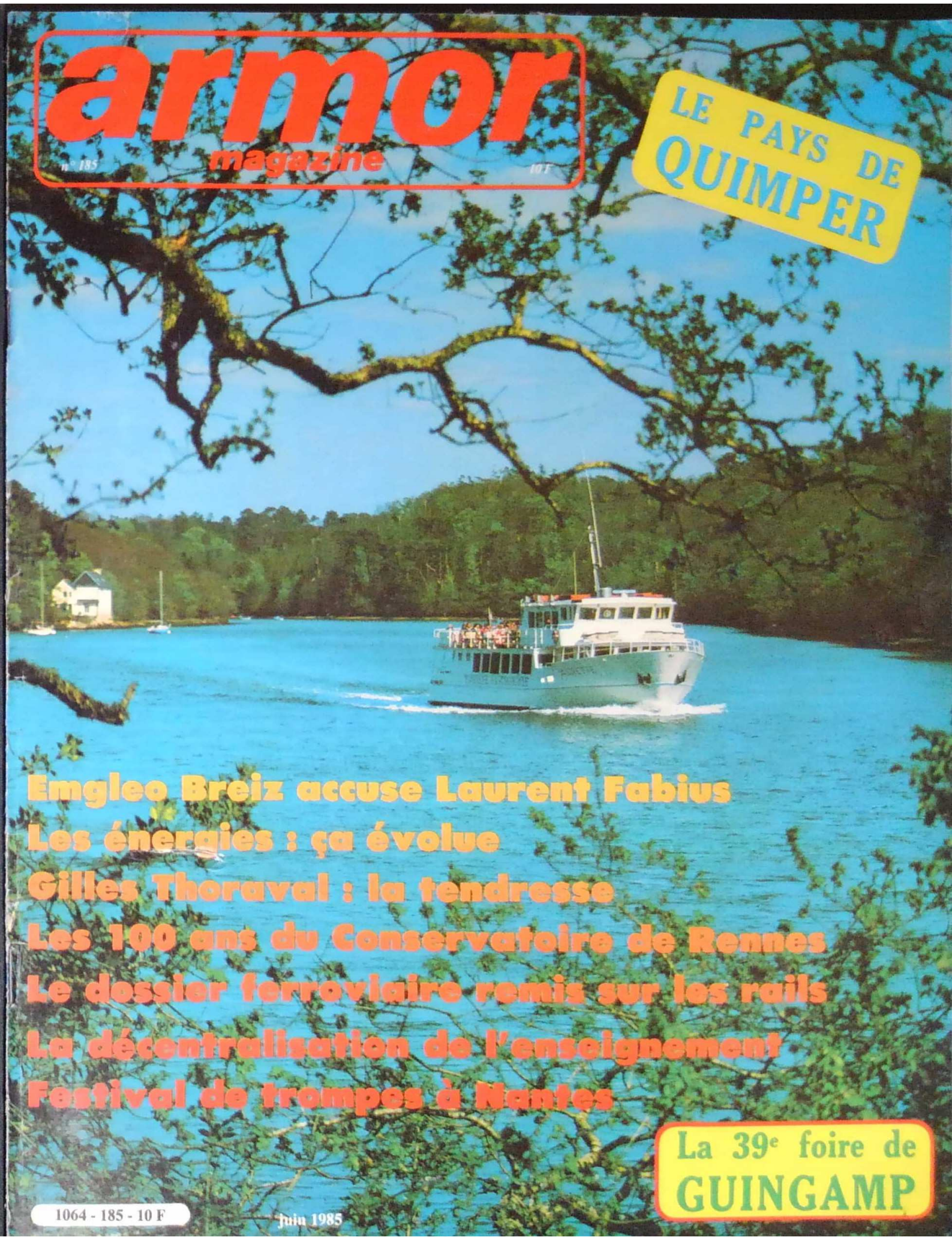

armor
magazine
n° 185
10 F
LE PAYS DE QUIMPER
Emgleo Breiz accuse Laurent Fabius
Les énergies : ça évolue
Gilles Thoraval : la tendresse
Les 100 ans du Conservatoire de Rennes
Le dossier ferroviaire remis sur les rails
La décentralisation de l'enseignement
Festival de trompes à Nantes
La 39e foire de GUINGAMP
1064 - 185 - 10 F
juin 1985

armor hebdo ?

Depuis plus de 17 ans, nous sommes là, en pleine forme, mais la périodicité d'Armor Magazine pose problème depuis longtemps déjà. On nous dit : quotidien ? C'est éphémère, cela ne permet pas le recul, la réflexion... Mensuel ? Intéressant pour le commentaire, mais intemporel, décalé par rapport à l'événement.

Et l'on nous dit aussi : il faut que Armor devienne le grand "news" de la Bretagne, l'équivalent breton de l'Express ou du Nouvel Observateur. Il faut que ARMOR MAGAZINE soit l'hebdomadaire politique, économique, social, culturel de l'ensemble de la Bretagne. Ce qui n'existe pas et correspond à un besoin.

C'est une idée que nous travaillons depuis longtemps. Nous ne pouvons la concrétiser, financièrement, seuls : un hebdo, cela exige des structures beaucoup plus étoffées, un portefeuille de contrats de publicité bien garni, une trésorerie élargie. Des partenaires se sont déjà manifestés dans le respect de notre exigence fondamentale : notre indépendance. Mais il en faut d'autres. Etes-vous partant, vous aussi, pour une entreprise qui doterait la Bretagne d'un "news" de classe internationale, qui apporterait à notre pays une audience digne de son dynamisme ?

Si, dans le principe, c'est le cas, écrivez à Yann Poilvet pour lui faire part de vos suggestions, de vos propositions (notamment en matière de participation financière), de votre conception du futur ARMOR HEBDO... C'est peut-être une grande aventure qui commence...

Juin/Mezheven 1985
N° 185
Prix : 10 francs

armor magazine

En couverture : L'Odet, un trait d'union (photo François Quinio)

Les dossiers d'armor ÉCONOMIE
★ ENSEIGNEMENT 15
★ ENERGIE 18

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Yann Poilvet - éditorial 3
Louis Feuvrier - L'engagement pour la Bretagne 4
Naissance de Régions 86 4
Yann Fouéré - Vers un rassemblement nécessaire 4
Faire connaître le C.E.B. 5
Brezhoneg yezh ofisiel e Breizh warc'hoaz 5
Jakez Gaücher - Une conférence des régions d'Europe au Danemark 6
Raymond Letertre - Un dossier ferroviaire remis sur les rails 7
Des trophées "reprises d'entreprises" 10
Les banques en pleine évolution 10
Jacqueline Olivier - Un souffle nouveau avec made in Breizh 10
Guy Chevallier - Walter Hubacher, pdg d'Armor Lux 11
Nouveau : la Carte Jeunes 12
Colloque Sciences, Techniques et nouvelles entreprises 12
Le Crédit Agricole du Grand-Ouest à Saint-Malo 12
Super-souper pour les Bretons à Paris 13
Citroën : un nouveau style de restauration d'entreprise 14
Yannick Maufay - La Bretagne et l'eau 14
Marc Becam - Quimper réalités 31
Hema, une entreprise performante 35
Des papeteries Bolloré à Bolloré Technologies 36
Brest développement : un club pour l'avenir de la pointe du Finistère 49
Maurice Briand - Diversifier le tissu industriel 51
Le bond des conserveries Stéphan 55
La 39e Foire Exposition de Guingamp 56
Réunification : nouvelle proposition du CUAB 61

ARTS ET CULTURES

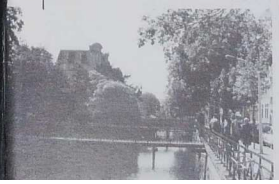
Jorda Renault - Ololê, une expérience des plus originales de l'Emsav 21
Emgleo Breiz à Laurent Fabius : "Vous tenez à commettre votre impair ? Allez-y !" 21
Poésie : je te veux liberté en quête de moi-même 21
Le train de la musique 22
Une entreprise historique : l'Encyclopédie de Bretagne 22
Herve Huiban - Un devez en koun Jarl Priel 23
Dinan évoque Jean Cordelier 23
Pour le CAPES de breton . 23
Landevennec, un monastère au cœur d'une région 23
Les lectures de *Yann Brekilien* 24
Les arts 25
A.G. Hamon - Gilles Thoraval : au-delà de la connerie, la tendresse 26
Le 8e Festival folklorique de Marouë 26
Jacques Dapilly - Les 100 ans du Conservatoire de Rennes 27
Programmes 28
Jacqueline Olivier - Le Théâtre de la Chimère... pas si chimérique que ça !.. 29
Radio-Oxygène 44
Rétrospective Tal-Coat 44
Les 7e semaines musicales de Quimper 45
Le Festival de Cornouaille 46
Arne-Edith Poilvet - Les spécificités de Radio Kreiz Breizh 58
Lionel Audion - Le retour des Tri Yann au pays 62
Le 16e Festival des trompes de chasse 62
Les grandes fêtes 85 64

TEMPS LIBRE

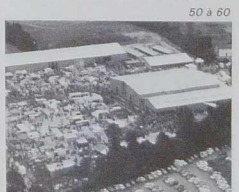
Georges Leost - Automobile 48
Deux frères... sur deux bateaux 49
La journée européenne de Radio Force 7 63
Les îles bretonnes 63
L'été sera belge à la Roche-Jagu 63
Myrdhin - Le château de Montafilan 64
Armor gastronome 65
Tables recommandées 66
Daniel Trehic - Foot-jeunes : l'exemple de la Colinière 67
L'aventure de Cyrille L'Helgouarc'h 67
Guide 68
Carnet 68
Petites annonces 69
Tro Breiz 70
Courrier 70

éditions spéciales

LE PAYS DE QUIMPER
30 à 48



GUINGAMP ET SA FOIRE
50 à 60



Il en reste toujours quelque chose...

Tragique fait-divers à Quimper : un jeune homme tue un passant. Sans raison et, à l'évidence, sans mobile politique. Mais il se trouve que ce jeune homme est le fils d'un écrivain de qualité qui appartient au mouvement culturel breton dont il est une des figures de proue. Que montre en premier plan la télévision ? Le Gwenn ha du *qui flotte sur la maison d'un père déchiré par le chagrin...*

Trois attentats en une nuit à Guingamp, trois gestes qui n'auraient été que stupides si le troisième ne s'était achevé tragiquement : la mort du poseur de plastic, littéralement déchiqueté par la charge qu'il portait. Bien entendu, les media commencèrent par porter l'opération au compte d'un mouvement breton. Puis, lorsque l'identité du plastiqueur fut connue, ils se sont emberlificotés dans les nébuleuses, lui prêtant les engagements les plus contradictoires, de l'extrême-droite à l'extrême-gauche, sans oublier, on s'en doute, les partis autonomistes, tout cela sans le moindre commencement de preuve sur la réalité d'une appartenance présumée. S'il en avait une, ce garçon réputé tranquille dans son entourage morlaisien ! Et, là encore, on ne n'est pas soucié de la douleur de sa famille.

Le droit à l'information et au commentaire est un des biens les plus précieux de la démocratie. Mais lorsque ce droit est dévoyé, qu'il est orienté de manière à ternir systématiquement une mouvance politique et intellectuelle, comme c'est le cas dans ces deux affaires, qu'il s'exprime en un curieux mélange de mensonge et d'hypocrisie, ce droit-là peut-il encore se rapporter à l'information et au commentaire ?

YANN POILVET

LA TRIBUNE DES ELECTIONS REGIONALES

L'engagement pour la Bretagne

Les Français ne se mobilisent pas pour les lois électorales. Trop d'hommes politiques le savent bien, ce qui les encourage à inventer des systèmes électoraux qui les arrangent et placent l'opinion publique devant le fait accompli, même si leurs déclarations font constamment appel à la justice et à l'égalité. La loi relative aux élections régionales n'échappera pas à ce processus.

Le système électoral qui sera finalement retenu est le même que celui adopté pour les députés. Le Projet de loi voté par l'Assemblée nationale et transmis au Sénat dispose dans son article L 338 que "les conseillers régionaux sont élus, dans chaque département, au scrutin de liste, à la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne, sans panachage, ni vote préférentiel. Les sièges sont attribués aux candidats d'après l'ordre de présentation sur chaque liste. Toutefois,

PAR LOUIS FEUVRIER

les listes qui n'ont pas obtenu un nombre de voix au moins égal à 5 % des suffrages exprimés ne sont pas admises à répartition des sièges." Telle est la règle générale qui sera retenue dans notre pays pour élire 1800 conseillers régionaux contre 1702 actuellement, 81 en Bretagne (région administrative) au lieu des 78 qui composent son Conseil Régional. La répartition prévue est la suivante : Côtes-du-Nord : 17, Finistère : 24, Ille-et-Vilaine : 22 et Morbihan : 18.

Cet article fondamental qui manque...

Outre le fait que la caution versée lors de la candidature soit élevée — 500 F par candidat, soit 11000 F pour la présentation d'une liste en Ille-et-Vilaine, somme qui ne sera remboursée qu'aux listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages — cette loi est plutôt présentable, du moins en apparence. Car ce serait une grave erreur de s'en tenir à l'examen des articles de la loi et de ne pas imaginer les répercussions de leur application sur la vie régionale. En tout état de cause, il manque un article fondamental relatif à la limitation des cumuls de mandats et de fonctions.

La commission des lois de l'Assemblée nationale avait pourtant proposé une mini-mesure : l'incompatibilité des fonctions de membre de bureau d'un Conseil régional avec celle de membre du bureau d'un Conseil général. Eh bien ! même celle-là, les députés l'ont refusée. Le président du Conseil régional de Bretagne a même expliqué sans rire que "c'était pour répondre à une demande que les élus étaient amenés à accepter des mandats locaux et qu'il ne convenait pas de s'engager trop loin dans la limitation des cumuls au risque de supprimer la liberté des électeurs !" (Rapport Assemblée nationale n° 2624, page 9). Autrement dit, pour "préserver" la liberté des électeurs, tout député ou sénateur doit également se présenter à toutes les élections municipales, régionales, européennes et surtout se placer en tête de liste... sans oublier au passage les cantonales ! Une telle logique, dois-je le rappeler, conduit malheureusement à une démocratie cadenassée, à la réduction de l'expression politique, et dans la perspective, au parti unique ! Il ne faut pas s'étonner du résultat : une centaine d'élus disposent d'un pouvoir impérial et ont finalement la main-mise sur les affaires publiques de notre pays.

D'autre part, en raison de l'incapacité des parlementaires à voter la moindre mesure pour réglementer les cumuls, la région sera accaparée par de véritables féodaux qui imposeront leurs comportements partisans. Le risque est grand qu'elle soit gérée non pas en fonction de ses propres impératifs mais selon les intérêts du département et de l'Etat.

Attention au piège !

Les Bretons doivent tout faire pour éviter un tel dévoiement des élections régionales. Il leur faut refuser le jeu convenu des partis politiques traditionnels. Ceux-ci souhaitent la multiplication des "petites" listes. Tel est le piège qui nous est tendu.

L'intérêt de la Bretagne passe par le rassemblement des acteurs de la démocratie du quotidien (démocrates, centristes authentiques, régionalistes, écologistes, radicaux...) qui veulent que la région soit un réservoir d'initiatives, d'imagination et de sens pratique mis au service des citoyens et des collectivités. Tous ceux qui refusent la division gauche-droite au niveau régional, tous ceux qui veulent donner un contenu concret et efficace à la vie régionale sont invités à s'entendre non pas sur un programme précis qui serait forcément très vite anachronique, mais sur une attitude. Car c'est l'attitude sur les sujets quotidiens qui intéresse aujourd'hui l'opinion publique.

Ainsi les aspirations des citoyens bretons seraient vraiment prises en compte au Conseil régional de Bretagne.

LOUIS FEUVRIER
Premier adjoint de Fougères
Président du District Urbain
rue de la Porte Saint-Léonard, 35300 Fougères

Naissance de «REGIONS 86»

Le C.L.A.R. (Comité de Liaison pour l'Action Locale et Régionale) a rendu publique la naissance de REGIONS 86, initiative qu'il a pris en accord avec les groupes qui se constituent actuellement dans plusieurs régions, notamment Rhône-Alpes, Centre, Poitou-Charentes, Provence... devant la politisation malsaine (dualité avec les législations) et dénaturation du scrutin régional. Le C.L.A.R. précise :

"Pour assumer des tâches nouvelles dans un cadre nouveau, il convient que ceux qui, jusqu'à présent, ont déserté les compétitions électorales, colonisées par les professionnels de la politique, prennent enfin la parole. Que tous les silencieux d'hier : producteurs, créateurs, techniciens, chercheurs, acteurs les plus efficaces du changement, se concertent en vue d'une double démarche :

- l'établissement d'un "Cahier régional d'action" - réplique des fameux Cahiers de doléances de 1789 - prenant en compte les besoins et les aspirations de leur région.

- une déclaration formelle d'intention aux fins d'établir, hors des clivages habituels, une liste groupant des "acteurs" représentatifs et compétents dans les trois domaines : économique, social et culturel. L'enjeu étant de fonder la personnalité de la région et de permettre à ses habitants de "vivre, travailler et décider au pays".

Dans cette double direction, le C.L.A.R. n'a nullement pour propos de se substituer à ceux, groupes ou personnes, qui, dans leur région, possèdent la meilleure connaissance du terrain et qui, de ce fait, seront les mieux à même de mettre en œuvre une stratégie appropriée. Il a pour ambition de constituer un trait d'union entre les "acteurs" décidés à agir de concert, chacun dans son entière autonomie opérationnelle, pour la défense et l'illustration d'une région majeure, d'une région qui ne soit pas un faux-semblant".

★ *Comité de liaison pour l'action locale et régionale, 58, bd du Général Leclerc, 92200 Neuilly. Tél. 266.33.04.*

Vers un rassemblement nécessaire

Par YANN FOUÉRÉ

Il ne faut pas se dissimuler que la législation électorale choisie par le gouvernement français pour l'élection aux assemblées régionales, n'est pas favorable à la représentation des forces bretonnes dans la future assemblée de Bretagne, que ces forces soient politiques ou culturelles. Cette représentation sera rendue plus difficile en raison du scrutin départemental qui a été adopté. Son seul avantage sera de permettre la présentation d'une liste bretonne en Loire-Atlantique, qui devra affirmer sa volonté de voir ses élus siéger à l'assemblée de Bretagne et non à celle des Pays-de-Loire...

Ceci dit, il importe que les forces bretonnes tirent le meilleur parti possible de la situation, et qu'elles travaillent dès maintenant à la préparation des cinq listes départementales, qui leur permettront de s'affirmer en dehors des partis poli-

(suite en page 6)

STOURM AR BREZHONEG :

Brezhoneg yezh ofisiel e Breizh warc'hoazh

Stourm ar Brezhoneg en deus divizet kas ar stourm en tu all da harzoù Breizh.

S.A.B. a zegas da soñj e kondaone Fañch Mitterrand "drouklazh ar brezhoneg" a-raok bout dilennet. Hag abaoe pevar bloaz m'emañ e penn ar Republick c'hall e lez an torfet da vezañ kaset da benn daoust d'e bromesaou lakaet dre skrid.

S.A.B. a zaskler eo gant gouzout dezhi emañ ar Stad c'hall o kas ur politikerezh berzañ justis, demokratiezh ha kenwirioù ouzh ar brezhoneg. Ne vo diouzh prezegennou an tu kleiz gall nemet gevier e-keit ma ne vot ket sevenet muzuliou pleustrek gantañ ; e-keit ma ne vo ket graet bruzunou gant reolenn politikel gwaskañ hor yezh.

S.A.B. e zegas da soñj ez a ar Stad c'hall a-enep d'al lezennadurezh etrevroadel a bled gant gwir ar c'humuniezhoù diazezet war ur yezh da gaout o buhez sevenadurel dezho o-unan (kv. Abegoù an danvez tlezenn PS war dispak yezhou problou Frañs niv. 2157, kaset da get gant an Ao.Ao. Fabius ha Mitterrand).

Bro-C'hall eo ar Stad diwezhañ eus Europa ar C'hornog a zalc'h da zianavezout :

- Kenglev Helsinki diwar-benn gwiriou ar gezhou hag ar senevadurioù hiban (1975) ;
- Feur-emglev etrevroadel diwar-benn ar gwiriou trevourel ha politikel (A.B.U., 1976) ;
- Erbed Kuzul Europa war yezhoù Europa (1981).

Ur vent etrevroadel a zo eta gant ar stourm evit anevezout ar brezhoneg evel yezh ofisiel e Breizh.

Hervezomp ne vo justis ebet na kenwirioù yezh ebet hep *ofisielekaat yezh keltiek Breizh.*

Abaoe m'eo bet savet e miz Meurzh 1984 e c'houlenn S.A.B. ma vo, da gentañ-holl, lakaet panellou-benn brezhonek o toujañ d'an anvioulec'h brezhonek. Tra ma voe ez-ministr an Dezougerezh (1984) o skrivañ e oa a-du evit ma vefe doujet de bersonelezh Vreizh, emañ gouarnamant Fabius o vont gant hent henvoazel ar gwaskerezh hag ar moustrerezh a yezh.

Neuse en desped deomp eo hon eus distrujet 2 500 panell c'hallek e miz Here 1984 ha 5 000 e miz Ebrel 1985.

Neuze evit stourm a-enep da politikerezh yezhlah hengounel Bro-C'hall e talc'himp, e-keit ma vo ret, da vont a-enep d'al lezenn. Mont a raimp gant kement hent a seblanto deomp bezañ dereat d'hor c'has betek hor pal, ken a Breizh hag en diavaez.

★ *Kroget en deus Stourm ar Brezhoneg d'an 19.5.1985, e Bro-Bariz, gant ul livadeg vras a luganou divyezhek : "Le breton, langue officielle en Bretagne" - "Brezhoneg, yezh ofisiel e Breizh".*

Opération Promotion au Sénat

Faire connaître le Centre-Est Bretagne

Dans la cour du Palais du Luxembourg, la distribution des valisettes "le Pays de Ploërmel bouge" où Armor magazine figurait en bonne place.

Le 17 avril, cent cinquante chefs d'entreprises et élus du syndicat intercommunal Centre Est Bretagne se sont rendus au Sénat pour présenter l'action qu'ils mènent en commun pour le développement de leur "Pays".

Ils furent accueillis par Alain Poher, président du Sénat, qui fêtait ce jour-là ses 76 ans. Le groupe des Bretons en profita pour présenter ses vœux au deuxième personnage de l'Etat qui est d'origine bretonne.

Cette manifestation était présidée par Raymond Marcellin, ancien ministre, député, président du Conseil Régional de Bretagne et du Conseil Général du Morbihan. Pierre Méhaignerie, ancien ministre, président du Conseil

Michel Guégan présentant les vœux du Centre-Est Bretagne au président Poher

De g. à dr. Henri Le Breton, Michel Guégan, le président Alain Poher s'adressant à ses compatriotes, Josselin de Rohan, Loic Bouvard, Raymond Marcellin

Général d'Ille-et-Vilaine ; Josselin de Rohan, Bernard Lemarié, Marcel Daunay, sénateurs ; Loic Bouvard et Aimé Kerguéris, députés ; y participaient.

Ce fut une occasion de prouver combien les responsables du Pays de Ploërmel travaillent ensemble afin de tout mettre en œuvre pour permettre le développement des entreprises locales et l'implantation de nouvelles unités.

Un montage audio-visuel réalisé par Yvonnig Gicquel, directeur de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, présentait admirablement le Pays de la Table Ronde tant sur le plan statistique, touristique, qu'économique. Il montrait également que des hommes avaient choisi d'investir dans cette région et qu'ils y ont parfaitement réussi.

Dans leur intervention, Raymond Marcellin et Michel Guégan, président du Centre Est Bretagne, indiquèrent que tout serait fait tant par les élus que par les chambres consulaires pour accueillir les personnes susceptibles de créer une entreprise dans cette région.

Le Président Poher encouragea l'initiative prise par les responsables du Centre Est Bretagne et déclara qu'il était particulièrement frappé par le dynamisme existant dans cette région.

Il est important de signaler qu'à la suite de cette opération de promotion, des entreprises locales ont eu des contacts commerciaux particulièrement prometteurs qui, espérons-le, se concrétiseront dans les mois à venir.

La Bretagne solidaire de l'Ethiopie

A l'initiative de notre confrère Ouest-France (ci-contre) son pdg, François Régis Hutin), les Bretons et les habitants du grand-ouest ont participé à une importante opération de solidarité en faveur des populations éthiopiennes frappées par la famine (ph. FR3 Bretagne).

1984 : une année noire pour le commerce breton

En francs constants, les ventes du commerce breton ont baissé de 4,8 % en 1984. Seuls les hypermarchés enregistrent une croissance : + 2,3 %.

Le mercure de l'élite européenne à Yves Rocher

Bernard de Malherbe et le Comité de l'élite européenne qu'il préside ont organisé une brillante réception au cours de laquelle le mercure de l'élite européenne a été officiellement remis à la société Yves Rocher par Michel Yolin, directeur des industries chimiques, textiles et diverses, du ministère du Redéploiement industriel et du Commerce extérieur le mardi 4 juin 1985 à la Maison de l'Europe. De nombreuses personnalités y ont assisté.

La session de printemps de l'Université européenne

La session de printemps de l'Université européenne de la Boussac-Broualan se déroulera à Tréguier les samedi 22 et dimanche 23 juin. La soirée du vendredi 21 et la matinée du samedi 22 seront réservées à la réunion de la commission de l'aggiornamento dont le rapport sera soumis cet été à l'assemblée générale de Bolonia. Le samedi à 15 h : présentation d'une ville et de deux de ses grands hommes : Saint-Yves et Renan, leur activité aujourd'hui ; à 18 h : réception annuelle de l'université ; à 21 h : art et spiritualité dans les régions, suivi du chapitre de l'université. Le dimanche matin : travaux de l'Académie des arts ; visite de l'exposition. Les inscriptions devront parvenir directement avant le 15 juin, accompagné du droit d'inscription de 80 F et d'un acompte de 100 F pour les personnes désirant être logées (7, rue Saint-Yves, 22220 Tréguier).

LOIRE-ATLANTIQUE PAYS BRETON

Commandez vos autocollants (format 30 x 5,5) : "Pays de Loire Pays Bidon / Loire-Atlantique Pays Breton". Tarif : commande minimale : + 30, 3 F pièce ; au-dessus de 50, 2,50 F pièce. Chèques à l'ordre de M.F. Looten (C.U.A.B., 12, rue des Renards, 44300 Nantes).

Un rassemblement nécessaire

(suite de la page 4)

tiques hexagonaux, de quelque couleur que soient ces derniers. La succession des unes et des autres au pouvoir à Paris, a montré clairement que la Bretagne et le peuple breton n'avaient que fort peu de chose à attendre de l'un quelconque d'entre eux, qu'il soit de droite ou de gauche. Il est essentiel que les Bretons fassent clairement et résolument leur propre politique au lieu de se contenter de tirer les basques des variables gouvernements du jour.

Le préalable fondamental à la constitution de ces cinq listes départementales qu'il nous faut prévoir est incontestablement l'union des forces bretonnes afin qu'elles n'aillent pas à la bataille électorale en ordre dispersé. Le mode de scrutin qui nous a été imposé rend la chose plus impérative encore si nous voulons qu'elles soient représentées en tant que telles à la future assemblée bretonne. Il existe, à l'heure actuelle, trois partis politiques bretons : l'U.D.B., le P.O.B.L. et Emgann. Chacun d'eux dispose de structures, d'un journal et de militants. Le mouvement culturel d'autre part possède dans toute la Bretagne des militants de tendances diverses dont un certain nombre s'agglomèrent aussi aux efforts et à l'action de l'un ou l'autre de ces partis. Tous ces militants politiques et culturels sont à 80 % d'accord comme l'a dit quelqu'un. C'est l'ensemble de ces forces qu'il importe de rassembler. C'est à elles qu'il importe de s'unir. Il faut louer l'action de Per Denez, qui a entrepris de le faire à la tête du Comité de Coordination Bretagne où se rencontrent aujourd'hui les responsables de toutes ces forces sans exception notable. C'est déjà un progrès fort sensible sur la situation antérieure.

Une action politique, et c'est bien de cela qu'il s'agit, exige pourtant que l'on fasse un pas de plus. Il importe de créer et de structurer un rassemblement politique dont la défense de l'identité bretonne et celle des intérêts du peuple breton sera, par delà les divergences d'ordre secondaire, le ciment essentiel. Nos trois partis politiques doivent être, en affirmant officiellement leur volonté d'aller ensemble à la bataille électorale, les artisans et les catalyseurs de ce rassemblement. Eux seuls peuvent, en le faisant et en le faisant vite, créer le choc psychologique nécessaire qui permettra à l'opinion publique de réaliser qu'il y a quelque chose de changé en Bretagne et qu'au lieu de voter pour des chapelles, des groupuscules ou des idéologies importées, ils pourront cette fois voter pour un large rassemblement dont l'action politique prioritairement bretonne sera la base et le ciment.

★★

De telles formations, qui rassemblent des partis dont chacun conserve son individualité, mais que réunissent quelques idées simples et fondamentales sur lesquelles ils s'entendent dans le but essentiel de mener une action et former des alliances électorales, existent déjà sur la scène politique ; non seulement en France mais encore chez certains de ses voisins. Il ne faut pas oublier que le scrutin proportionnel rend nécessaire les coalitions, les ententes et les rassemblements. C'est d'ailleurs pour cela que ce mode de scrutin a été adopté par le gouvernement socialiste et le président de la République française. Pourquoi les Bretons, face à une situation nouvelle, seraient-ils moins sages et moins avisés que les autres citoyens français ?

YANN FOUÉRÉ

Une conférence des régions d'Europe au Danemark

Une conférence sur les régions d'Europe se déroulera du 31 août au 4 septembre à Copenhague au Danemark, sous l'égide du "Founden for International Forstaelse" (Fondation pour la Compréhension Internationale). C'est la 8e convention tenue par cette organisation ; celle-ci se rapportera aux régions d'Europe ainsi qu'aux problèmes y afférant. La langue de travail sera l'anglais, mais des questions pourront être posées en français, allemand et espagnol. Le Comité de la conférence sera présidé par le Lord Maire de Copenhague, Egon Weidekamp, qui sera entouré de personnalités venant de Grande-Bretagne, Irlande, Danemark, Hollande, France, Suisse, Allemagne Fédérale, Autriche et Italie.

Les idées développées seront : a) l'information mutuelle et la compréhension entre régions de culture et langues différentes, de développement industrielles différentes, ainsi qu'aux aspirations les plus diverses, parfois opposées - b) la reconnaissance du fait que la régionalisation marche et se développe bien dans un esprit d'ouverture, constructif, entre les forces centralisatrices et décentralisatrices de la Communauté - c) une adhésion à une coopération européenne étalée dans le temps et une unité des Européens, selon le but du Conseil de l'Europe et des Communautés européennes.

Suivant ces principes, la Conférence avait invité en 1977, le professeur Joseph M. Batista i Roca (Catalogne), en 1979, le professeur espagnol Manuel Frage Iribarne, et en 1982, Sr. D. José Luis del Valle Perez qui avaient évoqué les aspects de la régionalisation, de la démocratie et des progrès de la décentralisation en Espagne. En 1977, le Scottish National Party participa à la Conférence mais trouva les vues trop étroites... En 1978, le leader de l'UPC (Union du Peuple Corse), Dr Edmond Simeoni parla de la conférence du combat pour l'autonomie et les droits de l'Île-région corse. En 1980, Lucien Felli (UPC) fit un rapport sur le "Statut spécial de la Corse". Des orateurs flamands et wallons, par le rôle médiateur et conciliant de la Conférence, participèrent en 1982 à la session : deux membres du cabinet belge, le Wallon de Housse et le Flamand Jacky Buchman firent une conférence commune sur "le pas décisif vers la décentralisation en Belgique"... A l'assemblée générale de Nicosie, en juin 1982, le comité permanent de la "Conférence des pouvoirs locaux et régionaux" décida d'instituer une coopération formelle avec le CER (Conférence Europe des régions).

Cette année, de nombreuses personnalités européennes seront présentes, dont Per Denez qui, représentant la Bretagne, fera une conférence sur le thème : "Mitterrand's Grand Design and its stumbling start" (le grand projet de Mitterrand et ses débuts hésitants).

Des causeries sur le Danemark et sa contribution à la régionalisation, sur le Groënland, les îles Feroé, sur la régionalisation en Espagne auront lieu tout au long de ce séminaire. Une grande discussion aura lieu sur "l'Europe de demain" avec des parlementaires danois. De plus est prévue une émission radio-télévisée avec de nombreux intervenants dont notre ami Per Denez : des Slovènes, des Danois germanophones, Galiciens, Frisons, Flamands, Irlandais, Autrichiens, Gallois interviendront.

Il est évident que tout le programme ne peut être donné en quelques lignes, mais il est certain que cette Conférence fera avancer la cause régionaliste européenne. Il est prudent de s'inscrire à l'avance à : The Foundation For International Understanding, Postbox 85, Kultorvet 2, 1003 Copenhague (Danemark).

JAKEZ GAUCHER

Une réunion des communautés ethniques européennes

La langue est un élément essentiel de l'existence humaine. A ce sujet la JEV (Jugend europäischer Volksgruppen, réunie à Lavin en Suisse a consacré son séminaire annuel au thème : "Le droit à la langue-droit naturel des ethnies et des minorités ?" Le compte rendu des divers représentants de 17 communautés, entre autres des délégués bretons, rétho-romans, alsaciens-lorrains, frisons, sudètes et slovènes d'Autriche et d'Italie, prouve que le droit à la langue est exercé d'une façon très différente, voire bafouée en partie. Les Catalans espagnols, les Frisons en Pays-Bas ainsi que les Tyroliens du sud en Italie jouissent par exemple d'une situation juridico-linguistique relativement satisfaisante. La France par contre nie totalement les minorités ethniques avec leur langue. A partir de tels constats les participants prirent tout un ensemble de mesures en vue de la défense et du développement des langues minoritaires et de leur infrastructure socio-économique.

KENDALC'H KELTIEK Etrevroadel 1985

E Roazhon e vo dalc'het ar C'hendalc'h Keltiek Etrevroadel ar bloaz-mañ, etre an 12 hag ar 17 a viz Eost ; degemeret e vo an dud adalek an 11 a viz Eost d'abardaez.

Bodadegoù-studi a vo bemdeiz e Skol-Veur Breizh-Uhel, diwar-benn plas ar yezhoù keltiek er vuhez foran, er media, en embann (evit ar vugale dreistholl) hag an doareoù kelenn modern. Klasket e vo lakaat an dud da gejañ ha da genlabourat da sevel traoù asambles. Ouzhpenn-se e vo abadennoù d'an noz : kan ha sonerezh keltiek gant dileuridi a-berzh an holl broioù (Breizh, Kembre, Kerne-Veur, Iwerzhon gant ar strollad Bonclust d'an 13 ; Strollad ar Vro Bagan ha pezhioù-c'hoari Roparz Hemon d'ar 14 ; fest-noz vras d'ar 15 ; ha d'ar 16 da noz e vo adarre kan ha sonerezh keltiek, tennet e vo tombola Diwan ha goude e vo un abadenn gant Glenmor. Bemnoz e vo "cabaret Keltiek". D'ar 15 a viz Eost e vo ur bourmenadenn da Sant Albin an Hiliber ha Foujera. Diskouezhadegoù a vo ivez : kartennoù post politikel eus Breizh, levrioù evit ar vugale ; diskouezet e vo ivez kentelioù brezhonek dre urzhiataerez KEAV, hag ar gazetenn delematek divyezhek Kelaouenn. Pediñ a reomp an holl embannerien levrioù ha kelaouennoù brezhonek da zont da zerc'hel ur stand e Skol-Veur Breizh-Uhel e-pad ar C'hendalc'h, ma plij dezho. D'ar 17 diouzh ar mintin e vo an disparti.

Evit kaout titourioù diwar-benn roll ar C'hendalc'h, an tu da vezañ lojet h.a., evit enskrivañ (140 lur + 50 lur evit ar bourmenadenn), skrivit da : g/Kendalc'h Keltiek Etrevoadel, 30 leurgêr al Lisioù, 35000 Roazhon.

UN DOSSIER FERROVIAIRE REMIS SUR LES RAILS

Après la séquence électorale, purement formelle, en trois petits quarts d'heure, le 6 mai, le *Conseil Régional* (CR) a épuisé en quatre heures l'ordre du jour de sa séance de printemps. *Le Comité Économique et Social* (CES) avait, depuis mars (1) estimé inutile de se rassembler ; le président n'assistait pas non plus à la réunion du CR.

Le budget primitif 1985 de l'*Etablissement Public Régional* (EPR) en est sorti abondé de 31,28 MF, soit 4,4 % du total déjà réparti en février (2).

Fin d'un premier septennat

"J'avais pensé dresser un bilan de l'action de l'EPR, mais mieux vaut attendre 1986" ; Bernard Lemarié, président de la séance au bénéfice de l'âge, lança donc tout de suite un appel aux candidats à la PRÉSIDENCE.

"Au nom de la majorité régionale, annonça Louis Orvoën, *je présente la candidature de Raymond Marcellin. "Au nom du groupe socialiste*, Claude Saunier annonça *celle de Maurice Briand"*, le benjamin du CR, assesseur à ce titre du doyen d'âge pour la durée du scrutin. Il était, depuis 1974, le onzième à figurer sans illusion, son sourire le disait, sur la liste des prétendants socialistes. Après avoir souligné qu'il serait *"nécessaire de renforcer la place du PC dans cette assemblée"*, Félix Leyzour soumit au vote *Serge Huber*, candidat pour la cinquième fois.

Pour sa neuvième élection à la présidence du CR, Raymond Marcellin recueillit 48 des 70 suffrages exprimés : il pourra ainsi achever son septennat, sûr de sa nette majorité. Les socialistes se comptèrent 19 présents, les communistes étaient là tous les trois.

Identique à ce qu'il est depuis le 21 novembre 1983 le BUREAU des neuf vice-présidents fut reconduit sans concurrence. Il ne fallut que le temps de trimballer une nouvelle fois, sous les rires, à travers les travées l'énorme caisse-urne qui pourrait aisément recueillir les bulletins des conseillers de toutes les régions de France. Ni le PS, ni le PC ne prirent part au vote.

En quelques mots le président réélu remercia Bernard Lemarié, le félicitant de *"sa sérénité sénatoriale"*, Maurice Briand, ses électeurs fidèles, salua les cinq nouveaux (1) *"qui seront rapidement intégrés"*.

Pour ce faire, le mieux était de passer immédiatement à l'ordre du jour, après avoir fait confirmer la date du 1er juillet pour la prochaine réunion plénière.

Charles Josselin demanda toutefois la parole : *"l'actualité impose de prendre en compte deux dossiers : celui de la téléphonie et de l'électronique, notamment dans le Tregor, et celui de l'élargissement du marché commun à l'Espagne et au Portugal"*. Raymond Marcellin acquiesça sans hésiter.

Sur le premier thème, le président du Conseil général des Côtes-du-Nord venait précisément de convoquer trois jours plus tôt, le 3 mai, son assemblée départementale en une session extraordinaire. Elle avait notamment entendu Yves Morvan, rapporteur, sur cet objet de "saisine" au CES (3), ainsi qu'un ancien du CES, Pierre-Yves Schwartz, chargé par le gouvernement, en novembre dernier, d'étudier un plan de diversification pour l'industrie électronique du triangle Guingamp-Lannion-Tréguier.

Après huit ans de négociations, l'élargissement à *douze* de la Communauté Européenne a été décidé au Conseil européen de Bruxelles le 30 mars ; après la signature des nouveaux partenaires le 12 juin, l'adhésion sera soumise aux parlements ; elle deviendra réalité le 1er janvier 1986. Encore faut-il mettre à profit les sept années de transition prévues pour l'accès des produits espagnols, probation prolongée à dix ans pour les fruits et légumes.

Un mieux pour le personnel

Après l'approbation du *procès-verbal* de la dernière session, Loïc Bouvard présenta le COMPTE ADMINISTRATIF DE L'EXERCICE 1984. A vrai dire le CR est plus intéressé par le *compte rendu annuel sur l'exécution du budget de la région*. Le rapporteur du dossier remis aux conseillers reprit *"deux observations d'ordre général sur les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de nos décisions"*.

Tout d'abord la *Région* n'étant jamais le maître d'œuvre ne peut exercer qu'un contrôle indirect sur la réalisation des opérations. Puis le phénomène des financements croisés *"contre lequel nous luttons mais qui est inévitable dans la procédure du contrat de plan"*, contribue à retarder le lancement de nombreux programmes.

Des efforts restent toutefois à faire pour améliorer la consommation des crédits. *"A cet égard*, conclut Raymond Marcellin, *l'équipement informatique des services permettra d'améliorer le suivi de l'exécution du budget, notamment en facilitant la surveillance du fichier d'opérations et l'élaboration de manière automatique de lettre de rappel aux maîtres d'ouvrages"*.

Précisément un crédit de 3,51 MF allait être inscrit à la première *décision modificative* (DM1) au titre de cet *équipement informatique* (3). Ce montant comprend les frais d'investissement (unité centrale, disques magnétiques, imprimantes, écrans claviers...) et des frais de fonctionnement (assistance constructeur, fourniture,. personnel.). Le bureau a tout de suite reçu délégation pour signer les marchés.

Dans le courant de 1985, l'unité centrale devrait être reliée à 14 *postes de travail écran-clavier*, localisés à l'Hôtel de Courcy dont la remise en état devrait permettre l'utilisation dès le mois d'octobre prochain. Un crédit supplémentaire de 1 MF a été voté au titre des *installations immobilières*.

Puis au cours d'une deuxième phase, courant 1986, au fur et à mesure du développement des applications, environ 22 postes supplémentaires de travail seront installés dans la totalité des services de l'Hôtel de Bizien et du Bon Pasteur.

Afin de mettre en œuvre ces nouvelles techniques, deux postes de *programmeurs* seront créés ainsi qu'un poste de *dactylo-codeur*, en plus du poste d'*ingénieur* déjà décidé.

En faveur de l'ensemble du personnel, la Région va copier le Conseil général d'Ille-et-Vilaine, pour un *régime d'avancement accéléré*, dont bénéficient depuis plusieurs années les fonctionnaires d'Etat appartenant au cadre national des Préfectures.

Des prêts trop chers

En tant que rapporteur général du budget, Loïc Bouvard présenta cette DM1 dans son ensemble. Le volume des *dépenses nouvelles* s'élève donc à 31,280 MF.

En recettes et en dépenses, cinq *dotations* devaient être prises en compte dans cette somme pour 7,22 MF. Il s'agit de 0,9 MF de participation de l'Etat au *contrat de pays* de Montfort, 2,6 MF pour la mise en place de *formations* dans les domaines de l'informatique et de l'agro-alimentaire, 2,5 MF au titre du fonds régional pour la *maîtrise de l'énergie*, 197 500 F pour l'action *"volontaires pour la formation en informatique"*, enfin 1,025 MF de rémunération des agents du CREFE mis à la disposition de la Région.

Grâce à un nouvel emprunt de 6,5 MF toutes les autres dépenses pouvaient être acceptées, et elles le furent sans discussion majeure ; il restait même une *"marge de sécurité de 275 176 F pour des dépenses imprévues"*.

Ainsi les ressources disponibles permettaient de financer des opérations urgentes, de répondre à des engagements pris, et de compléter des programmes en cours.

★

La première urgence était de pallier les dommages occasionnés par le gel, sur la VOIRIE COMMUNALE cette fois (3). Les communes de moins de 5 000 habitants vont pouvoir puiser dans l'escarcelle régionale jusqu'à concurrence de 10 MF ; le bureau détaillera la quote-part de chaque département au prorata des dommages subis.

Mais, fit remarquer Félix Leyzour, *"une chose est de constater les dégâts, autre chose est de définir des programmes"*. Ambroise Guellec, rapporteur, fit valoir que *"le seul critère valable était l'estimation de la DDE ; il faudra bien effectuer les travaux pour tous ces dégâts"*.

Jean Rohou se plaignit *"de l'état particulièrement lamentable des routes de l'Etat en Bretagne centrale"*; *"Sur Châteauneuf-du-Faou - Carhaix il y aura des morts !"* s'inquiéta Edouard Le Jeune. Jean Beaufort corrigea les propos trop pessimistes : *"des crédits sont prévus"*. Raymond Marcellin n'en promit pas moins d'intervenir près du préfet.

Afin d'accompagner l'effort régional, pour effacer les déprédations hivernales, le CR adopta de plus un souhait de sa commission : *"demande d'une aide exceptionnelle de l'Etat, par exemple sous forme de bonifications de prêts réalisés en 1985"*. Jean-Charles Cavaillé, le premier, fit part de sa déception, à la suite de ses démarches près de la Caisse des Dépôts : *"la baisse des taux de 12 1/2 à 11 % que l'on propose est une plaisanterie ; encore faut-il un autofinancement de 30 %. Et Félix Leyzour se plaint qu'il n'y a pas assez pour la région, par un gouvernement que son parti soutient !"*. *"Si l'on a quitté le gouvernement*, répliqua l'interpellé, *c'est bien pour les raisons évoquées par M. Cavaillé"*. Des rires fusèrent.

Marc Bécam reprit : *"les taux de la Caisse des Dépôts n'ont pas baissé depuis quatre ans, nous sommes à cinq points au-dessus de l'inflation. Mieux vaudrait contracter des prêts à taux revisable"*.

Points sur les i

Abordant tout de suite après, les équipements pour TRANSPORTS DE MARCHANDISES, le CR dit son plein accord sur le *centre rail-route* de St-Martin des Champs et les nouveaux *raccordements ferroviaires de zones industrielles*.

Jacques de Menou fit part ici de son inquiétude vis-à-vis de *"blocages du côté de la SNCF"* et proposa en forme d'amendement *"que la SNCF garantisse la parité entre sa filiale CNC* (Compagnie nouvelle de conteneurs) *et les transports routiers"* ; ce fut adopté sans discussion.

★

Concernant la participation régionale à la *rénovation de la gare de Rennes,* tout le monde attendait les *"propos corsés"* qu'avait annoncés Jean Hamelin en février (1). Il se contenta de reprendre la proposition de Raymond Marcellin, valable d'ailleurs pour toute future intervention : *"subvention de 13 F par habitant de l'agglomération urbaine INSEE desservie, limitée à une seule opération par agglomération urbaine, jusqu'à cinq ans après la mise en service de la dite opération, plafonnée au montant de la subvention du département concerné et à 25 % de la dépense subventionnable"*.

Tous ces verrous étant placés, la subvention pour Rennes (234 418 habitants) pouvait se monter à 3,047 MF, et pour Lorient (104 025 habitants), déjà demanderesse, à 1,352 MF. A ce moment cependant Rennes n'aurait pu recevoir que 2,4 MF, montant de la subvention votée par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

Michel Philipponneau fit la moue : *"c'est la déception qui est corsée"* ; il avança une proposition : *"la population utilisatrice de la gare de Rennes avec le TGV englobe 60 % de Rennais et 40 % de voyageurs "extérieurs". Que les 3 MF s'appliquent à la première catégorie et que le CR ajoute 2 MF pour la seconde"*.

Pour Jean Hamelin ce montage n'était pas acceptable. Pierre Méhaignerie démontra l'ambiguïté de cette notion de *"clients extérieurs : si une ville-centre a les inconvénients de cette population mouvante, elle en a aussi les avantages"*. Au nom de son assemblée toutefois il s'engagea à faire voter un supplément, de sorte que la région puisse donner son maximum.

Satisfait de ce mieux de 1,2 MF, Michel Philipponneau n'en demanda pas moins un vote sur sa proposition de 5 MF ; elle fut évidemment rejetée.

Claude Saunier annonça que *"le dossier de la gare de St-Brieuc viendrait en même temps que l'électrification !"*. *"D'autres gares suivront"*, fit remarquer Jean-Charles Cavaillé. Les trois instituts consulaires du Morbihan avaient, trois jours plus tôt, réclamé *"que le TGV breton soit égalitaire, au sud comme au nord"*.

Avant de conclure, Raymond Marcellin tint à remettre les points sur les i : *"le TGV est un objectif national, la région n'est pas faite pour payer les dépenses de la SNCF !"*, propos qu'il avait déjà tenu à Brest le 17 octobre dernier (4).

Garder la maîtrise

Un peu plus tard venait en séance un document de présentation de la "DÉCENTRALISATION EN MATIÈRE DE TRANSPORTS DE VOYAGEURS". D'abord très réticent pour un *"conventionnement"* avec la SNCF (4), Raymond Marcellin la voyait désormais possible après *"un certain nombre d'éléments juridiques et financiers nouveaux, suite à la LOTI"*, loi d'orientation des transports intérieurs, du 30 décembre 1982. Le directeur régional de la SNCF, Claude Boutté, qui découvrait pratiquement le texte en même temps que les conseillers, ne cachait pas son étonnement, ni non plus sa satisfaction. De plus, à l'audition du rapport de Jean Hamelin il apparaissait qu'une solution permettrait d'assurer les économies d'exploitation souhaitées de part et d'autre.

Quatre stratégies devront être approfondies par le groupe *"fer"* ; Raymond Marcellin mettait la quatrième, la plus favorable, en bonne place : *"conventionner en investissant financièrement dans le développement et la réorganisation des services régionaux de la SNCF"* ; le seul grand problème étant celui de la maîtrise des finances régionales dans l'opération.

Jean Hamelin précisait : *"grâce au conventionnement, les élus régionaux maîtrisent le désenclavement interne et externe de la région par la SNCF, et contractualisent les priorités d'aménagement du territoire et du développement économique correspondantes"*.

Ainsi *"la SNCF sera conduite à ne pas se désintéresser de la Bretagne au profit d'autres régions ayant conventionné, comme celles des Pays-de-la-Loire, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Nord-Pas-de-Calais et France-Comté"*.

D'accord, le CR a retenu le *principe* de conventionner les services régionaux ferroviaires, ainsi que les services routiers SNCF qui ne seraient pas purement d'intérêt départemental. Il a même demandé que soient d'abord étudiés les désenclavements de la Bretagne Centrale, du Pays de Lannion et de St-Malo-Dinard, globalement aussi la *boucle ferroviaire bretonne* de Rennes-Redon-Quimper-Brest-St-Brieuc-Rennes-Vitré, touchée par le calendrier du plan ferroviaire breton et l'arrivée du TGV-Atlantique.

Pour sa part, la SNCF a des dossiers techniquement prêts pour Rennes-St-Malo et Quimper-Brest. Mais ils comprennent des *investissements* indispensables, s'élevant respectivement à 13 MF et 20 MF. Le "groupe fer" devra les prendre en compte.

Plus précise que le dossier d'instruction, la commission de Jean Hamelin a avancé que *"l'enveloppe régionale annuelle de fonctionnement supplémentaire pourrait être de 5 MF"* ; c'est-à-dire 5 % du déficit annuel compensé par l'Etat. Cette enveloppe pourrait comprendre des annuités d'emprunts nécessaires pour faire face aux investissements en *matériel,* du matériel qui devrait sortir *"de l'industrie ferroviaire du Grand Ouest"*. A part, un peu, Le Mans et La Rochelle, il n'y a guère d'entreprises "occidentales" concernées !

Soleil aussi au nord

Les Bretons ne se déplacent pas qu'en trains ou cars. Le CR a inscrit à son budget 1985 la réalisation d'une *étude* sur la *circulation routière*, pour 1,3 MF, avec une subvention de 50 % du coût reçue de l'Etat.

Comme la SNCF a lancé une enquête dans les trains, afin d'apprécier les besoins des dessertes ferroviaires, la Région interroge *les usagers des routes*. Du 15 avril au 15 juin, en 23 postes sur les quatre départements, les interviews anonymes portent sur les horaires, itinéraires, fréquences, aussi bien que sur les motifs des déplacements.

★

Un complément de crédit de 0,5 MF est venu s'ajouter au 0,52 MF voté au BP afin de mettre en œuvre des équipements du *réseau productique régional*.

L'ensemble de la RECHERCHE avait été crédité de 27 MF au BP. Le CR a entériné sans mot dire les propositions du président. *"Toutefois,* a-t-il souhaité, *un suivi précis de l'impact économique régional de cette politique de la recherche doit être effectué afin d'orienter nos actions au profit des entreprises de la région"*.

★

C'est sur un vœu identique que s'achève le rapport sur l'utilisation du *fonds régional pour la maîtrise de l'énergie*. Moyennant quoi le CR a dit oui à tous les dossiers présentés :

aérogénérateurs à Sein et Ouessant, micro-centrale hydro-électrique sur le Blavet, essai de maisons à ossature bois, pompe à chaleur sur forage aquifère à Plouargat, mairie bioclimatique de Locquetas, serres chauffées par effluents thermiques de laiterie à Retiers, cinq opérations de méthanisation d'effluents d'élevage, production d'eau chaude dans les élevages de veaux, récupérateur de chaleur sur l'incinérateur d'ordures ménagères de Cesson-Sévigné, eau chaude solaire dans dix campings.

Comme par hasard, les dix campings retenus se trouvent tous dans le Morbihan et le Sud-Finistère. Charles Josselin s'en était bien aperçu qui fit valoir que *"le soleil brille aussi au nord"*.

Renouvellement et stockage

La commission qui avait examiné les dossiers en ressortit un qui paraissait enterré depuis plusieurs années : que soit repris et étudié à nouveau le projet d'Allaire, qui prévoyait *"la création au moulin de Quip d'un centre expérimental de documentation et de formation en matière d'énergies renouvelables"*.

En octobre 1981, l'association *Bretagne-Energie*, née au mois de décembre précédent, avait examiné une *étude de faisabilité* de ce centre (5). Une première *maquette* était présentée à la presse le 10 mars suivant au Bon Pasteur ; puis le 31 mars, les conseillers et journalistes se rendaient *sur le site* lui-même, au Moulin de Quip (6). Le terrain est donc déjà bien connu.

L'AFME s'intéressera peut-être à la relance du projet.

★

Pour sa sixième mission d'information (7), l'ADEME avait précisément choisi le thème de l'ENERGIE. Les 20 et 21 mai, René Régnault conduisait un groupe d'une vingtaine de conseillers et journalistes à La Hague et Flamanville.

Concernant le "marché", EDF soulignait aux élus que son "énergie" est de 30 à 40 % moins chère qu'à l'étranger ; cela se retrouve évidemment dans la comparaison des coûts de production.

Mais le voyage dans le Cotentin nucléaire avait aussi pour objectif de mieux informer sur le stockage des produits irradiés. La région des Monts d'Arrée était présente à l'esprit. Précisément Jean Beaufort rapporta au groupe la réunion à laquelle il venait de participer, le 20 même, à Brennilis avec l'ANDRA, agence nationale pour la gestion des déchets radio-actifs : rien n'est décidé, tout est possible, la population a son mot à dire, le Premier Ministre tranchera.

Un investissement : la formation

Grâce à un crédit nouveau de 1,5 MF, le lycée Thépot de Quimper pourra être intégré dans le programme régional de modernisation des ateliers, co-financé par l'Etat et la Région. Marc Bécam tint aussi à souligner l'apport de la ville de Quimper elle-même sur cette opération.

★

A côté de ce petit bordereau venait, sous le titre général FORMATION, un très gros dossier technique détaillant le dispositif mis en place en faveur de la FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE ET APPRENTISSAGE.

Sans entrer dans le détail du dispositif, René Couanau analysa la répartition des crédits et les lignes de forces nouvelles. *"En définitive,* fit-il remarquer, *la répartition fait encore assez peu de place aux innovations et à la réorientation de notre politique de formation"*.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier et à nous retourner

7, rue Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALLE CEDEX

M. . . . . .

Profession . . . . . .

Adresse . . . . . .

. . . . . .

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de . . . . . et verse 104 F t.t.c. (ordinaire) ou 250 F (soutien) par :

– chèque bancaire
– chèque postal
– virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 Y Rennes

* *Rayer les mentions inutiles*

Pour la formation professionnelle, deux innovations importantes doivent être signalées : l'organisation de *cycles de formation polyvalente de base* qui ne soient pas exclusivement confiées à l'Education nationale, et l'incitation des *entreprises à investir* plus et mieux *dans la formation de leurs salariés*.

Plusieurs fois, oralement, le rapporteur se référa à l'avis du CES ; présenté à la commission par Christiane Bressaud et signé du bureau, il avait été remis à tous les conseillers. Dans sa *lettre* du 7 mai, René de Foucaud note avec satisfaction que le CR a tenu compte du souhait du CES de voir *"reviser les congés individuels de formation CIF au terme de la présente année"*.

René Couanau conclut sur les *précautions à prendre* dans la conduite des redéploiements financiers proposés, *"indispensables toutefois pour l'adaptation constante des formations aux besoins et aux métiers"*.

Pierre Méhaignerie insista : *"veillons à ce que les structures n'imposent pas les formations, n'oublions pas l'intérêt des jeunes. Des structures rigides seraient pour nous aussi néfastes que la FEN pour le ministère de l'Education !"*.

Dépasser le stade des embryons

C'est sur cet argument de la formation que se greffa le premier débat demandé par Charles Josselin. *"L'électronique impose une reconversion,* lança Félix Leyzour, *que la région apporte ses contributions"*.

Charles Josselin proposa : *"il faut aller vers un contrat de plan particulier Etat-Région, en y associant le Département des Côtes-du-Nord, établir un plan de formation concerté entre l'Etat et la CEE, consolider la venue vers la Bretagne d'industries électroniques, créer une école d'ingénieurs dans le Tregor"*. Cette école *"serait la première de ce type en France"*, insista Pierre Jagoret, qui la voyait à Lannion, près des centres de recherche spécialisée.

Jacques Berthelot préférait parler de *"l'axe Lannion-Brest"* ; il développa *"les efforts de Brest sur le plan de l'information, centrés sur la formation"*, en insistant pour que soit assurée *"l'homogénéité de toutes les actions entreprises"*.

Tout cela demandait à être précisé ; Charles Josselin suggéra *"qu'un groupe informel prépare des propositions pour le 1er juillet"*. Raymond Marcellin s'engagea tout de suite : *"nous sommes prêts pour compléter le contrat Etat-Région. Nous avions même prévu une action (action n° 31) dans notre contrat, mais l'Etat ne l'a pas acceptée parce que la téléphonie ne faisait pas partie de ses priorités !"*.

"Nous avons écrit aux industriels, à la DATAR, au ministre de l'Industrie, au Premier Ministre, nous avons parlé au Chef de l'Etat le 1er février, il nous a seulement dit : "l'affaire suit son cours". Nous sommes prêts à agir de façon dynamique et positive, la balle est dans le camp de l'Etat. Encore nous faut-il un plan complet, ne pas nous satisfaire d'embryons... La formation c'est bien, à condition qu'elle débouche sur des placements, et cela c'est aussi du ressort de l'Etat".

Et de conclure : *"constituons tout de suite le groupe ad hoc demandé"*. Ce qui fut fait à l'interruption de séance. Huit membres furent désignés (8).

Trop c'est trop

A Rennes le 20 mai, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle venait signer un *accord national* pour une *action conjointe Etat-professions du bâtiment et des travaux publics en matière de formation des salariés du bâtiment*.

Pourquoi, dit-il, ne serait-elle pas suivie d'une politique contractuelle dans le secteur agro-alimentaire, particulièrement en Bretagne ? ou encore pourquoi ne pas prévoir quelque chose de spécifique pour le *milieu rural ?*

Michel Delebarre saisit l'occasion de son tour de France, c'était sa 6ème étape, pour rencontrer des représentants du CR et du CES. Une conjonction des préoccupations apparut tout de suite, concernant la *formation des salariés dans les entreprises,* dûment inscrite au budget breton.

Toutefois, avertit le ministre, s'il est excellent de se préoccuper des formations en... *"ique"*, il est capital de ne pas négliger les *formations traditionnelles,* d'être attentif à la formation des *femmes*, à celle des *jeunes en alternance* dans les entreprises. Il s'inquiéta aussi du nombre d'organismes de formation : *800 en Bretagne, c'est trop !"*.

★

Ne conviendrait-il pas de plus que, face à l'emploi, les tribunaux soient plus souples. Début mai, deux *primes d'aménagement du territoire* accordées par le CR ont été annulées.

Deux sociétés du textile de Taden-Dinan les avaient obtenues, car elle créaient des emplois. Las ! elles appartiennent à un groupe qui avait licencié dans une autre de ses sociétés, à Troyes. Globalement le solde était déficitaire.

Un texte est un *texte*, c'est vrai, mais un tribunal, si administratif fût-il, ne pourrait-il pas prendre l'*économie* en considération !

RAYMOND LETERTRE

(1) Chronique n° 124 - *Armor magazine* avril 1985. Le CES se réunira le 24 juin. Aux deux postes vacants, sont venus s'ajouter deux autres, Robert Boucher et Joseph Nioi ayant donné leur démission. (2) Chronique n° 123 - mars 1985 : tableau du budget primitif. (3) Chronique n° 125 - mai 1985. (4) Chronique n° 119 - novembre 1984 : *conventionnement*. (5) Chronique n° 76 - décembre 1980 : *pour Bretagne-Energie* et chronique n° 86 - novembre 1981 : pour le *centre des énergies renouvelables en Bretagne* CERB. (6) Chronique n° 91 - avril 1982 : *vitrine dynamique*. (7) Chronique n° 119 - novembre 1984 : dernier déplacement en octobre 1984 à Dunstable (G.B.) Les précédents avaient été : Lyon-St-Etienne en décembre 1982, St-Jean-Pied-de-Port en septembre 1983, (chronique n° 107), puis Blainville en novembre 1983 et Strasbourg en juin 1984. (8) Jacques Berthelot, Ambroise Guellec, Christian Le Vergé, Claude Saunier, Célestin Blévin, René Régnault, Joseph Kergueris, Pierre Jagoret.

DEVEZH AR VRO

FÊTE NATIONALE 23 JUIN 1985

Rassemblement à Ballon à 11 h. A 12 h devant la statue de Nominoë.

Casse-croûte - Stands divers - Musiciens, chanteurs sont invités.

Kristenion Breizh

Kristenion Breizh a gemenn e sav a-du gant Stourm ar Brezhoneg evit lakaat hor yezh da vezañ anavezet evel yezh ofisiel e Breizh. Kentdec'hel a ra c'houzh ar waskerezh hiziv an deiz dre brozeziou ar SAB peurgent, ma vez kondaonet eno stourmerien sevenadurel hep dezho gellet en em zifenn na komz zoken, en arbenn ma gouzeont brezhoneg.

Les banques en pleine évolution

Une imposante réunion des banquiers bretons s'est tenue à l'occasion de la visite de Jean Dromer, président de l'Association Française des Banques (AFB) qui était accueilli à Rennes, par le président du Comité régional des Banques de Bretagne, Jean-Claude Chamaret, directeur du Crédit Commercial de France.

Créée en 1941, l'AFB rassemble 342 banques françaises nationalisées ou non et des banques étrangères. C'est maintenant un relais entre les Pouvoirs publics et la profession. Depuis de nombreuses années, cette association opère une décentralisation grâce à ses comités locaux et comités régionaux, décentralisation qui devient de plus en plus réelle et concrète puisque 80 à 90 % des décisions sont maintenant prises au niveau régional.

Réunion des professionnels donc à qui Jean Dromer avait à dire combien leur rôle est important, que le réseau bancaire français est l'un des plus importants du monde et la banque, la première entreprise sur le plan national. La banque française est en pleine évolution et modernisation. Il le faut : sans techniques adaptées à la situation internationale, sans hommes capables d'aborder les problèmes à cette dimension, Paris perdrait vite sa place de bourse financière devant New York, Tokyo, Singapour... Mais prêter un milliard à 5 % alors que le taux de l'argent est de 10 à 12 % ne favorise pas l'argent français. De toute évidence un pavé dans les jardins de Pierre Bérégovoy !

L'AFB avait eu l'élégance d'inviter le Crédit Agricole, le CMB et la Banque Populaire montrant par là qu'elle entend se placer au-dessus de la compétition et de la concurrence en pratiquant la concertation.

Les banquiers bretons se portent bien ; ils sont jeunes, fringants, élégants, conversent avec aisance. Ils ont accueilli avec chaleur, le préfet, le trésorier-payeur général, Pierre Méhaignerie, président du Conseil général qui s'étaient tous déplacés pour faire honneur à ce visiteur de marque, libéral à part entière qui a été fort applaudi.

GUY CHEVALLIER

DES TROPHEES «REPRISES D'ENTREPRISES»

Une bien sympathique réunion s'est tenue à Nantes pour la remise des trophées aux lauréats des régions de l'Ouest : Bretagne, Haute et Basse Normandie, Centre et Pays de Loire. Ces trophées sont attribués par le CEPME et l'*Usine Nouvelle* en collaboration avec l'Agence nationale pour la création d'entreprise. Chaque directeur régional du CEPME présente le lauréat de sa région : Michel Séguillon recevait le trophée de la région Bretagne par la reprise de l'entreprise Esun à Quimper et Fernand Genevier celui des Pays de Loire pour la reprise de Guémene Confection S.A., à Guéméné-Penfao. Les autres trophées revenaient à Pierre Garrau pour la reprise de Cartor à l'Aigle (Centre) et Didier Fegly pour la reprise de Sacred S.A. à Saint-Lubin des Joncherets (Normandie). Plusieurs mentions spéciales du jury étaient également distribuées par Jacques Voisard, qui devait dire à l'issu de la cérémonie sur un ton plein d'optimisme "qu'il n'y a pas de fatalité" et il annonça la mise en circulation fin juin d'un document qui facilitera la recherche de partenaires.

Voilà qui intéressera les patrons des quelques 22 000 entreprises PMI qui auront dans les dix ans à venir à faire face à des problèmes de succession. Car il faut savoir que ce problème concerne surtout des entreprises en bonne santé, dont le seul problème est d'avoir un patron de plus de 50 ans qui a, le plus souvent fondé son affaire avant 1955 (6 PMI sur 10). C'est en fait souvent cette absence de succession qui provoque une baisse de tonus et des difficultés alors qu'une passation de pouvoir et de compétence bien orchestrée est, elle, de nature à sauvegarder et développer des nouvelles activités.

Le CEPME devait distribuer une très intéressante plaquette très documentée sur les mesures récemment prises pour faciliter la transmission des entreprises.

GUY CHEVALLIER

UN SOUFFLE NOUVEAU AVEC MADE IN BREIZH

"Made in Breizh", dont l'initiatrice et la présidente est Daniele Novello Floc'Hlay, travaille actuellement aux opérations promotionnelles qui pourraient démarrer pour certaines dès cet été mais dont les temps forts se situeront en septembre 1985.

Donc pour l'association, une rentrée du tonnerre de Breizh avec, en perspectives, sa représentation au sein des manifestations nationales et internationales, parrainage et opérations typiquement publicitaires. Ses objectifs : rajeunir l'image de la Bretagne, faire connaître le potentiel économique de notre pays et sa compétitivité tant dans les domaines classiques que dans les domaines les plus pointus (aéronautique, informatique, biotechnologie...).

Récemment, en récompensant Alain Bordier, lauréat du concours du logotype, "Made in Breizh" a su allier à la Bretagne une signature symbole de dynamisme, de force ; le logo sera désormais présent sur chaque opération à laquelle l'association participera.

En effet, il est apparu aux professionnels la nécessité de placer la Bretagne au tout premier plan, car elle possède de par ses particularismes et son modernisme tous les atouts d'un avenir brillant.

Qualité et promotion

Ce renouveau de la Bretagne économique s'intègre dans un mouvement plus large où l'on voit poindre ici et là un ensemble d'initiatives dans le secteur économique, qu'elles aient pour origine les milieux professionnels (commerçants, industriels ou artisans) ou des élus locaux. Mais l'originalité de *Made in Breizh* est d'avoir su obtenir "le consensus" d'élus, d'industriels et de grands noms de la région pour promouvoir la Bretagne.

Pour les entreprises, l'adhésion à *Made in Breizh* non seulement les distingue, les stimulise dans leurs actions, mais apporte une valeur ajoutée à leur propre image car l'association signifie avant tout performance, créativité et réussite.

Si *Made in Breizh* apporte un label de qualité, elle met aussi à la disposition des adhérents toute une infrastructure de communication et de solidarité afin que les industries, PME, PMI, puissent se faire connaître au-delà des limites régionales.

C'est donc un souffle nouveau qui apparaît dans le monde économique breton où l'isolement et un individualisme excessif pouvaient nuire au développement et ne correspondaient plus à une démarche moderne permettant d'affronter l'avenir.

JACQUELINE OLIVIER

★ *Made in Breizh, tél. (98) 79.29.88*

Xavier Leclerc, entouré de Patrick Morvan et Daniele Novello Floc'hlay, annonçant au nom de Made in Breizh le résultat du concours de logotype.

L'emploi et sa flexibilité à la une des préoccupations des chefs d'entreprise

Dans *l'Energiscope* n° 7, les chefs d'entreprise, profitant de la rubrique "Humeur" nouvellement créée, ont fait part, de leurs principales préoccupations. 60 % d'entre eux ont utilisé cette tribune pour répondre à cette question : "A votre avis, quelle décision ou quelle mesure susceptible d'être prise par le gouvernement, dans les trois mois à venir, aurait les conséquences les plus bénéfiques pour la marche de votre entreprise ?"

De très loin vient en tête la réponse "faciliter l'embauche et le licenciement". Soucieux de voir leur effectif évoluer au rythme de la conjoncture, les chefs d'entreprise bretons sont très attachés à la flexibilité de l'emploi. "L'allégement des charges" est leur second cheval de bataille. Troisième grand thème : "la libération des prix", suivie par "l'instauration d'une meilleure politique de crédits aux entreprises".

Les autres demandes reflètent soit une préoccupation particulière à certains secteurs (bâtiment : abrogation de la loi Quillot ! Agro-alimentaire : freiner certaines importations ! Commerce : redonner confiance aux consommateurs ! etc.), soit l'expression d'une conviction politico-économique personnelle.

Enfin, nombreux sont les dirigeants se plaignant d'une administration dont les délais de règlement pénalisent les entreprises.

Walter Hubacher pdg d'Armor Lux

Pour expliquer la réussite d'Armor-Lux, marque plus connue que la raison sociale de l'entreprise "Bonneterie d'Armor", qu'il a fondée en 1938, et dont il est encore le PDG, Walter Hubacher ne trouve qu'une raison : la confiance que donne la qualité. Et si Armor-Lux ouvre maintenant des boutiques à son enseigne c'est parce que son président a refusé de mettre en jeu cette qualité pour accéder à la grande distribution en créant des sous-marques. Le succès de ces boutiques est tel et elles sont tellement valorisantes pour la marque que la filiale Soditex, chargée de la diffusion des produits Armor-Lux, compte ouvrir pour 1988, 60 magasins, principalement en franchise.

Walter Hubacher a maintenant 78 ans ; il a créé la Soditex à 75 ans et Armor-Lux quand il en avait 31. Et la Bonneterie d'Armor fêtera son cinquantenaire dans moins de trois ans.

L'histoire en fait est toute simple : d'origine suisse, Walter Hubacher commence à travailler à 16 ans, dans une bonneterie. Après quelques années d'apprentissage on l'envoie en France pour apprendre le français. Première étape Montbéliard, il a 21 ans et il fera souvent, à bicyclette, les 120 km qui le séparent de sa famille en Suisse. Il se plait en France et il ira ensuite à Belfort pour s'occuper de la production de l'usine française d'une autre société suisse de tissage. Il y sera de 1933 à 1938, réalisant la prouesse en pleine crise sociale de faire travailler les ouvrières à la pièce, l'augmentation de rendement de 20 % lui vaut la visite du patron et une promotion.

Parce qu'il n'aime pas obéir, il crée sa propre affaire

Pourtant il n'est pas satisfait. Sa direction refuse le programme d'investissement qu'il propose. Il sent que les possibilités de développement sont liées à l'acquisition de nouvelles machines. Et puis de toute façon, il n'aime pas obéir...

Une solution : monter sa propre affaire. Pourquoi Quimper ? La femme d'un de ses bons amis est originaire de Douarnenez, c'est par elle qu'il trouvera un partenaire à Quimper, qui apportera le complément des fonds nécessaires à l'achat de deux métiers (70 000 F de l'époque) avec lesquels il démarre un atelier de cinq personnes qu'il devra former. A 5 heures du matin, il démarre les métiers, à 8 heures il est sur la route, vendant la production.

Là il doit faire face à un marché bien organisé et contrôlé par quelques grossistes de la place de Quimper qui alimentent les magasins de la région. Bien sûr il va les voir et se voit proposer des accords pour acheter la production de son atelier ; il refuse, il sait déjà que s'il ne maîtrise pas la distribution de sa production, il ne sera jamais sûr de sa réussite. Il courtcircuite donc les grossistes, ce qui lui permet de vendre au même prix des articles de qualité supérieure. Son affaire passera de 5 à 40 personnes en six mois et il écoulera toute la production sur le Finistère, le Morbihan et un peu les Côtes-du-Nord.

Non sans mal ! D'abord on se méfie de cet étranger, surtout en pays bigouden. "D'où est-ce que vous êtes, vous ?" lui demande-t-on avec cet accent très spécial quand on découvre qu'il ne parle pas breton. Mais quand il déballe sa marchandise, on reconnaît tout de suite la qualité sur laquelle il a misé. Et finalement, on achète. La clef de ce succès : "J'ai toujours fait des articles et les ai vendus pour faire gagner de l'argent à mes clients. Et puis, vous savez, on ne raconte pas d'histoires. Pour le même prix, mes articles étaient meilleurs que ceux proposés par les grossistes, et à l'époque les Bretons recherchaient d'abord la qualité."

Après la guerre : repartir à zéro

Vient la guerre ; par un coup de chance il stocke du coton et maintiendra une activité jusqu'en 42, date à laquelle, faute de matière première, il devra cesser la production. Tout redémarre en 45, mais il faut repartir à zéro, là aussi dans des conditions difficiles. Walter Habacher ne dévie pas de ses principes et de sa philosophie : qualité d'abord.

Dès que les gains sont disponibles, il réinvestit dans l'usine qu'il déménage pour l'installer à son emplacement actuel.

A partir de 1960, le développement sera pratiquement constant avec une moyenne de 20 % par an d'augmentation de chiffres d'affaires et ne connaîtra que quelques accrocs ou moments difficiles. Les sous-vêtements représentent 65 % de l'activité, les pulls 20 % (activité née du rachat des "Tricotages de Bretagne" en 1974) et les plus récents articles de loisirs 15 %.

Les années difficiles obligent à une réflexion sur l'avenir de la société. Faut-il concentrer les efforts sur la production, au meilleur prix, de nouveaux articles vendus sous d'autres marques par la distribution ? Les marchés sont importants mais les contraintes sont déplaisantes.

Faut-il succomber à la mode, peut-être au détriment de la qualité ? Engager un styliste ? La réponse sera non. Elle est sage. La mode est très "dynamisante" pour l'entreprise mais elle comporte des risques.

"Je ne peux pas mettre en jeu une usine, 530 employés, des banquiers, mes actionnaires dans une collection d'articles à la mode, ce n'est pas notre créneau. En me rapprochant des circuits de la distribution, je perds le contrôle de ma production ; comment puis-je lutter contre la concurrence des pays où la main-d'œuvre est dix fois moins chère qu'ici : 5 F de l'heure au Maroc, 50 F à Quimper ?

Ma solution : maintenir, soutenir, consolider mon image de marque. C'est pour cela que j'ai lancé les boutiques Armor-Lux."

La collection restera sage, la clientèle sera fidélisée par la qualité, on introduira des articles de loisirs et l'agence de publicité rajeunie les catalogues pour élargir la clientèle. Un nouveau public découvre la marque.

A la Bonneterie d'Armor, on applaudit, on a confiance dans la nouvelle équipe de direction mise en place en 83, tellement confiance que le principe de la journée chômée, première expression d'une forme de flexibilité de l'emploi est acceptée sans difficulté. Par petit groupe, on en a expliqué le fonctionnement aux employés, les raisons. Et ça marche.

Pour ce patron venu d'ailleurs, qui a su gagner la confiance des Bretons, qui dirige une entreprise de main-d'œuvre, un regret : le carcan des contraintes dans lequel sont enfermées les entreprises.

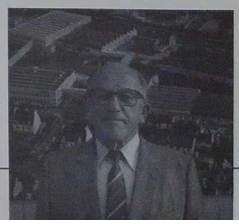
"Les patrons qui en veulent sont trop brimés dans la prise d'initiatives". Il faut admettre que comme tous les gens honnêtes "qui ne sont pas là pour s'en mettre plein les poches" la lutte des classes, le SMIG et les catégories de salaires qui ne différencient pas suffisamment la qualité du travail fourni, pour qui l'économie est une autre chose que la politique, qui redistribue 11,8 % des bénéfices aux salariés, et 29 % au titre de l'impôt de société, qui se demande si la décentralisation n'est pas un luxe trop coûteux pour une région déjà lourdement imposée : il y a beaucoup à redire.

Et pourtant il reste. Pour lui "Armor-Lux" c'est bien autre chose que son entreprise. Il a mis en place des hommes pour s'occuper, chacun à son poste, de ce qui le concerne.

Son propos est d'une grande lucidité, posé, enjoué, voire malicieux. Il parle de la création et du développement d'Armor-Lux comme s'il avait joué un bon tour à quelqu'un. Peut-être les grossistes en bonneterie de ses débuts dont il a bousculé les habitudes ! Il n'a rien d'un patriarche autoritaire, seulement la sagesse que donne l'expérience. On est surpris de son assurance et de l'aisance avec laquelle il entreprend, convainc ses partenaires, parle de l'avenir.

En fait il a bâti et dirige son entreprise en manipulant des notions et des valeurs en perpétuel mouvement ; à chaque instant il faut rééquilibrer les composantes de l'équation réussite. C'est ça la dynamique. Par contre il n'en démord pas, le résultat de l'équation, lui, ne doit pas changer ; il doit toujours être égal à "confiance par la qualité".

GUY CHEVALLIER



Nouveau : la Carte Jeunes

Sous l'égide du ministère de la Jeunesse et des Sports, tous les jeunes de moins de 26 ans (nés après le 31 décembre 1959), qu'ils soient Français ou étrangers), qu'ils habitent la France ou y passent leurs vacances, pourront se procurer la Carte Jeunes, ils sont 33 000 000 à être concernés !

Pour un coût de 50 F elle ouvre droit à plus de 50 avantages nationaux et plus de 4 000 avantages régionaux ou locaux dont la liste est publiée dans un guide gracieusement distribué avec la Carte Jeunes. Parmi les secteurs concernés, les sports et les loisirs (par exemple les Glénans, le centre nautique de Bertheaume à Brest), la restauration, l'hébergement, le tourisme, les transports, la presse, l'informatique, les assurances.

On peut l'acheter : dans le réseau constitué par les Centres d'Information Jeunesse ; dans les guichets du Crédit Mutuel ; dans les banques régionales du Groupe C.I.C.. Il suffit d'être muni d'une photo et d'un document attestant que l'on a moins de 26 ans.

Les C.R.I.J. en Bretagne : Nantes, 28, rue du Calvaire. (40) 48.68.25. Rennes, Maison du Champ de Mars, 6, cours des Alliés. (99) 31.47.48.

Jeunes à vos cartes !

Depuis plusieurs années, les banques s'équipent, s'informatisent, se télématisent. De leur côté, les jeunes se passionnent pour toutes les innovations techniques. Quoi de plus naturel pour les banques de mettre leur avance technologique au service de ce public averti ! C'est ce que vient de réaliser le Crédit Mutuel de Bretagne. Très vite après la carte interbancaire que le CMB a été parmi les premiers à proposer — et qui facilitera la vie puisqu'elle donne accès aux appareils automatiques de toutes les banques françaises —, le CMB a lancé simultanément, le 3 juin, deux cartes pour les jeunes : la "Carte Jeunes" et la carte "Oxyjeune".

Imaginée par les Centre Information Jeunesse et le Crédit Mutuel, la "Carte Jeunes" dont le lancement a été annoncé par... le Premier ministre, a fait l'événement. Personnalisée et délivrée au prix de 50 F, la "Carte Jeunes" est destinée aux moins de 26 ans qui, grâce à elle, pourront obtenir des réductions dans commerces, cinémas, restaurants, clubs, organismes de transport et de voyages...

Pas moins de 4 000 "discounters" en France et près de 500 en Bretagne ont, en effet, accepté de s'associer à cette opération en accordant aux détenteurs de la carte des remises comprises généralement entre 5 et 20 % et même 50 % dans certains cas. Cinquante francs donc, rapidement et largement récupérés pour ce véritable laisser-passer pour petits budgets que les jeunes peuvent se procurer dans les caisses du C.M.B. qui leur remettront le répertoire des bonnes adresses, en Bretagne mais aussi partout en France.

Deuxième événement au CMB pour les jeunes : la création de la carte "Oxyjeune". Se plaçant dans un domaine plus strictement bancaire, Oxyjeune, c'est la "carte liberté". Le Crédit Mutuel de Bretagne a en effet voulu faire profiter les plus jeunes des avantages et de la liberté que procure la carte magnétique.

Distribuée gratuitement aux 14-18 ans titulaires d'un compte-chèques ou d'un livret bleu, la carte Oxyjeune leur permet de retirer 200 F par semaine dans les guichets automatiques et d'obtenir des relevés de comptes sur les imprimantes libre service. Carte liberté mais aussi "carte école"... Oxyjeune est également un bon moyen d'apprendre à gérer son budget.

Une dernière précision : la carte "Oxyjeune" comme la "Carte Jeunes" permet de participer à une loterie qui, parmi de nombreux lots, offre des voyages au Japon. Bonne chance ! *(Communiqué).*

Rennes, le 28 juin 1985

Colloque Sciences, Techniques et Nouvelles Entreprises

Les nouvelles entreprises, ce sont celles qui se créent ou se développent en utilisant au maximum cette nouvelle ressource fondamentale pour le développement économique que constituent les transferts de technologie.

En Bretagne, ces idées se matérialisent, avec des stades d'avancement variés, à Rennes, Brest, Lannion, Vannes, Lorient...

C'est pourquoi l'ANVAR et la Direction de l'Industrie et de la Recherche de Bretagne ont souhaité s'associer à Sciences et Techniques afin d'organiser un colloque le 28 juin avec la double préoccupation : - d'apporter aux partenaires concernés (élus, chercheurs, industriels, financeurs...) le plus d'informations utiles sur les expériences et réalisations connues ; - et de faire progresser la réflexion sur la dynamique du transfert de technologie et de la création de nouvelles entreprises, à partir de l'analyse de cas concrets.

Ce colloque sera présidé par Pierre Laffitte, président du Club international des Technopoles et de l'Association Technopoles Services, et animé par André-Yves Portnoff, rédacteur en chef de la revue *Sciences et Techniques*, auteur du rapport sur l'état de la technique 1985 intitulé "La Révolution de l'Intelligence" qui diffuse le concept selon lequel la principale ressource stratégique pour le développement économique est désormais la matière grise.

Appuyé par des exemples concrets de création d'activité à partir de lieux techniques, ce colloque sera aussi l'occasion d'une réflexion sur la motivation et la mobilité des hommes, le montage des projets, l'environnement de la création d'activité et du transfert de technologie dans le cadre d'un carrefour présidé par Jacques Ragot, directeur du LCT, président de l'Association Entreprise et Technologie qui regroupe les E.T.A. ou Entreprises à Technologies Avancées qui réussissent en tant qu'acteurs du transfert de technologie.

Le capital risque et le financement des technopoles seront débattus dans le cadre d'un second carrefour présidé par M. Jaugey, directeur de la banque Paribas, animé par M. de Scitivaux, directeur du développement de Sofaris.

Pierre Méhaignerie, président du Comité régional de la Recherche et du Développement technologique, et Charles Josselin, Commissaire de la République, ouvriront cette journée, en rappelant la politique régionale en ce domaine dans le cadre du contrat de plan ; la synthèse sera effectuée par M. Pierre Laffitte, et Edmond Hervé, Secrétaire d'Etat, maire de Rennes, assurera la clôture officielle.

Le Crédit Agricole du Grand Ouest à Saint-Malo

La Caisse Régionale du Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine ont accueilli du 3 au 5 juin à Saint-Malo, la réunion de printemps des dirigeants des 19 Caisses régionales du Crédit Agricoles mutuel du Granbd Ouest puisque ces Caisses, réunies en amicale, comprennent celles des régions : Normandie, Bretagne, Pays de Loire, Vendée, Poitou-Charentes, mais aussi... des Antilles.

Cette réunion annuelle permet chaque année aux présidents et directeurs des Caisses, accompagnés de quelques membres de leur état major, de faire le point sur l'activité du CAM, d'examiner les évolutions du contexte économique et agricole dans lequel il intervient et de formuler des propositions à l'échelon national.

Cette année, les travaux sont menés avec l'éclairage particulier que fournit l'actualité : en période de désinflation, de baisse du revenu agricole, de limitation des productions, comment aider l'agriculture à être toujours plus compétitive ?

Parallèlement, le financement des entreprises non agricoles, des PME notamment, a constitué un nouveau marché pour le Crédit Agricole. Comment s'y est-il adapté ?

On a étudié également les mutations actuelles qui caractérisent le métier de banquier avec la formidable évolution technologique des moyens mis à la disposition de la clientèle tels le paiement électronique ou le vidéotex.

A ces travaux, un invité canadien : M. Moreau, directeur de l'Office du Crédit Agricole du Québec, qui avait accueilli la délégation du Crédit Agricole régional lors de la manifestation du 450e anniversaire du départ de Jacques Cartier vers le Québec. Il a présenté aux congressistes les questions qui se posent à l'agriculture québecoise et à son financement.

Le congrès s'est clôturé par les interventions de Jean Fontourcy, directeur général adjoint de la CNCA, et de Maurice Lepesant, directeur de la Fédération nationale.

B.P.B.A. : quatre défis

En présence de plus d'un millier de sociétaires s'est tenue à Nantes, l'assemblée générale de la B.P.B.A. (Banque Populaire Bretagne Atlantique). Bernard Lefebvre, directeur général, a présenté le rapport d'activité en insistant sur les efforts déployés par la B.P.B.A. depuis plusieurs années résumés en la formule : "1975-1985" : dix ans d'actions pour préparer l'avenir".

L'innovation a été au centre de cette assemblée et Bernard Lefebvre a sensibilisé à nouveau les sociétaires de la B.P.B.A. aux quatre défis imposés par la révolution technologique : investissement dans les hommes et la technique (développement de l'informatisation à tous les niveaux) ; amélioration de services et des conseils ; aide aux créateurs d'entreprises ; nouvelle politique du crédit.

Cette politique de crédit, dynamique et imaginative, avantage chaque client de la B.P.B.A., dont le taux de crédit est réduit selon ses produits d'épargne. A partir de chaque cas et selon le barème établi, le taux peut être réduit de 2,50 % et un prêt personnel fixé à 19,45 %.

Quant à la *confirmation des crédits* aux entreprises et pour marquer sa solidarité, la B.P.B.A. innove encore. A partir de juin, et après étude détaillée avec le responsable de l'entreprise, elle confirmera par écrit ses engagements sur la durée et sur le prix.

ARMEL GIRARD

Super souper pour les Bretons à Paris

C'était le grand dîner annuel des membres du Club de Bretagne et de ses invités : l'ambassadeur d'Irlande, Brendan Dillan, qu'accompagnait Madame Dillan, Jean-Yves Le Drian, député-maire de Lorient... La soirée avait, en effet, pour thème la présentation du Festival interceltique de Lorient qui verra cette année sa 15e édition. Le secrétaire général du Festival, Jean-Pierre Pichard, après avoir expliqué la naissance, ses origines, ses intentions, a annoncé les nouveautés de l'année parmi lesquelles un chapiteau pour la présentation des travaux d'artisans et d'artistes bretons. Voilà qui met l'accent sur le fait que le Festival n'est pas seulement une manifestation pour touristes, mais bien les retrouvailles d'un peuple que les aléas de l'histoire ont éparpillé en Europe. Bien sûr la musique, la danse domineront encore cette année, mais c'est bien parce que c'est le moyen d'expression favori, du rêve, mais aussi au dynamisme et de la foi en ses racines.

Jean-Yves le Drian a évoqué avec beaucoup de réalisme les problèmes que posent à la municipalité l'hébergement des quelque 5 000 participants et surtout l'accueil de 250 000 visiteurs. Bien plus que la masse celtique (1,5 milliard de centimes) qui tombe sur la ville pendant quelques jours, il attend du Festival que, sur ce fond culturel, s'établissent les bases d'une collaboration et d'échanges économiques.

Prochain déjeuner du Club de Bretagne : le 18 juin avec la présence des responsables de l'association Made in Breizh.

G.C.

Rappelons aux Bretons de la région parisienne que notre magazine est disponible à la librairie Breizh, et dans de nombreux kiosques... et qu'ils peuvent se renseigner sur les conditions d'abonnement auprès de Per Le Goff, G.S. 94, 105, rue Jean-Jaurès, 94800 Villejuif. Tél. 678.00.44.

Le gouvernement présentera à Bruxelles la candidature de la Bretagne à une O.I.D.

Le 18 octobre 1984, Raymond Marcellin, président du Conseil Régional de Bretagne, se rendait à Bruxelles afin de rencontrer les responsables de la Commission des Communautés Européennes pour envisager les solutions qui pourraient prévenir des interventions communautaires. Parmi celles-ci, il a été décidé de demander la mise en place pour la Bretagne Centrale d'une "opération intégrée de développement" (O.I.D.) qui permet de focaliser les actions des différents fonds communautaires sur une zone en difficultés démographiques et économiques.

Par lettre reçue le 14 mai 1985, Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'Aménagement du Territoire, a annoncé au président du Conseil Régional "que le gouvernement va prochainement présenter à Bruxelles la candidature de la Bretagne Centrale à une O.I.D.".

Ainsi l'initiative prise par le Conseil Régional en 1981 pour revitaliser les 36 cantons de la Bretagne Centrale se trouve doublement renforcée.

D'une part, en effet, le Conseil Régional a décidé, dans le cadre de son budget de 1985, de porter à 42 millions de francs les crédits consacrés à cette zone et d'intensifier son action, notamment dans le domaine économique. D'autre part, la prise en compte de l'O.I.D. par le gouvernement pour la soumettre à la CEE est le signe de la reconnaissance de la priorité qui doit être donnée à la Bretagne Centrale.

UNE GRANDE ÉCOLE POUR LE COMMERCE

Le commerce, un secteur en rapide développement offrant des emplois variés (acheteur, chef de produit, directeur de magasin, chef de publicité, responsable des ventes...) et bien rémunérés.
Le commerce, un secteur demandant des jeunes dynamiques, motivés et ambitieux.
Le commerce, un secteur où contact, communication, négociation sont des facteurs clés de la réussite.

icd institut international du commerce et de la distribution

Formation en 3 ans permettant d'acquérir :
- un diplôme d'Etat de portée nationale au cours des deux premières années : le BTS d'Action Commerciale,
- une spécialisation (PME/PMI/International/Marketing) en 3e année, mettant en pratique les connaissances acquises,
- une expérience réelle grâce à 4 stages de longue durée.

Pédagogie active (cas, entraînement vidéo, alternance) et participation à l'association des élèves et anciens élèves.

Statut Etudiant.

recrutement

Niveau : Bac, Bac + 1
Age : 18 ans minimum
Sessions :
Mai, Juillet, Septembre

icd institut international du commerce et de la distribution

63, avenue de Villiers 75017 PARIS

Etablissement privé d'enseignement technique supérieur

La garantie d'un diplôme d'Etat, le dynamisme d'une grande école

Le 1er salon du produit breton de tradition

L'association "Vents d'Ouest" présente le 1er Salon du produit breton de tradition, Parc des Expositions de Penvillers à Quimper, les jeudi 18, vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 juillet.

Conçu comme vitrine économique et culturelle des cinq départements de la Bretagne, il doit réunir les industriels, artisans et associations représentatifs d'une production ou d'une prestation de qualité à caractère régional destinée au grand public.

En ces dates et lieu, la forte concentration estivale (parmi les plus importantes de France) doit répondre massivement à une démonstration aussi complète de notre potentiel économique, laquelle s'articulera autour de quatre axes : exposition - vente - dégustation et animation.

Salon du produit breton, BP 663, 29194 Quimper Cedex.

CITROËN :

un nouveau style de restauration d'entreprise

Pour maintes raisons, les 13 500 salariés des usines rennaises de Citroën y déjeunent : gain de temps et d'argent, détente... Les quatre unités de restaurants (1 à la Barre-Thomas et 3 à la Janais) ont été construites, respectivement, en 1961 et 1962 ; on y sert annuellement 1 900 000 couverts (8 500 par jour). L'effectif de la restauration est de 170 personnes. CA annuel : 15 millions de frs.

Chaque année, 400 tonnes de viandes de bœuf, veau et porc, 600 tonnes de pommes de terre, 80 000 douzaines d'œufs, 250 000 pains de deux livres, 710 000 pâtisseries fabriquées sur place : des chiffres impressionnants.

Le prix de revient du couvert est d'environ 25,50 F. La participation des consommateurs est d'environ 50 %, l'autre moitié étant prise en charge par la direction.

Mais, au fil du temps, les installations sont devenues inadaptées, les normes sanitaires ont changé... Il a donc fallu repenser la formule : la rénovation coûtera dans les 30 millions de frs.

9 000 couverts par jour

La première étape vient d'être franchie avec l'ouverture du nouveau restaurant à la Janais, où la SODEXHO apporte au démarrage son savoir-faire et son assistance technique, la restauration demeurant un service strictement Citroën sous la direction de Serge Mazière. La distribution, de type "self scramble", permet de servir jusqu'à 35 clients/minute (600 clients la 1ère demi-heure). L'ensemble, pour une capacité totale d'accueil de 3 000 couverts (1 600 le midi, 1 400 le soir), comporte 7 comptoirs "froids", 4 comptoirs "chauds", 1 ensemble grillade, 1 ensemble distributeur de boissons, 6 caisses enregistreuses reliées à un système informatique, 1 bloc cafétéria, 2 fours micro-ondes, 2 fontaines réfrigérantes, 2 fabriques de glaçons, 658 places assises.

Chaque consommateur possède un "compte" ouvert au restaurant, qu'il approvisionne à son gré en espèces ou chèque. Lors de son passage à la caisse, il lui est remis un reçu mentionnant ses consommations, la valeur de son compte, les opérations de crédit... Ainsi disparaît la gestion fastidieuse des tickets.

Des matériels performants

Les plats (essentiellement réalisés avec des produits régionaux) sont préparés et mis à disposition en fonction de la demande. Pour cela, sont employés ds produits agro-alimentaires au plus près de leur élaboration finale ; 50 % des produits environ sont fabriqués en différé. Des matériels de cuisson nouveaux, à haute performance, sont utilisés ; ainsi des haricots verts cuisent en 8 minutes, des choux-fleurs en 12 minutes, etc.

Souplesse, rapidité, qualité, grand choix marquent donc ce restaurant nouveau style qui, sur 49 personnes de service, ne compte que six cuisiniers professionnels. Dans un cadre au modernisme élégant, le moment du repas est vraiment celui que l'on attend !

Serge Mazière

L'Agence de bassin pour la protection de l'eau

La Bretagne et l'eau

Comme chaque matin, M. Bihan prend sa douche : "Ah ! Quel plaisir de sentir cette eau vivifiante et propre couler sur soi ! Et puis, quoi de plus facile ?! Il suffit de tourner un robinet...".

Pourtant les choses ne sont pas si simples : l'eau est en effet une ressource fragile ; en préserver la qualité est devenu une priorité.

Or il se trouve qu'en Bretagne, et peut-être davantage que dans d'autres régions, la pollution des eaux a augmenté de façon notoire au cours des deux dernières décennies. Les raisons en sont diverses : il y a l'accroissement de l'activité industrielle, surtout agro-alimentaire, l'intensification de l'agriculture, particulièrement de l'élevage industriel, et, dans une moindre mesure, du phénomène de concentration urbaine des populations.

Face à ces problèmes, nous trouvons l'Agence de Bassin Loire Bretagne avec à sa tête, depuis septembre 1984, J.C. Vinçonneau.

La pollution stagne

Pour parler simple, la situation actuelle de l'eau en Bretagne, présentée par l'agence, est la suivante :

- la pollution brute augmente
- la dépollution également.

Bilan : la pollution rejetée en milieu stagne.

Cette stagnation peut surprendre quand on sait que 680 stations d'épuration ont été construites depuis 15 ans pour protéger la qualité des eaux bretonnes.

J.C. Vinconneau

La difficulté peut toutefois s'assimiler quand on la décompose en ses trois constituants de base :

1) Effectivement la grosse pollution qui arrive à ces stations est, dans l'ensemble, correctement éliminée.

2) Malheureusement, une part importante de la pollution ne leur parvient pas et rejoint le milieu naturel sans traitement.

3) De surcroît, on travaille depuis peu sur des normes de pollution européennes - prise en compte des nitrates, des phosphates, de la pollution bactériologique et des métaux lourds - alors que ces stations, pour la plupart, n'ont pas été conçues pour opérer en fonction de celles-ci.

Pour faire le point, on pense traiter présentement dans ces usines d'épuration environ la moitié de la pollution des eaux.

Trois problèmes

Trois problèmes restent donc posés et s'affirment conjointement :

- Il y a trop d'eau dans le réseau d'égouts, ce qui provoque une densité de pollution faible et donc un traitement ralenti.

- On estime pourtant que seulement la moitié des usagers sont branchés sur un réseau d'égouts, mais une bonne part d'entre eux n'a même pas de système d'assainissement individuel.

- Se pose ainsi, comme troisième difficulté, celle de la pollution diffuse qui fait particulièrement rentrer en ligne de compte le milieu agricole avec le lisier et les engrais.

Il existe donc un certain nombre d'insuffisances, auxquelles l'agence de bassin Loire Bretagne tentera de remédier d'ici à 1990 à l'aide de moyens spécifiques, dont les Contrats d'agglomération et les Contrats de rivière. En ce qui concerne la pollution agricole le remède n'est pas simple du tout, et l'action s'établit en un triptyque : recherches en laboratoires, expérimentations et vulgarisation agricole. L'ensemble sera un travail de longue haleine.

YANNICK MAUFAY

ENSEIGNEMENT

La décentralisation de l'enseignement

Après la modification de la loi du 22 juillet 1983 et la publication de décrets d'application, la décentralisation de l'enseignement entre dans sa phase de réalisation. A travers un dispositif relativement complexe créant le risque de transferts de charges non intégralement compensées par un transfert de ressources équivalent, se dessinent pour la région de nouvelles responsabilités.

De nouvelles responsabilités

La responsabilité de la région va désormais s'étendre à l'ensemble du système éducatif :

— responsabilité du fonctionnement des lycées, lycées agricoles, établissements d'éducation spéciale et établissements d'enseignement maritime ;

— mise au point du schéma prévisionnel régional des formations du second degré (applicable à partir du 1er janvier 1986), instrument d'adaptation de l'offre d'enseignement aux besoins de formation qui a notamment des implications sur les contrats d'association de l'enseignement privé ;

— élaboration du programme prévisionnel des investissements pour les opérations de constructions scolaires du second cycle du second degré nécessaires à la réalisation du schéma des formations, et responsabilité des investissements ;

— participation de représentants du Conseil régional aux conseils d'administration des établissements publics du second degré devenus "établissements publics locaux" (le 1er septembre 1985), aux conseils de gestion des établissements d'enseignement privé non agricoles et aux nouvelles instances académiques (Conseil académique de l'Education nationale, Comité régional de l'Enseignement agricole, Commission académique de Concertation de l'Enseignement privé, conseils départementaux de l'Education nationale) ;

— attribution aux établissements privés non agricoles d'une partie du forfait external précédemment versé par l'Etat et formulation d'avis sur les nouveaux contrats d'association.

Assumer pleinement les responsabilités

La prise en charge du patrimoine. La prise en charge par la région des établissements publics du second degré pour lesquels elle assumera les charges du locataire et du propriétaire exige une connaissance précise de ceux-ci et une évaluation de leur état. La région entend se donner les moyens de procéder à cette évaluation afin de préparer ses futures programmations de travaux.

L'établissement du schéma des formations. La région, en établissant et en transmettant au représentant de l'Etat, après accord des départements, le schéma prévisionnel des formations régionales qui concernera les établissements du second degré et tiendra compte des orientations fixées par le Plan, définit l'ensemble des besoins de formation quantitatifs et qualitatifs à satisfaire par l'enseignement public ou privé sur le territoire régional pour un certain terme. Ce schéma servira de référence pour les investissements de la région (lycées) et des départements (collèges). Son élaboration peut être menée de façon à créer une dynamique qui associe les

INSTITUT DE PROMOTION INDUSTRIELLE INFORMATIQUE

Cycle de gestion informatisée de production

L'I.P.2 I est un institut de formation spécialisée à vocation régionale et interrégionale, géré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, avec l'aide du Comité Régional de Formation Professionnelle, en liaison avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie et les Chambres de Commerce bretonnes.

La promotion 1985

disponible à partir du 1er août 1985

UN CHOIX DE CADRES SPECIALISTES EN GESTION INFORMATISEE DE LA PRODUCTION

Un stagiaire diplômé de l'IP2I est destiné à améliorer ou à implanter l'utilisation de l'informatique dans la gestion de la production, dans l'entreprise qui l'accueillera. Il sera donc en mesure d'effectuer les analyses nécessaires, et de dégager les solutions informatiques.

C'est une fonction de cadre technique.

★ **Inscriptions pour la Promotion 86 dès septembre.**

Renseignements :

6 à 12, rue de Kerguelen - 56100 LORIENT

Tél. : 97.64.37.80

réflexions sur l'enseignement et sur la formation professionnelle conduites par la région.

Le programme prévisionnel des investissements

Désormais, la région arrêtera, après accord des Collectivités concernées par les projets situés sur leur territoire, le programme prévisionnel des investissements des établissements relevant de sa compétence. Ce programme précisera la localisation des établissements, leur capacité d'accueil et le mode d'hébergement des élèves.

Le représentant de l'Etat arrêtera, à partir de cette liste, les opérations de construction ou d'extension que l'Etat s'engagera à pourvoir en postes jugés indispensables à leur fonctionnement.

La région utilisera la liberté qui doit lui revenir de réaliser les opérations d'amélioration, modernisation et reconstruction ne nécessitant pas d'emplois nouveaux. Des études précises du patrimoine existant en vue d'améliorer l'efficacité du système éducatif devront être menées rapidement.

La loi n'oblige plus les communes ou leurs groupements à participer au financement d'investissements des lycées situés sur leur territoire (à la différence des collèges). Or, cette participation représente au moins 30 % de l'ensemble des investissements. Pour maintenir le niveau des programmes d'investissements, la région envisage de proposer aux communes de nouveaux systèmes conventionnels.

L'organisation des établissements publics

Le Conseil régional devra désigner plus de 200 participants dans les nouveaux conseils d'administration des établissements publics locaux. Bien que minoritaires dans les conseils, ils assureront la représentation de l'organisme coresponsable du budget des établissements. La région devra également organiser ses travaux de façon à adopter des critères de répartition des crédits et notifier aux établissements, pour le 1er novembre, leur subvention régionale de fonctionnement. Elle devra assurer le contrôle du budget, des actes des conseils d'administration, notamment ceux comportant une incidence financière. Le budget de fonctionnement des établissements est soumis à la tutelle du représentant de l'Etat.

En conclusion

La loi a imaginé un dispositif complexe de compétences partagées et de responsabilités enchevêtrées. La situation nouvelle crée fortement le risque que tous les transferts de responsabilité ne soient pas couverts intégralement par les transferts financiers. Des tutelles nouvelles sont surtout réintroduites, ce qui n'apparaît pas totalement conforme à l'esprit général des lois de décentralisation.

Malgré cette situation, la région entend assumer pleinement ses nouvelles responsabilités. Elle s'engagera avec confiance mais lucidité dans la coopération souhaitée avec les services de l'Etat, les Conseils généraux et les Collectivités locales, prolongeant ainsi l'action qu'elle a toujours menée pour le développement harmonieux des différents dispositifs de formation.

L'enseignement agricole privé

L'enseignement agricole privé rattaché au C.N.E.A.P. occupe dans l'ensemble de l'enseignement agricole une place importante. Avec près de 40 000 élèves, plus de 4 000 maîtres et 340 écoles, il représente environ un tiers de l'ensemble de l'enseignement agricole public et privé et plus de la moitié de l'enseignement agricole privé. Quelles sont ses caractéristiques propres ?

Ses caractéristiques

L'enseignement agricole privé fait siens les objectifs de l'enseignement agricole. Il cherche à donner d'une manière associée la formation générale et la formation professionnelle. Il s'applique à porter à leur maximum de rendement en vue de l'épanouissement des élèves les voies et moyens de l'enseignement agricole évoqués dans l'article précédent et en particulier sa pédagogie originale et il use de sa liberté pour adapter ceux-ci aux cas particuliers (il est d'ailleurs lui-même à l'origine de nombreuses réalisations de l'enseignement agricole).

L'enseignement agricole privé dispense le plus souvent une scolarité à temps plein. Les établissements rattachés au C.N.E.A.P. ont fait un très grand effort pour intensifier le rythme de leur scolarité. La très grande majorité d'entre eux pratiquent actuellement le plein temps.

La quasi-totalité des établissements font partie de l'enseignement catholique. Ils entendent ne pas limiter leur ambition au développement des facultés intellectuelles et des aptitudes professionnelles des élèves. Ils ont une volonté d'éducation globale des personnes placées dans la lumière des principes moraux et spirituels du christianisme ; ils se réfèrent à la déclaration conciliaire "gravissimum momentum" sur l'éducation chrétienne. Ils prennent appui, dans leur œuvre éducative, sur les caractéristiques mêmes de l'enseignement agricole ; par exemple, son ouverture sur la vie, les travaux par petits groupes favorisent les échanges de fond avec les enseignants, les travaux pratiques apprennent le sens des responsabilités, etc. Et tout état de cause, les établissements d'enseignement agricole privé veulent inscrire leur influence dans le respect des consciences et de la volonté des familles.

Les services offerts

Les établissements ainsi définis sont plus de 340 répartis dans toutes les régions de France mais il faut le reconnaître de façon inégale, les unes étant très bien équipées, d'autres peu fournies.

Toute la gamme des besoins. Ils couvrent l'ensemble de la gamme des besoins, compte tenu du fait que certains dispensent l'enseignement de plusieurs cycles à la fois.

Formation professionnelle continue et apprentissage

Le budget régional consacré à la formation professionnelle continue et à l'apprentissage permet la mise en œuvre...

D'un dispositif d'apprentissage : • dont les formations répondent mieux aux besoins du secteur artisanal grâce à une limitation de l'accroissement des effectifs des sections dont les débouchés sont limités, et, au contraire, au développement des enseignements permettant une meilleure polyvalence des formations dispensées • qui repose sur une formation théorique allongée pour les sections à haute technicité • qui disposera de plus larges possibilités de financement de ses équipements mobiliers et immobiliers.

D'un dispositif de formation continue complété d'un certain nombre de formations correspondant aux besoins actuels de notre économie dans ses principaux axes de développement : -l'agriculture - l'agro-alimentaire (formation supérieure à l'utilisation des biotechnologies ; formation de techniciens "méthodes transfert productique" - la mer (mise en œuvre de diverses formations, notamment aux cultures marines) - la filière bois (formation de cadres techniques des industries du bois, organisée en Bretagne Centrale, à Ploërmel) - l'informatique (formation de technico-commerciaux spécialisés ; formation aux nouveaux langages de programmation) - le tourisme (mise en œuvre de diverses formations à l'animation sportive et touristique).

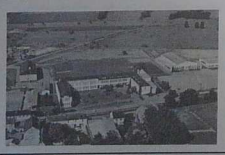
Une nouvelle école à Rennes

La bénédiction de l'école primaire et l'inauguration du Groupe Scolaire Saint Jean Bosco, 4, rue Abbé Huet à Rennes, ont eu lieu le 7 juin en présence du Cardinal Gouyon et de nombreuses personnalités. Cette école est une réalisation du COREC (Comité rennais de l'enseignement catholique).

ECOLE SECONDAIRE D'AGRICULTURE

29, rue de Rennes - B.P. 13 - 44590 DERVAL - Tél. (40) 81.72.72

- Formations d'exploitants agricoles : Polyculture et ELEVAGE
- Formation de jeunes pour la conduite et l'entretien des MACHINES AGRICOLES



NOUVEAU : Formation à l'informatique

ADMISSIONS :
- après la 5e : 4e et 3e Prépar. CAPA : Employé d'élevage
- après CAPA 1 ou 4e : en 3e d'Accueil
- après la 3e : 2 sections de BEPA : • Exploitant Agriculture-Elevage • Conduite et entretien des MACHINES AGRICOLES

Le Brevet de Technicien Agricole (B.T.A.G.) et à option. Conduite de l'Entreprise Agricole.

Les Jeunes Filles sont admises après la 3e en BEPA ou en BTA et BTAO

Effectif : 425 élèves, 30 filles – 7 cars de ramassage le lundi et le vendredi : villes desservies : Nantes - Nord-Erdre - Châteaubriant - Savenay-St-Etienne - St-Gildas Redon - Rennes-Bruz

Renseignements : Le Frère Directeur reçoit plus spécialement les familles le mercredi.

Les projets de l'école d'agriculture de Derval

L'école secondaire d'agriculture de Derval, avec 425 élèves est l'une des plus importantes de l'Ouest. Depuis 20 ans, elle s'est adaptée à l'évolution de la profession et a sans cesse élevé le niveau de sa formation : C.A.P., B.E.P., B.T.A..., Grâce à une équipe enseignante motivée et hautement qualifiée, les résultats aux examens officiels avoisinent 75 % de succès.

Un nouveau projet est à l'étude : créer une section de B.T.S. en machinisme agricole en septembre 85. Aucun établissement, ni public, ni privé, dans le Grand Ouest ne dispense cette formation. Mais ce projet suppose plus de 2 millions et demi d'investissements pour se concrétiser.

Malgré la période difficile, l'école veut aller de l'avant. Ses objectifs de modernisation pour cette année visent l'acquisition d'un matériel informatique adapté à la formation des élèves qui deviendront, en majorité, des chefs d'exploitation, ainsi que l'achat de machines de contrôle de matériel agricole sur les économies d'énergie.

Une école de publicité et d'arts graphiques à Nantes

La communication, point fort de notre époque, offre de nombreux débouchés, mais manque encore de formation appropriée. Un nouvel établissement a cette ambition, former des jeunes à tous les aspects de la communication publicitaire : l'Ecole de publicité et d'arts graphiques qui ouvrira à Nantes en septembre prochain sous la direction de M. Pivant. Elle assurera la formation aux métiers de la communication publicitaire et de l'architecture d'intérieur.

La formation sur 3 années est sanctionnée par un diplôme d'Ecole qui permet aux élèves d'aborder les carrières de la publicité et de la décoration, dans les meilleures conditions.

L'enseignement est dispensé uniquement par des professionnels, spécialisés dans les matières qu'ils enseignent.

Ateliers : photo - audio-visuel - aérographe - maquette - informatique - stage en entreprise.

L'école suit le cycle scolaire de l'Académie. Les cours ont lieu tous les jours, du lundi au vendredi de 9 à 12 h et de 14 à 17 h.

Impasse de Versailles, 27, rue Adolphe Mottié, 44000 Nantes - Tél. (40) 20.59.20 ou (40) 86.23.09.

Le CNFT : la formation aux usages de la télématique

Le développement de la télématique est entré dans une phase concrète. Tous les secteurs économiques, les administrations, le secteur associatif, les collectivités locales, la presse, les syndicats professionnels sont concernés par ces nouvelles techniques.

Pour les aider à maîtriser l'utilisation et l'exploitation de la télématique, la direction générale des Télécommunications a mis en place, en octobre 1983, le Centre national de Formation aux usages de la Télématique.

Le CNFT peut aujourd'hui affirmer qu'il a atteint les objectifs qui lui avait été assignés.

En quelques mois, plus de 500 professionnels ont participé aux stages proposés par le CNFT, totalisant 1816 jours de formation. L'origine géographique des stagiaires, leurs secteurs d'activité et leurs fonctions mettent en évidence l'intérêt suscité par les programmes, et le rôle national qu'occupe déjà le CNFT auprès de tous les usagers de la télématique.

Le CNFT prend en charge des formations très diversifiées sur les télécommunications et la télématique de l'entreprise, en particulier sur Télétel : composition d'écran, élaboration et mise en œuvre d'un cahier des charges, étude du prix de revient, formation technique liée aux serveurs, logiciels, modems, connexions, etc.

Le CNFT, grâce à des moyens mis à la disposition par la direction des Télécommunications, devient un atout majeur pour toutes les entreprises soucieuses de compétitivité et ouvertes aux technologies nouvelles.

Situé à Rennes, capitale de la télématique, bénéficiant d'une environnement scientifique important (CCETT, Transpact, Thomson, TDF, Irisa, SSII...) le CNFT est décidé, compte tenu de ses premiers résultats, à développer son rôle moteur en matière de formation aux usages de la télématique.

On peut demander le calendrier général des stages 1985 au CNFT, 16, rue du Puits-Mauger, B.P. 141 C, 35032 Rennes Cedex.

Université Populaire Bretonne d'Eté

Dans le cadre de l'UPBE et sous l'égide du Festival Interceltique de Lorient, *Dafc'homp Soñj*, association et revue historique bretonne, organise une semaine d'histoire sur le thème

LA BRETAGNE AU MOYEN AGE (XIVe-XVe SIECLES)

du lundi 29 juillet au samedi 3 août.

L'histoire est, avec la langue, un des piliers de l'identité bretonne. Il est donc important qu'elle soit popularisée et c'est pour y contribuer qu'est organisé ce stage d'une semaine. Les domaines politique, économique, culturel, artistique, littéraire, linguistique, social seront abordés grâce à la participation d'historiens et de chercheurs : *Yvonig Gicquel, Jean-Christophe Cassard, Gwénolé Le Menn, Jean-Pierre Leguay, Jean-Claude Lozac'hmeur, André Mussat, Roparz Omnès, etc.*

Au programme : *l'histoire politique, langues et traditions, la paysannerie bretonne, l'art, l'élite bourgeoise, les relations entre la Bretagne, l'Espagne et le Portugal, le menu peuple des villes, la Gaîlce, septième pays celtique ?, l'économie bretonne, la Matière de Bretagne, les historiens bretons du Moyen Age... Visite des sites historiques.*

* *Lieu : Institut Consulaire, 6, rue de Kerguelen, Lorient. Chaque cours comprend 1 h 30 de conférence et 30 mn de débat entre le conférencier et les stagiaires. Participation aux frais : 200 F par personne pour toute la semaine.*

UN MÉTIER D'AVENIR DANS UN SECTEUR EN EXPANSION : LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'ÉCOLE DE TECHNICIENS DES TRANSPORTS

Une formation efficace, dispensée par des professionnels

DÉBOUCHÉS ASSURÉS : Techniciens des Transports de marchandises en National et International

Scolarité : durée 9 mois (frais d'inscription : 530 F)

Déjà 600 de nos techniciens sont en poste

ADMISSION SUR CONCOURS : 18/24 ans, BAC ou plus, niveau BAC sur dossier

Inscription dès février 1985

Concours d'entrée (oraux et écrits) du 9 au 13 septembre 1985

Internat assuré sur 2 sites (nous consulter)

ETT Monchy St-Eloi
60290 RANTIGNY
Tél. 4.471.00.55
Région parisienne
Sess. d'Octobre à Juin

ETT Villette d'Anthon
38230
PONT-DE-CHERUY
Tél. 7.831.08.38
Région Lyonnaise
Sess. de Décembre à Octobre

Etablissement d'Enseignement Supérieur Technique Privé

UN SECTEUR OU DES ECONOMIES D'ENERGIE PEUVENT ETRE RAPIDEMENT REALISEES :

L'INDUSTRIE

L'industrie utilise environ 30 % de la consommation énergétique totale de la France. La maîtrise de l'énergie dans l'industrie doit être, de ce fait, un axe important de la politique de maîtrise de l'énergie menée au plan national. Elle présente, d'autre part, l'avantage d'être étroitement liée à la politique industrielle du pays, aussi bien du point de vue des entreprises utilisatrices d'énergie que de celui de l'industrie des équipements de maîtrise de l'énergie qui profite de l'émergence d'un marché nouveau, en forte croissance. A ces deux titres, la politique de maîtrise de l'énergie peut contribuer au renforcement d'une industrie compétitive qui constitue un défi essentiel pour l'économie française aujourd'hui.

Des investissements aux temps de retour brefs

Les investissements de maîtrise de l'énergie dans l'industrie (économie ou substitution entre énergies) présentent des temps de retour brefs (deux ans en moyenne). Leur intérêt pour la collectivité et pour les entreprises est donc évident. Ils permettent à court terme d'améliorer le compte d'exploitation des entreprises ; dans une période où les marges sont réduites, un gain d'un ou deux points peut s'avérer précieux : bien peu de postes du compte d'exploitation sont susceptibles aujourd'hui d'être sensiblement allégés ; le poste énergie est un de ceux-là. A plus long terme, la maîtrise de l'énergie peut modifier en profondeur les procédés eux-mêmes ; elle est un des secteurs du progrès technique et de l'amélioration de la compétitivité à terme des entreprises.

Maîtriser l'énergie signifie utiliser les énergies les mieux adaptées aux besoins préalablement définis en recherchant la rentabilité maximale du système énergétique.

Rôle de l'A.F.M.E.

L'A.F.M.E. souhaite se situer en amont des décisions d'investissements industriels. A ce stade, elle peut apporter des suggestions d'orientation des projets dans le sens d'une meilleure utilisation de l'énergie, concourrant à l'abaissement des coûts d'exploitation. Son indépendance vis-à-vis des fournisseurs, tant d'énergie que de matériels, est garante de son objectivité.

L'orientation première qui peut découler de ses avis doit être affinée par des études de cabinets d'ingénierie dont les études peuvent, sous certaines conditions, bénéficier d'une aide financière.

Enfin, les investissements réalisés en vue d'une meilleure performance énergétique peuvent également bénéficier d'aides financières directes ou d'avantages fiscaux.

L'INGENIERIE BRETONNE ÇA EXISTE !!!

ÉTUDES
RÉALISATIONS
PROTOTYPES
AUTOMATISMES
RÉGULATION

LORIENT

LA CRÉATION INDUSTRIELLE A VOTRE PORTE

ATLANTIQUE INGÉNIERIE
ZI de Kerpont
56600 LANESTER
Tél. (97) 76.61.34

Une première mondiale à Lorient,

un CES chauffé par une station d'épuration des eaux

Récemment, à Lorient, a été inaugurée officiellement une réalisation unique en France : un CES chauffé par une station d'épuration des eaux, à l'initiative de la municipalité.

Il s'agit là d'une première mondiale : l'utilisation directe du biogaz de la station d'épuration des eaux usées de Lorient pour le chauffage du C.E.S. de Kerolay situé à proximité.

La méthanisation des rejets est une technologie qui présente un grand intérêt pour la maîtrise de l'énergie, sans nuire à la protection de l'environnement. L'amélioration des procédés et l'évolution des coûts de l'énergie permettent d'envisager une plus grande diffusion de cette technologie. Non seulement les collectivités locales, mais également les industries agro-alimentaires doivent être encouragées à réaliser des installations de méthanisation avec valorisa-

(SUITE PAGE 19)

L'usine de traitement des eaux de Lorient

tion énergétique. L'A.F.M.E. est susceptible d'apporter des aides financières aux études préalables et à l'investissement de telles opérations, particulièrement pour celles d'autoproduction d'électricité.

Construite en 1972, la station d'épuration de Lorient traite les eaux usées de 120 000 équivalent-habitants (particuliers et industries), collectées par un réseau de 150 km.

Le procédé biologique utilisé consiste essentiellement à provoquer une séparation de phases en ensemençant les eaux usées de bactéries. Celles-ci consomment les matières organiques en suspension dans l'eau et les transforment en réserves alimentaires formant une masse décantable stabilisée dans un digesteur par fermentation anaérobie (à l'abri de l'air).

D'où la production chaque jour de quelque 2 000 m³ de biogaz, qui, si elle n'est pas une fin en soi, fait partie du processus.

Depuis 1972, le biogaz sert à chauffer le digesteur. Lorsque celui-ci est vidé, un chauffage au fioul est utilisé pour démarrer la fermentation et donc la production de biogaz.

En 1979, la chaufferie des locaux d'exploitation et des logements de fonction de la station d'épuration a été convertie au biogaz.

Les surplus de biogaz continuaient d'être brûlés à l'aide d'une torchère. D'où l'idée de les fournir au CES Kerolay, situé à quelques centaines de mètres de la station.

Cette idée était d'autant plus intéressante que, construit en plein "boom scolaire", le CES Kerolay n'a pas bénéficié de toutes les précautions que l'on est aujourd'hui amené à prendre pour économiser l'énergie.

Dès 1982, les services techniques de la ville élaboraient un projet d'alimentation en biogaz d'une des deux chaudières du CES Kerolay. La négociation entre la ville et le Gaz de France a abouti en mars 1983 ; le projet définitif consistant à adapter la chaufferie du CES au biogaz à l'aide de brûleurs réalisés selon un brevet Gaz de France par la société Sargi, spécialiste des problèmes de chauffe.

Il convenait de prévoir le recours en tant que de besoin au gaz naturel du réseau Gaz de France, et le parti fut pris de mettre en place pour les deux chaudières des brûleurs à double alimentation simultanée biogaz/gaz naturel.

Après réglage, des régimes de fonctionnement "normaux" ont été définis pour chacune des deux chaudières, soit :

— de 100 % biogaz pour l'une,

— de 65 % biogaz et 35 % gaz naturel pour l'autre.

D'après les premiers bilans, la nouvelle installation devrait permettre d'économiser chaque année quelque 30 tonnes équivalent-pétrole d'énergie importée, soit la satisfaction de la moitié des besoins énergétiques du CES par un sous-produit de l'épuration des eaux usées de l'agglomération : le biogaz.

L'énergie solaire

Les capteurs couplés de la maison "Terre-Bois-Soleil" (ph. Klaod Paket)

Une opération "économie d'énergie" à la Lande du Breil

Au lycée agricole privé de la Lande du Breil à Rennes vient d'être menée une opération "économie d'énergie" par l'adaptation d'un ensemble d'éléments sur l'installation de chauffage et de production d'eau chaude sanitaire, permettant l'économie d'énergie utilisée (anciennement fioul) avec substitution par des énergies renouvelables (solaire) et économiques (gaz naturel).

La rénovation des chaufferies et du système de chauffage de l'école est un exemple de réussite, tant du point de vue technique qu'économique. Le matériel ici utilisé est bien la preuve que les industriels ont fait un effort considérable dans le sens de la maîtrise de l'énergie. La performance énergétique de leurs produits atteint à présent, des seuils très élevés.

Le choix judicieux du matériel, l'utilisation de l'énergie solaire (50 m² de capteurs) et le passage au gaz naturel représentant 56 % d'économies financières annuellement.

Les Pouvoirs publics ont voulu apporter leur caution à cette réalisation qui s'inscrit dans la politique d'économies d'énergie et de développement des énergies nouvelles et renouvelables. L'A.F.M.E. a octroyé une subvention de 226 000 F dans le cadre du Fonds spécial de grands travaux ; elle représente 30 % de l'investissement total.

Cette installation est une nouvelle démonstration que l'énergie solaire est également une composante de la maîtrise de l'énergie en Bretagne. C'est aussi un gage du réalisme technique et économique, prouvant la rentabilité et la fiabilité sur le terrain et l'existence d'un marché solaire dans toutes les activités sectorielles : agriculture et élevage, habitat et tertiaire, hôpitaux, campings, piscines, etc.

Plus de 15 000 m² de capteurs solaires sont déjà installés en Bretagne...

65 000 m² ont été vendus en France en 1984, le chiffre d'affaires des industriels est en augmentation de 25 %. Les coûts ont baissé de plus de 10 % et la fiabilité des matériels s'est accrue. De plus leurs performances économiques se rapprochent des solutions "électriques" et "fuel".

Une énergie régionale oubliée :

L'ENERGIE MAREMOTRICE

A la fin de l'an dernier a été mise en service la première usine marémotrice du continent américain, à Annapolis Royal, en Nouvelle Ecosse (Canada). En raison de la formation de cette baie, les marées y sont les plus élevées au monde : la différence entre les basses et les hautes marées peut atteindre 45 mètres.

Cette usine expérimentale n'a qu'une puissance de 18 mégawatts (contre 240 mégawatts pour l'usine de la Rance, en service depuis 18 ans) mais elle pourrait précéder la réalisation de centrales marémotrices beaucoup plus importantes : baie Cobequid (3800 mégawatts), baie Shepody (1550 mégawatts) et bassin Cumberland (1085 mégawatts) toutes dans la baie de Fundy.

Cet événement, passé inaperçu ici, est d'une importance considérable car il témoigne de l'intérêt nouveau que suscite l'exploitation de l'énergie marémotrice dans de nombreux pays. Or il faut rappeler que la France dispose du deuxième potentiel exploitable du monde après la baie de Fundy et qu'elle avait acquis avec l'usine de la Rance, construite de 1961 à 1966, une avance technique considérable reconnue au plan mondial.

La baisse continue des prix du pétrole en valeur réelle de 1960 à 1973 avait entraîné l'arrêt des études et des projets d'usines marémotrices à travers le monde durant une quinzaine d'années mais depuis 4 à 5 ans, cette forme d'énergie est apparue à nouveau économiquement attrayante. Sans faire parler d'elle, la Chine Populaire a construit depuis 20 ans quelques 280 microcentrales marémotrices sur ses côtes, dont la plus grande a une puissance de 3 mégawatts. Les Britanniques ont relancé très activement les études sur le projet de grande usine marémotrice dans l'estuaire de la Severn. Dans plusieurs autres pays, les anciens projets ont été repris et réactualisés.

En France, en revanche, la plus grande discrétion et probablement la plus grande passivité continue d'être observée dans ce domaine. Pourtant en 1982, le gouvernement avait souhaité que le dossier de l'énergie marémotrice soit rouvert et demandé à E.D.F. d'engager des études de faisabilité et d'impact. A peine entr'ouvert, il semble avoir été refermé.

Le potentiel énergétique que représentent les marées sur les côtes bretonnes est sans nul doute un des plus importants du monde. Il serait incompréhensible que les études concernant ce potentiel ne soient pas sérieusement reprises et menées à bien.

En effet, l'énergie des marées est une énergie 100 % nationale, n'entraînant aucune sortie de devises. Elle est inépuisable car indéfiniment renouvelable; elle n'entraîne aucune pollution atmosphérique ni aucune pollution des eaux; elle n'exige pas beaucoup de surface à terre; les installations marémotrices ne présentent pas de danger (inondation, explosion, fuite, etc.) pour les populations avoisinantes; les ouvrages sont d'une très longue vie (au moins 75 à 100 ans); la production d'énergie d'une centrale marémotrice n'est aucunement dépendante d'aléas climatiques ou d'approvisionnements extérieurs; la construction d'une ou plusieurs centrales marémotrices pourrait représenter la création de plusieurs milliers d'emplois pendant plusieurs années dans la région; l'impact sur l'environnement général est très inférieur à celui de tous les autres grands moyens de production d'énergie.

Helas, le mutisme observé depuis deux ans correspond, comme de nombreux indices permettant de le penser, à l'absence effective de toute étude sérieuse et complète dans ce domaine. Voilà un potentiel énergétique en Bretagne qui, tous les jours de l'année, s'offre à nous à condition que nous voulions nous donner les moyens de le domestiquer.

JEAN-LUC LE DOUARIN
Président du CELIB

Deuxième partie de notre dossier
ÉNERGIES
dans Armor Magazine de septembre

Les conseils en énergie

A l'heure où la facture énergétique est de plus en plus lourde à tous les niveaux de l'économie, tout gestionnaire et responsable, qu'il soit d'entreprise ou d'organisme collectif se doit de veiller à : diminuer sa consommation pour un même résultat ; substituer, chaque fois que possible, aux combustibles importés une énergie française, et, de préférence, avec du matériel français compétitif.

MAIS COMMENT SE DOCUMENTER ET ÊTRE CONSEILLÉ ? Deux possibilités : faire appel à ses fournisseurs habituels ou à des entreprises qui offrent des garanties de sérieux et de compétences, sachant bien toutefois que le conseil qu'elles donneront est lié à la mise en œuvre des équipements qu'elles fabriquent ou distribuent.

Comme plusieurs solutions sont toujours possibles, il est préférable de consulter les organismes régionaux qui ont pour vocation de mener les études adéquates, sélectionner les matériels, analyser les rentabilités pour l'utilisateur et bâtir les plans financiers. Parmi les conseils on peut répondre à vos questions à la S.A. Industellec-Ouest à Nantes, avec une agence à Rennes. Composée de bureaux d'études et d'ingénierie, de constructeurs de matériels, des banques, des installateurs, de l'E.D.F., organisme de contrôle et des C.R.C.I., cette société mène son action en liaison étroite avec des directions régionales de l'Industrie et de la Recherche (D.R.I.R.) et l'ANVAR.

Les responsables de P.M.E. et P.M.I. soucieux de gérer au mieux leur bilan énergétique peuvent par ailleurs être informés et conseillés sur les nouvelles applications performantes de l'électricité en secteur industriel. C'est la vocation du réseau Novelect. Celui-ci, sous l'égide du ministère de l'Industrie et de la Recherche, met deux conseillers technologiques à disposition : M. Moreau à Nantes ; M. Pastier à Rennes.

DIAGNOSTIC THERMIQUE ET ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Propriétaires, propriétaires bailleurs qui désirez obtenir un meilleur confort thermique au moindre coût, pensez au guichet énergie de l'ARIM Bretagne.

Les principaux services offerts par le guichet énergie sont les suivants : conseils pratiques, un état détaillé des économies d'énergie à réaliser dans votre habitation, une estimation des travaux à entreprendre, un plan d'amortissement.

La liste des diagnostiqueurs agréés peut être consultée sur place ou vous être expédiée par courrier sur simple demande de votre part.

A noter toutefois que, pour pouvoir établir un diagnostic thermique, il faut que votre habitation ait été construite avant 1982 et constitue votre résidence principale.

Sachez également que des aides financières sont attribuées et que des déductions fiscales sont prévues.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez appeler le CIRA (Centre Interministériel de Renseignements Administratifs) au (99) 31.61.61 du lundi au vendredi de 9 à 18 h.

POINT DE VUE

Les énergies renouvelables

Le 27 mai, à Saint-Gilles-Vieux-Marché, s'est déroulée une intéressante réunion, provoquée par l'APEB, c'est-à-dire les Assises Permanentes de l'Environnement en Bretagne, organisme dont les élus devraient essayer de mieux utiliser les très sérieuses compétences...

Les principaux dirigeants d'associations de défense, les rédacteurs ayant mis la dernière main au *Livre Blanc de l'Environnement*, des élus et particuliers se trouvaient-là devant un aréopage constitué du chef de cabinet d'Huguette Bourchardeau, M. Roure, et divers responsables officiels régionaux.

Bien entendu, le Livre Blanc de l'Environnement — lequel devrait être lu et utilisé par tous les élus de Bretagne quel que soit leur niveau — était au centre des débats et surtout, surtout, les moyens de protéger l'environnement qu'il a pour but de défendre ; non plus par des mots mais par des actions.

UN POTENTIEL NÉGLIGÉ

La question primordiale, inscrite derrière la plupart des fronts, concernant les extractions d'uranium imposées à la Bretagne par le Lobby nucléaire, éclata comme une bombe dans la salle. On parla notamment des énergies renouvelables, volontairement négligées... La Bretagne, géographiquement privilégiée, en possède un potentiel abondant qui peut lui épargner la pollution radioactive. Ses deux forces : le vent et la mer sont remarquablement utilisées par d'autres pays ! Pourquoi ce qui réussit si bien ailleurs échoue-t-il chez nous ? Parce qu'on y sabote des énergies, performantes au Danemark et en Amérique ! Ajoutons que les énergies nous apporteraient beaucoup plus d'emplois que le nucléaire...

Pourquoi les responsables se dérobent-ils, afin de faire accepter de dangereux projets, derrière une sécurité qui n'existe pas en fait, et qui se borne à des mesures de radioactivité, cachées à la population dès qu'elles deviennent alarmantes... Voir le Limousin.

La France, à force d'être ambitieuse... devient retardataire ! Ses gouvernements successifs, ne craignent pas de sacrifier la santé de la population et l'économie agricole et touristique de la Bretagne, en y comprenant l'agro-alimentaire et les élevages marins des estuaires. Tout est sacrifié chez nous au Lobby nucléaire, par ce programme approuvé de quelques élus, de plus en plus rares, heureusement.

L'AMÉRIQUE S'ÉCLAIRE A LA BOUGIE

Depuis trois ans, l'Amérique prend le chemin inverse. Elle change totalement ses sources énergétiques qu'elle diversifie le plus possible, avec sagesse. Elle abandonne notamment le nucléaire pour des énergies renouvelables, non polluantes, tel que l'éolien, le géothermique, etc. Elle les exploite en installations nombreuses et de petite dimension, ce qui assure une autonomie réelle et plus solide, et maniable. Toutes les régions françaises ont des possibilités de ce genre. C'est le nucléaire qui représente aujourd'hui "le retour à la bougie !" En cas de guerre ou d'accident majeur. Mais nous serons tués avant d'allumer les bougies.

EDITH PERENNOU

Brittany Ferries achète le "Prinses Beatrix" pour Caen-Portsmouth

La compagnie Brittany Ferries vient d'acquérir pour le compte de la Senacal le car ferry "Prinses Beatrix". Il effectuait jusqu'à présent une liaison Hollande-Grande-Bretagne sur la Mer du Nord entre Hoek-van-Holland et Harwich pour une compagnie du pool Sealink. Les caractéristiques de ce navire construit en 1978 en Hollande sont les suivantes : 9 355 tonneaux JB (jauge brute), longueur : 131 m, largeur : 22 m, vitesse en service : 21 nœuds, 1 500 personnes, 576 couchettes, 370 sièges inclinables, 345 voitures particulières ou 44 camions et 12 voitures.

Ce navire sera mis en service par Brittany Ferries sur la nouvelle ligne Caen-Portsmouth qu'elle ouvrira en juin 1986. Ce sera l'un des plus importants car ferries navigant sur ce secteur de la Manche.

Ses caractéristiques nautiques et sa capacité de transport en font un navire particulièrement bien adapté à l'affectation envisagée. Il est d'ailleurs d'un grand confort grâce à la qualité de ses aménagements hôteliers.

Le navire subira cependant quelques transformations destinées à le rendre encore plus attractif et plus confortable avant son entrée en ligne.

Les bourses jeunes découvertes 1985

Ils ont entre 14 et 18 ans et, outre leur âge, ils ont en commun leur esprit d'initiative, leur désir de découvrir des horizons nouveaux l'été prochain ; et surtout leur recherche de contacts avec des jeunes d'autres pays.

"Ils", ce sont les lauréats 1985 des "Bourses jeunes découvertes" : des dotations de 800 à 3 000 F que la Fondation de France accorde chaque année à une centaine de jeunes ayant élaboré des projets de vacances à finalité culturelle, sociale, artistique, scientifique, sportive, etc...

Parmi eux : Isabelle Mercier, 17 ans, de Pornichet (travail dans un dispensaire au Bénin), David Raffray, 18 ans, de Trégueux (voyage ethnologique à l'archipel Lamu), Olivier Renaudeau, 17 ans, de Lorient (étude sur l'évolution des armures aux XVè et XVIè siècles), Céline Riboulet, 15 ans, de Tours (étude du monde sous-marin en Bretagne), Benoît Boyer, 17 ans, de St-Brieuc (tour de France à patins à roulettes).

Prix des relations publiques de Bretagne 1985

L'AFREP-Bretagne a décerné en 1984 son Prix des relations publiques de la Bretagne à la 9è DIMA pour ses opérations Liban et Tchad ., le prix spécial du jury étant décerné à Charles de Lorgeril pour la promotion du château de la Bourbansais.

L'AFREP-Bretagne, qui regroupe les chargés de relations publiques de la région, renouvelle cette année son Prix afin de récompenser à nouveau les entreprises, les institutions ou les personnes dont l'action en matière de relations publiques a favorisé leur rayonnement régional, national ou international. Se faire connaître auprès de l'AFREP, 7, impasse Rallier du Baty, Rennes - (99) 79.19.43.

Les lecteurs sont également invités à aider le jury à découvrir les cas dignes d'intérêt en signalant à l'AFREP les initiatives intéressantes en matière de relations publiques.

OLOLÊ, «une expérience des plus originales de l'Emsav»

A l'Université de Bretagne Occidentale, après un labeur sur deux années, Roland Le Guen a défendu un mémoire de maîtrise sous la direction d'Yves Le Gallo (270 pages) sur "Ololê" journal des jeunes de Bretagne, périodique nationaliste et chrétien qui parut de 1940 à 44, usant du créneau dit provincialiste du gouvernement légal du maréchal Pétain".

Les sources écrites et orales de Roland Le Guen sont révélatrices de son honnêteté intellectuelle et de son extrême minutie. Grâce à d'anciens abonnés il possède personnellement une collection rarissime. Il a consulté les rapports allemands des services de contrôle aux archives départementales, du côté français des textes traduits et annotés par le commandant Even au ministère de la Défense.

Il a obtenu divers entretiens entre 1982 et 1983, consulté des documents, textes, illustrations, correspondances, photos... grâce à Herri Caouissin, ancien directeur d'"Ololê" et à son frère Ronan, ex-imprimeur-éditeur.

L'exposé est précédé d'un digest sur le mouvement breton, au cours de la première moitié du XXè siècle. Il y évoque, entre autres, un régionalisme modéré à ses plus beaux jours, le nationalisme breton, la volonté du pouvoir jacobin d'anéantir notre particularisme.

Roland Le Guen insiste sur la biographie de Herri et Ronan Caouissin : leur exil parisien des années 30 ; leur retour au pays : l'un à Scrignac, devenant secrétaire de l'abbé Perrot ; le second à Pleyber-Christ où il monte une imprimerie artisanale et crée "L'Unvaniez Oberou Breiz".

Des avant 1939, les lignes directrices du projet "Ololê" sont dans "Feiz ha Breiz ar Vugale" que fonde Herri avec l'appui de Yann-Vari Perrot.

Le titre "Ololê" est à l'origine un appel des pâtres à travers champs et menezioù. Il fut choisi comme cri de ralliement. Ce chant fut popularisé par le soprano du Bleun-Brug, Tinaig Lucia, de Saint-Nicolas-du-Pélem.

L'impact fut considérable dans les familles bretonnes.

A la lecture de cette maîtrise, on mesure l'importance de l'initiative. Elle combalt une lacune dans le mouvement culturel breton, qui trop souvent, donna priorité aux adultes. Elle provoqua un éveil durable de la conscience bretonne en réhabilitant toute la civilisation celtique et l'histoire de Bretagne. Une revue de qualité, un journal hebdomadaire pour la jeunesse et apprécié de toute la famille. Le tirage oscillait entre 3 000 et 20 000 exemplaires en raison des numéros spéciaux.

Les jeunes adultes, militants de l'après-guerre, furent de ces lecteurs-là et en ont gardé l'empreinte. Citons Glenmor qui était encore Milig ar Skaflv, Roparzh Omnes qui devint président de Kendalc'h...

Toute une génération bretonne ressourcée : "jeunes Ololeiz", "Loups et Hermines" se rencontraient dans le mouvement "Urz Goanag Breiz" inspiré du modèle gallois "Urdd Gobaith Cymru".

Ronan Le Guen, parfois, nous paraît anachronique, quand il s'attarde trop sur des prises de position motivées par les circonstances. Ecueil inévitable pour tout observateur qui n'a pas connu l'événement dans toute sa complexité.

Mais sa conclusion sait retenir l'essentiel sur cette "expérience des plus originales du mouvement breton"... Elle avait profité de l'affaiblissement temporaire du pouvoir parisien qui ne pardonna pas à notre pays d'avoir voulu se passer de sa tutelle.

JORDA RENAULT

A g. - 1940... «OLOLÊ» avait établi son siège dans les locaux de la vieille imprimerie bretonne Desmoulins à Landerneau. Henri Caouissin, directeur du journal, entouré de ses deux collaboratrices Jenig Corley et Jorda Renault. A dr. : R. LE GUEN, auteur d'un mémoire de maîtrise sur «Ololê».

Emgleo Breiz à Laurent Fabius : *«vous tenez à commettre votre impair ? Allez-y !»*

Dans une "lettre ouverte" récemment adressée au Premier ministre, Laurent Fabius, Emgleo Breiz, Fédération d'associations cultures de sensibilité de gauche pour la plupart, proteste contre ce qui ne peut être compris que comme son opposition au statut attendu pour les langues et cultures de France et promis par François Mitterrand.

En effet, le Premier ministre ne répond plus aux différents messages qui ont été adressés afin de lui demander l'inscription des propositions de loi sur cette question au programme des travaux parlementaires de ces prochaines semaines. Les députés qui sont intervenus près de lui à ce propos ne parviennent pas davantage à avoir une réponse nette.

Le Premier ministre agit comme *s'il voulait gagner du temps*. Lorsque la session parlementaire de printemps (avril-juin) sera close, *il sera trop tard*. L'année... et la législature... finiront *sans qu'ait été réalisée la promesse du président Mitterrand* de faire étudier par le Parlement un texte de loi fixant le régime des langues et cultures "régionales" de France dans les divers domaines...

Emgleo Breiz écrit notamment à Laurent Fabius : "Toutes les interventions près de vous n'ont servi à rien. Vous entendez que la session parlementaire en cours se termine sans que soit discuté le rapport de notre compatriote Yves Dollo et les propositions qui l'ont motivé : à la session d'automne, il ne pourra en être question, et le tour sera joué : il n'y aura pas, sous votre gouvernement, de loi sur le régime des langues et cultures de France (...)". "Ainsi donc, d'ici deux mois, toute chance aura disparu de voir le Parlement voter avant son renouvellement le statut, le texte de base promis — un texte qui aurait eu le double mérite d'être véritablement fidèle à l'idée de décentralisation et à l'esprit européen."

"Dans la plupart des Etats européens comprenant sur leur territoire des populations héritières de cultures distinctes, celles-ci jouissent d'un régime conforme aux conventions internationales. Nous voulons parler de ces conventions dont le président Mitterrand signalait à Lorient, le 14 mars 1981, que la France les a signées mais demeure *le dernier pays d'Europe à refuser à ses composantes les droits élémentaires* qui y sont prescrits."

"Ces droits vont d'ailleurs se trouver prochainement précisés dans la « *Charte européenne des langues et cultures régionales et des minorités ethniques* » en préparation, tant à Strasbourg qu'à Bruxelles. Cette Charte, notre pays ne pourra faire autrement, sous peu d'années, quand elle aura été adoptée par les organismes européens, que de l'approuver... et de la mettre en pratique."

"Votre obstination à considérer la question de nos langues de France comme sans intérêt et tout à fait « accessoire », suivant le mot d'un de vos amis, aura certes retardé de deux ou trois ans encore l'adoption d'un statut qui s'impose. Cependant, après vous, d'autres sauront prendre une décision toute différente et en tirer, et pour nos régions et pour eux-mêmes, le bénéfice que vous avez, vous, si déraisonnablement refusé (...)." "Vous tenez à commettre votre impair : allez-y !"

EMGLEO BREIZ

Conte en jeu et enjeu du conte

Ce stage agréé par la formation permanente, est organisé du 1er au 5 juillet. Au programme : 1 - découvrir le patrimoine de la littérature orale ; 2 - s'appuyer sur la tradition pour mieux dire le présent ; 3 - raconter sur des lieux légendaires (dans les ruines, au bord d'un étang, dans un gîte d'étape...).

Le stage est animé par : Pascal Folio (Clio centre de littérature orale - Bruno de la Salle) et Jean-Pierre Le Dantec (Ouïrdire). Conteur traditionnel invité : Jud Le Paboul. Prix : 1350 F.

Rens. et inscr. Ouïrdire - Bretagne - Saint-Norgant-Kérien, 22480 Saint-Nicolas-du-Pélem. (96) 43.47.83.

Le bi-centenaire de Jean-Jacques Audubon

Né le 26 avril 1785 aux Cayes (aujourd'hui en Haïti), fils d'une créole et d'un capitaine nantais, Jean-Jacques Audubon passa toute son enfance et son adolescence en Bretagne, à Nantes et à Couëron, avant de s'embarquer en 1803 pour les Etats-Unis. Parcourant les espaces encore sauvages de l'Ouest, il devient bientôt fameux comme peintre naturaliste. Il mourut près de New-York en 1851 et est aujourd'hui immensément célèbre à travers l'Amérique du Nord. La principale association de protection de la nature des Etats-Unis porte son nom, "National Audubon Society" et compte des centaines de milliers de membres.

FR3 BRETAGNE PREND LE TRAIN POUR LA FÊTE DE LA MUSIQUE

Le 21 juin, à l'occasion de la fête de la musique, FR3 Bretagne a décidé d'une opération exceptionnelle qui réunira FR3, TDF et la SNCF. A 17 h 30, un train spécial partira de la gare de Saint-Malo avec à son bord toute une équipe de FR3, techniciens, réalisateur, caméramen, producteurs... Il sera accueilli, à chaque arrêt dans les gares par diverses formations musicales : chorales, bagads, fanfares, orchestres...

Des reportages : portrait d'un conducteur de locomotive et du personnel roulant (Emmanuel Yvon) ; le train du matin des ouvriers (Jeanne Roth) ; l'histoire du train dans l'Ouest ; la gare Montparnasse : la porte de l'aventure parisienne pour les Bretons (Emmanuel Yvon) ; les conséquences de l'automatisation des passages à niveau ; le train et les libérables : les appelés du contingent qui viennent d'être libérés (Emmanuel Yvon).

Parmi les *invités* : M. Boutet, directeur régional de la SNCF ; Patrick Poivre d'Arvor qui effectue depuis quelques mois un tour du monde des grands trains ; Henri Vincenot, l'écrivain bourguignon, très attaché à la Bretagne, l'historien du train, etc.

Le samedi 22 juin à 17 h 30, *"Vent d'Ouest"* présente : "485-1985, Landévennec, un monastère au cœur de la région", autour de Jacques Paugam, Gildas Bernier, universitaire, Léon Fleuriot, auteur de plusieurs ouvrages sur la Bretagne, Jo Irien, prêtre, le Père Abbé de l'abbaye de Landévennec et le Père Marc, le quatuor de Roger Abjean avec la participation de Eliane Pronost.

Le dimanche 23 juin, Breiz o Veva : Notre Dame de Folgoat et sa région.

Le prix de l'Académie de Bretagne

Le prix de l'Académie de Bretagne, prix Jules Verne, a été décerné à Marcel Clébant pour "L'île aux oubliés" *(Robert Laffont)*. Le roman évoque la fin tragique de prisonniers américains oubliés dans une île du Pacifique. Le prix de Loire-Atlantique a été attribué à Yves Durand, de l'Université de Nantes, pour "Vivre au pays au XVIIIè siècle". Le prix de Nantes revient à Janine Montupet pour son roman "La dentellière d'Alençon" *(Robert Laffont)*.

"AR SKOL DRE LIZER"

Inlassablement, "Ar Skol dre Lizer" (cours de breton par correspondance) continue ses efforts, depuis 1945, pour le développement et la sauvegarde de notre langue bretonne.

Promis depuis longtemps, voici enfin sorti des presses de A. Merser de Brest *"Brezoneg beteg penn"*, 3ème tome de "Le breton par les ondes"

Oui, "La langue bretonne jusqu'au bout" et dans sa partie la plus difficile : les *mutations*. Elles avaient été déjà abordées dans les deux premiers tomes, mais superficiellement. Dans "Brezoneg beteg penn" elles sont étudiées en détail sur trente leçons de 3 pages chacune, illustrées encore par Joël-Jim Sevellec.

Commandez donc dès aujourd'hui "Brezoneg beteg penn", étude complète et méthodique des mutations à V. Seité, Ty-Carré, 29150 Châteaulin, C.C.P. 544.22 Nantes. Prix 30,00 F + 6,30 F de port.

POÉSIE
JE TE VEUX LIBERTÉ EN QUÊTE DE MOI-MÊME !

Ces deux-là n'avaient rien pour se rencontrer si ce n'est la poésie. Et pourtant les voilà réunis autour d'un projet qui veut porter la musique des mots au cœur des gens. Des jeunes poètes au langage totalement différencié. D'un côté Erwan Picard et son écriture directe en quête de soi-même :

"Le cheval s'est couché. Grall. La quête est finie. Aux horizons de l'Aven plus de rires. Des pleurs. Les tombes. Xavier ne marche plus. Aux brumes ni au soleil à venir dans le rituel du printemps breton. Et nos mémoires embrumées par les alcools des fêtes de nuit imaginons. Rimbaud. Dean. Glenmor. Lamennais. Leurs stèles ont été dressées. A toi barde nous en élevons une, des plus somptueuses, au mitain de nos cœurs armoricains..."

De l'autre Branwenn, vierge ascendant cancer, consciente des sa bretonnitude et de l'évidence d'une "celtitude spirituelle avec une poésie musicale" vécue au quotidien des sources, des pierres et des chênes :

"Il est une terre
A la frontière du blanc et du noir
Du jour et du soir
Nostalgie-espoir (...)
Nôtre est cette terre
Aux échos de nuit
Brûle d'infinis
Viens-te fondre ici !"

Les voilà partis pour une expérience "articulation musique-poésie permettant une mise en relief réciproque des deux arts, le dialogue de la harpe et du poème permet d'aboutir à une commune quête." Celle d'Erwan en quête d'un absolu consistant "en la reconquête d'un homme, d'un pays, d'un monde que l'embrigadement actuel conduit à la destruction". Sa devise pouvant être : "un chant d'amour sur un champ de guerre". Celle de Branwenn de "celtitude spirituelle..." qui veut promouvoir "un monde où dominent l'intuition, l'inspiration, le rêve, où le rôle de l'intellect et du raisonnement demeure secondaire, où la logique s'efface devant le signe et le symbole, le concret devant la puissance de

l'abstrait, le matériel devant le sensitif et le spirituel." Pour eux deux la Bretagne est présente partout. C'est ce qui les fait rêver "une alternative aux hommes contemporains : celle d'une compréhension différente des choses et du monde, une approche intuitive des personnes et de cet univers, grand Tout dont nous sommes indissociables." Avec Erwan et Branwenn, poésie et harpe pour redire le monde.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

(Contact pour le spectacle : Erwan Picard-Branwenn, La Ville-Fiel, Augan, 56800 Ploërmel. Le spectacle circulera en Irlande tout au cours de l'été).

Trois expositions au Musée des Jacobins

Le Musée des Jacobins à Morlaix propose trois expositions :

A partir du 1er juin : *Gutenberg et les origines de l'imprimerie*. Provenant de Mayence, patrie de Gutenberg, cette exposition relate le processus de découverte de l'imprimerie et présente entre autres une presse et les fac-similés de célèbres ouvrages : la Bible à 42 lignes, la Bible des pauvres, les Fables d'Esope, plusieurs codex dont le Codex de Lindisfarne, des psautiers, des évangéliaires, des ouvrages de médecine. Organisée dans le cadre de la célébration du 500e anniversaire de l'introduction de l'imprimerie en Bretagne, elle sera complétée par la présentation d'ouvrages les plus anciens (XVe et XVIe siècles) provenant de la Bibliothèque Municipale de Morlaix.

Du 1er juin au 7 juillet : *50 gravures, 56 dessins et 10 pastels de Rolan Sénéca.*

A partir du 6 juin : *Tissage et vêtement dans l'antiquité* (33 panneaux de textes et photographies)... les transformations de la matière textile, notamment la laine et le lin ; les costumes en Mésopotamie, en Egypte, en Grèce et à Rome.

Daily Bul, 27 ans d'édition

Il s'agit d'une maison d'édition, fondée au beau temps du surréalisme, et qui a su traverser, avec un flair et un dynamisme intacte, toute l'histoire intellectuelle de l'Europe. Parti de ce qu'elle appelle un "régionalisme du cœur", elle a su rapidement s'internationaliser, s'assurant les collaborations de Folon, Aleschinsky, Topor, Dotremont, Jan Voss, Arrabal, Cortazar, Ronald, Searle...

Au château de la Roche-Jagu, du 6 juillet au 30 septembre, une exposition racontera comment une micro-initiative peut devenir essentielle pour l'histoire intellectuelle d'un continent. Elle sera illustrée par des œuvres originales des créateurs.

A cette occasion, les 8 et 9 juillet, sera organisée une rencontre entre éditeurs, distributeurs, libraires belges et bretons.

Une entreprise historique : l'Encyclopédie de Bretagne

A l'initiative de l'Institut Culturel de Bretagne, va être mise en chantier l'Encyclopédie de la Bretagne qui devra être ouverte sur le présent et l'avenir et présenter tous les aspects de la Bretagne actuelle : économiques, politiques, institutionnels, sociaux, scientifiques, etc.

Cette Encyclopédie de Bretagne sera la première de l'Histoire. Elle sera de type alphabétique (comme l'Encyclopédie Larousse ou l'Encyclopaedia Britannica), ce qui est beaucoup plus facile à utiliser pour tous les publics : elle ressemble à un très grand dictionnaire avec des dizaines de milliers de notices.

Il est envisagé une encyclopédie en 12 volumes de format 21 x 29,7 cm et de 600 à 700 pages chacun, auxquels pourraient s'ajouter un volume bibliographique (comportant 30 000 à 40 000 références) et un atlas de Bretagne (contenant des centaines de cartes différentes). Ils comporteraient 25 000 à 30 000 notices, dont une pour chaque commune, pour chaque personnage illustre de l'Histoire de notre pays, pour chaque site ou monument remarquable, etc. L'illustration devrait y jouer une place importante. Toute la "communauté intellectuelle" bretonne est concernée par ce projet.

La réalisation de cette Encyclopédie sera une entreprise économique importante nécessitant de 4 à 5 ans de travail et mettant en jeu des capitaux considérables (de l'ordre de 12 à 15 millions de francs au total).

Pour assurer la rigueur la plus totale et l'indépendance la plus grande à cette réalisation, un Comité de direction de 10 personnes a été mis en place sous la présidence du sénateur Georges Lombard, président de l'Institut Culturel de Bretagne. Ce Comité a chargé Michel Denis d'être le directeur du Comité scientifique (ou Comité de rédaction).

L'objectif est de faire paraître le 1er volume dès l'automne 1986 et le douzième et dernier volume à la fin de 1989... un objectif ambitieux et difficile qu'il faudra tenir.

Jean Cordelier sur le seuil de sa maison, place du Champ à Dinan.

Dinan évoque Jean Cordelier

Du 8 au 26 juin est présentée à l'ancienne Eglise anglicane, rue Broussais à Dinan, une exposition consacrée à l'écrivain Jean Cordelier ; elle est réalisée par un autre dinannais, Jean Jehan, en collaboration avec la Bibliothèque municipale (tous les jours de 14 à 19 h).

De son vrai nom Charles Poirier né à Dinan le 29 juillet 1912) l'écrivain Jean Cordelier avait 41 ans lorsque parut en 1953 "Les yeux de la tête" aux éditions du Seuil. La critique fut très élogieuse et il manqua de peu le prix Goncourt. En 1955 paraît "Madame de Maintenon"; un essai remarqué qui le place, d'emblée, parmi les spécialistes du XVIIe siècle. En 1957, le Seuil publie "Retour à Leipzig"; une suite, dix ans après, des "Yeux de la tête" ; les qualités littéraires du premier roman se retrouvent tout au long de ce pélerinage sentimental. En 1967, Cordelier renoue avec le XVIIe siècle en publiant "Madame de Sévigné par elle-même" dans la collection "Ecrivains de toujours". En 1973, il est élu membre associé de l'Académie de Dijon après une communication sur "Madame de Sévigné et les révoltes de Bretagne".

Revenu en Bretagne en avril 1970, il s'installera dans une maison qu'il a fait construire aux portes de la ville qui l'a vu naître. Il y restera jusqu'à la fin de sa vie : Jean Cordelier décédera, après cinq jours d'hospitalisation, le 1er janvier 1980.

De sa production littéraire, quatre ouvrages seulement ont été publiés, ouvrages encore disponibles au Seuil. Mais on juge regrettable que cet éditeur n'ait pas cru bon de retenir, à l'issue d'interminables corrections et de multiples coupures, l'immense "Tregoulou", l'œuvre autobiographique la plus importante qu'il ait écrite puisqu'elle survole 35 années de sa vie.

Quoiqu'il en soit, Jean Cordelier laisse derrière lui une œuvre puissante et pathétique, dominée par la haine de la guerre - disons plus clairement de l'armée - l'aversion de la médecine et une méfiance viscérale à l'égard de ses praticiens, dominée aussi et surtout par l'obsession de la mort, par la quête incessante de grandes passions impossibles, d'aventures amoureuses à la fois vécues et imaginées, toujours tragiques dans leur dénouement.

Pour le C.A.P.E.S. de breton

Poursuivant son action en faveur du CAPES de Breton, Per Denez vient de faire parvenir au Président de la République un nouvel envoi de pétitions pour le CAPES. Ces feuilles, qui lui sont arrivées après le discours de Rennes, montrent la déception qu'a ressentie l'opinion bretonne devant le refus déguisé du Président d'accorder au breton un statut de plein droit dans l'enseignement. Ces pétitions comportent 2 533 signatures : celles d'un Ambassadeur de France, d'un vice-président de Conseil Régional, d'une municipalité au Conseil unanime, de 85 étudiants de l'Université de Santa-Cruz, en Californie, de 23 élèves-maîtres de Swansea, d'équipes de la SNCF, des PTT, des équipages de marins-pêcheurs, des ouvriers, des paysans, des enseignants et des élèves. Le mouvement continue et continuera. Des feuilles de pétitions peuvent être demandées à Per Denez, Université de Haute-Bretagne, avenue Gaston Berger, 35000 Rennes Villejean.

Le prix du polar 1985

La deuxième édition du Prix du polar (roman et nouvelle) est lancée. Ce concours est ouvert à tout auteur n'ayant jamais publié chez un éditeur, mais il n'est pas réservé aux seuls auteurs normands. Pour y participer, vous devez proposer un manuscrit de roman policier ou de nouvelle policière... ou les deux, avant le *28 août*. Le jury sélectionnera en octobre un roman et une nouvelle qui obtiendront le prix du polar 1985. Les lauréats de ce concours auront leur première œuvre éditée dans la collection "Le Miroir Obscur". Editions Néo - Paris.

Pour recevoir le règlement et le bulletin d'inscription, il suffit d'écrire à : Le prix du polar, FR3 Normandie, 77, place des Cotonniers, 76100 Rouen.

A Jacques Brengues le prix de la ville de Dinan

Le prix littéraire de la ville de Dinan a été remis à Jacques Brengues (qui fut un collaborateur d'Armor magazine) pour l'ensemble son œuvre consacrée à "Charles Duclos-Pinot, le XVIIIème Siècle en Dinan".

Pierre Amiot a reçu le second prix littéraire pour son œuvre consacrée au Pays de Fréhel et à Plurien.

Kermesse à Quintin

La kermesse des écoles catholiques de Quintin aura lieu le 16 juin au Centre Jean XXIII à Quintin. Samedi 15 à 14 h : concours de boules. Dimanche 16 - 11 h 15 : messe ; 12 h : apéritif, repas ; 14 h : attractions (stands, jeux...), animations (livres, émaux, verrerie), concours de boules.

Ph. Jos Le Doaré

485-1985 : Landevennec un monastère au cœur d'une région

Le 16 juin, l'Abbaye de Landevennec, fondée par Saint-Guénolé vers 485, fête son *15ème anniversaire*.

A cette occasion, Jacques Paugam enregistrera son émission "Vent d'Ouest" en direct des ruines de l'abbaye. Il aura à ses côtés : le Père Abbé et l'abbé Marc, historien de l'abbaye ; Gildas Bernier, auteur d'une thèse sur "Les chrétientés bretonnes occidentales" ; Léon Fleuriot, auteur de "Les origines de la Bretagne" ; Joseph Irien, prêtre bretonnant, fondateur d'une communauté religieuse près de Landerneau. Ensemble ils tenteront de dégager l'originalité du *christianisme celtique* et breton à partir de l'apport des moines irlandais. Il sera aussi question de la *place du Monastère* dans la *vie économique, sociale* et *culturelle* de notre pays et de la vie quotidienne des moines aujourd'hui. Eliane Pronost et le quatuor vocal du Léon assureront la partie musicale.

Retransmission le samedi 22 juin, de 17 h 30 à 19 h sur FR3 Bretagne.

Un devezh en koun Jarl Priel

Niverus-tre e oa deut an dud da Briel (Plouguiel) d'an 12 a viz Mae evit enoriñ memor ar skrivagner tregeriat Jarl Priel (Charles Tremel ez-ofisiel), da geñver kantvet deiz-ha-bloaz e c'hanidigezh d'an 23 a viz Ebrel 1885.

E koun e barrez c'henidik eo e kemeras Charles Tremel da anv pluenn : Jarl Priel.

E dud a zalc'he ur stad-vutun er vourc'h hag ar paotrig a voe fiziet en e vamm-gozh a oa o chom e Krec'h Elies tostik da Briel. Ne oa nemet brezhoneg etre ar vamm-gozh hag ar mab bihan, evel just, d'ar mare-se.

Graet e studi e Landreger ez eas ar paotr yaouank da vartolod. E Brest e reas anaoudegezh gant ur plac'h eus ar Charente a qa kelenerez war ar galleg e Bro-Rusia. Dimezet ganti ez ejont da Rusia ; deuet ar brezel 1914-18 e voe jubennour war an talbenn, ha goude-se e Polonia. Eno eo e krogas da skrivañ (e galleg) : pezhioù-c'hoari ha romantoù. Dedennet-tre gant ar c'hoariva, pa zistroas da Baris en 1928 e reas anaoudegezh gant arzourien evel Ch. Dullin, J. Cocteau, G. Baty, h.a., ha kenlabourat a reas ganto. Dek vloza goude e istroas da Vreizh, e Krec'h Elies lec'h m'en doa tremenet bloavezhioù eurus e vugaleaj e-ser e vamm-gozh. E 1956 e varv e wreg. Chom a raio c'hoazh Jarl Priel e Krec'h Elies betek 1963, paour a-walc'h, klañvidik, ha furoc'h e voe dezhañ mont da vevañ gant e verc'h e-kichen Marsilha. Eno e varvas e 1965.

Beajet kalz en doa, darempredet meur a zen a bep seurt, desket rusianeg, saozneg, h.a., met n'en doa ket ankounac'haet yezh e yaouankiz hag er yezh-se e skrivo adalek e zistro d'ar vro.

Menegomp e bezhioù-c'hoari : An Dakenn dour, Ar Vatezh vihan, Tri devezhour evit an Eost ; e romant kaer : An Teirgwenn Pembroke, la dreist-holl e Eñvoernoù (3 levr : Va zammig buhez, Va buhez e Rusia, Amañ hag ahont) ma kont enno, en ur yezh ver, darvoudoù e bep seurt e vuhez.

A drugarez dezhañ o deus bet ar vrezhonegerien ar chañs da lenn testennoù troet gantañ war-eeun eus ar rusianeg, hag embannet war Al Liamm. Sotj em eus peurgetket eus unan - skrijus ! - en Nnn 42 e 1954 : "Ar C'hi" diwar zorn N. Nikitin.

E oberennoù e galleg - skrivet etre 1925 ha 1942 - a zo niverus ivez : romantoù, istoriou berr, troidigezhioù diwar ar rusianeg, an alamaneg, ar saozneg.

Met ouzhpenn skrivagner eo bet Jarl Priel, peogwir eo bet ur aktor ampart-kaer. Er film "Mister ar Folgoad" savet gant "Brittia-Films" e 1953 en doa roll pouezusañ, hini Salaün ar Foll, hag en e barrez e krouas er blouvezhioù 1940 ur strollad c'hoarierien eus an dibab.

D'an 12 a viz Mae eta, diouzh ar mintin, dirak ar blakenn-eñvor nevez-lakaet, e voe degaset soñj eus buhez ar skrivagner, gant ao. maer Priel ha gant R. Huon e embanner.

Un diskouezadeg leun a zieliou dibabet mat a oa bet aozet er skol-voutin, hag e-kichen e veze bannet ur montaj klev-gwel "War roudoù Jarl Priel" savet gant skolidi Lise Landreger.

Goude ur pred eus ar gwellañ - ouzhpenn 80 den ouzh taol ! - e kendalc'he an abadenn e kêr Landreger. Eno e voe c'hoariet "Ar Vatezh vihan" gant Strollad ar Vro Bagan, ha bannet "Mister ar Folgoad" ar film a adwelomp bepred gant plijadur.

Trugarez d'an holl re o doa aozet ken mat an devezh-se, ha ra chomo pell en hon touez eñvor Jarl Priel hor c'henedl karet evit e stumm-spered ken plijus ha talvoudegezh e oberennoù.

HERVE HUIBAN

ROMANS

★ DIVA, par Delacorta - Sous ce titre quatre romans qui content les aventures épicées d'une drôle de gamine de 13 ans et d'un artiste aventurier : Alba et Gorodish ne manquent pas d'imagination ! En même temps paraît la suite de leurs exploits, à Los Angeles cette fois : *Vida* ; c'est parfois un peu fou mais on se prend au jeu *(Ed. Mazarine)*.

★ MICKEY L'ANGE, par Geneviève Dormann - Ça fait un drôle d'effet de se trouver à la fin du XXe siècle dans les bras d'une jolie fille qui affirme avoir assisté aux surprises-parties de Louis XIV *(Ed. du Seuil)*.

★ LE PARIA, par Albert Kantof et Denys de la Patelière - Condamné, un homme s'enfuit en Amérique du Sud où il bâtit un empire financier ; 20 ans après, il revient se battre pour faire éclater son innocence et se venger de ceux qui brisèrent sa vie *(Ed. Robert Laffont)*.

★ UNE CURIEUSE SOLITUDE, par Philippe Solers - Le roman d'une éducation sentimentale sur éclairages métaphysiques, alliée à une observation aiguë de la société *(Ed. du Seuil)*.

★ LES BATARDS DU SOLEIL, par Roberte Manceau. A la fin de l'Empire Inca, sur fond d'intrigues et d'arbitraire, des amants tourmentés et une civilisation décadente *(Ed. Robert Laffont)*.

POLITIQUE

★ LE FRONT POPULAIRE, par Jacques Delpierre de Bayac. 3 mai 1936 : majorité pour la gauche à la Chambre. 4 juin 1936 : Blum forme son gouvernement, sans le PCF. 21 juin 1937 : démission. Cette expérience fondamentale pour le monde ouvrier a permis d'importantes avancées sociales mais pas de transformation en profondeur de la société française *(Ed. Marabout)*.

PRATIQUE

★ MARABOUT - *Les nouvelles secrétaires*, par Michèle Roche : nouvelle correspondance, informatique et bureau 85. *Bridge*, par Jo Van den Borre et Fl. Dejardin : les annonces et les contrats ; le jeu de la carte. *La super-forme au jour le jour*, par M.-C. Debourse et L. Berard : 1000 conseils pratiques pour la gymnastique, la beauté, la diététique. *Vendre, ça s'apprend*, par Pierre Povno : pour être le meilleur. *Le guide Marabout du Macintosh*, par R. Van Loo : une révolution dans la micro-informatique. *Le guide Yamaha du compact disc* : les 3000 CD du marché, mesurés, écoutés et jugés. *Le guide pratique du jardinage* : pour tout réussir au jardin.

HISTOIRE

★ GILLES DE RAIS ET JACQUE CŒUR : *la conspiration des innocents*, par Roger Facon et J.-M. Parent. Une véritable enquête de détective pour aboutir à cette conclusion : Rais et Cœur étaient innocents, les coupables étant ailleurs, masqués par la Guerre de 100 ans, noyés dans la masse des courtisans *(Ed. Robert Laffont)*.

★ LA SECONDE GUERRE MONDIALE, par Basil H. Liddell Hart. En 750 pages, un chef d'œuvre de l'histoire militaire : stratégies et nouvelles technologies *(Ed. Marabout)*.

ETUDES

★ PREMIERS ÉVEILS DE L'HOMME, par Louis-René Nougier (discipline de l'abbé Breuil). Art, magie, sexualité dans la préhistoire : une réflexion sur la pérennité de l'aventure humaine *(Ed. Lieu Commun)*.

★ PORTRAIT DE GROUPE *avec psychiatre*, par Richard Meyer. La psychiâtrie et la psychanalyse à l'épreuve de nouvelles thérapies *(Ed. Maloine)*.

★ *La grammaire facile de l'anglais*, par J.-L. Cupers et Ch. Loriaux : le complément indispensable du vocabulaire *(Ed. Marabout)*.

A L'OMBRE DES LILAS

Voici une lecture qui fait du bien. Qui n'a entendu parler de Claudette Combes ? On l'a vue sur les écrans de télévision, à une émission d'Apostrophes. Son mari et elle ont recueilli et adopté plus de trente enfants abandonnés, de toutes couleurs, ayant souvent touché le fond de la détresse, et leur ont apporté toute la tendresse d'un père et d'une mère. Agrégée de Lettres, Claudette Combes a raconté de façon émouvante dans ses précédents ouvrages — *"Enfants de la joie"*, *"Les Etoiles naissent la nuit"*, *"En flagrant délit d'espérance"*, *"Ils ont blessé l'aurore"* — les bonheurs et les tragédies qu'elle a vécus parce que son immense famille est vibrante d'amour, mais qu'elle se heurte souvent à l'impéritie des bureaux, à l'incompréhension des gens sans idéal, aux calomnies des jaloux, à la méchanceté et même à la trahison. Il lui a fallu fuir une région où le foyer qu'elle avait su construire avec tant d'amour était en butte à la méfiance et aux soupçons mensongers d'une population aux cœurs de pierre. La sympathique tribu s'est alors réfugiée en Bretagne, dans une belle maison dominant la mer que Claudette Combes avait vue en rêve avant d'en découvrir l'existence. Et voici que la Bretagne a conquis l'agrégée de Lettres au grand cœur, qu'elle s'y est sentie accueillie avec chaleur et qu'elle s'est éprise de nos horizons, de nos côtes, de notre passé. Elle est devenue totalement des nôtres.

Son attachement à notre terre resplendit dans son dernier ouvrage, *"A l'ombre des lilas"*, consacré à l'adoption qu'elle vient de faire d'un bébé trisomique, c'est-à-dire mongolien. C'est un livre délicieux, plein de lumière, où elle chante sa tendresse pour cet enfant que la société rejetait parce qu'il n'est pas tout à fait comme les autres, et où elle évoque les difficultés qu'il lui a fallu vaincre pour parvenir à l'adopter, la longue attente que lui a imposée une bureaucratie sans entrailles, les faux espoirs et les déceptions, l'impatience des autres enfants qui espéraient la venue prochaine de ce nouveau petit frère qu'ils aimaient déjà et la voyaient sans cesse repoussée à plus tard et puis finalement, tout de même, sa présence qui les enchante tous et les illumine de joie.

La ferveur avec laquelle Claudette Combes parle de notre Bretagne nous touche profondément. "Bretagne, écrit-elle, pays mouvant, pays émouvant, pays à la houle bondissante, pays d'ouragans et de violettes, pays de colère et de douceur, pays éblouissant et qui, cependant, ne se livre totalement qu'à ceux qui savent l'aimer." Elle nous dit aussi : "Tout est suavement enveloppé de cette clarté nacrée un peu précieuse que j'aime dans les cieux de Bretagne, et qui s'éparpille en reflets perlés sur l'océan et retombe en lueurs d'argent sur le sable des grèves." *"A l'ombre des lilas"* est un livre plein de poésie, de chaleur humaine, mais n'en stigmatisant pas moins avec vigueur les injustices de notre société et l'égoïsme de trop de nos contemporains.

(Claudette Combes, A l'ombre des lilas, 346 pages, Ed. Marcel André, 116, bd de la Liberté, 44100 Nantes, 89 F.)

Les lectures de Yann Brekilien

LES OMBRES DU JOUR

Je ne sais pas s'il y a encore, de nos jours, beaucoup de gens qui tiennent régulièrement leur journal. La vie est si trépidante, le temps y fuit à une telle allure, dans la bousculade et la fièvre, les sollicitations de toute sorte et l'esclavage des horaires, qu'il faut beaucoup de volonté pour consacrer chaque soir ne serait-ce qu'un quart d'heure à noter de petits événements de la journée, des remarques, des réflexions que l'on s'est faites. Depuis quinze ans, Charles Le Quintrec s'y est astreint, sinon quotidiennement, du moins tous les deux ou trois jours, avec une persévérance que j'admire. Il écrivait pour lui, mais voici qu'il s'est décidé à nous livrer les confidences qu'il faisait à ses carnets secrets. *"Les Ombres du jour"*, ce sont les pages écrites de 1970 à 1980. On peut présumer (et espérer) qu'un autre ouvrage nous donnera plus tard les pensées intimes de l'auteur depuis 1980.

Un journal, bien entendu, ce n'est pas un livre construit. Les sujets les plus variés y sont abordés dans le désordre, au hasard des circonstances et de l'inspiration du moment. Le Quintrec, tour à tour, parle d'un petit fait de la journée — l'anniversaire d'une de ses filles, une promenade, la visite d'un ami, l'accueil fait à un de ses livres — commente l'actualité, confie ses impressions sur tel ou tel confrère écrivain ou sur un personnage en vue qu'il a rencontré. Il évoque sans fausse modestie ses succès littéraires, les félicitations qu'il a reçues et qui l'ont touché, mais avec la même franchise des mésaventures où il n'a pas eu le beau rôle, comme cette fois où il s'est engouffré dans une voiture particulière qu'il croyait être un taxi provoquant les cris de terreur et les appels au secours de la conductrice persuadée qu'il voulait la violer. Il y a des pages poignantes, ce sont celles où il parle de Dieu, du Christ, de la mort, de sa foi et de ses doutes.

Même si, comme je le subodore, il ne nous livre pas ses carnets intimes tels qu'ils ont été rédigés au jour le jour, mais avant de les porter à l'éditeur, les a remodelés, récrits dans une perspective plus littéraire et avec le recul du temps, son livre ne laisse pas indifférent. C'est une œuvre d'une grande richesse qui restera parmi les témoignages importants de notre époque.

(Charles Le Quintrec, Les Ombres du jour, 400 pages, Albin Michel, 90 F.)

SUR L'IMMENSITÉ DU SABLE

Le jury des prix des Ecrivains Bretons a décerné le Prix de la Ville de Saint-Brieuc à un poète. Le nombre de recueils de poèmes qui lui étaient soumis était important et si la majorité d'entre eux ne sortait pas de la banalité, sinon de la médiocrité, il y en avait tout de même plusieurs qui émerveillaient du lot et rassemblaient un ensemble de beaux poèmes. Le jury aurait aimé pouvoir couronner tous ceux qui le méritaient, mais il lui fallait faire un choix et c'est finalement le très beau recueil de Christine Guénanten, *"Sur l'immensité du sable"*, qui a été retenu. Il n'est pas facile d'analyser ce qui fait la différence entre un vrai poème et des vers quelconques, mais si cela ne s'analyse pas, cela se ressent. A la lecture d'un vrai poème, on est pris dans une sorte d'enchantement. Or, cet enchantement, les vers de Christine Guénanten nous y plongent. Ils ont un charme un peu secret. Leur harmonie est une harmonie douce, fluide. On y sent beaucoup de chaleur, mais c'est une chaleur retenue, discrète. Je crois que l'auteur les définit parfaitement et se définit elle-même, quand elle écrit :

J'ai mis mes yeux d'Amour
Au fond de la fontaine
Pour mieux les soulager
De leur triste domaine
Je les fais voyager
Tourner ! Danser ! Briller !

Lorsqu'il a remis son prix à Christine Guénanten, le maire de Saint-Brieuc, Claude Saunier, a couronné un authentique poète qui, j'en suis sûr, nous donnera encore beaucoup de très belles œuvres.

(Christine Guénanten, Sur l'immensité du sable, 90 pages, Ed. Caractères, 7, rue de l'Arbaletes, 75005 Paris.)

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

NOUS ENVOYER VOS PROGRAMMES POUR LE 5 DU MOIS PRECEDENT S.V.P.

BREST - *Palais des Arts* : Yvon Cam, peintures. - *Carrefour du Jeune Peintre* : travaux des étudiants des Beaux-Arts.

CHINON - *Atelier*, 64, rue Voltaire, tout l'été : Yseult le Maho.

CROISIC (le) - *Atelier*, 35, rue A.-Briand, à partir du 6 juillet : Emile Gautier, paysages, huiles, aquarelles.

DINAN - *Ancienne église anglicane* du 8 au 26 juin : exposition sur Jean Cordelier. - *Musée du Château* : le peintre et pastelliste Charles Châtellier (1861-1915).

DINARD - *Atelier*, rue Le Vavasseur, cet été : Gisèle Jan-Simon.

ERQUY - *Mairie* jusqu'au 10 juillet : J.-J. François, Yvonne Jézéquel, Jacques Bouland, peintres, Henri Souliard, sculpteur.

GUINGAMP - 3e Salon de peinture.

LAMBALLE - *Atelier des Haut-Bois* : Yvon Guilloux.

MOËLAN-SUR-MER - *Atelier des Kertalg* : Garlonn, la femme zodiaque.

MONTFORT-SUR-MEU - *Ecomusée* jusqu'au 31, la gravure ouverte.

MORLAIX - *Musée des Jacobins* jusqu'au 24 juin : Gutenberg et les origines de l'imprimerie. - Jusqu'au 7 juillet : Roland Seneca, gravures, dessins, pastels.

NANTES - *Galerie Moyon-Avenard* jusqu'au 22 : Maura. - *Chantiers Dubigeon* : histoire de la construction navale à Nantes. - *La Havane* : Christian Keine, huiles et encres. - *Espace Graslin* jusqu'au 31 juillet : vous avez dit nature ?

PARIS - *Closerie des Lilas* jusqu'au 30 : Collection Schlumpf, une folie superbe (éd. Jean Picollec).

PERROS-GUIREC - *Maison des Traoueros* du 13 juillet au 20 août : exposition Maurice Denis.

PLEUGUENEUC - *Orangerie du Château* : animaux, fleurs et papillons en 3000 timbres du monde entier.

PONT-AVEN - Musée jusqu'au 24 : Fernand Daucho ; du 30 juin au 30 septembre : aquarelles, pastels, dessins, objets de l'école de Pont-Aven, et rétrospective du Nantais Jules Paressant. - *Galerie Lamenech* : Jacques Rouquier. - *Mairie* : "Chamia", œuvres de Sylvie Lebreton.

PONT-L'ABBÉ - *Mairie* du 24 juin au 15 juillet : J.-J. Lemordant.

QUIMPER - *Musée des Beaux-Arts* à partir du 6 juillet : rétrospective Pierre Tal-Coat. - *Gal. Arts et Civilisations* du 7 juin au 15 juillet : l'Avant-Garde hongroise. - *Gal. de l'Epée* jusqu'au 22 : Hervé Bourhys, pastels, Françoise Deberdt, gravures et aquarelles ; du 29 juin au 31 août : Jean Cocteau, œuvres diverses, Katell Le Goarnig, peintures et gravures. - *Gal. Artern* jusqu'au 22 : Zette Sautard. - *Gal. du Steir* : Elisabeth Lenost. - *La Maile des Indes* : aquarelles de Dominique Fournier et Pierre Converset. - *Gal. Saluden* du 18 juin au 31 juillet : Caroff, Quéré, Guéguen, Le Bihan, Chapatte, Lancelot. - *Gal. Seize* : Le Berre.

RENNES - *Musée des Beaux Arts* jusqu'au 9 septembre : Jean-Germain Drouais (1763-1788). *Théâtre* : "Format", exposition de groupe. - *Gal. de l'Epée*, 8, rue de Coetquen jusqu'au 13 juillet : Aymard Le Forestier de Quillien, peintures et feuilles d'or. - *Maison de la Culture* jusqu'au 29, les prix de la Ville de Rennes : Pierre Dault, peintures et dessins ; Jean-Marc Ogier, sculptures.

ROCHE-JAGU *(Château de la)* - jusqu'au 18 août : arts, plastiques et B.D. belges.

SAINT-BRIEUC - *Musée* : La clé des champs. - *C.A.C.* jusqu'au 23 : les inspirés et leurs demeures, photos de Gilles Hermann ; jusqu'au 30 : photos Fabrice Picard ; clair de terre, peintures de Fanch Vidament ; 10 artistes latino-américains autour d'Enrique Peyceré ; jusqu'au 8 juillet : dyptiques, photos de Rafaël Navarro.

SAINT-LUNAIRE - Chapelle du 15 au 30 juillet : Gisèle Jan-Simon, sur le chemin de la Quête du Graal.

SAINT-NAZAIRE - *Kerhinet* à partir du 1er juillet : artisans d'art.

ST-SEBASTIEN - *Mairie* jusqu'au 22 : photos d'Alain Nozay.

TREGASTEL - *Palais des Congrès* du 15 au 28 juillet : pastels de Camille Leblond.

VAL-ANDRÉ - *Galerie de la Harpe* : pastels, huiles, gouaches, dessins d'Yvon Guilloux.

VANNES - *Musée des Beaux-Arts* : "paysages", œuvres du FRAC-Bretagne. - *Musée du Golfe* jusqu'au 29 : maquettes navales. - *Cohue* jusqu'au 30 : le vélo à travers les Ages (entrée gratuite).

Elisabeth Leost à la galerie du Steir

Délaissant pour un temps ses thèmes de prédilection sur le légendaire et la mythologie celtique, l'artiste quimpéroise s'est orientée vers une expression surréaliste qui surprend. Ses toiles traduisent une déchirure comme blessure secrète d'un ras-le-bol devant les duretés de l'existence pour qui veut librement vivre de/et par son art. A sa manière, toute de finesse et de touches délicates, Elisabeth Leost y fait montre d'un réel talent évocateur. A l'écouter, on sent là une manière de parenthèse, d'époque-charnière dans le style de la jeune artiste. Galerie du Steir, Quimper, en juin.

Fanch Videment : "clair de terre". Au C.A.C. de St-Brieuc à partir du 15 juin

La Bretagne de Lemordant

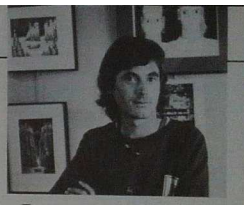
Du 24 juin au 15 juillet, exposition consacrée à J.-J. Lemordant, à la mairie de Pont-l'Abbé dans les sous-sols du château.

Organisée par la galerie "Arts et Civilisations" de Quimper, cette exposition de J.-J. Lemordant regroupe une trentaine d'œuvres du peintre de la période bretonne.

C'est à Penmarch qu'il a vu, directement et quotidiennement, la Bretagne, qu'il a observé le pêcheur et le paysan bretons dans leur émouvante humilité et leur simple grandeur, qu'il a pénétré de leur âme sous leur pittoresque et habitué ses pinceaux à la mettre, pour ainsi dire, sous nos yeux...

J.J. Lemordant : le goémonier, aquarelle

Elisabeth Leost dans le jardin de l'évêché de Kemper.



La muse orientale du brestois Jean-Yves André

Jean-Yves André, 30 ans, peintre, exposait ses travaux à l'atelier-galerie-expo du quartier St-Martin en mai. Voyageur du bout du monde, professeur de dessin à Brest, il a rapporté de son dernier voyage une muse orientale ! Les "torradja", peuple indonésien aux rites funéraires étranges, sont les acteurs principaux de ces derniers travaux.

Jean-Yves André nous a confié qu'il n'avait pas encore, pour ses gravures sur cuivre, épuisé toutes les possibilités offertes par le procédé "eaux fortes". Autodidacte, il a pourtant quelques "maîtres à dessiner", tel Erik Demazière. Il expose depuis 1977 (sa première exposition fut accueillie au Palais des Arts de Brest) ; on trouve quelques unes de ses œuvres à la galerie Keringar et à Paris, galerie Bernier, près de la rue de Seine.

Mûri dans son art, il veut montrer les "choses" positives. Passionné, le rêve est son vecteur privilégié !

Il a également participé à de nombreux autres travaux : c'est lui l'auteur de nombreuses affiches du SNPNB, d'illustrations aux éditions Denoël et il a signé les affiches de la troupe bretonne Ar vro Bagan.

Repartant à la recherche des muses orientales des ce mois de juin, il continuera vers d'autres secrets d'Extrême-Orient.

L'atelier où Pierre Gilbert suit avec attention le travail de "ses artistes" accueillera sans doute les fruits de ce nouveau voyage et resplendira encore d'exotisme.

JACQUELINE OLIVIER

Suisses cherchent peintres bretons

Dans le cadre des manifestations organisées du 7 au 22 septembre à Lauzanne à l'occasion du "Comptoir Suisse" (l'équivalent de la Foire de Paris en France) est prévue une animation autour de la Bretagne, hôte d'honneur de l'édition 1985. Les organisateurs recherchent des artistes ayant dans leurs œuvres évoqué la Bretagne sous ses multiples aspects. Pour tout renseignement, s'adresser à Guy Chevallier, cabinet Tonus, 44, avenue de la Marne, 56100 Lorient. Tel. (97) 21.60.45.

Les prix des arts plastiques de la ville de Rennes

Les lauréats - Prix de la Ville de Rennes : Pierre-Yves Gervais, de Rennes et Jacques Le Brust, de St Guyomard. Prix Amateur : Christian Philippe, de Douarnenez. Prix du Conseil Général : Eldo Videl, d'Avranches. Prix des Amis du Musée : Eric Goigoux, de Rennes.

GILLES THORAVAL : au-delà de la connerie, la tendresse

Gilles Thoraval est un homme de Centre-Bretagne (Rostrenen), tout vivant de mots et de rêves et de souvenirs. La Bretagne, les hommes, l'apprentissage de la vie (sa maîtresse d'école est d'un érotisme éternel !) et tout ce qui fait le bonheur d'un instant. Pour Gilles Thoraval, trop méconnu sur nos terres "la vie est portée par la chanson" et par la poésie qui ne vit que dans l'importance d'une musique susceptible de la faire danser. Pour le reste il se laisse porter par un monde qu'il voudrait bien un jour stabiliser sur "l'eau claire d'une chanson". Aujourd'hui, avec humour : "comme un con" il chante !

J'ai choisi les petits chemins de campagne

A.M. - Avec votre dernier album, le ton est donné : "Et moi comme un con je chante". Est-ce si con de choisir cette voie ? La chanson est-elle un sous-art ? Alors pourquoi choisir cette forme d'expression ?

Gilles Thoraval -

"Les poissons meurent dans les rivières
Qui ne charrient plus que poison !
Partout on se fait la guerre
On met notre terre aux enchères
Afin d'y bâtir des prisons."

Ce sont des exemples flash de situations criantes dans ce monde dépravé qui devraient plutôt me faire crier que chanter !

"La vie n'est plus qu'une galère
Vous vous faites révolutionnaires
A force d'interdits policés !"

Les Tri Yann

8e Festival Folklorique de Maroué

Samedi 6 et dimanche 7 juillet 85, au parc de la Corne de Cerf à Maroué, 8e festival folklorique des Ajoncs d'Or.

Samedi 6 à 21 heures sous chapiteau géant, grand concert avec le groupe "Tri Yann'. *Dimanche 7 juillet* à partir de 11 heures, animation avec les groupes participants au festival, repas sur place à partir de 25 F.

Groupes participants :

— le Cercle Celtique de Rennes (Kelc'h Keltiek Roazon) ; le bagad de Briec ; le groupe "Lo Soleih d'Or" de Toulouse (Languedoc) ; le groupe antillais "Panama Ballet des Iles".

Grand spectacle à partir de 14 h 30 jusqu'à 19 h. A 21 heures fest-noz en plein air (en cas de mauvais temps, sous chapiteau de 2500 places dans le parc), avec le groupe Diaouled ar Menez, Marialla et Georges et Victor Duo.

Sur le parc : repas, crêpes, galettes, cidre, cailles, lait ribot, chouchen.

Certains chanteurs "moins gentils" et dits "engagés" le font très bien et je leur laisse ce soin. Moi, je suis sensible à une forme douce, poétique de dire les choses.

C'est Bernard Montagero, trop peu connu, et moi-même, valaisan et breton, aussi têtu l'un que l'autre qui préférons à une "intelligence destructrice" une bonne connerie constructive. "Si j'ai choisi cette forme d'expression qu'est la chanson c'est que je la respecte et que j'y crois comme une œuvre belle et durable dans le temps."

A.M. - Vous êtes auteur-compositeur-interprète, mais vous êtes surtout une bête rare puisqu'avant tout interprète. Pourquoi ce choix ? La facilité ?

G.T. - J'ai choisi les petits chemins de campagne plutôt que les autoroutes du show-business auxquelles il est vrai je n'ai jamais demandé de droits de péage. Je crée personnellement peu de chansons, mais c'est par honnêteté que je ne choisis que celles qui me paraissent à la hauteur de celles que j'interprète. Pour moi, dans la chanson, comme dans le théâtre, il y a les créateurs et les interprètes ou acteurs. Aurait-on idée de critiquer un acteur de cinéma ou de théâtre sous prétexte qu'il n'a pas écrit lui-même tous ses rôles ? Il faudrait alors demander à pas mal de chanteurs si c'est par facilité qu'ils ont choisi d'interpréter : Pauline Julien, Marc Ogeret, Fabienne Thibault, Jean-Marie Vivier, Yves Montand, Serge Reggiani, Edith Piaf ? Suis-je donc à ce point une bête rare ?... Dans ma génération, peut-être !

Des coups de cœur

A.M. - Lorsque vous choisissez une chanson, qu'est-ce qui vous guide ?

G.T. - Les chansons que je choisis sont des "coups de cœur" que je veux retransmettre à ceux qui m'écoutait en leur disant : "écoutez et jugez le fait que des gens écrivent et qu'on vous le fait volontairement ignorer."

A.M. - La chanson, c'est quoi pour vous ?

G.T. - Pour moi, une chanson bien écrite a selon la sensibilité de chacun le mérite d'apporter autant de richesses et d'enseignement qu'un bon livre et ceci de façon condensée. Un exemple : c'est fou ce que contient une chanson comme : "Regardez-moi, je suis" de Jehan Jonas. Tout y passe, le racisme, la dérision et la bêtise de la guerre ou du terrorisme, la course aux étoiles à des fins militaires, des enfants de soldats à dix ans. Des livres entiers abordent ces sujets. Et vous avez tout en pleine gueule, là, en trois minutes. Vous vous rendez-compte ?

Ph. Radio Plus Lanester

Je veux convaincre tous les publics

A.M. - Vous avez beaucoup de tendresse pour la Suisse. L'accueil y est plus naturel qu'en Bretagne ?

G.T. - C'est vrai que j'y ai trouvé plus de compagnons de création, de musiciens désireux de m'accompagner et d'encouragements que dans mon petit coin de Bretagne intérieure. En Suisse il me semble aussi normal de signaler le travail intéressant de la Radio-Télévision-Suisse-Romande qui passe énormément de bonnes chansons françaises et des chanteurs qui sont peu connus. Les auditeurs ont ainsi d'autres refrains en tête que la "soupe servie" sur la plupart des ondes françaises.

A.M. - Au travers de vos disques et de vos concerts, vous êtes une voix aux multiples langages. Mais, au-delà de la "gentillesse reconnue", qui est Gilles Thoraval ?

G.T. - Voix aux multiples langages, oui bien sûr puisque très variée dans les interprétations. Le côté gentil ? Je manque en effet peut-être de chansons plus mordantes, mais je ne veux pas être un chanteur à message. Je veux pouvoir convaincre tous les publics. Je suis, je l'avoue un personnage déraciné, à la recherche de tout et sans doute d'abord de moi-même. Il est vrai que je ne me livre pas facilement...

Quand on est loin de son pays...

A.M. - Où se situe la Bretagne de Thoraval ?

G.T. - Très vite j'ai ressenti le besoin de m'en éloigner pour agrandir mon horizon. Mais j'y suis toujours très attaché et j'y ai des racines toujous aussi fortes. A chaque fois que j'y reviens je la découvre avec un peu plus de plaisir. Beaucoup de chansons dans mon répertoire la magnifient. Peut-être y reviendrai-je un jour en souhaitant y rester. C'est quand on est loin de son pays que l'on rêve le mieux à lui. Jean-Villard-Gilles, poète helvétique connu, a écrit ses plus belles chansons à Port-Manech en Bretagne, en particulier "La Venoge", poème fabuleux sur cette rivière du canton de Vaud, dont elle est devenue symbole de fidélité, car malgré de nombreux méandres, elle n'en quitte jamais les frontières. Angélique Ionatos ne chante-t-elle pas magnifiquement la Grèce et pourtant elle vit en Belgique. Et Glenmor, notre barde, n'a-t-il pas lui-même habité quelques années ce plat-pays ?

A.M. - Vos projets ?

G.T. - Etendre si possible mon champ d'action géographique, me perfectionner en musique et en théâtre, travailler et tourner un maximum en compagnie de Jean-Michel Borgeat, musicien idéal, enregistrer un disque entièrement d'interprétation en public. Et donner rendez-vous à un maximum de gens au coin de quelques chansons !

Recueilli par
ANDRÉ-GEORGES HAMON

Discographie :

— Pour vous qui m'écoutez, Gilles Thoraval, JOP LP 1005 ;

— Et moi comme un con, je chante, Gilles Thoraval; TGB 002, Breiz Diffusion Contact : Gilles Thoraval, place du Centre, 22110 Rostrenen.

Les 100 ans du Conservatoire national de région à Rennes

En réalité, le Conservatoire de Rennes a été fondé en 1884, suite à une convention signée en août 1881, quelques jours après la fameuse loi sur la Presse du 18 juillet 1881, - entre le maire de Rennes, Le Bastard, dont le nom a été donné à la principale artère du centre ville, et le ministre de l'Industrie publique. En 1884-85, l'Ecole était une simple succursale du Conservatoire national supérieur de Paris. Elle a d'abord été abritée, plutôt à l'étroit, dans des locaux de l'ex-Grande Poste. En 1911, l'Ecole régionale des Beaux-Arts s'installait rue Hoche. Actuellement, elle occupe, non plus le n° 30, mais le n° 26 de cette rue. 53 professeurs (plus 6 d'Art dramatique : Guy Parigot, Robert Angebaud, Serge Feuillet, Jean Signé, etc...) enseignent le solfège, l'analyse et l'écriture musicales, tous les instruments de musique classique et aussi, depuis quelques années, la guitare, la bombarde, la petite harpe celtique et la danse (classe de Mme Tournier, créée en 1982).

Concerts : un programme alléchant

La grande presse locale a boudé l'abondant programme, pourtant alléchant... et offert gratuitement. L'Atelier Théâtre du département Art dramatique a présenté beaucoup d'élèves, le 15 mai : "le Corps", "la Voix"... Mais ce sont surtout les concerts, éclatés, qui ont obtenu le plus net succès. Celui du 10 mai ("Trio" du brestois Jean Cras, "Quatuor en La majeur" de Brahms) a dû être supprimé, le violoncelliste Guy Lepeu s'étant malencontreusement piqué la main droite. Auparavant, Robert Plantard et Joël Capbert avaient donné un fulgurant départ aux festivités, en interprétant, à 4 mains, notamment "Dolly", de Fauré, et une œuvre rarement choisie de Florent Schmitt. Le concours avait eu pour cadre la jolie salle toute neuve du Centre culturel le Triangle, boulevard de Yougoslavie. Ensuite un sensationnel récital de piano par Pierre Froment, qui, sans la moindre fatigue apparente, s'exprime par cœur, au Théâtre de la Ville. Les élèves et 2 anciens élèves se produisent, les premiers à la Maison de Quartier de Villejean, les autres salle de la Cité. A noter le style très différent de Claude Collet et de Marc Lys : elle, possède un jeu élégant, raffiné, très féminin, mais n'excluant pas la puissance quand celle-ci est requise ; lui, fait ressortir un jeu plus musclé, voire plus "réaliste". Claude Collet a obtenu l'an passé le premier prix du Conservatoire de Paris.

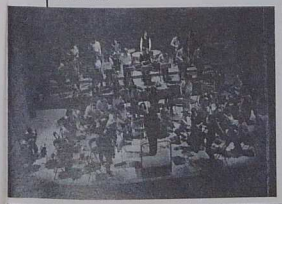
Prouesses du clarinettiste Bruno Guinard, de la violoniste Tomoko Ono, de la pianiste Christiane Gosnet, et du violoncelliste Guy Lepeu, le 11 mai, à la MJC du Grand Cordel. Prouesses, le 14, au Triangle, de l'Orchestre des élèves dirigé par Jean-Marie Maes, directeur adjoint du Conservatoire, et probable successeur de Franz Tournier. Enfin, le 20 mai, a eu lieu un très beau concert de sonates au Théâtre de la Ville.

De 1905 à 1985...

La liste est bigrement longue des anciens élèves du Conservatoire qui sont devenus des "vedettes", depuis Eugène Bigot, le grand chef d'orchestre, disparu en 1965, qui obtint, en 1905, le premier prix de violon, jusqu'à Lucie Robert, Hélène Delavault, et, dans le domaine dramatique, Catherine Ceylac (Antenne 2), Elisabeth Bourgine... M. Maës nous signale aussi la toute récente réussite (c'est un scoop !) d'Anne Mazuet et Herve Trogoff, ce dernier fils et petit-fil de journalistes de *"Ouest-France"*.

En septembre, Franz Tournier partira à la retraite (il demeurera à Rennes). Arrivé dans la capitale bretonne en 1968, succédant à François Capoulade, c'est un administratif certes, mais aussi l'un des meilleurs compositeurs français vivants. A notre connaissance, ses œuvres le plus souvent jouées sont ses 4ème et 5ème symphonies, une sonate pour piano et violon, un concertino pour trompettes et orchestre à cordes, un quatuor pour saxophones et un trio pour saxophones de 1953.

JACQUES DAPILLY



L'orchestre des élèves du Conservatoire sous la direction de J.M. Maes

Châteaugiron : "mémoires d'un donjon"

Châteaugiron, cité médiévale, à 15 km de Rennes, s'enorgueillit de posséder un magnifique château dominé par un donjon du XIIIe siècle.

Une association s'est constituée pour organiser autour de ce château un spectacle nocturne qui sera donné pour la 5e fois les 27, 28, 29 et 30 juin à 22 h 30. Ce spectacle a remporté un franc succès depuis 1981.

Ce spectacle conçu et écrit par Eugène Royer, réalisé et mis en scène par les habitants du pays de Châteaugiron, comporte 250 personnages, 15 tableaux, dix siècles d'histoire et de traditions locales.

La harpe au festival de Dinan

Deux concours, création et improvisation, réservés aux harpistes ou harpeurs non débutants seront organisés à Dinan le samedi 6 juillet. Ils se dérouleront en public. Organisés dans le cadre du Festival de Dinan, ils ont pour but de promouvoir la harpe celtique et d'encourager la création et la diffusion de la musique celtique contemporaine écrite pour cet instrument. Il n'y a pas de limite d'âge. Les candidats pourront jouer sur leur instrument personnel ou sur une harpe mise à leur disposition.

MICHEL FRÉDÉRIC EN TOURNÉE

Michel Frédéric, le harpiste, n'est plus seul. Il se produit cet été en compagnie d'un guitariste, Olivier Remy, pour un voyage qui prend naissance en Celtie et qui traversant d'autres cultures, s'imprégnent de leurs rythmes et mélodies. Voici les étapes de ce voyage.

— 15 juin, Evreux (Saint-Michel) ;
— 21 juin, Argenteuil (Salle Saint-Just) ;
— 22 juin, festival de Villier-Charlemagne en Mayenne ;
— début juillet, festival des Tombées de la Nuit (Rennes) ;
— 4 août, Saint-Germain-de-Loisé (Orne) ;
— 17 août, Concarneau, fête des Filets Bleus ;
— 18 août (région de Cherbourg).

LE 6e "KAS ABARH" À BRANDERION

L'association du Cercle Celtique Brizeux de Lorient et de la Kerlenn er Bleu de Languidic a permis de confirmer le succès grandissant du concours de danse traditionnelle "Kas Abarh" puisque près d'une centaine de couples de danseurs ont participé à ce 6e concours à la salle omnisports de Branderion devant 300 spectateurs. L'objectif initialement fixé, la danse traditionnelle "Kas Abarh" à la mode de Languidic, est désormais atteint. Le jury présidé par Jud Paboul eut bien du mal à départager les vainqueurs.

Le 7e concours de Kas Abarh se déroulera le 1er mai 1986 à Branderion... une date à retenir !

LES SELECTIONNÉS

— Les moins de 16 ans : Karine Danet et Erwan Cosquer, Anne Tréhin et Christophe Le Bollet, Dominique Sanchez et Ronan Le Guélère, Angèla Le Guiff et Christophe Catrevault.

— De 16 à 35 ans : 1er : Vincent Debiais et Yveline Gouvres, 2e : Frédéric Le Hunsec et Nolwen Le Gall, 3e : Jean-Marc Guervevé et Sophie Le Hunsec.

— Plus de 35 ans : 1er : M. et Mme Thomas, 2e : M. et Mme Pasco, 3e : M. et Mme Lafont.

Concours de sonneurs : 1er : Bothua-Le Blé, 2e : Kermabon et Carboullec, 3e : Bothua-Guerton, 4e : Pérault-Hubert. *Prix spécial "jeunes" :* Le Gallic-Rouault. *Prix spécial "composition" :* Kermabon-Le Carboulec.

2e été-chanson en Bretagne

Le 2e été-chanson s'adresse cette année, du 1er au 17 juillet, non seulement aux chanteurs, mais *aussi* aux musiciens et techniciens du spectacle, sous la forme d'un cursus complet : *formation, création, diffusion.*

Chaque stagiaire pourra choisir à sa convenance : *8 jours de formation intense du 1er au 8 juillet* avec les ateliers techniques *ou le cursus complet de 18 jours :* 8 jours de formation, 5 jours de création d'un spectacle à partir du travail d'atelier, 5 jours de tournée de ce spectacle sous chapiteau dans les villes côtières de la Bretagne-Sud avec l'équipe des Patchi.

Renn. et inscr. : Centre Régional pour la Chanson, 1, rue Louis et René Moine, B.P. 612, 35007 Rennes Cédex. (99) 53.78.55.

CÔTES-DU-NORD

Paimpol : rencontre avec la fête

L'Association bretonne des auberges de jeunesse organise à l'occasion de l'année internationale de la Jeunesse une grande rencontre de jeunes sous le thème "Rencontre avec la fête" à Paimpol (Côtes-du-Nord) du mercredi 3 au dimanche 7 juillet.

Activités : Tous les jours, un choix important d'activités vous est proposé : kayak de mer ; voile, découverte du milieu marin ; randonnées pédestres ; balades à vélo ; poterie ; bédéthèque.

Animations - Spectacles (salle des fêtes) : mercredi 3 à 21 h : fest-noz avec Conrad Vener, Michel Lehart, etc. - jeudi 4 à 20 h 30 : café-théâtre, "J'suis bien" de Gérard Lamballe, avec Moune Cie - vendredi 5 à 21 h : concert rock avec Trio Herpin, Asselin, Zazou, Cinderella's, Dilem - samedi 6 à 21 h : soirée celtique du cercle Angela Duval - dimanche 7 à 21 h : grand bal de clôture.

Un temps fort d'animation est prévu sur les journées du samedi et du dimanche, avec des animations gratuites dans les rues : clowns, baladins, cracheur de feu, acrobates...

Un dernier rendez-vous : le dimanche, l'A.J. de Paimpol fêtera son 10ème anniversaire.

Un "Point Accueil Information" sera ouvert tous les jours. Vous y trouverez tous renseignements sur les Auberges de Jeunesse et vous pourrez regardez films et expositions.

Renseignements, réservations, tarifs, hébergements : Auberge de jeunesse, château de Kerraoul, 22500 Paimpol. Tél. 16 (96) 20.83.60.

SAINT-BRIEUC - (C.A.C.) - du 12 au 18 juin : cinéma avec *"La petite fille au tambour"* de George Roy Hill et *"La ronde de l'aube"* de Douglas Sirk - 14 juin : gala annuel de l'association pléniaire *d'art chorégraphique* (théâtre, 20 h 45) ; conférence sur la famille en question par *Bernard Lempert* (Amphi, 20 h 45) - 15 : audition de l'école nationale de musique ; art traditionnel avec *Kawwali*, musique religieuse hindoue (rues piétonnes dans l'après-midi) - 19 : concours de danse de l'école nationale de musique de Saint-Brieuc (théâtre, 14 h) - du 19 au 25 : cinéma avec *"Aida"* de Clémente Fracassi d'après l'opéra de Verdi et *"Une chambre en ville"* de Jacques Demy - 21 : Fête de la musique - du 26 juin au 2 juillet : cinéma avec *"Micki et Maude"* de Blake Eswards et *"Madame porte la culotte"* de Georges Culor - 12 juillet : *Mémoire d'un lieu*, images et paroles de la baie de Saint-Brieuc (dans le jardin du pavillon de Bellescyar, à 22 h).

BELLE ILE EN TERRE - du 8 au 20 juillet : *traditions musicales de Bretagne*.

DINAN - du 1er au 6 juillet : *festival de musique* - 6 juillet : concours de *harpe celtique*. Finale et concert à l'église de St-Malo (21 h).

ERQUY - 7 juillet : fête du château de Bien-Assis.

GUINGAMP - 6 juillet : *pardon de Notre Dame de bon secours* - du 5 au 9 juillet : *foire exposition des Côtes de Granit*.

LANCIEUX - les 22 et 23 juin : *fête nautique*.

LANDEHEN - 14 juillet : *2e festival Tacots Rétro*.

MARQUE-LAMBALLE - les 6 et 7 juillet : *8ème festival folklorique* des Ajoncs d'or avec le 6 concert des Tri Yann.

MUR DE BRETAGNE - les 22 et 23 juin : *pardon de la St-Jean* - les 6 et 7 juillet : *pardon de Ste-Suzanne*.

PAIMPOL - du 3 au 7 juillet : Rencontre avec la fête (activités, animations, spectacles, information/rencontre).

PERROS-GUIREC - 8 juillet : concert de *l'ensemble instrumental de Basse-Bretagne* - 15 juillet : *concert quatuor Via Nova*.

PLESTIN-LES-GRÈVES - 6 juillet : *pardon de Saint-Sébastien*.

PLEUMEUR BODOU - 30 juin : *pardon*.

PLOUBEZRE - 7 juillet : *concert piano* au château de Kergrist.

QUEMPER-GUÉZENNEC - les 29 et 30 juin : *pardon*.

QUINTIN - 16 juin : *attractions et animations* au Centre Jean XXIII.

PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

FESTIVAL TACOTS RÉTRO A LANDÉHEN LE 14 JUILLET

C'est la deuxième édition de ce grand festival qui a attiré l'an dernier dans la petite commune de Landéhen (près de Lamballe) des milliers de visiteurs venus admirer quelques-uns des plus beaux spécimens de l'espèce automobile depuis sa création. Tacots mais aussi motos, vieux vélos, tracteurs et pour la première fois cette année une voiture de pompiers avec occupants en costumes d'époque.

La fête s'annonce grandiose et la journée particulièrement remplie avec des animations aussi variées qu'intéressantes. Citons notamment la présence d'artisans qui feront partager au public la passion d'un métier disparu ou encore en activité : potier, tourneur sur bois, sculpteur, maréchal ferrand, cordier...

Le midi, grillades au feu de bois ; le soir, buffet campagnard dansant. Tout l'après-midi, stands et animations avec concours d'élégance mettant en compétition les véhicules et leur équipage en costume, conduite d'une voiture les yeux bandés...

ST-NICOLAS-DU-PELEM - 30 juin : *pardon de Bothoa*.

TRÉGASTEL - du 1er au 15 juillet : *exposition artistique*.

FINISTÈRE

BREST - du 9 au 15 juin *Semaine des Halfs* (Moulin blanc) - les 22, 23 et 24 juin : *le grand déballage* (Penfeld) - 23 : *Orchestres et chorales de Paul Kuentz* (PAC) - du 1er au 6 juillet : Coupe nationale des *optimists* (Moulin blanc) - les 5 et 6 juillet : *Rencontres celtiques* (musique et défilé au centre ville) - du 10 au 15 et 17 juillet : *championnat d'Europe d'optimists* (Moulin blanc) - les 13 et 14 juillet : *Fêtes populaires* - du 16 juillet au 22 août : *festival des trois mers* - les 20 et 21 juillet : *festival des fanfares*.

GUILVINEC - 21 juin : *Nuit de la musique*, de 20 h à 2 h du matin, en plein air, avec huit groupes et chanteurs dont Luc Divais, Jeff Cariou, Tasmant, Hiéroglyphe, Sambossa, Vergo-Tanz et Henri Le Braz Trio. Contact : (98) 58.19.22, à partir de 17 h.

ILLE-ET-VILAINE

Fête de la musique gallèse à Monterfil

Vendredi 28 juin, à 21 h - Spectacle axé sur la création gallèse : "La sorcière des Quatre Vents", conte scénique de P. Lebrun et J. Baron ; "La ballade de Jean Lagadou" de G. Bourdin et E. Marchand.

Samedi 29, à partir de 15 h - Concours de palets. "Fest-noz du siècle" : Sonerien Du, Bourdin/Dautel, Bleizi Ru, Baron/Anneix, Pennou Skoulm, Grellier/Michenaud, B.F. 15, Marchand/Kerjean, Tammlés, Le Bihan/Molard, Ti Jaz, Ebrel/Larvor, L'Echo des Luths, La Godinette, etc... A 4 h, clôture du fest-noz.

Dimanche 30 juin, à partir de 10 h - Concours musicaux : accordéon diatonique, violon, vielle, veuze, clarinette, bombarde/biniou koz. 12 h : Inauguration d'une plaque au nom de l'association "Au carrefour de la Gallésie". 13 h : Dégustation de Godinette et du cochon grillé ; tournoi régional de DARTS (fléchettes). 15 h : Cabaret sous chapiteau ; jeux populaires ; reprise des concours musicaux. 16 h : Concours de chants gallos. 18 h : Résultats. 21 h : Fest-noz de clôture. Journée animée par un ensemble de violons.

Samedi et dimanche : Rencontre nationale des luthiers. Expositions : "Architecture traditionnelle rurale" ; "La vielle en Bretagne" ; "Rétrospective 10 ans / Monterfil" ; "Sculptures".

Sur place : camping gratuit - restauration à partir du samedi.

Folk : trophée Tombées de la nuit

A l'occasion du festival des Tombées de la Nuit est organisé un concours de groupes folk de Bretagne, le "Trophée Tombées de la Nuit", ouvert à tous les groupes s'inspirant de la musique bretonne. Il sera disputé le dimanche 7 juillet à 14 h 30 sur la place de la Mairie à Rennes. Chaque groupe interprétera 20 minutes de musique maximum, devant comporter obligatoirement une marche, une mélodie et une danse, revêtant la forme d'une suite enchaînée ; une séquence chantée, accompagnée ou non, est souhaitée.

Un seul prix sera attribué. Mais tous les groupes percevront une indemnité forfaitaire. Clôture des inscriptions le 15 juin.

Rens. : Tombées de la Nuit, OTSI, 3, rue des Portes Mordelaises, Rennes. (99) 30.38.01.

RENNES (Maison de la Culture) - du 18 au 22 juin : semaine *"Kung-Fu"* - 18 juin : *Arts traditionnels : Musiciens Kawwali* (Inde) 20 h 30 ; variétés avec *Chris de Burgh* (salle omnisports à 20 h 30).

Théâtre du Minuscule - du 11 au 22 juin : *Chant dans la nuit*, production Théâtre Fragile - du 25 juin au 10 juillet : *Tombées de la nuit* - du 30 juin au 6 juillet : scène ouverte non stop aux créateurs régionaux.

RENNES (Cercle Paul Bert, 30, rue Charles Géniaux) - 15 juin : *Traveler Jazzband* - 21 juin : *Jour de Musique* (4 orchestres).

CANCALE - les 15 et 16 juin : *Fête de la vie*.

CHANTEPIE - 22 juin : *Orchestre Musette* du Cercle Paul Bert (salle des sports à 21 h).

CHARTRES DE BRETAGNE - 22 juin : *Tri Yann* en concert (Hall des sports à 21 h).

DINARD - 21 juin : Fête nationale de la musique dans les rues avec la participation de l'*Ecole de Musique de l'A.C.D.* - 22 juin : soirée de clôture de l'école de musique.

L'HERMITAGE - 21 juin : *gala de danse* de l'association culturelle (foyer rural).

MESSAC - 21 juin : *fête de la musique* au square de la Liberté.

MONTERFIL - 17 juin : *fête de la musique gallèse*.

SAINT-AUBIN D'AUBIGNÉ - 15 juin : *concert*.

SAINT-MALO - 21 juin : *fête de la musique européenne*. L'après-midi avec Tohu, Dimem et le Jazz Group de Bretagne, le soir à partir de 21 h, dans la cour du château place au rock avec End of Data, Lotus Eaters et The Cult - du 3 au 7 juillet : 5 jours de fête avec les auberges de jeunesse.

SERVON-SUR-VILAINE - 22 juin : *loisirs et culture*, gala de danse.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES (OPPL) - 26 juin : *concert* à l'auditorium à partir de 21 h.

SAINT-NAZAIRE - les 8, 15 et 29 juillet et 5, 19 et 26 août : la fédération des maisons de quartier (24, rue d'Anjou) organise un *tremplin rock*, trois groupes se produiront chaque soir. Rens. 16 (40) 01.94.06.

MORBIHAN

VANNES - 18 juin : *école de danse* de la N.E.F. (21 h) - 20 juin : école de danse *Le Breton* (21 h) - 21 juin : école de danse *Le Breton* - du 19 juillet au 6 août : Son et lumière *"Georges Cadoudal"*.

Le THEATRE de la CHIMERE : pas si chimérique que ça !

A l'image de Molière, c'est avant tout une équipe qui s'est donné les moyens de jouer un répertoire de maîtres ! Ils se sont distingués durant toute la saison des 25 compagnies professionnelles avec leur adaptation de "Jacques ou la soumission" suivi de "L'avenir est dans les œufs" de Ionesco ou encore "La descente sur Récife" de Gabriel Cousin, un plaidoyer pour le nord-est brésilien.

"Jacques ou la soumission" (Ionesco)

S'il faut souligner le talent du metteur en scène Michel Ecofard et le jeu des acteurs qu'il anime brillamment, le succès de la compagnie est surtout dû à une démarche originale de leur théâtre : au-delà de la présentation d'un spectacle paufiné comme pour toutes les troupes professionnelles, la recherche d'association avec le milieu culturel, la tentative de faire participer le public, en un mot intégrer toute représentation à l'environnement présent.

Basés à Hennebont, dans leur théâtre "Le bateau ivre", ils effectuent aussi des tournees dans toute la France.

Monique Chessa, chargée des relations extérieures de la compagnie, nous a déclaré : "nous sommes un théâtre de notre temps, et notre action cherche au travers de publics différents, tels les enfants quand nous travaillons dans les écoles, à apporter une vision nouvelle sur le problème humain... Nous voulons avant tout que notre travail soit de portee collective et qu'il s'intègre parfaitement dans la vie !".

Si *Jacques ou la soumission* (pièce centrée sur le thème de l'adolescence) et *La descente sur Récife* seront jouées jusqu'à l'automne, ils ont en preparation le festival d'été "Nuits des remparts" : Michel Ecofard a propose "Antigone" de Jean Anouilh comme pièce centrale.

L'an dernier, *"Les chevaliers de la table ronde"* de Jean Cocteau avait ravi le public venu nombreux (2 500 a 3 000 personnes). On avait pu remarquer les débuts de Gilles Servat qui, pour un été, s'était métamorphosé en Roi Arthur ; contents de l'expérience, ils ont décidé de renouveler l'opération. Gilles Servat revient en tant qu'acteur mais il chantera aussi quelques "blanches hermines". Seront également présents, en alternance avec la pièce centrale, le Théâtre du Miroir magique, de Bruxelles, qui présentera "Tristan et Yseult", des groupes musicaux, des spectacles pour enfants et "Chôme qui peut", une association de chômeurs qui utilise le théâtre pour faire connaître ses préoccupations.

JACQUELINE OLIVIER

Remparts d'Hennebont 1984 - "les chevaliers de la Table ronde", de Jean Cocteau

"Au Prélude" : à Dinan, Bernard Benoit offre la poésie

Une très bonne nouvelle pour les amateurs de bar d'ambiance et ceux pour qui la musique adoucit les mœurs. A Dinan, notre ami, le grand musicien Bernard Benoit vient d'ouvrir un lieu paradisiaque : *"Au Prélude"*. Un titre en forme de clin d'œil pour un compositeur diaboliquement pénétré de romantisme et de celtisme qui vit dans les vents de Fréhel. Là, dans un ressourcement profond il a su donner à la musique pour guitare une étonnante dimension. Que l'on se souvienne de ses plus récents succès et l'on comprendra combien la musique de Bernard est une force, d'une authenticité, d'une tendresse et d'une simplicité rare. Il est de ces êtres qui pris aux pièges de la musique donnent le meilleur d'eux-mêmes dans un rapport privilégié à la vie dans le cadre d'une création peu ordinaire. Bernard Benoit est véritablement le poète virtuose de la musique en Bretagne. Aujourd'hui, le saltimbanque a décidé de jeter l'ancre sur les bords de la Rance. "Au Prélude" il donne chaque soir avec les amis de passage une prestation musicale diversifiée et personnalisée. Dans cet espace, un podium lui est réservé dans un but de création permanente : synthétiseur, magnéto, guitares sont à la disposition du créateur qui se réserve le droit de vous faire partager sa création si l'ambiance s'y prête. Pour Bernard Benoit il s'agit d'offrir "un bain de poésie, une bouffée de romantisme, une ambiance musicale à sa façon, bref l'atmosphère de rêve qui m'a mené jusqu'alors à la création de cinq albums". Mais son grand souhait à l'ouverture du "Prélude"c'est d'en faire "un point de rencontre artistique de tous les amis chanteurs, poètes, musiciens et peintres de toute la Bretagne.". *Au Prélude*, c'est la vie artistique de Bretagne sous toutes ses formes qui se doit d'éclater. ("Au Prélude", 20, rue Haute-Voie, 22100 Dinan).

Solness : manque d'unité

Le Théâtre du Pré Perché a donné une pièce d'Ibsen : *"Solness le constructeur"* dans la nouvelle salle du Triangle. La pièce pose les interrogations d'un architecte aux prises avec son histoire, ses amours oubliés, sa réputation montée irrésistiblement sur des rapports d'inhumanité ; elle pêche par manque d'unité. Manque d'unité de la troupe, trop dominée par les talents de Jean-Paul Dubois et Christiane Laborde. Manque d'unité dans la construction générale qui intègre assez mal une partie dansée et une musique de Daniel Pabœuf — qui ne manque pas d'intérêt, mais s'articule difficilement avec le reste. Nul doute que si *Solness* avait construit ses maisons et ses tours sans que le ciment prenne — comme c'est le cas au Pré Perché — il n'aurait pas eu besoin de tomber d'aussi haut !

Adam et Ève et Dan

Gigi Caciuleanu, son souci permanent d'innover, il le montre encore dans son dernier spectacle de l'année présenté au Théâtre IV de la Maison de la Culture de Rennes où il propose une analyse de la vie du couple dans une suite de sketches dansés présentés par l'irrésistible Dan Mastacan, plus diabolique que jamais.

L'intérêt réel est dans la nouvelle dimension du fait de la non-distanciation existant habituellement entre la scène et le public. Ici le spectateur participe totalement à la vie du danseur, sa respiration, sa technique et cela est particulièrement passionnant. Pour le reste, tous les danseurs ne sont pas au même niveau et les sketches ne sont pas toujours à la hauteur des intentions. C'est sans doute pourquoi on sort de cette création avec le sentiment d'être passé à côté d'un spectacle d'importance. Pourtant quel plaisir de pouvoir entrer de plain-pied dans les pas de Gigi ou de Claudine Orvain particulièrement à l'aise et dans l'humour de Dan Mastacan.

Navel vivant

Louis Boullé est un passionné que rien ne rebute quand il a pris une décision. Il voulait faire revivre Georges Navel et ses "Travaux". Une sorte de gageure... Le 1er mai, à la ferme du Point du Jour à Liffré, dans la nuit froide, c'est un Navel vivant qu'il a offert au public dans une adaptation pour choreutes et récitants. Un Navel qui pose très simplement, mais, combien bellement, la vie de l'ouvrier dans la première moitié de ce siècle. Rien de sensationnel : le quotidien des hommes, les peines, les amours, les drames, le souci déterminant du travail bien fait. De "Travaux" Louis Boullé a voulu faire un rituel et ses comédiens dans la diversité de leur présence et de leur voix ont su répondre à son attente, comme d'ailleurs l'Ensemble Vocal Liffréen. Pourtant il me semble que Louis Boullé s'est laissé emporté par son sujet et sa passion, car son découpage souffre de certaines longueurs... Pour mettre en condition son public et l'amener à pénétrer le sanctuaire de Navel, Louis Boullé ouvrait le programme par un montage poétique avec dispositives et accordéon diatonique : "Mille mains, hier, d'artisans". Un montage d'éléments de qualité qui ne m'ont pas paru s'assembler dans l'harmonie. Parmi ces éléments la très belle et chaleureuse voix d'Hervé Kerné.

ANDRE-GEORGES HAMON

HENNEBONT ★ FESTIVAL 85
"Nuit des remparts"
DU 6 AU 26 JUILLET

6 juillet : "Tristan et Yseult" par le Théâtre du Miroir Magique : spectacle en soirée. Animations de rue dans la journée. 9 : la "Nuit des enfants", spectacle en plein air le soir en direction des enfants. Animations, activités diverses dans la journée. 10 : "Chôme qui peut", spectacle-animation conçu et réalisé par un groupe de chômeurs. Improvisations et participation du public.

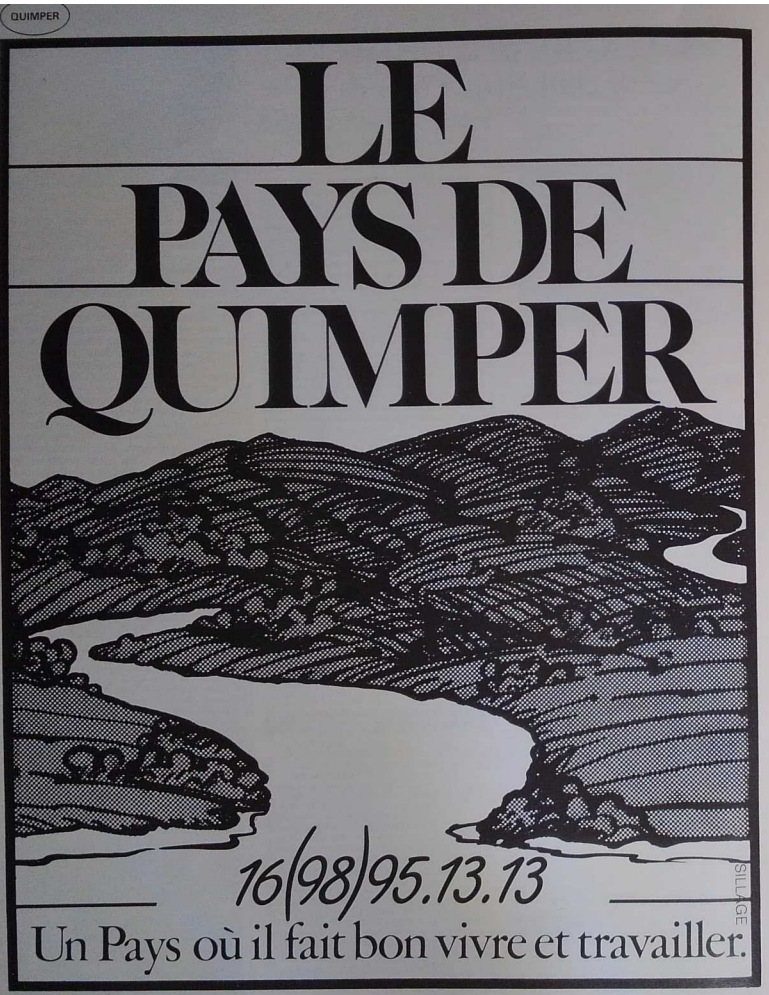
12 : concert jazz.

Du 15 au 26 juillet : "Antigone" de Jean Anouilh, création du Théâtre de la Chimère.

21 juillet : chansons, musique avec Gilles Servat et ses musiciens.

Michel Ecoffard, directeur artistique et metteur en scène du Théâtre de la Chimère

LE PAYS DE QUIMPER



16(98)95.13.13

Un Pays où il fait bon vivre et travailler.

SILLAGE

LE PAYS DE QUIMPER

QUIMPER REALITES

Quimper-Réalités : c'est le titre du magazine mensuel que nous éditons sur Quimper ; c'est le reflet de 12 mois de vie municipale ; une année de projets, de réalisations, de nouveaux axes de développement.

Une année déjà, serais-je tenté de dire, en relisant l'interview réalisée en juin dernier par "Armor Magazine" sur notre ville ; une année pendant laquelle nous avons poursuivi notre développement malgré la crise, sans heurt et sans excès.

Depuis 1977, quelques noms, quelques mots-clés ont marqué l'évolution de Quimper ; ils ont pour nom : Fleetguard, Girex, Matra pour le secteur économique ; l'Adria pour le développement de la recherche biotechnologique ; les giratoires et le prix des villes fleuries pour l'environnement ; l'Office d'action culturelle et le printemps des associations pour la vie culturelle et associative ; La Torche, en Plomeur, pour les loisirs.

Economie, recherche, environnement, culture et loisirs, vie associative : voilà quelques mots-clés de la vie municipale. Où en sommes-nous dans tous ces secteurs, un an après ?

En matière d'économie, l'époque des implantations spectaculaires semble révolue, pour un temps du moins. Comment se comportent les entreprises dont nous avons accompagné l'implantation à l'aube des années 80 ? Girex entame sa deuxième tranche ; Matra termine la sienne ; Fleetguard a racheté l'usine que nous avions préfinancée.

Fleetguard, c'est un peu un symbole. Le pari que nous avions fait, nous l'avons tenu. Quatre ans après le démarrage de la production dans l'usine, quelques mois après la mise en place de la seconde équipe, Fleetguard a racheté à la ville l'usine dont elle était locataire ainsi que des terrains nécessaires à sa future extension.

La ville est rentrée dans ses fonds ; l'entreprise dispose d'une unité de production en tous points conforme à ses besoins et 150 emplois ont déjà été créés dans notre ville : pari gagné !

L'Adria à Quimper, c'est aussi un symbole. Adria, cela veut dire : "Association pour le Développement de la Recherche Appliquée aux Industries Agricoles et Alimentaires". Son domaine d'activités couvre toutes les branches de l'agro-

PAR MARC BÉCAM

alimentaire bretonne, avec une équipe de 30 personnes bénéficiant de la collaboration d'universitaires ; des laboratoires de chimie, bactériologie et d'analyse sensorielle ; un atelier pilote d'expérimentation et de mise au point de produits. Élément fondamental de la recherche appliquée à la biotechnologie, l'A.D.R.I.A. entame en 1985 son extension et la seconde tranche des travaux vient de démarrer. Ainsi les entreprises agro-alimentaires, fondamentales pour l'équilibre économique de la Cornouaille, disposent-elles sur place d'un outil précieux pour l'amélioration de leur gamme et la création de nouveaux produits.

L'environnement est fondamental : de son harmonie avec notre système de vie dépend notre équilibre.

Pour la seconde année consécutive, notre ville s'est vue décerner le premier prix national des villes fleuries dans sa catégorie, avec l'obtention du panonceau "3 fleurs". Ce prix couronne évidemment nos efforts de mise en place d'un cadre de vie agréable, au cœur d'une cité séduisante ; car notre effort tend également à valoriser la ville pour l'extérieur, à la rendre plus attractive, plus accueillante.

En 1984, nous avons également mis en place la Z.P.P.A.U. (Zone de Protection des Patrimoines Architecturaux et Urbains). Comme son nom l'indique, cette réglementation nous permet, dans le cadre des nouvelles missions qui nous sont dévolues avec la loi de décentralisation, de préserver au mieux notre centre historique, nos sites et monuments.

L'environnement, c'est aussi la sécurité et le développement des giratoires contribue d'une manière largement positive, à la notoriété de Quimper : depuis le 1er mai 1984, ce système s'est généralisé dans notre pays et nous sommes flattés et heureux d'en avoir été les pionniers.

Culture, loisirs et vie associative sont les compléments indispensables de notre action et couvrent des secteurs entiers de la vie municipale, qui est le reflet de la vie de chacun.

En créant l'Office d'action culturelle, opérationnel depuis l'automne 84, notre volonté était de mettre en place une structure mixte ville-associations, gérant sa propre unité de spectacles et coordonnant au mieux les actions menées sur notre ville. Il semble évident, après quelques mois de fonctionnement, que cet objectif soit atteint.

Après l'événement de mai 1984, la grande foire aux associations qui avait en trois jours attiré près de 15 000 visiteurs dans les halls du Parc des Expositions de Penvillers, le Printemps des Associations connaît en 1985 sa seconde floraison avec l'ouverture de la Maison des Associations.

On y trouve des prestations telles que service de reprographie, matériel audio-visuel, centre de documentation et d'information, service informatique, etc. Mieux, c'est surtout dans le rôle de promotion des associations que la Maison justifiera son existence : aide et conseils à la préparation d'un projet, d'une expo..., coordination des actions et opérations, formation des administrateurs et animateurs bénévoles... Tout cela, au service des associations quimpéroises.

Les loisirs enfin, sans lequel ce rapide tableau ne serait pas complet, sont symbolisés par La Torche. →

Pour la troisième année consécutive, La Torche en Plomeur, site prestigieux, site magnifique, rencontre farouche entre la terre et la mer, recevra ce championnat de Fun Board.

100 000 spectateurs en 1983, 200 000 en 1984, combien serez-vous en octobre prochain à La Torche ? Si vous découvrez la Cornouaille et Le Fun, ou si vous ne connaissez ni l'un ni l'autre, ne ratez pas l'occasion de nous rendre visite. Vous ne le regretterez pas et Quimper, fidèle à son image de marque, vous réservera le meilleur accueil.

MARC BÉCAM,
Sénateur-Maire

SOMMAIRE

DOSSIER REALISE PAR ANNE-EDITH POILVET en collaboration avec SERGE GRAFFAULT

★ Quimper Réalités, *éditorial de Marc Bécam*
★ L'association Pays de Quimper : bilan et perspectives, *un entretien avec Jean-Yves Cozan*
★ Un nouveau canton, un nouveau conseiller général, *un entretien avec Alain Gérard*
★ La Jeune Chambre Economique : un partenaire de la cité
★ La Chambre de Commerce et d'Industrie face à deux projets : un pôle de développement touristique - un aéroport, *par J.P. Chaton*
★ Une entreprise performante : Hema
★ Des papeteries Bolloré à Bolloré Technologies
★ Le bureau régional de frêt
★ Les transports urbains quimpérois : état d'esprit, volonté, potentiel humain, *par Guy Boucher*
★ La maison des associations
★ L'Office d'Action Culturelle : une autre façon de voir l'animation, *par André Paubert*
★ Le Progrès de Cornouaille : en route vers le 30000e numéro
★ Evasion en Pays d'accueil et de loisirs
★ Le Tennis-club quimpérois
★ Un luthier et un archetier place au beurre
★ Du nouveau matériel à la clinique St-Yves, *un entretien avec Jean-Luc Le Blé*
★ Exposition Avant-Garde en Hongrie
★ Rétrospective Tal-Coat
★ Radio Oxygène
★ 7èmes semaines musicales
★ Le Festival de Cornouaille
★ Une commune du Pays de Quimper : Gouesnac'h, *un entretien avec Guy Christien*

L'Association Pays de Quimper

Bilan et perspectives

UN ENTRETIEN AVEC JEAN-YVES COZAN

Voici tout juste un an, nous faisions avec Jean-Yves Cozan, secrétaire général, le point sur les premiers mois d'activité de l'association Pays de Quimper.

Juin 84-juin 85 : 12 mois se sont écoulés, durant lesquels le Pays de Quimper semble avoir trouvé son rythme de croisière.

A.M. - Jean-Yves Cozan, voici un an vous nous avez présenté l'association Pays de Quimper. Quels sont vos résultats 12 mois plus tard ?

J.-Y. C - Tout d'abord, permettez-moi de rappeler en quelques mots ce qui fait l'originalité de notre association. Cette vérité de La Palisse peut vous surprendre ; et pourtant, elle signifie tout simplement que nous sommes tous volontaires pour travailler ensemble et que nous œuvrons pratiquement sans frais de fonctionnement. Notre budget est consacré à la réalisation d'actions et à la mise sur pied d'opérations de promotion...

A.M. - Justement, quelles ont été vos principales actions cette année ?

J.-Y. C - L'été dernier, nous avons édité une plaquette à vocation économique et touristique, présentant l'ensemble de nos atouts et mettant en valeur chaque commune. Je rappelle qu'elles sont au nombre de 12 : Quimper et toutes les communes qui touchent Quimper, sans exclusive.

A l'automne, nous avons exposé au Centrinfo d'Orly Ouest. Pendant un mois, tous les chefs d'entreprise, tous les cadres qui utilisent l'avion, ont vu le Pays de Quimper. Pas mal, non ? Dans le même temps, l'association a participé activement au colloque organisé à Quimper sur le thème du tertiaire industriel par Ouest-Atlantique. En prélude au colloque, nous avons organisé une journée "découverte" de notre pays, avec visites d'entreprises et échanges entre élus, responsables économiques et chefs d'entreprise...

A.M. - Pour quel résultat ?

J.-Y. C - Pour récolter, il faut d'abord semer ! Dans la période économique que nous traversons, ce n'est pas en restant les deux pieds dans le même sabot ou calé dans son fauteuil qu'on peut tirer son épingle du jeu. Tout ce qui est en plus, tout ce qui correspond à une action positive, nous sommes preneurs. Et même plus, organisateurs ! La banque des données intercommunales mise en place sous l'impulsion de l'I.U.T. s'inscrit dans le cadre d'un centre de documentation que nous mettons sur pied. Objectif : attirer des chefs d'entreprises et, sur place, mettre à leur disposition des outils sérieux d'analyses de marché et de potentialités...

A.M. - On a également parlé d'un audio-visuel...

J.-Y. C. - Bien sûr ; les techniques de l'audio-visuel sont des outils en plein développement au service de la communication. Nous réalisons actuellement un montage qui sera opérationnel lorsque ces lignes seront imprimées. Vous le voyez, c'est pour bientôt. Objectif ? L'entreprise, encore et toujours, mais aussi tout ce qui fait son environnement : cadre de vie, loisirs...

A.M. - Vous avez eu l'idée, je crois, d'associer le milieu scolaire à vos travaux ?

J.-Y. C. - Oui, sous la forme d'un concours "une idée pour mieux vivre au Pays de Quimper". Dans chaque commune des classes participent à ce concours. Le thème en est simple : Y-a-t-il une idée, un projet qui permettrait, à l'horizon 2000, c'est-à-dire à une époque où nos scolaires actuels auront en mains les rênes du pays, de "mieux vivre" ? Le but est de sensibiliser nos scolaires à leur propre avenir, à l'identité du Pays de Quimper, à l'action économique.

Chaque classe participante est récompensée et les prix seront remis par Eric Tabarly.

A.M. - Alors le Pays de Quimper, une affaire qui tourne ?

J.-Y. C. - Certainement ! Chaque mois, toutes les communes répondent présent, la meilleure preuve que la coopération inter-communale, ça marche ! A condition toutefois de se prendre en main et de travailler ensemble, sans tirer la couverture à soi. A l'heure de la décentralisation, ce n'est tout de même pas si mal de prouver que les solutions les plus simples sont encore les meilleures et qu'il suffit d'en vouloir pour y aller ! Rendez-vous dans un an...

Pierre LE GALL
29143 LANDUDEC
Tél. 98.91.52.17

LE BOIS
... C'EST NOTRE METIER
Nous fabriquons tous les types de meubles à l'ancienne, en massif, sur mesures, en tous styles et décors, au choix du client.
— ENTRÉE LIBRE —
DECOUVREZ NOS CUISINES EN BATI MASSIF

Un nouveau canton, un nouveau conseiller général

Un entretien avec ALAIN GERARD

Il a été très convoité ce canton nouvellement créé, Quimper III. Pas moins de dix candidats pour 14 000 électeurs : une bataille serrée dont seul Alain Gérard est sorti vainqueur... avec 124 voix d'avance seulement.

Novice dans ses fonctions de conseiller général, l'adjoint au maire de Quimper, a pris place dans l'hémicycle de la Maison du département aux côtés de ses collègues. Comment voit-il son canton, quels problèmes y rencontre-t-il ? Nous sommes allés lui poser quelques questions.

A.M. - Quelles sont les caractéristiques de ce canton ?

Alain Gérard - Il a la particularité d'avoir une grande partie en zone urbaine (10 000 électeurs) et une autre partie en zone rurale (4 000 électeurs). Il est composé de Quimper-Ouest (Kermoysan, Prat-Maria, le quai de l'Odet, la route de Pont-l'Abbé), de Plomelin et de Pluguffan. Cela donne des problèmes d'ordres très différents, des problèmes liés à l'agriculture en zone rurale et des problèmes liés à l'emploi en zone urbaine. C'est dans ce canton que se trouve la zone urbanisée la plus dense, avec notamment un vaste quartier d'HLM et les problèmes d'environnement que cela peut entraîner.

A.M. - La création de ce canton vous est-elle apparue nécessaire ?

A.G. - Il semble que la nécessité était plutôt politique dans la mesure où il était pensé en fonction de l'élection du candidat de la majorité présidentielle. Ceci dit, le canton de M. Bécam était très important et ce n'était pas une mauvaise chose que de vouloir le diminuer.

A.M. - Quelles sont, à votre avis, les priorités ?

A.G. - La priorité, c'est bien sûr l'emploi. Je pense que, devant l'importance du problème, les collectivités locales ne peuvent pas rester indifférentes et que le département, comme les villes, doivent s'investir. Je pars d'une expérience menée avec Marc Bécam au niveau de la ville de Quimper qui a aidé un certain nombre d'entreprises. Je pense que le département doit également être à l'écoute de certains chefs d'entreprises et chercher avec eux des solutions : ce peut être des garanties d'emprunts ou l'incitation à créer des zones d'activités dans des zones rurales...

A ces questions, sont liés les problèmes d'infrastructures : les routes par exemple pour lesquelles il est important de soutenir les dossiers car ce sont des éléments qui peuvent favoriser la création d'activités.

A.M. - Quels sont les premiers dossiers que vous avez à défendre en tant que conseiller général de Quimper III ?

A.G. - Il y en a plusieurs : celui d'une zone d'activités sur Pluguffan mais aussi un dossier de voirie avec la rue de Pont-l'Abbé. Je défendrai également une question qui me tient à cœur : ce sont les transports inter-urbains. Je souhaiterais qu'il y ait une harmonisation entre le transport inter-urbain et le transport urbain, que le service s'améliore. C'est pourquoi j'ai demandé à participer aux travaux de la commission transports.

LA JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE QUIMPER ET DE CORNOUAILLE

Un partenaire dans la cité

Pour l'année 1984-85, la Jeune Chambre Economique de Quimper et de Cornouaille s'est donnée comme orientation principale d'être le partenaire de la cité.

Cet objectif a été réalisé par diverses actions effectuées suivant la méthodologie Jeune Chambre : enquête, analyse, planification, action, évaluation, transmission à un partenaire.

UNE JOURNÉE DANS UNE ENTREPRISE POUR 700 ÉLÈVES DE QUIMPER ET D'AUDIERNE

Menée avec cinq écoles publiques et privées de Quimper et d'Audierne, cette opération avait pour but de permettre à un enfant scolarisé en classe de troisième de rencontrer un professionnel de son choix pour se faire une meilleure idée du métier qu'il compte faire demain... exemple de réalisme en cette période délicate où parents, élèves et professeurs s'interrogent sur les professions d'avenir.

LE GUIDE DE VOS VACANCES

En relation avec les professionnels du tourisme, une commission a activement travaillé pour mener à bien la parution d'un guide touristique sur la Cornouaille, ouvrage encore jamais réalisé de façon aussi exhaustive, chaque secteur ayant jusqu'à présent édité son propre guide.

LE SICCOR

Avec pour partenaire la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Jeune Chambre Economique a organisé le Salon des prestations de services, de l'informatique et de la communication. Cette manifestation a connu un vif succès, tant au niveau des exposants, qui furent près de 80, qu'à celui des visiteurs.

L'objectif de ce Salon était de permettre à des sociétés de services locales de présenter leur savoir-faire à des utilisateurs potentiels — commerçants, artisans ou industriels... qui vont souvent chercher bien loin ce qu'ils pourraient trouver sur place.

Issu d'une idée de la J.C.E., et premier en son genre, ce Salon pourra être périodiquement renouvelé, contribuant ainsi à l'animation économique de la région.

GWENAËL DE BERGEVIN
Président de la J.C.E. de Quimper et de Cornouaille

La Chambre de Commerce et d'Industrie face à deux projets :
• Un pôle de développement touristique

UN PÔLE DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Le projet de création d'un pôle de développement touristique dans la région quimpéroise résulte de la conjonction d'une série de facteurs qui se sont présentés à la réflexion des élus de la Chambre de Commerce et d'Industrie :

— nécessité pour appuyer le développement touristique de créer des équipements à grande attractivité susceptibles de compléter l'image actuelle axée sur le littoral et de permettre un étalement significatif de la saison rentabilisant ainsi les efforts consentis en matière d'équipement et d'hébergement ;

— participation de ce fait au renforcement des autres dispositions prises pour attirer des entreprises et concourir au maintient de l'emploi sur place ;

— amélioration du niveau des services sportifs et de loisirs pour tout le secteur.

Il s'agira donc d'un équipement ou plutôt d'un ensemble d'équipements à double vocation liée tant à la clientèle touristique qu'à la population permanente dans une optique de développement économique et culturelle.

On voit clairement l'ensemble des retombées directes (par exemple, la croissance de fréquentation de l'aéroport) ou indirectes d'un tel projet qui explique que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Quimper s'y soit intéressée.

L'impulsion a été donnée au projet par une opportunité d'acquisition d'un terrain de 120 hectares d'un seul tenant qui, localisé entre Quimper et la mer, à cheval sur les communes de Bénodet et Clohars-Fouesnant, se trouve remarquablement situé pour remplir le rôle envisagé.

Cette localisation est tout à fait favorable à la réalisation d'un complexe sportif et de loisirs :

— hors de la bande littorale directe mais suffisamment près pour en être un développement en profondeur à la portée immédiate des touristes littoraux ;

— à moins d'un quart d'heure de Quimper et de ses développements urbains ;

— disposant d'une surface suffisante.

Le terrain vient aux limites du bourg de Clohars-Fouesnant d'où l'idée de compléter le programme par une partie immobilière qui aurait le triple avantage :

— greffé sur le petit noyau existant, de le revitaliser et d'y apporter activité et animation permanentes (il s'agit de résidences principales) ;

— de regrouper un ensemble de construction en profondeur par rapport au littoral contrebalançant ainsi le "mitage" du bocage et le "bétonnage" du littoral ;

— d'apporter une possibilité de recettes à une opération qui sans cela ne pourrait s'équilibrer financièrement.

On sait que la réalisation d'un golf présente des difficultés parce que l'exploitation a du mal à couvrir un amortissement de financement d'investissements qu'il faut généralement trouver ailleurs.

Il faut donc essayer de mettre tous les atouts dans son jeu et la situation du terrain permet au golf d'assurer plusieurs fonctions qu'il s'agit de valoriser :

— la fonction de golf touristique qui matérialise l'idée de développement touristique ;

— la fonction d'équipement pour la population locale ;

— la fonction d'initiation tant pour la clientèle locale que pour la clientèle touristique.

La clientèle touristique est actuellement d'environ 120 000 personnes dont une proportion importante d'Anglais très intéressés par le golf y compris en week-end.

La clientèle locale, sur toute l'année, sera issue d'une population de 130 000 personnes pour laquelle le golf constitue un équipement prestigieux susceptible de contribuer notamment à l'implantation d'entreprises nouvelles dans la région.

L'AÉROGARE DE QUIMPER-PLUGUFFAN

L'aérogare actuelle, constituée d'un vieux bâtiment auquel ont été ajoutés deux bâtiments préfabriqués, est vétuste malgré des travaux de modernisation. Sa capacité est surtout limitée en ce qui concerne le traitement des passagers.

D'une superficie de 320 m², elle se prête mal à des agrandissements. Aussi, lors de l'élaboration du plan de composition générale de l'aéroport, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Quimper a-t-elle retenu après études des diverses possibilités d'implantation, une superficie de 1 000 m² à l'emplacement des hangars aujourd'hui occupés par des avions privés et par les moyens généraux de l'aéroport. Cet emplacement situé en bordure du nouveau parking offre des possibilités d'extension.

Pour écouler le trafic, l'aérogare actuelle n'est pas assez fonctionnelle compte tenu du fait que nous devons traiter dans le même temps les passagers au départ et les passagers à l'arrivée. Aux passagers, on doit ajouter les personnes qui les accompagnent, un coefficient correcteur de 1,5 par passager étant communément admis.

Même pour traiter un Fokker de 50 places, les salles d'enregistrement, d'embarquement et de livraison des bagages s'avèrent trop petites. Les opérations de trafic se déroulent correctement mais souvent au détriment du confort des passagers.

Il est donc facile d'imaginer que la situation devient intenable lorsqu'il s'agit de traiter une "Caravelle" ou un "DC 9" (130-110 places) pour un vol "Charter".

En ce qui concerne les vols internationaux, les installations ne sont pas du tout conformes à la réglementation en matière de contrôle douanier.

Enfin, côté extérieur, la voie de desserte qui est un cul-de-sac est encombrée, le chargement et le déchargement des voitures y est difficile.

Le Service technique des bases aériennes a réalisé une étude de laquelle il ressort qu'une aérogare d'une surface utile de 1 045 m² serait largement suffisante pour écouler le trafic de l'aéroport à l'horizon de 1990.

L'avion critique retenu pour le dimensionnement de l'aérogare est l'Airbus A 320 (174 places) dont Air-Inter vient de décider l'acquisition et qui pourrait être mis en service sur Quimper en 1990 et 1995.

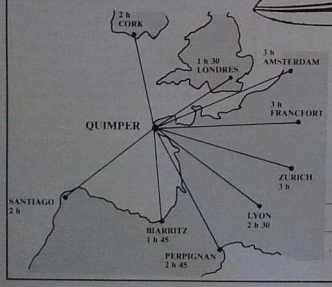
L'étude architecturale a été confiée à M. L'Ollivier, architecte à Pont-L'Abbé et au Cabinet d'ingénierie SEMADA avec le parti pris d'utiliser les matériaux locaux : pierres, ardoises et verres.

La réalisation devrait démarrer dès cet été pour une mise en exploitation à l'été 1986.

JEAN-PAUL CHATON
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie

AVION TAXI : Tél. 98.90.26.73

toutes distances
FRANCE
EUROPE



TAB
Trans Air Bretagne

Bureaux : Av. DE KERADENNEC
29196 QUIMPER CEDEX
Tél. 98.90.26.73 - Télex 940879

Une entreprise performante :
HEMA

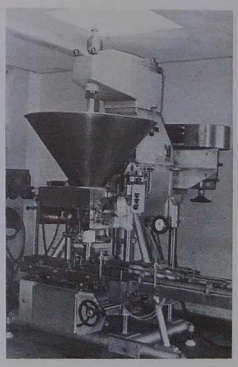
En recevant le 1er janvier dernier le Prix Promotion International de l'Industrie, la société HEMA a rejoint quelques-unes des plus grandes entreprises mondiales comme la NASA, l'Académie des Sciences, Formica qui ont obtenu, dans les années passées, cette distinction venant récompenser "la volonté d'entreprendre, celle d'atteindre un objectif, de créer, d'innover, d'inventer et de rechercher dans tous les pays du monde... des entreprises qui participent au progrès scientifique et technologique et à l'enrichissement du patrimoine culturel de l'humanité".

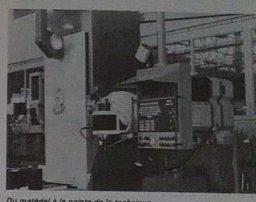
Dans ces quelques lignes, se trouve en fait résumée l'histoire de la société : fondée par HEri MArchadour (HEMA), l'entreprise s'est spécialisée dès le départ dans l'étude et la construction de machines pour les industries alimentaires. Le PDG connaissait les besoins en la matière, lui qui avait travaillé plusieurs années dans les usines de conserveries à Concarneau. La Bretagne est, de plus, riche de tradition agro-alimentaire et Quimper se trouve au cœur d'une région où cette activité représente un poids économique important.

HEMA DANS 80 PAYS

Des atouts mêlés à un dynamisme certain ont fait que très vite, la société a réussi à imposer son image de marque qui n'a cesse de grandir. En France et à l'étranger : aujourd'hui, les machines HEMA sont présentes dans près de 80 pays et les 2/3 du chiffre d'affaires sont réalisés à l'exportation. *"Pas question pour cela de négliger le marché français"*, affirme M. Quinquis, directeur.

De l'agro-alimentaire, on est passé au non agro-alimentaire : *"si on sait remplir une boîte avec du pâté, pourquoi ne saurait-on pas la remplir avec de la colle, par exemple ?"* De ce rai-





Du matériel à la pointe de la technique

sonnement, est partie la diversification de la production ; l'éventail de matériel s'est encore davantage élargi.

L'histoire d'HEMA est ainsi faite : sans cesse à la recherche de procédés nouveaux et originaux, l'entreprise ne reste jamais sur ses acquis : *"nous avons la possibilité d'adapter les machines aux besoins de nos clients et de leur proposer du sur-mesure"*. Une avance technologique qui la met pratiquement à l'abri de la concurrence.

SANS CESSE DES NOUVEAUTÉS

Une nouveauté : après les doseuses volumétriques destinées au conditionnement des produits alimentaires ou non, HEMA fabrique maintenant des sertisseuses sous-vide, un créneau qui semble très porteur, notamment à l'étranger : *"avant, nous étions essentiellement des remplisseurs, maintenant nous élargissons les possibilités"*.

Quelques faits qui confirment que la société est leader dans sa spécialité au niveau mondial :

— 80 % des boîtes de corned-beef produites dans le monde sont remplies par du matériel HEMA ;

— HEMA est leader pour le dosage mécanique des épinards en boîtes ;

— HEMA, enfin, se partage avec une autre grosse entreprise le remplissage des produits à base de viande.

Sait-on aussi qu'en France, 90 % des confitures sont remplies par du matériel quimpérois et que c'est encore HEMA qui domine le marché des aliments en boîtes pour chiens et chats.

On pourrait continuer. La société est à l'affût de toute nouveauté et se place à chaque fois qu'elle le peut. Elle participe chaque année à douze salons internationaux où elle présente ses spécialités qui font d'ailleurs l'objet de brevets déposés.

Ce travail est réalisé par une équipe de 160 personnes : du personnel technique, des ingénieurs (le bureau d'études ne comprend pas moins de 20 personnes) et du personnel administratif et commercial. Un effectif qui est stable depuis plusieurs années. Le chiffre d'affaires, lui, ne l'est pas : la conquête de nouveaux marchés l'a gonflé : 50 millions en 1983, 60 en 1984 : une progression de 20 % !

Un souci : construire 2000 m² supplémentaires pour augmenter la capacité de production :

→

LES «KIT 15-24 ANS»
Un ensemble de formules originales conçu pour répondre aux besoins et problèmes des «JEUNES»
RENSEIGNEZ-VOUS
et jouez avec le micro-ordinateur mis à votre disposition dans nos locaux.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
2, rue du Parc
29000 Quimper - Tél. 95.75.66

"pendant près de 15 ans, nous avons créé de nouvelles machines, développé une gamme de matériels de manière à élargir notre clientèle. Pendant ce temps, nous avons un peu négligé l'outil de fabrication qui a vieilli. De plus, nos délais de livraison sont trop longs". Cette constatation a amené l'entreprise à mettre en route un plan de modernisation, dans deux directions :

— d'une part, vers les moyens de production : c'est l'introduction de matériel encore plus performant et l'acquisition de machines à commande numérique et d'un ordinateur pour la préparation des programmes de ces machines ;

— d'autre part, vers la gestion avec la mise en place d'un système informatique.

PERCÉE EN CHINE

La surprise pour HEMA, c'est la Chine. Alors qu'au départ, les responsables commerciaux pensaient qu'il s'agissait d'un marché marginal, ils s'aperçoivent que moins de deux ans après le début, les chiffres sont plus qu'honnêtes : un chiffre d'affaires avoisinant les 20 millions francs ! Ce n'est pas une bagatelle ! On est sûr d'ailleurs maintenant que ce pays représente un potentiel important pour HEMA. La livraison prochaine d'une ligne complète de conditionnement montre que les Chinois considèrent les Bretons comme des partenaires économiques à part entière, leur confiant la responsabilité d'un projet complet de matériel, à charge pour eux de trouver les associés nécessaires. *"C'est un peu notre rôle que de jouer les chefs de file à l'étranger"*. Pour cela, les rapports étroits lient HEMA à l'ADRIA (Association pour le développement et la recherche en agro-alimentaire), également installée à Quimper. De leur collaboration naissent des idées et des réalisations nouvelles.

Car l'avenir d'HEMA, c'est cela : marcher au rythme du monde, dans un univers en perpétuelle mutation. A eux de s'adapter et de satisfaire les besoins des entreprises qui sont de plus en plus exigeantes en matière de conditionnement. La réussite est à ce prix là et c'est aujourd'hui qu'HEMA la prépare.

Des papeteries Bolloré à Bolloré Technologies

Plus de 150 années se sont écoulées au fil de l'Odet, rivière qui baigne l'usine Bolloré à Ergué Gabéric, près de Quimper, depuis sa création.

150 années qui peuvent se résumer en deux périodes : l'avant-Vincent, 150 ans de papier à cigarettes et papier carbone, et la période Vincent : 4 ans de fil de polypropylène et de papiers pour condensateurs.

Vincent, c'est le nouveau P.D.G., celui qui a transformé la vieille entreprise O.C.B. (qui les aimait bien roulées), puis la S.A.F.I.D.I.E.P. en Bolloré Technologies. Un nom qui claque comme un étendard, qui épouse son époque, la qualité de la production et du travail de l'entreprise.

Pour ce jeune P.D.G. - il n'a que 34 ans -, qui a fait son droit (il voulait devenir avocat et fut 10 ans banquier), il n'était pas question, à l'aube des années 80, de laisser disparaître la vieille entreprise familiale : le papier à cigarettes faisait partir les bénéfices en fumée et le papier carbone ne suffisait plus à reproduire les dividendes.

Il fallait donc repenser et repartir de zéro. De zéro ? En fait, pas vraiment : il existait dans l'entreprise d'autres productions, minoritaires, mais plus porteuses.

"Ce qui fait la différence, ce sont les hommes"

Le génie de Vincent, c'est d'avoir su miser sur ces productions, capter la confiance des banques, investir dans les machines, mais surtout dans les hommes.

"Dans la course à l'excellence, ce qui fait la différence, ce sont les hommes", dit-il.

On ne devient pas, en 4 ans, le leader mondial de ses produits sans allier le génie, le culot, un sens aigu du marketing et de la communication.

Chez Bolloré, on trouve tout cela, avec un consensus social rarement atteint ailleurs.

Un leader mondial

Le "secret", si secret il y a, c'est la communication sociale. Dans l'entreprise, tout repose sur l'homme. Avec des idées aussi simples, Vincent Bolloré a su replacer son entreprise au sommet : leader mondial du film de polypropylène, numéro 2 mondial des fibres longues (le sachet de votre thé provient sans doute de chez Bolloré...). Les nouvelles productions - qui en fait existaient déjà dans le passé - représentent aujourd'hui 80 % du chiffre d'affaires.

Il y a 5 ans, elles y entraient pour moins de 20 %. Dans l'aventure, il y a aussi une part de chance. La hausse du dollar, par exemple. Encore faut-il faire remarquer que les américains n'ont pas laissé augmenter leur monnaie pour faire plaisir à Bolloré Technologies et que ce dollar fort l'est aussi pour les autres.

Et puis, la chance, c'est aussi un paramètre de la réussite. Si elle existe, tant mieux... Autant en profiter !

Le problème, lorsqu'on est au sommet, c'est d'y rester. Chez Bolloré, tout le monde en est conscient. Aussi, la déclinaison des produits, la recherche, le développement du potentiel client, la croissance externe par la participation dans d'autres entreprises figurent-elles dans la panoplie des armes pour l'avenir. Bolloré Technologies fait la une des médias : T.V. (l'homme du mois à "l'enjeu"), presse écrite, radios...

L'avenir commence aujourd'hui

Sa devise ? courir et entreprendre pour la Bretagne.

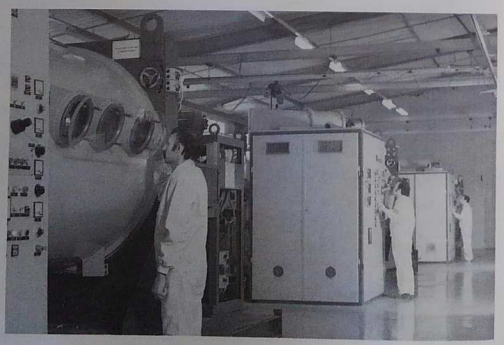
Une devise adoptée par... Bolloré Technologies, Trimaran de 12 m 80 conçu par Dick Newick et barré par Yves Gallot Lavallée.

Le bateau : un sponsoring très au goût du jour pour une entreprise de pointe, quoi de surprenant à cela ?

L'association de Vincent Bolloré et de son skipper a deux objectifs simples :

- mieux faire connaître l'entreprise, et surtout son nouveau look tout en servant l'image de marque de la Bretagne ;
- être dans la course dans une catégorie de bateaux où la compétition est particulièrement âpre.

Tout cela, pour gagner la course vers l'avenir : un avenir qui commence aujourd'hui.



LE BUREAU REGIONAL DE FRET : un organisme mal connu

Le Centre national et les Bureaux régionaux de Fret sont des organismes para-administratifs sans but lucratif, exclusivement gérés par les professionnels du transport, ne faisant pas acte de commerce, donc non inscrits au Registre du Commerce. Ils ont été créés par décret 65-655 du 28-7-1965 (il y a 19 BRF en France plus des succursales et une antenne).

Les employés des BRF ont pour mission de mettre en rapport : commissionnaires et transporteurs.

A Quimper il est composé de huit administrateurs :

— 4 représentants transporteurs ;

— 4 représentants affréteurs (commissionnaires de transport).

Le président actuellement est Paul Gouverneur, et M. Genest est le président-délégué.

Le BRF de Bretagne a son siège à Quimper, mais depuis le mois d'août 1984, une antenne fonctionne à Rennes, et la circonscription a été partagée en deux zones. De Quimper dépendent le Finistère et Morbihan et de Rennes les Côtes-du-Nord et l'Ille-et-Vilaine. Les employées qui sont au nombre de cinq ont la fonction d'appareurs. A Quimper, elles sont deux plus la directrice, à Rennes deux.

FONCTIONNEMENT DU BRF

Le transporteur dès son arrivée remplit une fiche d'inscription et est inscrit suivant la nature de ses documents. Priorité absolue aux licences cartes rouges, ensuite les A.T.I.E., les conventionnés (Tr. ayant signé une convention de rechargement régulier avec un commissionnaire de Tr.), les affrétés sous contrat, les moins de 6 tonnes de P.T.C. et les zones courtes.

Dès réception le fret est affiché et distribué suivant un ordre de priorité très strict qu'il est important de respecter. Actuellement le BRF de Quimper accueille journellement une cinquantaine de transporteurs qui doivent très souvent patienter des heures et même des journées entières avant de pouvoir recharger.

Le même transporteur doit confirmer son inscription dans l'heure qui suit l'ouverture du bureau avec les mêmes papiers.

Au bout de six jours d'inscription, il est déclassé.

Après 20 minutes d'affichage le fret est attribué au premier transporteur qui en fait la demande (qu'il soit présent ou absent). Actuellement l'affrètement par téléphone est très difficile, les offres de fret étant insuffisantes pour satisfaire toutes les demandes.

Le fret est remis au BRF par le commissionnaire de transport et quelquefois par un transporteur (pointes de trafic).

Le commissionnaire est tenu de respecter certaines règles :

— 60 % de son fret doit être remis au BRF ;

— 40 % réservé aux conventionnés ;

— il ne peut reprendre son offre qu'après deux heures d'affichage (partant de la date de disponibilité du fret) ;

— doit être passé au BRF tout envoi de trois tonnes et plus et d'une distance de 200 km et plus (sauf les transports en citerne, les produits frais, surgelés, animaux vivants).

Toutes ces règles sont communes à tous les BRF de France. Un appairage est réalisé lors de l'attribution du fret : c'est un engagement qui comporte le maximum d'indications relatives à ce transport, ce qui peut limiter les litiges en cas de constestations. Actuellement, le montant de la redevance d'appairage est de 23,50 F, supporté par l'affréteur et le transporteur.

Par ailleurs, depuis le 1er janvier, avec l'aide de différents organismes, la municipalité quimpéroise a pu mettre à la disposition du Bureau du Fret de nouveaux locaux confortables et beaucoup plus fonctionnels, offrant de meilleures conditions de travail au personnel, et un accueil plus agréable aux routiers qui doivent y séjourner.

BRETAGNE INTÉRIM
10, rue de la Palestine
29000 QUIMPER - Tél. : 55.47.66
depuis 12 ans à votre service
PERSONNEL TEMPORAIRE
qualifié - toutes branches

AUTOMOBILISTES, ROUTIERS, AGRICULTEURS :
Pneus neufs
et rechapés
station de sécurité
point S
COMPTOIR ET ATELIER DU PNEU
Z.I. DE L'HIPPODROME QUIMPER Tél. : 98.90.18.87
ROUTE DE LAVAL RENNES Tél. : 99.00.53.44

Mieux s'équiper... mieux servir... mieux vendre

Une station pilote en Bretagne (deux points de vente : Quimper et Rennes) faisant partie du G.I.E. Point S, comptant quelque 153 points de vente en France et connu pour la qualité de ses services, la compétence de ses équipes de spécialistes toujours à la pointe du modernisme.

Les impératifs de la Société C.A.P. pour les stations ont été réalisés, à savoir : équipement de matériel le plus fonctionnel, le plus rapide, le plus efficace, le plus précis et le plus perfectionné à ce jour.

Un fourgon Atelier est utilisé par le spécialiste des équipements agricoles et effectue les dépannages à la ferme et chez les entreprises de travaux agricoles.

La production occupe 9 personne aux postes de cuisson et de réparations des pneus poids lourds et camionnettes.

Les grands routiers, les transporteurs de passagers, soucieux de rentabiliser leurs entreprises en maîtrisant le coût de l'équipement de leurs véhicules connaissent bien certains dispositifs réducteurs de consommation, dont le rechapage. Un premier rechapage c'est une deuxième vie du pneumatique, donc une économie de plus. Un deuxième, votre un troisième rechapage, en particulier pour les travaux publics, est fréquent.

LES TRANSPORTS URBAINS QUIMPEROIS

Etat d'esprit, volonté, potentiel humain

Ce sont les trois atouts majeurs qu'a choisi Quimper, ville de 60 000 habitants, pour réussir son service urbain.

1985, L'ANNÉE DU DÉVELOPPEMENT

C'est en septembre 1984, que cette année s'est préparée, par la mise en place d'un nouveau réseau "en étoile" composé de 14 lignes.

Ce nouveau réseau créé après consultation avec la population, s'étend à des quartiers jusque-là non desservis.

Les données physiques qui en découlent sont : — 30 autobus, 77 personnes employées, 1 400 000 kilomètres à l'année, 3 800 000 voyages avec pour objectif en 1986 4 500 000 voyages.

L'ÉTAT D'ESPRIT

Un leitmotiv : "introduire le client dans le processus de décision".

Une seule recette, mettre en place un service marketing utilisant des techniques permettant d'aboutir comme pour tout produit, à des études de marché, des études de produits, de la promotion et de la consommation. Il faut en effet, aujourd'hui, démystifier le transport en commun pour le penser comme un véritable produit de qualité, consommable par tous.

Un des 30 autobus du réseau quimpérois

Cela suppose un consensus général de l'ensemble des partenaires sur cette nouvelle démarche, pour appréhender au mieux les besoins.

Le transport urbain doit être plus qu'un banal moyen de déplacement, il doit être un des moteurs de la vie économique et communautaire.

Améliorer techniquement un réseau urbain, c'est bien ! le rendre commercialement attractif, c'est mieux !

C'est sur ces bases qu'un plan marketing, pour la ville de Quimper, est mis en œuvre. Il est volontariste, rigoureux et cohérent, et anticipe la fidélisation, la transformation de la clientèle marginale en une clientèle régulière et la pénétration du marché que représente la clientèle potentielle.

LA VOLONTÉ

Elle existe et elle est partagée.

La ville de Quimper a mis en place une Commission de Transports, présidée par Alain Gérard, premier adjoint au maire. Cette Commission se réunit chaque mois et est composée d'élus, de membres du personnel, des représentants de l'Equipement, de techniciens de la ville et de l'exploitant.

La souplesse due à sa composition, à son style et à sa périodicité, lui autorise des décisions rapides.

Cette organisation a d'autre part le gros avantage de formaliser de façon permanente les relations avec le concédant, et de mettre en valeur un climat de confiance par un dialogue sans ambiguité.

C'est la traduction concrète de la volonté politique qui anime Quimper et qui permet au réseau de progresser sur un rythme de + 17 % de voyages à l'heure actuelle, ratio conforme au contrat de développement signé entre l'Etat et la ville, le 17 décembre 1984. Il appartient à l'exploitant de prouver sa technicité, son dynamisme pour valoriser en permanence l'image de marque du réseau, indissociable de celle de la ville ; il doit être une force de propositions.

LE POTENTIEL HUMAIN

L'épanouir et le mettre en valeur.

Il ne peut y avoir développement sans participation réelle de chaque individu travaillant dans l'entreprise qui exploite le réseau. Pour atteindre un tel objectif, chaque fonction doit jouer pleinement son rôle dans le cadre d'un plan d'action volontariste et consenti. Il faut en effet se rendre compte que dans une ville de 60 000 habitants (comme d'ailleurs dans beaucoup d'autres villes), le transport urbain n'a pas de technologie sophistiquée et que par conséquent, seule une valorisation méthodique et systématique permet l'amélioration du produit, et l'adéquation de l'offre.

Pour ce faire, les T.U.Q. mettent en place un plan de formation ayant pour objectif l'épanouissement du personnel et de son potentiel.

Toutes ces conditions réunies amènent une conclusion : il faut vendre le transport urbain comme un produit pensé, quantifié, évolutif, qualitatif et non comme un besoin indispensable.

Il faut par conséquent, savoir le promouvoir et lui donner une dynamique pour qu'il soit perçu à sa juste valeur.

GUY BOUCHER
Directeur des T.U.Q.

TRANSPORTS URBAINS QUIMPEROIS
T.U.Q
14 lignes d'autobus
LA VILLE EST A VOUS
Pour toute information :
Place de la Résistance - QUIMPER
Téléphone : **90.72.40**

La Maison des Associations

Sous l'égide du service des associations de la mairie de Quimper, la Maison des Associations installe progressivement ses services dans les locaux de l'ex-M.P.T. de l'Odet, depuis le mois de janvier 1985.

L'EXPRESSION D'UN BESOIN

Le besoin d'une structure technique pouvant assurer les soutiens humains et matériels des différentes initiatives des bénévoles d'Associations Loi 1901, a été clairement exprimé, lors de l'édition du printemps des Associations 1984. En effet, les différents points rencontres et l'exposition des Associations qui ont illustré le Printemps des Associations ont mis en évidence le dynamisme des bénévoles et, l'importance du mouvement associatif dans la ville et les besoins qui s'y rattachent. Il est bon de rappeler qu'environ 150 personnes ont assisté à chaque point-rencontre, et que l'exposition des Associations a eu 12 000 visiteurs en deux jours.

D'autre part, le nombre d'associations actives qui était de 273 en 1984 est passé à 375 en 1985 à Quimper.

UN SERVICE PUBLIC

La Maison des Associations est un service public destiné à répondre aux besoins collectifs des associations de Quimper. Elle ne se propose pas d'effectuer des activités qui sont ou peuvent être assurées par les Associations, ni de régenter la vie associative mais d'apporter une aide matérielle et technique et de participer par des initiatives au développement, au rayonnement et à la promotion de la vie associative.

La gestion de la Maison des Associations est confiée à une association dont le conseil d'administration présidé par Serge-Jacques Sébastien, adjoint délégué aux Associations du conseil municipal de Quimper, comprend 18 représentants d'associations de Quimper élus par leurs pairs au cours de l'assemblée générale et de six représentants du conseil municipal. Le personnel se compose de quatre personnes recrutées par la ville de Quimper et dont elles dépendent statutairement il s'agit de : Maurice Conry, directeur, Armelle Raguenès, animatrice technique, Odile Hélias, secrétaire documentaliste, Yvonne Briand, concierge.

Le secrétariat de la Maison des Associations est ouvert du lundi au samedi de 9 h à 18 h (17 h le samedi).

La Maison des Associations est ouverte de 9 h à 23 h du lundi au samedi.

DIFFÉRENTS SERVICES

La mise en place des différents services a fait l'objet d'une étude préalable, c'est ainsi qu'une enquête sur les besoins des associations a été faite par l'intermédiaire d'un questionnaire envoyé aux 375 Associations et auquel plus de 160 Associations ont répondu.

L'investissement matériel a été réalisé grâce au soutien financier important de la mairie de Quimper, il en est de même pour le budget de fonctionnement.

Reprographie : les associations peuvent effectuer à moindre frais leurs photocopies et autres travaux offset. L'animatrice technique peut, à leur demande, confectionner des maquettes, et différents travaux d'illustration.

Audio-visuel : un service de prêt de matériel audio-visuel est à la disposition des associations sous le contrôle et avec l'assistance d'un animateur technique, il s'agit de : appareil de projection, 16 mm et diapositives ; matériel de sonorisation ; matériel vidéo ; écran de cinéma ; rétro-projecteur.

Ducumentation : ce service gère en permanence le fichier des associations de la ville, et le diffuse sur demande.

Une salle de documentation met à la disposition des différents responsables bénévoles les principaux périodiques, ouvrages qui concernent les différents aspects de la vie associative : droit des associations, problèmes de gestion, fiscalité, animation, etc.

FORMATION ET INFORMATION

En fonction des demandes, différentes soirées d'information et des sessions de formation destinées aux bénévoles et techniciens des associations Loi 1901 peuvent être organisées. Déjà, trois soirées ont été programmées : le 16 avril avec l'URSSAF et la CPAM sur l'Association et ses personnels ; le 23 avril avec la SACEM et les services fiscaux sur l'association et l'organisation des manifestations ; le 2 mai avec le Centre de documentation et d'information des assurances sur les associations et leurs assurances d'activités.

A la rentrée de septembre 1985, des sessions de formation sur la gestion, l'animation, l'audio-visuel seront proposées. Le coût de ses sessions sera étudié afin qu'il soit accessible au plus grand nombre.

PROMOTION DE LA VIE ASSOCIATIVE

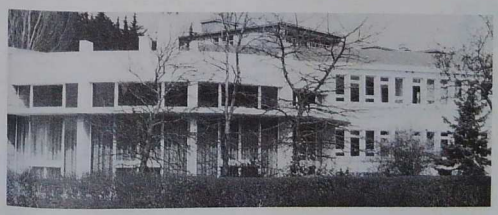
La Maison des Associations prendra toute initiative de nature à assurer la promotion de la vie associative sur la ville de Quimper : recherche et réalisation d'actions collectives ; expositions-animations à l'exemple du printemps des Associations ; festival ; carnaval, etc.

Aide à des associations à mettre sur pied des manifestations exceptionnelles pour se faire connaître.

Sans faire concurrence aux associations dans le domaine des activités existantes, la Maison des Associations peut susciter de nouvelles activités ou animations pouvant répondre à un besoin, puis se dégager peu à peu en provoquant leur prise en charge par des associations ou la création de nouvelles associations.

Rôle de conseil, de renseignements aussi bien lors de la création d'une association que pour la préparation de projets et de dossiers.

C'est dans ce domaine que la Maison des Associations doit faire preuve de dynamisme et d'imagination pour montrer son efficacité et développer le rayonnement de la vie associative à Quimper.



NOUVEAU
A QUIMPER...
162, Vieille Route de Rosporden
CAFÉ - PRODUITS FINS
QUÉMENER
Tél. 90.41.64
CAFÉ
MOULU - GRAIN
100 % ARABICA
BAR - HOTEL
La Métairie
Produits fins
162, Vieille Route de Rosporden
Tél. 90.41.64

THÉÂTRE DE L'INSTANT

avril 85 - quimper

L'OFFICE D'ACTION CULTURELLE...

Une autre façon de voir l'animation

Lorsque le conseil municipal de Quimper décidait il y a un an de créer un Office d'action culturelle, les apprentis-censeurs du café du coin crièrent au scandale : la ville allait faire main basse sur la culture, qui oserait tenir dans la cité du roi Gradlon un tel langage ?

L'Office assume pleinement son rôle et rien que son rôle. Instrument conjoint de la municipalité et des associations pour une meilleure diffusion culturelle il a su également favoriser la création locale.

L'Office est d'abord un espace de rencontres : rencontre des souhaits du conseil municipal et des désirs des associations, rencontre du souhaitable et du possible, rencontre de la diffusion et de la création.

La municipalité a voulu que les multiples facettes d'une politique culturelle ne soient pas gérées seulement par des élus, mais aussi par les mandataires qualifiés des différents partenaires : l'Office va ainsi dans le sens de la diffusion des responsabilités et d'une plus grande démocratie locale.

Il évite ainsi deux écueils car, si la démocratie ce n'est pas le gouvernement temporaire mais absolue d'une majorité fut-elle élue largement, c'est encore moins le règne des divers intérêts légitimes mais souvent contradictoires des nombreuses associations.

La démocratie, c'est le gouvernement au nom de l'intérêt général d'une majorité dans le respect des aspirations des différentes minorités qui font le tissu vivant d'une commune ; cela s'appelle la tolérance.

Le but de l'Office c'est de réaliser la démocratie locale dans le secteur de la vie culturelle.

Les objectifs de l'Office d'action culturelle sont importants et variés. Il est d'abord chargé d'assurer la programmation culturelle de la ville. Pour la définition de ce programme, il devra faire appel aux associations culturelles. Par ailleurs, il doit mieux coordonner la programmation de la ville et celle des différents intervenants associatifs. S'il est manifeste que le critère de qualité constitue l'élément essentiel de la réussite d'un projet, il n'en demeure pas moins que, dans le passé, des spectacles intéressants n'ont pas bénéficié de l'audience méritée pour des raisons tenant bien souvent au manque de coordination et de concertation dans la programmation. L'Office s'attache également par ailleurs à aider ses membres dans l'organisation des manifestations culturelles et peut contribuer au financement de certaines de leurs initiatives.

Les statuts de l'Office lui donnent également pour objet de susciter et de soutenir la création artistique, locale ou régionale. C'est une démarche nécessaire et déterminante. Il ne s'agit pas seulement de donner à voir ce qui se fait ailleurs mais également de montrer ce qui existe : cœur de notre cité, de notre région. C'est d'abord chez eux que les artistes ont les meilleures chances de se faire connaître. Dans le courant de la saison qui vient de s'achever plusieurs créations locales ont été ainsi d'une façon ou d'une autre soutenues par l'Office dans les domaines aussi variés que la musique, le chant choral, le théâtre ou les variétés.

On le voit, la tâche est importante.

ANDRÉ PAUBERT
Maire-adjoint de Quimper
Président de l'Office d'action culturelle

Romain Boutelle dans "Café de la Gare", une des animations de la saison 85

BOLLORÉ TECHNOLOGIES

UNE ENTREPRISE :

- Implantée en BRETAGNE depuis 1822
- Employant 850 personnes
- Exportant 90 % de sa production dans le monde entier
- Possédant des filiales aux U.S.A. et au JAPON
- Spécialisée dans les produits de haute technologie :
  - Composants pour condensateurs (films - papiers - métallisation)
  - Emballages spéciaux (sachets à thé - films - filtres)

PENDANT VOS VACANCES, DÉCOUVREZ LA
FABRIQUE ARTISANALE DE MEUBLES

MAGASIN A BREST
5, avenue Clémenceau
Tél. (98) 46.09.34

hervé saliou
CRÉATION FABRICANT - SPÉCIALITÉ HAUTE ÉPOQUE
EXPOSITION A LANDRÉVARZEC
AU BORD DE L'ANCIENNE NATIONALE D 770
A KERGUELEGAN A 13 KM DE QUIMPER VERS BREST
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE
Tél. 98.57.91.91

LE PROGRES DE CORNOUAILLE

en route vers le 3000e numéro

Tradition et progrès : tels sont les deux qualificatifs que l'on pourrait attribuer à cet hebdomadaire qui, depuis près de 40 ans, tient aux côtés des quotidiens locaux une place bien spécifique.

*Tradition parce que, dans l'esprit, il n'est pas très éloigné des valeurs premières défendues par les fondateurs. "**Nos prédécesseurs étaient sur la crête de la vague surfant dans les tourbillons de l'actualité, prônant des valeurs parfois oubliées, la dignité de l'homme entr'autres...**". Ces prédécesseurs avaient noms les abbés Lescop et Boucher, Jean-Yves Cozan.*

Progrès parce que le journal n'a pas vécu 40 ans sans avancer : progrès rédactionnels mais progrès techniques aussi.

Le Courrier-Progrès, ainsi qu'il se nomme, est en fait la réunion de deux titres très anciens : le Courrier du Finistère et le Progrès du Finistère. La fusion juridique des deux titres se fait en 1945 et le premier numéro du Courrier-Progrès date du 1er janvier 1946.

*Un peu d'histoire pour nous rappeler que l'hebdomadaire a sorti son 2000e numéro. Un pari réussi ? "**Il est certain qu'ici nous nous trouvons face à deux quotidiens qui, étant donné leur caractère concurrent, multiplient chacun leurs efforts. Dans ce contexte, il nous faut chaque semaine, justifier notre présence.**" Paul Férec sait ce que se battre veut dire, lui qui partage la vie de ce journal depuis 22 ans en tant que journaliste et depuis quinze ans en tant que directeur, ayant pour rôle à la fois de coordonner le travail de ses collaborateurs et de gérer l'entreprise. Journaliste avant tout, Paul Férec reconnaît qu'il lui faut être vigilant pour que l'hebdo garde son audience. "**Nous accordons beaucoup d'importance à la promotion et nous nous efforçons d'être présents à de nombreuses manifestations.**" Vendre... un souci permanent. Chaque semaine, 5 à 10 000 exemplaires sortent de l'IMPRAM à Lannion à destination des points de vente et des abonnés.*

*Depuis quelques années, le nombre de pages a augmenté, les rubriques se sont multipliées. "**Nous couvrons le Nord du Finistère dans le Courrier du Léon et du Trégor et le Sud dans le Progrès de Cornouaille.**" De nombreuses pages sont communes, seules différent quelques pages d'informations locales. 8 pages en 1977, 28 aujourd'hui : le contenu s'étoffe chaque année. "**Notre objectif est d'augmenter de quatre pages/an.**"*

*Jadis journal de l'évêché, le Courrier-Progrès a gardé cette connotation chrétienne. "**Nous avons l'occasion de marquer de temps à autre notre attachement à certaines valeurs. Mais notre vision de l'information est plus large. Nous tenons au pluralisme que nous affirmons aussi souvent que nous le pouvons, présentant pour un dossier l'aspect contradictoire des choses. Nous remplissons les devoirs de n'importe quel journal.**"*

*Très préoccupé par le développement économique de la région, l'hebdomadaire sait se faire le défenseur de projets ou de réalisations comme le Plan routier breton ou le port de Roscoff. "**Nous sommes là aussi pour émettre des idées qui nous paraissent servir le développement de la Bretagne.**"*

*L'équipe rédactionnelle animée par Paul Férec est composée essentiellement de pigistes, de correspondants qui transmettent, selon l'actualité, des informations au journal. Seul un journaliste professionnel travaille aux côtés du directeur. "**Nous essayons, avec cette équipe, d'être présents dans le maximum d'endroits.**"*

*Au travail rédactionnel succède une partie plus technique : la préparation de la copie, sa composition, la mise en page, les photos... un ensemble d'opérations entièrement pris en charge au 55 route de Brest à Quimper, le siège du journal. "**Nous avons progressivement acquis notre autonomie. Aujourd'hui, nous traitons tout jusqu'au film : nous nous sommes équipés en conséquence. Il reste à l'imprimeur à faire le tirage et l'expédition.**"*

Chaque semaine, le processus est renouvelé sans que jamais la routine s'installe. Il y a chez Paul Férec cet amour du métier qu'il partage avec ses collaborateurs. Sa récompense : la fidélité de ses lecteurs et leur renouvellement. Son objectif : que le journal grandisse encore. Et en route vers le 3000e numéro !

Evasion en Pays d'accueil et de loisirs

Les centres EPAL proposent 800 places à la mer, à la campagne, à la montagne, en France, à l'étranger... : en centres de loisirs sans hébergement (centres aérés), en centres d'enfants, en camps de pré-adolescents, en séjours jeunes.

Ce programme est le fruit d'une action associative : l'EPAL, association Loi 1901, regroupe une équipe d'administrateurs, une équipe de permanents qui prépare les séjours, des équipes pédagogiques composées de directeurs et d'animateurs de centres de vacances et de loisirs, des équipes techniques soucieuses de la qualité des services...

Des activités pour tous les âges sont organisées durant les séjours dont la durée varie de 1 à 3 semaines. En quelque sorte, il s'agit pour chacun de trouver vacances à sa pointure.

25, rue de Glasgow - BREST - Tél. 98.44.89.94

QUIMPER

NOUVEAU A QUIMPER...
162, Vieille Route de Rosporden

QUÉMÉNER
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
Henkel
Produits d'entretien
Matériel nettoyage
SOREMAP

ASPIRATEUR

MONO BROSSE

APPELER LE 90.41.64

AUTOLAVEUSE

CHARIOT MÉNAGE

SERVICE APRÈS VENTE
Formation du personnel d'entretien

PRODUITS - MATÉRIEL NETTOYAGE

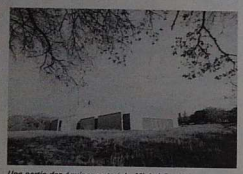
162, vieille route de Rosporden
Tél. : 90.41.64

VACANCES D'ÉTÉ...
QUE FAIRE? OÙ ALLER?

Passez-les avec l'EPAL
association Loi 1901
26 séjours pour enfants, adolescents
France et étranger - Juillet/ Août
* *EPAL* : 25, rue de Glasgow
BREST - Tél. 44.89.94

Le Tennis-Club Quimpérois

Les origines du Tennis Club Quimpérois remontent à 1923, année de la création de la section de tennis au stade quimpérois, mais le grand essor de ce sport est plus récent puisqu'il date des années 1976-1979. C'est à cette époque en effet que dans l'ensemble de l'hexagone le nombre de licenciés augmente de façon spectaculaire. A Quimper, par exemple, en trois saisons le chiffre passe de 280 à 1 023. Seulement, les équipements ne suivent pas et les 3 courts de plein air ainsi que les trois terrains dans les halls de la foire-exposition ne suffisent pas. Ne pouvant s'entraîner dans de bonnes conditions, de nombreux sportifs abandonnent et le chiffre record enregistré en 1979 avec 1 023 licenciés tombe à 460 en 1982.



Une partie des équipements (ph. Michel Coeffe)

L'année suivante, la Ville de Quimper décide de construire à Creac'h Gwen 4 courts couverts dont la gestion est confiée au Tennis Club Quimpérois, la section de tennis étant devenue entre temps une association indépendante.

Les effets ne se font pas attendre : les adhérents sont au rendez-vous : de 460 en 1982, ils passent à 710 en octobre 1983 et à 830 en 1984. L'école de tennis accueille, à elle seule, 280 jeunes. Mais là encore, les équipements existants deviennent insuffisants : une nouvelle tranche de travaux est alors envisagée : la ville de Quimper construit deux nouveaux terrains couverts, l'association se chargeant de la réalisation et du financement de quatre courts de plein air.

Aujourd'hui, 13 equipes jouent en compétition : 8 masculines et 5 féminines. Chez les hommes, l'équipe phare, la 1 qui évolue en championnat de Bretagne a gagné le premier match de championnat de France contre Coutainville. Il faut dire que la venue dans le club d'un joueur comme Peter Delavedoca, classé à – 15, a été un élément dynamisant pour l'équipe. Il lui a apporté son savoir-faire et les effets positifs de sa présence se ressentent maintenant. Bons résultats chez les femmes également qui, dès la rentrée de septembre, vont jouer en promotion nationale.

Les espoirs, le club les place dans les jeunes avec de bons scores réalisés par Agnes et Beatrice Rannou, Franck Merrour, Florent Le Ray, Erwann Thomas.

Satisfaction également apportée par l'interêt manifesté par le public. Le président du Tennis Club, Frédéric Le Theuff, note qu'au championnat d'hiver par équipes il y avait environ 1 500 spectateurs à chaque match. *"Il faut dire que nous possédons maintenant les tennis les plus importants de Bretagne, par le nombre et la qualité. Cela nous permet de nous placer pour l'année prochaine comme organisateurs du championnat de France des vétérans, une catégorie où joue notamment Jacques Chaban Delmas"*.

Autre projet : un grand tournoi qui s'inscrirait dans le circuit Dunlop et qui attirerait à Quimper quelques grands noms français du tennis.

Enfin, si l'association trouve le financement, il se pourrait que d'ici un à deux ans, Creac'h Gwen soit équipé d'un club-house, où l'on trouverait à la fois des services administratifs, un bar, un restaurant, des sanitaires, des douches et des vestiaires : bref un lieu de rencontres que les amateurs de tennis pourraient fréquenter à leur gré, qu'ils soient ou non adhérents du Tennis Club Quimpérois.

Un luthier et un archetier place au beurre

Ce n'est pas un hasard que Jean-Louis Blivet et Georges Tépho ont échoué à Quimper : "nous voulions trouver une ville qui ait du caractère, un lieu qui nous donne envie de travailler".

Quand on est luthier et archetier, la cadre a de l'importance et quand, dans le vieux Quimper, un espace s'est trouvé libre il y a trois ans, les deux compères s'y sont installés. Ils sont aujourd'hui, à quelques pas, place au Beurre.

L'association des deux hommes est logique : l'un fait les violons, l'autre les archets ; deux spécialités bien différentes même si au départ, il y a une même école, celle de Mirecourt dans les Vosges qui délivre au bout de trois ans un brevet de technicien.

"Lorsque je suis entré à l'école de Mirecourt, dit Georges Tépho, il n'y avait plus de place en lutherie. Je me suis alors orienté vers l'archeterie, sans véritablement savoir ce que c'était au départ. Depuis, je ne l'ai pas regretté." Assis à son établi, Georges Tépho explique comment il fabrique cet outil qui paraît simple mais qui demande de longues heures de travail : *"le bois le plus couramment utilisé et le meilleur vient du Brésil : c'est le pernambouc. On peut trouver des archets en bois d'abeille : ils sont moins chers mais de moins bonne qualité aussi. En haut de la baguette est montée une hausse en ébène d'ou partent les crins de cheval qui descendent le long du bois sans le toucher."* Les "décorations" elles sont de nacre ou d'argent. Voici donc ce qui se passe (sommairement) lorsqu'on fabrique un archet de A à Z : plus d'une semaine de travail. *"Mais on me demande aussi de réparer, de remècher."*

Pour un violon, le nombre d'heures de travail avoisine les 200 : une minutie qui demande la part du luthier une dose gigantesque de patience : comme l'archetier, le luthier se sert très peu de machines : *"presque tout est fait à la main"*. Une main-d'œuvre importante qui se traduit par un prix de vente certes élevé mais justifié lorsqu'on calcule le temps passé.

De l'épicéa pour la table, de l'ébène pour la "touche" (partie du manche en contact avec les cordes), de l'érable pour le reste avec quelques filets d'ébène pour les ornements : il faut moins de temps pour l'écrire que pour le faire. Jean-Louis Blivet demande un an d'attente pour livrer un violon. Il lui arrive de fabriquer des violoncelles mais là le travail est encore plus important.

La clientèle s'élargit : "nous avons peu de véritables concurrents. En archeterie notamment. Nous travaillons presqu'exclusivement avec la Bretagne : des écoles de musique mais aussi beaucoup de musiciens individuels. Notre objectif est de pratiquer de plus en plus neuf."

Eux-mêmes jouent un peu de violon... *"mais en amateur*, s'empressent-ils d'ajouter, *juste pour connaître les besoins de nos clients"*.

Trois ans pour se faire connaître : leur réputation se forge peu à peu par le bouche à oreille principalement mais aussi par un phénomène qui ne ment pas : la reconnaissance de la qualité.

ARCHITECTES BATISSEURS

Pour construire votre maison un homme pleinement responsable

DENIS CELIN

- Une maison personnalisée «Clés en main»
- Un prix garanti par contrat
- Toutes les formalités prises en charge : terrain, technique, financement...
- **La garantie** de tous les Architectes-bâtisseurs pour la bonne fin des travaux.

Consultez-le :
Bâtisseurs 29
21, rue de l'Ile d'Arz
29000 Quimper - Tél. 98.90.59.18

Fleetguard®

LA FILTRATION DU MOTEUR DIESEL.

Un technicien de la sté Cogid initiant le personnel au nouveau matériel informatique

Du nouveau matériel à la clinique Saint-Yves

Ouest-France, le Télégramme, le Progrès de Cornouaille : la clinique Saint-Yves a récemment eu les honneurs de ces colonnes grâce à une innovation qui est en même temps une première : un système informatique directement relié à l'ordinateur de la Sécurité Sociale. Pionnier de ce type d'installation dans le Finistère, l'établissement quimpérois montre ainsi son souci de vivre à la pointe du progrès.

Mais là n'est pas le seul satisfecit que l'on peut attribuer à la clinique : alors que depuis quelques années, l'image de marque de la clinique était plutôt en déclin, voilà les chiffres en hausse. On peut avancer des raisons : l'arrivée d'un nouveau directeur mais aussi la venue de médecins : une équipe dynamique qui a, en quelque sorte, refait le "look" de l'établissement. Jean-Luc Le Blé, le directeur, en poste depuis 21 mois, semble particulièrement satisfait de l'évolution de son "entreprise".

Jean-Luc Le Blé - Lorsque nous avons fermé la maternité en 1984, quelques bonnes langues ont pensé que c'était le commencement de la fin. En fait, nous estimions que la maternité était un secteur très spécifique et que les autres établissements quimpérois remplissaient très bien ce rôle. Nous avons fait d'autres choix.

A.M. - Quels sont-ils ?

J.-L. Le Blé - Jusqu'en 1983, il y avait deux chirurgiens à opérer. Maintenant, ils sont une douzaine dans des spécialités que nous avons mises en place : ophtalmologie, stomatologie, ORL, chirurgie vasculaire et thoracique, chirurgie urologique. Nous avons acquis du matériel pointu, tel qu'en ophtalmologie le laser ou l'angiographe, en ORL des potentiels évoqués auditifs et du matériel électronystagmographique.

A.M. - Quelles sont vos capacités ?

J.-L. Le Blé - Nous n'avons pas augmenté le nombre de lits : nous en avons toujours 45. Nous essayons d'apporter la meilleure qualité dans les soins et dans l'hôtellerie. Depuis que la clinique a quitté les quais de l'Odet pour venir rue Gustave-Flaubert en 1972, il n' y a que des chambres à un et deux lits. En personnel, il y a 75 salariés. Je vous ait dit qu'il y avait une douzaine de chirurgiens à opérer, nous avons trois anesthésistes, un cabinet de radiologie.

A.M. - La presse a récemment parlé de l'informatisation de la clinique : en quoi cela a-t-il consisté ?

J.-L. Le Blé - Nous avons en effet acheté un ordinateur l'année dernière mais avant l'acquisition, nous avions fait une démarche auprès de la Sécurité Sociale pour connaître leur avis. C'est ainsi qu'ils nous ont suggéré d'intégrer à notre matériel un système permettant de transmettre les factures directement au terminal de leur centre : il y a donc un gain de temps et pour nous l'assurance de remboursements plus rapides puisque les factures envoyées chaque semaine sont payées la semaine suivante. Nous sommes les seuls privés à posséder ce système dans le Finistère. *Ce matériel ne pourrait pas servir à d'autres établissements ?*

J.-L. Le Blé - A terme, le sounait de la Sécurité Sociale est d'inciter les établissements à s'équiper de la sorte. On pourrait en effet envisager qu'un matériel commun serve à tout le monde.

A.M. - Des projets ?

J.-L. Le Blé - Nous prévoyons pour cette année ou l'année prochaine l'acquisition d'un deuxième bloc opératoire. Notre souci permanent est de continuer à améliorer la qualité des soins et la performance des interventions chirurgicales pour un bien-être encore plus grand des malades.

Une patiente branchée sur le potentiel évoqué auditif

CLINIQUE ST-YVES QUIMPER

Chirurgie générale et orthopédique
Vasculaire et thoracique
Urologique
O.R.L.
Ophtalmologie - Laser
Stomatologie

21, rue Gustave Flaubert - Tél. 96.90.10.16

LE POTENTIEL ÉVOQUÉ AUDITIF : LE SEUL A QUIMPER

Il s'agit d'un appareil qui permet de mesurer l'acuité auditive des gens et qui permet de mesurer, en cas d'atteinte, le niveau de surdité.

Cet équipement est particulièrement fiable et peut être utilisé autant pour le nouveau-né dont on veut connaître le capital auditif, que pour l'enfant d'un an dont on veut vérifier la bonne audition ou même pour un adulte. On fait une exploration fonctionnelle.

Autre intérêt de l'appareil : il permet de détecter l'origine du mal ; est-il dû à une atteinte du nerf auditif ou à autre chose ?

L'ELECTRONYSTAGMOGRAPHIE

Il s'agit d'un appareil destiné à étudier les troubles de l'équilibre.

Arts et Civilisations

Du 7 juin au 15 juillet

Exposition AVANT-GARDE EN HONGRIE

Le mouvement d'Avant-Garde Hongrois, apparaît depuis peu sur la scène artistique internationale où il conquiert son identité à l'instar des autres grands mouvements historiques qu'ils soient français (fauvisme, cubisme, surréalisme), allemands (expressionisme, Der Blaue Reiter), italiens (futurisme) ou russes (suprématie, constructivisme).

A cette époque, c'est-à-dire en 1918, la Hongrie faisait partie de la monarchie Austro-Hongroise. La vie culturelle hongroise n'était pas séparée de ce qui se passait en Autriche, en Allemagne, en Italie. La présentation à Budapest des œuvres de Cézanne et Gauguin avait fait connaître l'art occidental dès 1907. Les expositions sur les artistes viennois en 1912 et sur les futuristes et les expressionnistes en 1913 ouvrent plus largement la Hongrie sur l'Europe de l'Ouest.

Alors que à New York, et cela pour plusieurs mois, l'exposition "European and Hungarian Avant-Garde", (l'Avant-Garde en Europe et en Hongrie), pendant 1 mois et demi — du 7 juin au 15 juillet — M. Bernard Le Gall de la Galerie Arts et Civilisations nous propose une rétrospective avec des noms prestigieux, tels que Hugo-Scheiber, Bela Kadar, Richter, Henri Nouveau, etc., qui participèrent à ce grand mouvement : l'Art d'Avant-Garde en Hongrie 1910-1930.

Du 7 juin au 15 juillet, Galerie "Arts et Civilisations", 4, rue Laënnec, Quimper. Tél. (98) 95.70.95.

Du 19 juillet au 31 août, exposition "Pour mon plaisir" (peintres des écoles bretonnes).

GALERIE ARTS et CIVILISATIONS

EXPOSITIONS ETE 85

★ 7 juin - 15 juillet : «l'art d'avant garde en Hongrie» (peintures des années 30)

★ 19 juillet - 31 août : «Pour mon plaisir» (peintures des écoles bretonnes)

★ 24 juin - 15 juillet : (J.J. LEMORDANT)

4, rue Laënnec - 29000 QUIMPER
Tél. : 95.70.95

Sur 104 mhz

Radio Oxygène

De toute évidence, le sondage effectué par France-Marketing à la fin de 1984 sur les radios locales du Finistère les a regonflés : en apprenant que, dans l'arrondissement de Quimper, ils étaient les plus écoutés, les animateurs de Radio Oxygène n'ont pas été vraiment surpris. Ainsi que dit le principal intéressé, Robert Bourgin, le directeur de la chaîne, *"cela prouve que nous sommes efficaces"*.

Ancien kinésithérapeute, Robert Bourgin a tout abandonné pour prendre les rênes de la station finistérienne : *"la radio est une autre forme de thérapie"*, aime-t-il dire, persuadé que les auditeurs trouvent dans les ondes une occasion d'oublier leurs soucis, de "décompresser", d'avaler quelques bouffées d'oxygène. "Vous êtes malade ? Ecoutez Radio Oxygène, vous vous sentirez mieux". Une sorte d'ordonnance dont les effets sont garantis.

"Notre objectif est de détendre. Nous avons beaucoup de musique, beaucoup d'émissions légères. Mais surtout, nous diffusons beaucoup d'humour, davantage que chez les autres." Là est peut-être la recette du succès.

La détente n'exclut pas l'information et Jean Germain, le journaliste embauché pour couvrir ce secteur, le confirme : *"nous essayons d'être présents dans le maximum de manifestations. Notre rôle est d'assurer l'information dans son sens le plus large. Le nombre d'invitations que nous recevons montre que nous sommes considérés comme outil de communication à part entière"*.

Place au sport, au cinéma, au jardinage, à l'horoscope aussi, un rapide coup d'œil sur la grille de programme en faire ressortir l'éclectisme avec une dominante, la musique et un point fort, le direct.

En fait, il aura fallu peu de temps à Radio Oxygène pour s'imposer. Après un démarrage avorté et un arrêt des émissions *("nous n'avions pas la dérogation")*, les choses sérieuses ont repris le 10 mai 1984 et depuis, on n'a pas perdu de temps. L'équipe s'est structurée : 10 salariés et des bénévoles, quelque 25 personnes pour faire tourner la radio. Une véritable entreprise avec un budget *"beaucoup plus petit que celui de R.B.O. et des moyens non comparables"*.

Jean Germain, journaliste, pendant une émission d'information

C'est encore ce que Robert Bourgin appelle l'efficacité. Côté finances, les affaires ne vont pas trop mal : s'appuyant uniquement sur des recettes publicitaires, sans subvention aucune, les responsables sont fiers de vivre de leurs propres deniers : *"nous sommes totalement indépendants ; nous avons nos propres démarcheurs"*. En projet : la création d'une régie de radios à l'échelon de la Bretagne *"pour attaquer les budgets parisiens"*.

On ne craint donc rien à Radio Oxygène, même pas d'être traites de radio de droite : *"En fait, nous accueillons tout le monde"*. Avec l'impression d'avoir bien réussi sa percée dans la jungle des radios locales (le Quimpérois peut capter 17 radios différentes), Radio Oxygène sait qu'elle n'agrée pas tous les publics : *"C'est essentiellement la tranche des 25/35 ans qui nous écoute. Ce qui est intéressant, c'est que c'est un public fidèle"*.

Que dire de plus, la satisfaction est générale : sans se reposer sur ses lauriers, l'équipe de Radio Oxygène entend bien poursuivre sur sa lancée et s'imposer encore davantage pour que le nombre d'auditeurs grandisse encore.

Si l'air est bon, la thérapie réussira. Ok docteur !

A.E.P.

RETROSPECTIVE TAL-COAT AU MUSEE DES BEAUX-ARTS

A proximité de son village natal, sur la côte sud du Finistère, dans la ville même où il a été, un temps, peintre aux Faïenceries, Quimper et Bretagne rendent hommage à Pierre Tal-Coat.

Cette manifestation sera la plus importante exposition d'œuvres de Tal-Coat depuis celle organisée au Grand Palais en 1976 par le Musée National d'Art Moderne.

Sous la forme d'une rétrospective, à travers 80 peintures et 50 dessins (crayons, aquarelles, encres, pastels et gouaches) de 1926 à nos jours, elle évoquera les aspects et périodes de la démarche du peintre depuis près de 60 ans.

Des œuvres majeures, ici rassemblées, ponctueront cet hommage : "Portrait de Gertrude Stein" de 1935, "Massacres" de 1936, "Poissons" de 1946, "Faille dans les rochers" de 1950, "Le grand signe" de 1953, "Lumière affleurante" ou "Paysage au pied de la Combe" de 1955, "Veine de silex" de 1959, "Incisé" de 1966, "Présence" de 1975 ou le tout récent "Habité" de 1984... Elles proviennent de collections publiques, de nombreuses galeries et collections particulières ainsi que de l'atelier de l'artiste qui a contribué amplement à la réalisation de ce projet.

Le Musée des Beaux-Arts de Quimper est ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30 sauf les mardis, le 14 juillet et le 15 août.

7èmes SEMAINES MUSICALES

du 3 au 21 août

SAMEDI 3

Auditorium : (ancienne chapelle des Jésuites), dîner-concert : Cakes and Ale (English secular songs) (chansons à boire, chansons gaillardes), par le Pro Cantione Antiqua de Londres.

LUNDI 5

Cathédrale Saint-Corentin : tricentenaire de J.-S. Bach (1685-1750) : la Passion selon St-Jean par The Yorshire Bach Choir et l'Orchestre Musica Transalpina of Holland.

MARDI 6

Eglise de Plomelin : Jo Ann Pickens (soprano), Mary Dibbern (piano) dans des œuvres de Purcell, Schubert, R. Strauss, Negro spirituals.

MERCREDI 7

Eglise de Locmaria : King Arthur : Henri Purcell (ou le valeureux breton) avec Elisabeth Lane, Julie Kennartd, Yvonne Seymour (soprano), le Pro Cantione Antiqua de Londres, l'Orchestre Musica Transalpina of Holland.

VENDREDI 9

Cathédrale Saint-Corentin : Tricentenaire de G.-F. Haendel (1685-1759) : Le Messie avec Yvonne Seymour, Charles Brett, Neil Jenkins, Christopher Keyte, Yorskhire Bach Choir, Orchestre Musica Transalpina of Holland sous la direction de Peter Seymour.

SAMEDI 10

Chapelle du Likes : concert de clôture de l'Académie de chant choral. J.-L. Jézéquel : Heinrich Schutz et œuvres sacrées. G. Cloarec : œuvres de Clément Janequin.

LUNDI 12

Chapelle de Kerdevot : Bela Bartock : intégrale des quatuors à cordes par le Quatuor Enesco.

MARDI 13

Eglise de la Forêt de Fouesnant : Ensemble à Sei Voci : Lassus, de Leeuw, Gesualdo.

MERCREDI 14

Chapelle de Kerdevot : Bela Bartok : intégrale des quatuors à cordes par le Quatuor Enesco.

JEUDI 15

Orangerie de Lanniron : Concert de clôture de l'Académie d'été avec Pierre Penassou, Jacques Ghestem.

Le quatuor Enesco (ph. François Darras)

VENDREDI 16

Cathédrale Saint-Corentin : Jean-Sébastien Bach - œuvres connues et inconnues. W. Grumbach (orgue).

SAMEDI 17

Orangerie de de Lanniron : 1re partie : conférence d'Henri Queffelec : la Musique et la Mer. 2e partie : Anne Queffelec (piano) dans les œuvres de Beethoven, Litz, Ravel.

LUNDI 19

Eglise de Locmaria : Quatuor Viotti et Robert Fontaine (clarinette), Mozart : quintette avec clarinette K 581. Brahms : quintette avec clarinette OP 115.

MERCREDI 21

Orangerie de Lanniron : David Lively (piano) dans des œuvres de J.-S. Bach, Beethoven, Mendelsohn, Griffes, Chopin.

NOUVEAU A QUIMPER...
162, Vieille Route de Rosporden

QUÉMÉNER
Tél. 90.41.64
Produits d'entretien
Henkel
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
traX Percroix ACCUEIL
Trisilon
Nettoyant tous usages

PRODUITS - MATÉRIEL NETTOYAGE

162, vieille route de Rosporden
Tél. : 90.41.64

Notre métier c'est la sécurité
POINTS FORTS
Produits serrures Fichet
Marcel PRONOST
4, RUE AMIRAL RONARC'H — QUIMPER — TELEPHONE : 95.15.80
Le spécialiste de la sécurité - Serrures de haute sureté multipoints - Blindage de porte

Le Festival de Cornouaille

Le Festival de Cornouaille, *l'une des plus importantes manifestations européennes consacrées aux* arts et traditions populaires, *est aussi l'une des plus anciennes des grandes fêtes bretonnes. Il est devenu au fils des ans l'une des vitrines les plus riches et les plus exactes de la vie culturelle bretonne.*

Vérité de sons et de couleurs où la vie et la fête éclatent en tous points de la vieille cité de Quimper, le Festival de Cornouaille représente, le présent qu'il faut faire et le riche passé qu'il faut préserver.

En prologue, le samedi 20 juillet : concours interceltique de chorale et concert, organisés par le Centre Breton d'Art Populaire de Brest.

LUNDI 22

21 h - Jardin de l'Ancien Évêché : soirée du Triskell d'Or, concert-création *par* Dan ar Bras.

MARDI 23

15 h - Jardin de l'ancien Évêché : initiation à la danse bretonne.
*16 h 30 - Hall C.E.S. La "Tour d'Auvergne" : inauguration de l'*exposition "coiffes bretonnes".
17 h - Hall mairie : inauguration de l'exposition "Louis Le Guennec".
*17 h 30 - École de musique, collège Sainte Anne : inauguration de l'*exposition "harpes et vielles".
18 h - Salle Toul al Laer : conférence *sur* Louis Le Guennec.
21 h - Théâtre Municipal : Théâtre en breton "Ar Baganiz" *par* Strollad Ar Vro Bagan.
21 h - Place Bérardier, Locmaria : Fest-noz avec les Sonerien Du et jeux bretons.

MERCREDI 24

15 h - Jardin de l'Ancien Évêché : initiation à la danse bretonne.
18 h - École de Musique, collège Sainte-Anne : conférence sur la harpe, *par* Dominig Bouchaud.
18 - Auditorium chappelle La Tour d'Auvergne : présentation de costumes bretons.
21 h - Cathédrale Saint-Corentin. Pour la première fois en Bretagne : musique ancienne d'Écosse et d'Irlande, XVIIe et XVIIIe siècles, par l'Orpheus Cadedonius.
21 h - Théâtre Municipal : "Le Festin des Gueux" *par le* Théâtre de la Lande Bleue.

JEUDI 25

15 h - Jardin de l'Ancien Évêché : initiation à la danse bretonne.
16 h à 18 h - Dans le vieux quartier : Les Conteurs de Ouir, Dire Bretagne.
21 h - Cours des Ursulines : soirée folk *avec le groupe irlandais* Wolfe Tones.

VENDREDI 26

14 h - Excursion *culturelle :* l'habitat populaire cornouaillaise.
15 h - Jardin de l'Ancien Évêché : concert, exposition, vente des artisans luthiers, initiation à la danse bretonne et animations.
15 h 30 - Théâtre Municipal marionnettes *par* Mercédès Pujol.
De 19 h à 1 h - Dans le vieux quartier : animations éclatées.

SAMEDI 27

10 h 30 à 14 h - Cour école Jules Ferry : concours de biniou bras, bombarde et harpes celtiques.
14 h - Place Mesgloaguen : concours de batteries.
14 h - Jardin de la Retraite : exposition-vente des artisans luthiers, concours de biniou-koz-bombarde.
14 h 30 - Jardin de l'Ancien Évêché : danses bretonnes et concert de bagadoù.
16 h - Auditorium-chapelle de La Tour d'Auvergne : concert de harpes et vielles.
21 h - Place de la Résistance : soirée de folklore international avec le ballet chinois de X'ian (Chine Populaire).

DIMANCHE 28

10 h 30 - A travers le Quimper historique : défilé des "Guises" bretonnes.
14 h 30 - Place de la Résistance : Abadenn Vest *(La Grande Assemblée). Spectacle de chants, danses, traditions.*
18 h 30 - Triomphe de la Fête.
19 h - Animations par les Bagadoù.
21 h - Place de la Résistance : soirée musique et danses de Bretagne *(par les groupes Treteuiz et Terroirs de Nantes et Kerlen Pondi de Pontivy).*
22 h - Allées de Locmaria : fest-noz.
23 h - Place de la République : feu d'artifice en musique.
Défilés et animations dans les rues. Animations folk à la Taverne (jardin de l'Ancien Évêché. "Les sours du cinéma" avec la collaboration de l'Atelier régional cinématographique de Bretagne et le Festival du cinéma et des télévisions des pays celtiques. Stages harpes et vielles.

Les Wolfe Tones le jeudi soir

Nocturne dans le vieux Quimper (ph. F. Hemery)

TOURISME et GASTRONOMIE DE L'ODET
VEDETTES DE L'ODET
29118 BÉNODET - (98) 57.00.58

Une commune du Pays de Quimper : GOUESNAC'H

UN ENTRETIEN AVEC GUY CHRISTIEN

C'est une des douze communes de l'association pays de Quimper, une de celles qui sont véritablement baignées par l'Odet, avec pas moins de 14 km de rives.

Commune rurale, Gouesnac'h (mal orthographié sur les panneaux de signalisation et dans l'annuaire téléphonique qui ne se soucient guère des particularismes linguistiques et qui relient le c au h sans apostrophe !) double sa population l'été, accueillant de nombreux touristes attirés par un environnement agréable où le bocage a été maintenu, attirés aussi par cette rivière dont les accès sont nombreux et les promenades agréables. Certains de ces touristes ont élu domicile l'été : 180 résidences secondaires sont recensées avec des hôtes célèbres comme Eric Tabarly, le navigateur, Jacques Voizard, délégué général à Ouest-Atlantique mais aussi le frère du comédien Jean Rochefort et le commandant second du Foch, M. Rouault. Des noms connus qui apprécient de trouver à Gouesnac'h le calme et l'anonymat.

"Ce sont des administrés comme les autres, dit Guy Christien, le maire de la commune ; ils recherchent avant tout la tranquillité."

Gouesnac'h a connu ces dernières années une forte augmentation de sa population et les 1487 habitants recensés en 1982 sont aujourd'hui dépassés. Commune-dortoir ? Certains le disent mais Guy Christien s'en défend, préférant le terme de commune de loisirs.

L'ODET : LE PLAISIR DES YEUX

Guy Christien - notre objectif est de lier l'agriculture et le tourisme. Si cette dernière activité a pris de l'ampleur avec notamment la construction de résidences secondaires, l'agriculture reste l'activité principale et beaucoup de parcelles sont encore travaillées.

A.M. - Quelle est l'importance de l'Odet dans le développement de la commune ?

Guy Christien - Il n'a pas d'importance économique véritable : c'est plutôt le plaisir des yeux et nous avons essayé de promouvoir cet aspect. Les nombreux accès à Pors Guen, à Pors Meillou avec ici une petite plage aménagée par la commune avec apport de sable, sont très fréquentés. A Pors Meillou, mais également à Pors Keraign, des mouillages régis par la D.D.E. accueillent une centaine de bateaux.

A la différence de communes de l'autre côté de l'Odet, ici il n'y a pas de maisons en bordure de la rivière : le cachet a été sauvegardé avec notamment la présence d'un bois.

A.M. - L'agriculture, le tourisme, quoi d'autre ?

G. C. - Nous n'avons pas de zone artisanale mais nous comptons quelques artisans sans qu'aucune entreprise soit d'importance ; le commerce, c'est essentiellement un hôtel, une boulangerie-pâtisserie, une boucherie, un restaurant, un tabac, un café installés au bourg où deux maisons de commerce (mercerie et cycles) sont en vente. Dans un des hameaux, à Treffelen, le café-alimentation de M. Hélias marche bien.

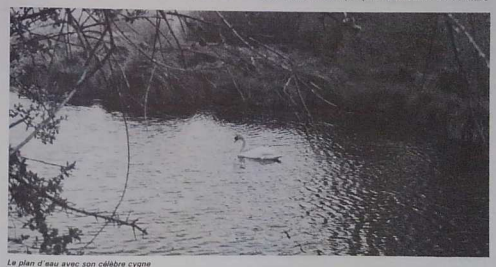
Sports et loisirs

UNE POPULATION JEUNE

A.M. - Et la vie associative ?

G.C. - Nous avons des associations qui fonctionnent bien, notamment les sociétés sportives qui regroupent de nombreux adhérents qui s'adonnent au foot bien sûr, mais aussi au tennis, au volley, au patin à roulettes... La commune a construit un complexe sportif à Kerincuff avec une salle pour tous, deux terrains de foot et deux terrains de tennis. Nous avons une population assez jeune qui nous oblige à prévoir des équipements. En matière scolaire notamment, nous avons un projet d'école maternelle publique, le nombre d'élèves étant en progression. Nous allons également mettre en chantier une cantine scolaire pour les deux écoles.

A.M. - Il est un projet qui n'est pas municipal mais qui pourrait modifier le visage de la commune : c'est celui d'un lotissement pour 600 personnes : qu'en pensez-vous ?



Le plan d'eau avec son célèbre cygne

LOCATION ODET

PLANCHES A VOILES - BATEAUX PÊCHE-PROMENADE
LOCATION à l'heure - à la demi-journée, etc.

Renseignements sur place : PORS-MEILLOU sur l'Odet
ou au domicile : tél. (98) 54.63.22 - De préférence :
Le matin de 10 h. à 12 h. — Le soir de 20 h. à 21 h.
« LA KORRIGANE » - Ty-Lan - GOUESNAC'H

G.CORLER SCAËR FINISTERE
SES SPECIALITES DE CHARCUTERIE
SES FAMEUX FEUILLETES
ET TOURTES
Tél. : 98.59.41.18

G.C. - C'est une initiative privée pour la construction de logements dont 70 sont à ce jour réalisés. Pour comprendre la situation, il faut remonter à la municipalité précédente qui avait acheté une ancienne ferme pour un prix important puisque sur un budget total de 15 millions de francs, l'achat représentait 22 millions. C'était donc une charge trop lourde pour la commune qui a été contrainte de revendre. Les acquéreurs sont des promoteurs immobiliers qui ont mis en route ce lotissement. C'est à mon avis une erreur dans une commune de la taille de Gouesnac'h que de faire une telle concentration.

A.M. - D'autres projets ?

G.C. - Nous prévoyons un aménagement du bourg afin de le rendre plus attrayant vers notamment la création d'espaces verts, d'aires de pique-niques... En projet également un parcours de bi-cross et, comme nous sommes classés commune touristique, nous allons aménager des allées de promenade.

Gounenec'h au XIVe siècle, Gouesnac'h aujourd'hui avec une phase intermédiaire Gouesnec'h au XVIIe siècle... L'orthographe a subi des modifications au cours des différentes périodes de l'Histoire mais les origines bien précises ne sont pas connues.

PONEY CLUB

Ferme de KERANCOREDEN

29118 **GOUESNACH**

Équitation : - ENFANTS

- ADULTES

ORGANISATION DE STAGES

TÉL. 54.67.07

NOUVEAU à Quimper

Affutage ciseaux, couteaux et toujours reproduction de toutes vos clés

QUIMPER GRAVURE

2, place A. Massé

Tél. **98.95.21.36**

FIN DU SPECIAL PAYS DE QUIMPER

Le Poney-Club de Gouesnac'h

Ouvert toute l'année, le Poney-Club de Gouesnac'h, à la ferme de Kerancoreden s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes. C'est le premier poney-club créé en Bretagne : c'était en 1973. Depuis il accueille en cours ou en stages des adeptes du cheval qui viennent s'initier ou parfaire leurs connaissances. Au programme des cours, soins aux poneys, connaissance et entretien du matériel, équitation... Plusieurs formules : à la demi-journée, à la journée, en stages de six jours... En fait, toutes sortes d'arrangements sont possibles : il suffit de se renseigner. *Poney-Club, ferme de Kerancoreden, Gouesnac'h, 29118 Bénodet. Tél. (98) 54.67.07.*

" AL LIAMM "

(Directeur : Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE

Abonnement : 100 F - Y.B. D'HAESE

Pont Keryan - 29190 Pleyben

C.C.P. 4914 83 B Paris

EDITIONS AL LIAMM

automobile

Rover : l'Angleterre encore plus proche du Japon

On se souvient que pour avoir une voiture moyenne, et dans l'attente "d'autre chose", les Anglais avaient, avec Honda, commercialisé l'Acclaim-Triumph. Les sorties de la Maestro et de la Montego n'ont pas mis un terme à cette collaboration. "Pour sortir plus vite et moins cher" ont dit les responsables d'Austin-Rover France.

Voici donc, avec notamment, la Rover 213, une Civic Sedan Honda à la britannique. Moteur et boîte (à 5 rapports) viennent du Japon et des éléments de carrosserie ont été conservés. Le mariage est réussi et même si la 1300 (qui développe 70 cv est une 6 cv fiscaux en "S" et une 7 en "SE") n'est pas un bolide, elle offre une somme de qualités propres à attacher. Au-dessus le 1598 cc (80 cv - 6 cv fiscaux) autorise au lieu de 154 km/h une vitesse de 164. Si la 216 "Vitesse" reçoit ce même 1598 cc qui devient un 7 cv fiscaux, il débouche cette fois sur une puissance de 100 cv et un bon 180. C'est celui de la Montego.

Austin-Rover France qui a fourni l'an passé 1,73 % du marché espère "monter" à 2,5 %, grâce notamment à cette nouvelle "petite Rover", la "grosse" bien connue restant évidemment au catalogue. Avec ce pourcentage les Anglais vendraient dans l'hexagone 38 400 voitures (50 % de 1300).

Nos voisins soulignent qu'ils n'ont signé avec Honda aucun accord financier mais qu'une Rover de haut de gamme est étudiée en commun. On la verra lors du deuxième semestre de 1986. Totalement différente des Honda actuelles, elle sera construite au Japon et en Angleterre. Elle sera vendue aux Etats-Unis.

Pour en revenir à cette Rover 200, elle a été voulu luxueuse.

Rover 216 vitesse

Pour 60 000, 70 000 et 80 000 frs. Sur les routes de l'arrière-pays varois nous avons apprécié le sérieux de la construction, la douceur de la boîte, la précision de la direction. Le confort n'est pas un vain mot et même la 1300, encore que passible, n'est pas sans intérêt. Elle marque en tout cas une étape, une nouvelle étape dans la collaboration Angleterre-Japon.

Le temps n'est plus aux craintes. Puisque les Japonais ont su s'engouffrer dans la brèche.

Une nouvelle gamme moyenne chez Mercedes : 200 D 300 E

Produite à 2,5 millions d'exemplaires, la série de la 200 D à la 280 E, passe la main. Avec sept nouveaux modèles, quatre versions essence et quatre diesel, les 200 D-300 E prennent la relève. La W124 de Mercedès a profité, en matière de sécurité, de conception du chassis et des matériaux nouveaux, du savoir-faire acquis grâce aux classes S et 190.

Les moteurs 4 cylindres M.102, pour être nés en 1980, sont modernes. Celui de la 200 bénéficie d'un régulateur pneumatique de ralenti réservé jusqu'ici au haut de gamme. Le groupe de la 230 E reçoit l'injection mixte électronique et mécanique de la 190 E. La régulation électronique du remplissage au ralenti assure un régime constant. Les 260 E et 300 E sont équipés de 6 cylindres dont la conception générale est semblable à celle des 4 cylindres mais l'adjonction de fonctions régulatrices commandées électroniquement complète les avantages du système mécanique de base. Les moteurs diesel de la série 124 sont dérivés du 4 cylindres apparu sur la 190 D. Les moteurs 5 et 6 cylindres de la 250 D et de la 300 D reprennent la même architecture que le 4 cylindres O.M.601. Le 4 cylindres 2 litres équipe la 200 D, le 5 cylindres 2 litres 5 la 250 D et la 6 cylindres 3 litres la 300 D.

Les 4 cylindres essence et diesel sont équipés en série de la boîte à 4 rapports. La 250 D est proposée en série avec une boîte 5 Mercedes. Les 6 cylindres 260 E, 300 E et 300 D sont également dotés d'une boîte 5 Mercedes. Tous les modèles sont par ailleurs disponibles en boîte automatique à 4 rapports.

Mercedès prévoit de construire cette année 150 000 W.124, ce nombre pouvant être accru de 100 000 unités dans les années à venir. La berline 200 vaut 135 560 F et la 300 D 167 500 F.

La nouvelle Mercédès

BREST

«Brest développement» : un club pour l'avenir de la pointe du Finistère

Le phare d'Ouessant, construit pour une partie par des Bretons, le projet de la Maison de l'informatique pour donner aux brestois les moyens de demain, le colloque sur le Finistère vert avec une réflexion portant jusqu'en l'an 2000, les aides en stratégies aux entreprises en difficulté, le désenclavement du port sont les tout premiers dossiers réalisés par *Brest développement*, une association d'élus et d'industriels fort originale.

"A crise tenace, réponse efficace !", tel pourrait être le slogan de *Brest développement*. Car, avant tout, Brest développement cherche le consensus pour le meilleur avenir économique de la région brestoise. Et pour marquer la volonté économique de cette association, les membres ont porté à sa tête non pas un "politique" mais un professionnel, Jean Le Calvez, pdg des transports Le Calvez.

Faire circuler la réflexion économique

Partant pour les uns du constat de l'existence de chevauchements dans leurs actions respectives favorisant plus la concurrence que l'union, et pour les autres de la nécessité du concours des chefs d'entreprise dans l'élaboration des projets économiques, coordonner et faire "circuler la réflexion économique" sont les deux priorités de ce "club".

Car c'est une sorte de club des cinq qui constitue le cœur de l'association. Cinq industriels de top niveau (3 pdg et un directeur régional d'une firme nationale) animent la cellule de travail.

Leur but : faire une synthèse des opinions afin d'y apporter la solution la plus efficace et la plus durable. Leur structure n'a pas vocation de s'agrandir : tout le dynamisme repose sur le petit nombre d'acteurs ; et les dossiers qu'ils préparent suivent deux axes principaux : des réflexions, dites de long terme, et des dossiers ponctuels.

Mise en valeur du potentiel "matière grise" et de l'arrière pays sont donc les principaux domaines où *Brest développement* travaille activement. Contacts auprès des professionnels, des autorités locales et des administrations de l'Etat sont labeurs quotidiens pour le "club des cinq" et M. Rouillé, délégué à l'association, cheville ouvrière de la mise en forme des dossiers, commente en ces termes son travail : "c'est un peu du travail de relations publiques, car l'on constate qu'il y a un besoin, une demande d'informations entre les différents partenaires, et surtout une demande de "réflexion" et de circulation de ces réflexions ; je joue le rôle d'un coordonnateur des différentes sources d'informations et, avec l'aide des spécialistes, mon travail doit pourvoir répondre aux questions posées par nos cinq industriels".

Une psychothérapie du chef d'entreprise

Le "club des cinq" joue un grand rôle dans le tissu économique local : chacun des industriels est sollicité par des chefs d'entreprise pour des conseils ou des aides en stratégie.

Comme le dit M. Rouillé, "le chef d'entreprise en difficulté est un homme seul qui ne peut se confier ni à son banquier, ni à son fournisseur". Le Club des cinq, c'est un peu aussi une psychothérapie du chef d'entreprise qui lui permet par l'attention portée à ses problèmes de trouver la solution.

Reste aussi que le Club des cinq peut devenir "une garantie morale" et permet aux chefs d'entreprise de retrouver un peu de confiance auprès des partenaires.

Néanmoins, comme toute structure de réflexion, le travail de fond est souvent insaisissable et donc parfois contesté par les instances économiques. Mais il est sûr que ce travail demeure utile s'il contribue à sortir la ville du marasme et à lui donner les atouts du lendemain.

Alors à Brest, c'est un peu comme chez Sheakspeare : "Club ou not to be"...

JACQUELINE OLIVIER

«Ar Bed Keltiek» s'installe à Brest

Une nouvelle librairie s'est ouverte à Brest, place Guérin (Saint-Martin) : Ar Bed Keltiek.

On y trouve tous les livres disponibles sur la Bretagne, en français ou en breton, les ouvrages de l'Irlande, l'Ecosse... Sur les rayons : histoire, langue bretonne, monographies locales, livres d'art, romans, poésie, B.D... Et aussi les disques celtiques : productions bretonnes et importations directes de Grande-Bretagne et Irlande (traditionnel, folk, rock...)

En prime un accueil chaleureux par des gens passionnés (Brezhoneg'zo en ti, evel-just !). "Ar Bed Keltiek" est installé aussi 2, rue Gradlon à Quimper.

A QUIMPER ET BREST LA LIBRAIRIE BRETONNE C'EST

Ar bed Keltiek

2, rue Gradlon - Quimper

Tél. **95.42.82**

Place Guérin (St-Martin - Brest)

Tél. **44.05.38**

TOUS LES LIVRES SUR LA BRETAGNE ET LES PAYS CELTIQUES. DISQUES CELTIQUES

Brest montre la nature, du jardin à l'agro-alimentaire...

Afin de renouveler l'image agricole de Brest et surtout que les petits brestois retrouvent une nature si proche et si lointaine, André Rosec, adjoint, et ses services proposent pour six jours, du 3 au 9 juin, un voyage - du petit jardin à l'agriculture des professionnels - et cela au cœur de la ville.

Le cours d'Agro accueillera une ferme pédagogique, une exposition agricole et des animations sur le thème du "cheval dans le cinéma". Le week-end verra l'établissement d'un marché des quatre saisons et de fleurs en plein air.

Si Brest tente aujourd'hui un nouveau regard sur son agriculture, ce n'est pas par hasard. Brest, dans sa perspective de développement économique et notamment de technopole, ouvre son infrastructure et son site à son arrière-pays, premier producteur en agro-alimentaire, première région agricole de France. Ouverture et retour car, longtemps négligé au profit de la mer, aujourd'hui l'arrière-pays compte dans l'espace d'une ville telle que Brest.

Deux frères... sur deux bateaux

Les courses au large seront animées par un couple un peu singulier cet été... Les deux frères Bertrand et Christophe Cudennec. Ce dernier s'est particulièrement distingué dans le dernier "Figaro". Les deux Brestois navigueront sur deux bateaux très voisins, des half-tonners. L'un tout neuf (plan Andrieu), construit par Christophe, vient d'être mis à l'eau ; il sera présent lors de la semaine des half-tonners qui se déroulera à Brest du 8 au 15 juin. L'autre un plan de Joubert Nivelt. Les voiles des deux bateaux ont été réalisées par Bertrand, maître voilier à Brest.

Donc deux frères, deux chefs d'entreprise, deux Brestois... Rien de tel pour les stimuler qu'un sponsor brestois. Hyperallye et Rallye Super, filiales de la holding Rallye S.A. vont donc aider les frères Cudennec pendant la saison.

La présentation officielle des deux bateaux se fera le 26 juin à 18 h au Grand Pavois port du Moulin Blanc à Brest.

MEUBLES

Hervé saliou

5, avenue Clemenceau (près de la Gare)

BREST Tél. 98.46.09.34

PRIX PROMOTIONNEL de lancement de fabrication d'une CHAMBRE LOUIS-PHILIPPE châtaignier 100 % massif

GUINGAMP

RIPPOZ

UNE GRANDE MARQUE DE PRODUITS LAITIERS GARANTIE PAR UNICOPA

- Emmental en Portions
- Emmental Rapé
- Fromage à Raclette
- Morbier
- Beurre Breton 1/2 sel
- Tommes

DANS TOUS LES RAYONS SPECIALISES

La marque du partenaire d'en avant Guingamp !

GUINGAMP

Pour permettre à chacun de rester vivre et travailler au pays

DIVERSIFIER LE TISSU INDUSTRIEL

PAR MAURICE BRIAND

Au-delà de l'aspect dramatique des licenciements survenus dans la région de Guingamp et le Trégor, il est nécessaire de faire le point sur la situation actuelle et sur les perspectives qui s'ouvrent à notre région.

Parlementaires des circonscriptions concernées, P. Jagoret et moi-même n'avons jamais cessé d'exprimer notre inquiétude sur l'avenir de nos entreprises des télécommunications, qu'il s'agisse d'activités dans le domaine de la communication publique (Thomson et Cit-Alcatel) ou de la transmission (LTT). Nous nous sommes faits les porte-paroles des travailleurs de ces entreprises auprès des Pouvoirs publics en intervenant à l'Assemblée nationale, en intervenant par de nombreux courriers et au cours de rendez-vous dans les ministères.

Certes, nous n'avons pas totalement réussi mais la combativité de tous et notamment celle des travailleurs, a sans doute permis d'éviter le pire.

Le pire aurait été que notre région connaisse un sinistre économique comparable à ceux que connaissent la Lorraine, le Creusot ou Issoire, et tout cela à cause de la totale imprévision des groupes industriels concernés, imprévision d'autant moins inadmissible que les difficultés de la téléphonie étaient annoncées depuis longtemps et reconnues par les responsables économiques, politiques et syndicaux depuis 10 ans.

L'avenir est incertain mais il ne faut pas oublier les avancées obtenues grâce à l'action conjointe des élus et des travailleurs.

Le plan industriel *d'Alcatel-Thomson est certes insuffisant pour garantir tout de suite un nouvel emploi aux personnes licenciées mais il prévoit la création de 128 emplois début 1986, ce chiffre étant porté à 380 en 1987 et à 500 ultérieurement.*

Dans la suite du rapport Schwartz, de nouvelles entreprises seront implantées. Grâce à l'aide du Conseil général, de la Chambre de Commerce et d'Industrie, des syndicats intercommunaux, de la mission locale, un "Monsieur Trégor" vient d'être recruté pour trois ans. Cet ingénieur de haut niveau a pour mission essentielle d'obtenir l'installation de nouvelles entreprises dans notre région.

Ces implantations devraient devenir effectives dans les prochains mois.

Au plan social, *il faut noter l'extension au Trégor et à la région de Guingamp de certaines dispositions réservées aux pôles de conversion : convention F.N.E. favorisant la mise en pré-retraite et l'embauche de travailleurs licenciés.*

Mise en œuvre d'une politique active de formation : *A l'occasion de cette crise la C.G.E. et les pouvoirs publics ont clairement exprimé leur volonté de mettre en place des actions permettant d'élever le niveau général de formation des personnels travaillant dans la téléphonie.*

Au niveau national, il doit être créé un "observatoire de l'emploi" dans le secteur de l'électronique et des télécommunications.

La mission confiée à M. Guy Métais, inspecteur général des P.T.T. et actuel directeur de l'AFPA est une mission d'ingénierie pédagogique, pour mettre au point des méthodes pédagogiques novatrices et permettre une adaptation des qualifications.

Cette mission trouvera un point d'application immédiat localisé à la région Trégor.

De plus, le ministère des P.T.T. négocie actuellement avec la C.G.E. la réalisation accélérée d'un programme d'investissement sur trois ans pour assurer le renouvellement du réseau téléphonique intérieur.

Au niveau du département, une cellule de reclassement a été créée auprès du préfet, elle est chargée de proposer et de mettre en œuvre des actions de formation permettant non seulement le reclassement des personnes licenciées mais aussi une amélioration des conditions de formation.

Mais rien n'est définitivement joué. La mobilisation de tous les acteurs doit se poursuivre afin d'obtenir la réalisation effective de ce qui a été promis.

La région de Guingamp conserve des atouts. Elle doit diversifier son tissu industriel et permettre ainsi à chacun de rester vivre et travailler au pays.

MAURICE BRIAND
Député-Maire de Guingamp

Sommaire

— Pour permettre à chacun de rester vivre et travailler au pays : diversifier le tissu industriel, *par Maurice Briand*
— Bureau d'Aide Sociale : réalisations et projets, *par E. Deprez*
— Le Cedos de Guingamp, plus qu'une école de sports, *par Claude Sourdès*
— Rippoz, sponsor d'En Avant
— Le bond des conserveries Stephan
— Une ville carrefour
— La Saint-Loup
— La XXXIVe foire-exposition
— Les spécificités de Radio Kreiz Breizh, *par Anne-Edith Poilvet*
— Le Groupement pour la promotion de l'agglomération de Guingamp
— En avant le canton de Guingamp ! *par Yvon Le Merrer*
— CIT Alcatel, la SEM d'En Avant... les soucis du maire de Grâces

Chekennou evit ar Brezhoneg
Crédit Mutuel de Bretagne
LE SEUL A VOUS PROPOSER LE CHEQUIER EN BRETON

POUR VOS BULLETINS MUNICIPAUX, UN EDITEUR BRETON :
SOPEL - B.P. 123 - LAMBALLE

ENVOI DES TEXTES
Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution

PROVAGEL
LE FOURNISSEUR DE VOTRE CONGELATEUR
GUINGAMP
Tél. : 96.43.79.75

SIZ Trieux
22200 GUINGAMP
96.43.78.70 — Telex 950 393

ALIMENTATION
JARDINAGE
PRODUITS AGRICOLES
OUTILLAGE
BRICOLAGE
QUINCAILLERIE
Ouvert à tous
MAGASIN DE PONT-EZER — GUINGAMP

Bureau d'Aide Sociale : REALISATIONS ET PROJETS

Le Bureau d'Aide Sociale (B.A.S.) présidé par le maire de la commune, a pour fonction essentielle de venir en aide aux plus déshérités. Son action s'effectue à deux niveaux :

1) l'aide légale qui a son bureau à la mairie (état civil) ;

2) l'aide facultative qui a son bureau à la mairie, côté cour, ancien C.E.S.

L'aide légale s'occupe : de l'instruction des dossiers d'aide sociale légale, aide médicale gratuite, aide aux infirmes, tierce personne, cartes d'invalidité, allocation mensuelle, aide à l'enfance, admission d'urgence, aide ménagère pour les personnes percevant le F.N.S., tarif dégressif en cantine.

Le service est géré en mairie par Mme Le Garignon et sa collègue Mme Le Roux, dont il faut souligner ici toute la compétence et la grande aménité.

L'aide facultative installée en mairie, entrée par la cour de l'ex-C.E.S., gère le service des aides ménagères, sa directrice est Mme Puillandre, directrice du foyer-logements, ses deux responsables instruisent les demandes d'aides ménagères près des Caisses de retraite et même près de l'Aide Sociale.

En 1984, ce service a dépanné 168 personnes âgées en effectuant chez elles 22 700 heures de ménages (repas, courses, services divers).

33 aides-ménagères dépendent actuellement du bureau.

Le travail n'est pas mince, il faut établir pour chaque aide-ménagère, un emploi du temps et ce, en tenant le plus grand compte des désirs des personnes âgées. Naturellement, s'occuper des salaires et des remboursements dûs par les Caisses.

Une disposition qui date de quelques années demande aux personnes bénéficiant du service, de régler une petite quote-part de 3 F de l'heure pour les ressources les plus faibles. Le taux changeant suivant la situation des retraités.

L'aide facultative distribue aussi des "casse-croûtes" aux gens de passage, et jusqu'à ces derniers temps, des bons d'alimentation, dans les cas les plus critiques. Ces derniers ont heureusement bénéficié de l'attention de l'Etat et de ce fait permis au B.A.S. de nouvelles réalisations.

NOUVELLES RÉALISATIONS

La situation économique s'étant complètement dégradée, les Pouvoirs publics ont programmé une action contre la pauvreté, la précarité, pour faire face à l'aggravation de certaines conditions sociales.

Le Bureau d'Aide Sociale étant le mieux placé pour répondre à cette heureuse initiative.

Grâce à la célérité du personnel de l'aide sociale légale et à l'intervention du maire, Guingamp a obtenu du Conseil général, une subvention de 124 000 F destinée à acheter des vivres pour permettre aux familles de faire face dans un premier temps.

Le Bureau d'Aide Sociale a très vite mis en place une première distribution (février) cela paraît simple, mais c'est un énorme travail qui demande aux services de l'aide légale, un suivi de tous les instants, l'aide n'étant accordée qu'aux familles ne jouissant pas d'un quotient familial de 1500 F par personne. Les dossiers sont à constituer chaque mois, ils doivent impérativement être exacts et tenir compte du moindre changement de situation (une aide d'urgence accordée pour une cause quelconque — un chômeur qui arrive brutalement en fin de droits), toutes ces données sont à revoir mensuellement et augmentent considérablement le travail des deux personnes chargées de ces vérifications.

Du côté du B.A.S. (aide facultative), on ne chôme pas non plus.

Quand le nombre approximatif de bénéficiaires nous a été communiqué, il a fallu passer les commandes rapidement — confectionner chaque colis — en n'utilisant chaque fois, que des bénévoles. Nous avons heureusement du personnel charmant qui ne cherche qu'à nous rendre service.

Je crois qu'il faut insister sur le temps que demande la préparation d'un colis (on en a fait 150 en avril) :

— peser : 5 kg de pommes de terre (par personne) ; 250 g de pâtes ; 250 g de riz ; 250 g de haricots secs ; 20 à 40 parts de fromage (portions individuelles) ; des œufs, 1 boîte de cassoulet par personne ; 1 boîte de 270 g de bœuf en daube ; 1 boîte de petits pois ; 1 boîte de compote de pommes ; 1 boîte de compote de pruneaux ; 1 boîte de lait en poudre ; 500 g de sucre ; 10 kg de pommes (fruits) ; 1 bon de 250 g de beurre (composition d'un colis pour une personne. Pour plusieurs personnes les quantités sont multipliées par le nombre de parts).

Naturellement quand le tout est prêt, il faut distribuer. Les colis sont rangés dans des caisses et répartis par catégories : les personnes ayant droit à une part, 2 parts, etc., jusqu'à 6 parts, ce sont les plus gros colis confectionnés.

Tout peut paraître simple mais nous ne voulons pas ébrêcher notre capital trop rapidement aussi avons-nous cherché auprès des villes qui avaient déjà commencé ce travail, comment elles s'y prenaient et nous avons su que nous pouvions bénéficier de surplus alimentaires : pommes de terre, pommes, boîtes de viande (270 g) et dernièrement, compote de pruneaux. Rennes nous avait dit que ces distributions de surplus étaient coordonnées par la préfecture.

Nous avons alerté la préfecture des Côtes-du-Nord qui a fait la sourde oreille (il y a et c'est vrai, assez d'excédents chez nous, sans aller en chercher ailleurs), encore fallait-il connaître les noms des personnes visées et que quelqu'un prenne en mains cette répartition sur les différents centres distributeurs des Côtes-du-Nord.

Rien ne bougeant, la directrice du B.A.S. a téléphoné aux divers organismes dont les noms nous avaient été communiqués par le ministère des Affaires sociales et avec l'accord de ce dernier, nous avons joué le rôle de coordinateur.

C'est ainsi que :

— 25 tonnes de pommes de terre (il fallait un tonnage important pour obtenir l'aide) ; 27 000 boîtes de viande ; 7 tonnes de pommes, nous ont été adressées.

Il a fallu les réceptionner à Kergoz, décharger les camions avec l'aide des services techniques et toujours des bénévoles, et aviser chaque B.A.S. du département qui avait accepté de venir prendre livraison des quantités demandées, ce qui nous a valu (durant les grands froids) des matinées peu agréables où l'on attendait la venue des demandeurs et ce, souvent à des jours différents. On ne cherche pas de grands remerciements, mais enfin ce fut et c'est toujours une œuvre très lourde. Les familles le comprennent et nous manifestent leur reconnaissance. Puissions-nous introduire par ce moyen un peu de joie au sein des familles éprouvées.

Mais venons en à une autre œuvre qui relève également du B.A.S.

LE FOYER-LOGEMENTS DE KERSALIC

Le foyer qui a ouvert ses portes en 1977 a toujours autant d'attractions pour les personnes âgées. Nous sommes sollicités de façon importante — plus de trente demandes d'admission en attente sans pouvoir toutefois y donner une suite favorable. Les délais d'attente pour les personnes domiciliées à Guingamp, et dont les candidatures sont examinées en priorité, sont de l'ordre de cinq à six mois. Les personnes extérieures à Guingamp doivent souvent s'armer de patience pendant plus d'un an pour recevoir une proposition de logement.

L'implantation de l'actuel foyer, au cœur d'un parc d'une superficie importante appartenant au Bureau d'Aide Sociale de Guingamp, permet d'envisager des constructions sans acquisition supplémentaire de terrains et sans occasionner de nuisances pour le voisinage.

La création de neuf pavillons individuels permettra de satisfaire le nombre croissant de demandes. Les constructions envisagées sont de deux types :

— 3 F2 comprenant : 1 entrée, 1 cellier, 1 salle de bains, 1 séjour, 1 cuisine, 1 chambre, 1 W.C., 1 placard séjour, 1 jardinet devant, 1 autre à l'arrière ;

— 6 F1 bis comprenant : 1 séjour, 1 cuisinette, 1 salle de bains, 1 entrée, 1 W.C., 1 placard entrée, 1 placard séjour, 1 cellier, les deux jardinets comme dans les F2.

Cette réalisation correspond à des besoins spécifiques des personnes d'un certain âge qui souhaitent :

1) *un habitat de plain-pied* plus adapté au niveau fonctionnel à un certain degré d'handicap et supprimant le problème de ces personnes actuellement dans la plupart des cas logées à l'étage des immeubles sans ascenseur ;

2) *bénéficier d'une plus grande sécurité* et de la possibilité d'intervention rapide du personnel du foyer de jour comme de nuit, grâce à la proximité du collectif actuel ;

3) *pouvoir profiter* des services afférents au foyer-logements :

— restauration ;
— service d'aides-soignantes — deux aides-soignantes assurent chaque fois les soins inhérents à leur fonction ;
— veilleuses de nuit ;
— animation.

Et ce en conservant une grande indépendance proche de leur vie actuelle. D'ailleurs ces constructions, non encore sorties de terre, ont déjà de nombreux amateurs et le B.A.S. ne sera pas peu fier d'avoir pu réaliser sur une petite échelle, ce nouvel apport au confort des personnes âgées.

Je me garderai d'oublier les nombreuses autres activités qui se rattachent au foyer : portage de repas à domicile pour les personnes handicapées ou qui se déplacent difficilement, possibilité pour ces dernières d'obtenir une allocation repas. Les non-résidents âgés de plus de 65 ans peuvent venir prendre chaque jour leur déjeuner au foyer et ce pour un prix intéressant. Un minibus fait chaque jour sa tournée pour porter les repas et prendre en un point déterminé, les personnes désireuses de venir au foyer.

Connaissez-vous la LOMBRICULTURE ?
Une activité nouvelle à temps partiel ou à temps plein
Des résultats intéressants
sont garantis à toutes personnes sérieuses disposant d'un peu de terrain et d'un petit investissement
Renseignez-vous gratuitement :
INTER LOMBRICS
M. Stéphane HUET
Rumin - 22540 PÉDERNEC
Tél. (96) 43.17.26 (heures des repas)

J'ai laissé pour la fin la partie animation du foyer, quatre jours par semaine. Gilles essaie de distraire, et il y parvient, les résidents en organisant jeux, sorties ou marches : au cimetière, dans la campagne environnante quand le temps le permet — échanges entre foyers. Les personnes de bonne volonté viennent l'aider à préparer la kermesse, qui est le plus grand moment du foyer de Kersalic. Grâce à cette manifestation et aux bénéfices réalisés, certains résidents peuvent partir en vacances en bénéficiant de tarifs exceptionnels. Cette année ne reculant devant rien, nous partons près de Royan. Vive la jeunesse des résidents du foyer !

Mais pour que tout le monde puisse profiter des bienfaits de la kermesse, ceux qui restent ont été gâtés : télévision couleur, magnétoscope, équipement audiovisuel.

Pour en finir avec les activités du B.A.S. sachez que nous voulons également apporter notre contribution au développement de la culture :

— 3 cours d'anglais par semaine dispensés par un professeur qualifié, s'adressent à des personnes de trois niveaux différents ;

— 1 cours d'allemand a également lieu.

Tant au B.A.S. qu'au foyer-logements, on s'active et on essaie d'améliorer. C'est ainsi qu'on espère mettre sur pied bientôt un service de soins à domicile, projet remis depuis un certain temps faute de crédits disponibles. Nous espérons réussir cette année et rendre ainsi encore plus de services aux personnes âgées.

E. DEPREZ
Adjoint au Maire,
chargée des Affaires sociales

LE CEDOS DE GUINGAMP :
plus qu'une école de sports...

CEDOS signifie : Centre d'Education, de Découverte et d'Orientation Sportive.

Ce centre est actuellement ouvert aux enfants de 7 et 8 ans fréquentant les écoles de Guingamp et de la périphérie et fonctionne tous les mercredis de 14 h à 16 h, le départ se faisant de la mairie de Guingamp. L'an prochain les enfants de 7, 8 et 9 ans pourront y participer.

Quel est le but du CEDOS, en quoi se distingue-t-il d'une école de sport ?

La grande idée du CEDOS, c'est de faire découvrir aux enfants, le plus grand nombre d'activités sportives avec *obligation* de les pratiquer toutes. Il paraît logique qu'avant de faire un choix, l'enfant ait un peu goûté à tout et par là, puisse ainsi découvrir de nouvelles activités. Actuellement nous offrons aux enfants un éventail de douze activités. Ils en pratiquent deux tous les mercredis de 14 h à 16 h pendant 5 à 6 semaines, puis changent pour deux nouvelles activités pendant encore 5 semaines, et ainsi durant toute l'année scolaire.

La coordination est confiée à M. Kerzerho, enseignant d'éducation physique. Il est aidé dans sa tâche par des moniteurs spécialisés qui sont fournis par les clubs.

Grâce à ce procédé, les enfants avant d'entrer dans les écoles de sport des clubs, font la découverte de plusieurs activités, des endroits où l'on pratique ces activités, et font la connaissance des animateurs des clubs.

Le CEDOS est subventionné par les communes concernées et par la Jeunesse et les Sports. Il est demandé une participation de 150 F aux parents.

Actuellement les sports pratiqués sont :

— football, natation, athlétisme, handball, patinage, basket, tir à l'arc, tir à la carabine, tennis, kayack, tennis de table, volley-ball.

Nous sommes persuadés que nos jeunes sportifs, ayant mûrement réfléchi, connaissant le rudiment de ces activités, auront à cœur par la suite de se perfectionner dans les clubs de notre ville et de nos communes avoisinantes.

CLAUDE SOURDES
Adjoint au Maire
chargé des Sports

Voyages KERFANT
9, rue Saint-Nicolas
22200 GUINGAMP
Tous billets
AIR - FER - MER
CIRCUITS - SEJOUR
CLUBS
en France et dans le monde
Location soleil et neige
Tél. 43.70.06
Licence A 1643

TOUS LES PRODUITS PETROLIERS
Essence
Gas Oil **Station**
Fuel **Service**
Michel MONJARRET
21, rue du Mal Joffre
22200 GUINGAMP
Tél. 43.73.90

RIPPOZ, SPONSOR D'EN AVANT

En août dernier, les habitués du stade Y. Jaguin de Guingamp découvraient pour la première fois sur les maillots de leur équipe fanion le sigle Rippoz/Unicopa.

Si Unicopa est une société bien connue en Bretagne par ses activités dans l'agro-alimentaire, par contre Rippoz, sauf pour quelques rares initiés, faisait figure d'illustre inconnu.

Peu à peu, le voile se leva et l'on sait maintenant que c'est la marque qu'Unicopa a choisie pour ses productions de fromages et de beurre tant sur le marché français qu'à l'exportation.

A l'origine de cette marque on trouve une société savoyarde spécialisée dans l'affinage et le négoce de fromages qui s'était depuis longtemps taillée une bonne réputation dans les régions Rhône-Alpes et Paris ainsi qu'en Italie et en Suisse.

Devenue filiale à 100 % du groupe Unicopa en 1974, Rippoz s'est considérablement développée au cours des dernières années entraînant Unicopa à décider d'unifier l'ensemble de son réseau commercial France et Export sous la marque "chapeau" Rippoz, à commencer bien entendu par la région Bretagne.

L'implantation commerciale de la marque supposait de choisir un support publicitaire de base et c'est alors qu'intervint le hasard...

En Avant de Guingamp se trouvait en fin de contrat avec son "sponsor" et cherchait un nouveau partenaire.

Entre "pays" on se met vite d'accord...!

C'est ainsi que Rippoz et En Avant devinrent, sans doute pour longtemps, associés pour courir une nouvelle et, espérons, une belle aventure.

ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT
A. POMMELET
• *Maisons individuelles*
• *Restauration*
• *Tous travaux de réparation et d'entretien*
Route de Tréguier - PLOUISY
22200 GUINGAMP Tél. 96.43.73.25

LE BOND DES CONSERVERIES STEPHAN

On remplit les boîtes de pâte...

...et de cassoulet

Emballé ... prêt à partir

L'appellation n'existe plus (la législation ne l'autorise pas), mais les conserveries Stéphan restent, par la qualité, de fabrication artisanale. Et pourtant, c'est vrai qu'en moins de 10 ans, l'entreprise de 17 salariés n'est plus tout à fait artisanale et qu'elle a pris de l'importance : ils sont cinquante maintenant à travailler sur la zone industrielle de Kerprat, dans une unité toute neuve, venue remplacer avantageusement les anciens locaux devenus trop petits et surtout mal adaptés.

UNE BONNE IMAGE DE MARQUE

Ce bond, on le doit à un couple, M. et Mme Dupuis qui, en 1977, ont repris l'usine alors qu'elle ne se portait pas bien du tout. Après quelques temps difficiles *"nous avons perdu de l'argent pendant 18 mois"*, la courbe s'est inversée et aujourd'hui les conserveries Stéphan réalisent un chiffre d'affaires dix fois supérieur à celui de 1978. *"Il faut dire que l'image de marque de l'entreprise était bonne"*.

DIVERSIFICATION DE LA PRODUCTION

Du pâté (la moitié de la production) mais aussi des plats cuisinés en verre et en boîte métallique (langue de bœuf, choucroute, cassoulet), la gamme s'étoffe régulièrement : *"nous avons des nouveaux produits comme le sauté d'agneau-merguez, la choucroute en deux boîtes (le chou venant d'Alsace dans l'une, la charcuterie fabriquée à Guingamp dans l'autre)..."*

Les produits sont naturels et M. Dupuis se flatte de ne pas utiliser de produits superflus mais de travailler de façon simple, sans colorants, ni polyphosphates. *"Nous sommes très rigoureux sur la qualité des matières premières."* Tout est contôlé; La fabrication elle-même fait l'objet d'un suivi très sérieux : *"nous sommes parmi les premiers en France à nous être équipés d'un matériel pour mesurer les valeurs stérilisatrices à l'intérieur même de la boîte. C'est un contrôle parfait pour la stérilisation"*. Une visite de l'usine montre d'ailleurs que la propreté des locaux est grande et les conditions d'hygiène respectées. Les efforts vont encore être accrus dans ce domaine : *"l'hygiène des murs, celle du matériel, celle du personnel"*.

FACE A LA CONCURRENCE

Son chiffre d'affaires, l'entreprise le réalise essentiellement avec la Bretagne mais aussi avec d'autres régions de France comme le Nord, la Normandie, l'Est et le Sud-Ouest. Pas encore présentes à l'étranger, les conserveries Stéphan pourraient tenter certains marchés d'Europe. *"C'est en effet un créneau qui nous intéresse"*, dit M. Dupuis.

Sur le plan intérieur, la concurrence est rude : c'est la raison pour laquelle il était important pour les conserveries Stéphan de se moderniser et de travailler avec un outil fonctionnel : c'est la raison de la construction de la nouvelle unité (avec des possibilités encore plus importantes de développement puisque le terrain fait 10 000 m²), c'est une mise à jour permanente d'un parc de machines qui doit évoluer avec les techniques. Si Stéphan veut garder sa place sur un marché déjà très occupé, l'entreprise doit être la plus performante possible.

CIT Alcatel
Z.I.
de Grâces
22203
GUINGAMP
Tél. :
96.05.50.25
Département Commutation
— *Centraux téléphoniques Electroniques*
— *Postes téléphoniques*
— *Equipement et test de circuits imprimés*
— *Maintenance d'appareils de mesure et de test*

l'eau, c'est la spécialité de la LYONNAISE DES EAUX
EAU POTABLE - ASSAINISSEMENT
à votre service à Guingamp
dans votre région
LYONNAISE DES EAUX
Z.I. de Grâces - 22200 GUINGAMP - Tél. 43.83.26

Une ville-carrefour

Guingamp est la ville-clé entre l'Armor et l'Argoat ; sa position de ville-carrefour implique par conséquent un passage important de visiteurs qui, pour l'instant encore, sont des visiteurs itinérants français et étrangers.

L'Office du tourisme de la ville assure donc d'abord une mission d'information auprès des touristes. Néanmoins, la capacité et les différents modes d'hébergement permettent chaque année d'accroître un peu plus la clientèle de séjour ; cette clientèle apprécie notamment l'étroite collaboration de l'Office avec les différentes associations chargées de l'animation de la ville. On notera au passage l'impact publicitaire fourni par l'équipe de football, très performante.

En ce qui concerne l'année 1986, elle sera marquée par une importante manifestation dans le cadre de la semaine fédérale de cyclotourisme qui se déroulera dans la première semaine d'août 1986.

Outre ces aspects d'information et d'animation locales, un effort particulier est entrepris pour la promotion du G.I.T., mis en place en 1982.

Ce groupement d'intérêt touristique de l'Argoat englobe un programme ambitieux ; il réclame une participation financière de chaque commune concernée et une bonne concertation entre celle-ci.

Le rayonnement de l'Office du tourisme par l'intermédiaire du G.I.T. permet un échange d'idées, de rencontres, de réalisations tels que les circuits-découvertes. Précurseur en matière de promotion du tourisme en milieu rural, ce groupement touristique pourrait participer très bientôt à la création d'un pays d'accueil, opportunité intéressante pour la région ; la ville de Guingamp deviendrait alors la vitrine de ce pays d'accueil.

La Saint-Loup

Traditionnellement, le festival de la Saint-Loup est organisé à Guingamp la troisième semaine du mois d'août. C'est donc dans la semaine du 13 au 18 août que l'édition 85 aura lieu avec peu de nouveautés cette année. Voici le programme :

Mardi 13 : Roland Becker *(basilique, 21 h).*

du 13 au 18 août

Mercredi 14 : Marché traditionnel *breton le matin et en soirée, chants de marins avec le groupe* Cabestan *(parvis).*

Jeudi 15 : finale des groupes de jeunes, concours de danse *(jardin public, 15 h).*

Vendredi 16 : animation en ville pendant la journée et soirée espagnole *sur le parvis.* Fest-noz *à l'abbaye de Sainte-Croix.*

Samedi 17 : animation en ville et soirée espagnole *sur le parvis.* Fest-noz *à l'abbaye de Sainte-Croix.*

Dimanche 18 : finale du concours national de danses bretonnes *(jardin public, à partir de 10 h). A partir de 14 h,* défilé *en ville avec 25 groupes en costumes. L'après-midi, place du Centre,* spectacle, *place de la République, grand* tournoi de lutte bretonne, *revanche du championnat de Bretagne. A 18 h, grande* dérobée de Guingamp *dans les rues. A partir de 21 h,* bal breton *à la salle municipale.*

Photo Paubert

JARDINERIE
SAINT-MARTIN
M. LE BOURDOULOUS
1, rue St-Martin (route de Lanvollon)
GUINGAMP - Tél. : 96.44.36.38
GRAINES-FLEURS :
24, place du Centre — Tél. : 43.73.22

LA 39ème FOIRE EXPOSITION

Le concours de poulains en 1984

Du 5 au 9 juillet, le parc de Kergoz accueillera la Foire Exposition de Guingamp. Les difficultés économiques du Trégor pouvaient faire reculer les organisateurs qui, eux aussi, sont placés devant les problèmes difficiles à de nombreux points de vue. Considérant que leur vocation est avant tout l'essor d'une région, ils ont voulu aborder cette nouvelle édition de leur manifestation avec la volonté de mettre en valeur tout le potentiel dont ils peuvent disposer et utiliser les appuis les plus importants.

L'innovation, thème général choisi, a pour but de présenter l'avenir qui se dessine pour l'An 2000 tout proche. Il est vrai que le mieux est souvent l'ennemi du bien. Mais cet avenir est en marche et rien ni personne ne peut l'arrêter. Du moins auront-ils, les organisateurs, apporté leur contribution à la mise en valeur des travaux des chercheurs grâce à qui ceux qui aujourd'hui sont traumatisés, à juste titre, vont sans aucun doute se préparer à affronter une reconversion difficile.

Hier, aujourd'hui, demain, autre thème, celui du C.N.E.T. de Lannion, permettra d'espérer des jours meilleurs. En effet la téléphonie va connaître une avancée extraordinaire grâce au projet "R.E.N.A.N.".

Outre la garantie de la continuité dans les services des Télécommunications, RENAN offre de nombreuses possibilités nouvelles, tant au niveau de l'installation de l'abonné qu'au niveau des applications. Citons-en quelques-unes :

— sur les fils de la ligne téléphonique actuelle, la simultanéité, par exemple, d'une communication téléphonique et une communication Minitel ;

— une prise identique de raccordement pour tous les terminaux : téléphone, micro-ordinateur, terminal d'image... ;

— la consultation d'une banque d'images fixes sonorisée.

"L'IMAGE AU BOUT DU FIL"

Grâce à la fibre optique, mince cheveu de lumière, le visiophone permet de se voir en téléphonant et de transmettre instantanément des documents écrits ou des images.

La fibre optique, déjà utilisée dans le réseau téléphonique, constitue désormais la base des réseaux de vidéocommunication en France.

D'autres produits des Télécommunications seront présentés.

Les visiteurs assisteront donc à une première mondiale.

D'autre part, grâce aux organismes officiels tels que la Chambre de Commerce, l'Anvar, l'Arist, l'INPI, le Syndicat des Granitiers Bretons, l'ASFO, le Collège Notre-Dame, le Lycée de Kernilien, etc., qui viendront se joindre au CNET et aux Télécommunications, tous ceux qui se soucient de leur avenir et celui de leurs enfants pourront se renseigner près des délégués présents pendant la durée de la manifestation en vue de trouver une solution à des problèmes qui ne peuvent laisser personne indifférent.

Il ne saurait être question pour autant d'abandonner : animations, concours, conférences, expositions diverses qui ont dans le passé contribué au succès de la Foire Exposition de Guingamp.

Citons quelques-unes des attractions principales : groupe folklorique roumain Dimbovita, apiculture, exposition nationale d'Aviculture, Fonderie Adin, Karaté-Club, Sapeurs Pompiers, les inventeurs, la bolée d'or (concours de cidre), concours de poulains, concours de dessins.

LE MOT DU PRESIDENT

Innovation ! C'est le mot qui va caractériser la 39ème Foire-Exposition de Guingamp en cette année 1985. En effet, le Comité a décidé de participer à la promotion dans notre Région des méthodes nouvelles et de la révolution technologique en cours. Révolution qui va transformer l'économie mondiale et même la vie des particuliers d'ici à l'an 2000.

Le C.N.E.T., Centre National d'Etudes en Télécommunications, a bien voulu nous faire découvrir à Guingamp, sous forme de présentations originales et de démonstrations animées, le projet R.E.N.A.N. summum mondial de la technique actuelle du Réseau Expérimental Numérique pour ligne d'Abonnés Analogiques et Numériques, ainsi que la fibre optique, déjà utilisée dans le réseau téléphonique moderne.

Outre cette exposition révolutionnaire et d'intérêt mondial, la 39ème Foire-Exposition fidèle à son passé, présentera les réalisations de l'Artisanat, du Commerce, de l'Industrie et aussi de l'Agriculture et de l'Aviculture.

Enfin, un groupe roumain et les Compagnons de la Joie de St Pol de Léon assureront l'animation folklorique et artistique des festivités que tout un public attend.

Il m'appartient donc de souhaiter la bienvenue aux nombreux visiteurs qui emporteront de notre Foire-Exposition, qui se veut "branchée sur l'an 2000", le souvenir d'une grande manifestation.

F.-GEORGES MOMOT

Du 5 au 9 juillet

VENDREDI 5 JUILLET : JOURNÉE D'OUVERTURE ET DU CIDRE

10 h : concours de cidre ;

15 h 30 : présentation générale du R.N.I.S. par le C.N.E.T. ;

16 h 30 : présentation de "R.E.N.A.N." par le C.N.E.T. ;

17 h : remise de la "Bolée d'Or" au meilleur cru de cidre ;

21 h : place du Centre concert par la Musique Municipale ; place du Vally : fête foraine.

SAMEDI 6 JUILLET : JOURNÉE D'INAUGURATION

10 h 10 : au Monument aux Morts, accueil des personnalités, dépôt de gerbe, réception à l'Hôtel de Ville ;

11 h : inauguration, visite officielle, *jeux et animations par "Ouest-France", évolution du Karaté-Club ;

17 h : au podium central, le groupe roumain "Dimbovita" ;

A la basilique : cérémonies du Pardon de Notre Dame de Bon Secours avec à 22 h, procession aux flambeaux présidée par Mgr Kuehn, évêque de Chartres et Mgr Kervennic, évêque de Saint-Brieuc.

DIMANCHE 7 JUILLET : JOURNÉE DES REINES

11 h 30 : accueil des reines et demoiselles d'honneur de la région ;

17 h : le groupe roumain "Dimbovita" ;

A la basilique : cérémonies religieuses du "Pardon".

LUNDI 8 JUILLET : JOURNÉE DE L'AMICALE DES FOIRES DE L'OUEST

10 h : par les Télécommunications : forum sur le "bon usage du Minitel" ;

10 h : réception des membres de l'Amicale des Foires de l'Ouest ;

14 h : concours de poulains de 1 et 2 ans ;

14 h 30 : conférence sur le cheval par le G.T.V. 22 ;

17 h : le groupe roumain "Dimbovita" ;

18 h : "l'informatique pour tous" par l'A.S.F.O. et la Chambre de Commerce ;

19 h : Couscous au restaurant ;

21 h 30 : *au podium central :* * groupe folklorique roumain *"Dimbovita"* et * "les Compagnons de la Joie" de Saint-Pol-de-Léon.

MARDI 9 JUILLET : JOURNÉE DES AFFAIRES ET DE L'INNOVATION

10 h 30 : forum "innovation et modernisation industrielle" par l'ANVAR, l'ARIST, l'INPI :

11 h 30 : remise des prix du concours de stands ; remise des prix aux meilleures inventions présentées pendant la foire ;

15 h : permanence de l'ANVAR, l'ARIST, l'INPI, la Chambre de Commerce, un organisme bancaire, au barnum des conférences ;

15 h 30 : remise des prix de l'exposition nationale d'Aviculture ;

18 h : clôture de la XXXIXe Foire des Côtes des Granits.

Une heure de Breton par jour, des émissions variées sur 99,2 mhz

Les spécificités de Radio Kreiz Breizh

Radio Kreiz Breizh, en français Radio Centre-Bretagne : c'est le nom d'une radio nichée entre Callac et Rostrenen dont le nom est la parfaite illustration de la situation géographique. On pourrait d'ailleurs se demander pourquoi être aller se "perdre" dans une commune aussi excentrée, loin de tout centre. Mais le choix de Saint-Nicodème est aussi tout un symbole : voulant dès le départ participer à la revitalisation d'un pays, les promoteurs de l'idée se voyaient mal choisir une ville où l'action n'aurait pas été tout à fait fidèle à l'idée.

Il faut dire que pour Radio Kreiz Breizh, le travail est davantage sur le terrain : "c'est nous qui allons vers les gens, explique Herve Ar Beg, le permanent, c'est beaucoup plus intéressant que de faire venir les invités au studio ; au moins, nous les prenons dans leur cadre de vie." N'émettant pour l'instant que le matin et la totalité du week-end, la station envisage d'ici deux mois l'extension à la journée complète : "nous avons deux permanents et une vingtaine de bénévoles, dit le président de R.K.B., Jean-Yves Guégan qui reconnaît que l'extension du nombre d'heures d'émissions n'est pas sans poser de problèmes : certains animateurs font plus de 30 km pour venir à Saint-Nicodème ; c'est un peu l'inconvénient de notre situation".

Ce virage semble malgré tout nécessaire à prendre : de toute évidence, l'auditeur aime les habitudes et une radio n'émettant que quelques heures par jour ne fidélise pas son public.

On a tendance à penser que toutes les radios locales se ressemblent et c'est en partie vrai : alors quel intérêt de copier les ondes nationales sans en avoir les compétences ? Radio Kreiz Breizh a voulu éviter ce travers et trouver une originalité qui la rende véritablement spécifique. Sans faire de la culture d'élite (ainsi que certains ont pu lui reprocher au départ), Radio Kreiz Breizh se veut radio locale de service public. Cela veut dire qu'elle veut être au maximum au milieu des gens afin de se faire l'écho de leur vie. Cela veut dire utiliser de temps à autre la langue quotidiennement employée par nombre d'habitants ici : R.K.B. est la seule radio en Bretagne à diffuser une heure de breton chaque jour : non pas une heure de culture intellectuelle mais une heure de discussion avec un maire, un artisan du coin, un agriculteur.

Coller à la réalité du terrain ne veut pas dire s'enfermer dans un ghetto : il suffit de consulter la discothèque de la radio pour voir que tous les genres de musique sont présents, du disco, du rock, de la musique africaine...

Côté émissions, on constate la même ouverture : le président lui-même a en charge chaque vendredi de 20 h 15 à 21 h une émission sur la bande dessinée : "l'univers des bulles". Du sport, de l'astrologie : les sujets sont variés.

PAS DE PUBLICITÉ

En Bretagne, bien peu de radios sont restées fidèles à leurs engagements du départ concernant la publicité. Combien n'ont pas pu maîtriser leurs problèmes financiers et faire face à leurs charges et ont dû, bien souvent malgré elles, emprunter les voies commerciales pour recueillir les subsides nécessaires à leur existence.

Radio Kreiz Breizh n'est pas de celles-là ; pas encore, tout du moins. "Nous vivons avec les subventions allouées par l'Etat (30 000 F), le département (50 000 F) et les communes (5 000 F). Quelques produits de fêtes ou autres manifestations, des actions ponctuelles nous permettent de boucler notre budget. Nous avons des finances saines, dit Hervé Le Beg ; nous savons que ce n'est pas le cas dans toutes les radios".

Le permanent, Hervé Ar Beg

Dire que tout est bien dans le meilleur des mondes, serait sans doute outrepasser la réalité. On sait fort bien à la radio qu'il y a encore beaucoup à faire pour se rendre totalement crédible : "sur le plan technique notamment dit Hervé, nous sommes en train de changer d'émetteur afin de mieux couvrir l'ensemble de la zone où parfois nous avons des trous."

Mais l'équipe est solidaire et le fait d'avoir à la dernière assemblée générale renouveler les membres d'un conseil d'administration dont l'absence était régulièrement remarquée montre qu'on est prêt à franchir une nouvelle étape. Radio Kreiz Breizh est connue : les efforts de promotion qu'elle a entrepris par sa présence à la plupart des événements de la région sont payants.

Mais est-elle reconnue et surtout écoutée ? C'est dans ce sens qu'iront les objectifs des prochains mois.

BOIS et MATERIAUX
Ets
Pierre ZIEGLER
Route de Callac - GRACES
22200 GUINGAMP
Tél. (96) 43.82.26

HENS BREIZH
Une activité de la Cie CARGILL
l'alimentation la plus rationnelle, la plus efficace, la plus économique !
POUR VOUS, LES ELEVEURS !
Une gamme de produits couvrant tous les besoins des programmes d'alimentation
Un service technique et des spécialistes qui vous offriront : plans de rationnement, tableaux, fiches
ALIMENTS HENS BRETAGNE :
Z.I. - 22203 GUINGAMP - Tél. 96.43.76.41

LANDEHEN (près Lamballe) 14 JUILLET : FESTIVAL TACOTS RETRO

Groupement pour la promotion de l'agglomération de Guingamp

Devant les difficultés socio-économiques rencontrées, une vingtaine de chefs d'entreprises ou responsables ont décidé de mettre en commun leurs efforts pour relancer l'activité économique du bassin de Guingamp.

L'association qui a été créée le 19 novembre 1984 a adopté le statut des associations type Loi du 1er juillet 1901. Jean Morice, directeur de la SCOP Jean Morice, en est le président.

L'association a pour objet :

— d'organiser au niveau de l'agglomération guingampaise une concertation permanente des commerçants, artisans et industriels, permettant de mieux appréhender les problèmes posés, de souder et de dynamiser l'économie locale, de coordonner les efforts mutuels de manière à rayonner plus efficacement sur l'extérieur ;

— de suivre l'évolution de la situation économique aussi bien dans l'agglomération que dans le pays de Guingamp ;

— d'élaborer des propositions de nature à en favoriser le développement et créer des emplois et de participer dans la mesure de ses moyens, à toute action conduite en ce sens ;

— de fournir des renseignements, conseils et assistance technique :

• aux activités existantes, confrontées à des difficultés ou désireuses de s'étendre ;

• à celles intéressées par une implantation dans la région guingampaise ;

• aux créateurs d'entreprise ;

— d'assurer la promotion notamment sur le plan publicitaire de l'agglomération de Guingamp.

Le siège de l'association a été domicilié à la mairie de Guingamp.

DES ACTIONS ET DES PROJETS

Considérant que toute initiative devait nécessairement être entreprise avec le soutien des élus, le président J. Morice et les membres du groupement sont allés à la rencontre des élus dans les communes de Guingamp, Ploumagoar, Grâces, Plouisy, Pabu et Saint-Agathon.

Il ressort de ces contacts, une parfaite unité de point de vue et dès lors, nous pouvons espérer entreprendre concrètement une collaboration placée sous le signe de la relance en matière industrielle et commerciale.

Ce que nous pouvons d'ores et déjà porter au bilan de notre action :

— soutien administratif pour la création d'une petite unité artisanale (à vocation d'ébénisterie) implantée sur la commune de Pabu ;

— étude d'un projet de plaquette publicitaire en collaboration avec le SIVOM ;

— étude financière et soutien d'un projet important de restauration situé dans le quartier du Cosquer à Guingamp ;

— partenariat bancaire mis au point par nos soins avec l'aval de la SEMAEB. La ville de Guingamp doit désormais faire connaître sa décision. Opération à suivre.

Bien d'autres actions sont conduites chaque jour d'une façon toute aussi pratique : conseils aux entreprises, dialogue avec les acteurs économiques sur le terrain.

Nous espérons pouvoir cette année faire aboutir le projet du Cosquer qui serait, sans conteste, une bonne bouffée d'oxygène pour les entreprises du bâtiment et le commerce de Guingamp.

En avant, le canton de Guingamp !

PAR YVON LE MERRER

Sur ses 120 km² vit une population de 22 200 habitants, en progression de 6,9 % de 1975 à 1982, dont + 3,7 % : différence entre naissances et décès et + 3,2 % : solde migratoire ou différence entre arrivées et départs. Cette dernière progression est due essentiellement à des apports des zones rurales des cantons voisins.

Par classes d'âges, la population se répartit ainsi :

— moins de 20 ans : 28,8 %
— de 20 à 65 ans : 56,1 %
— plus de 65 ans : 15,1 %.

Cette répartition correspond à celle de la Bretagne tout entière.

Huit communes constituent le canton : Guingamp, la commune centrale, urbaine, sur une superficie réduite ; à la périphérie, cinq communes à la fois rurales et urbaines : Ploumagoar, Pabu, Grâces, Plouisy et Saint-Agathon ; plus au sud, deux petites communes rurales : Moustéru et Coadout. Un transfert de population s'est fait de Guingamp vers les autres communes du canton qui ont connu un accroissement de population, en cinq ans, allant de + 12,4 % à + 34,1 %.

En raison des problèmes posés pour assurer certains services, réaliser certains équipements : eau, assainissement, ordures ménagères, terrains de nomades et de camping, zones industrielles, etc., un regroupement de communes est vite apparu nécessaire dans les années 1970. Il s'est opéré, à défaut du "Grand Guingamp" ou d'un district, par la création d'un Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple (SIVOM), comprenant la ville de Guingamp et les cinq communes de la périphérie

UNE ÉVOLUTION DISPARATE

De 1975 à 1982, la population active ayant un emploi n'a augmenté globalement que de 1,6 %, alors que dans le département, elle croissait de 3,8 %. Par grands secteurs d'activités, l'évolution est très disparate : la population active du *secteur tertiaire* a progressé de 14,2 %, représentant 59,2 % de la population active ayant un emploi.

La population active *agricole* a chuté de 33,3 % (plus que dans l'ensemble du département), représentant 7,3 % de la population active totale.

La population active de *l'industrie* a chuté de 7,8 % (contre + 7,5 % pour l'ensemble du département), représentant 23,9 % de la population active totale.

Enfin, la population active du *bâtiment* et *travaux publics* a chuté de 1,2 %, représentant 9,6 % de la population active ayant un emploi.

A côté de la Cit-Alcatel, entreprise de commutation téléphonique, qui comptait, au début de l'année, plus de 900 emplois, et de quelques autres entreprises (travaux publics, hypermarchés, fabrication de meubles ou vêtements, etc.) n'excédant pas 200 emplois, les entreprises les plus nombreuses et importantes appartiennent au secteur de l'agro-alimentaire.

AGRICULTURE ET INDUSTRIE EN CRISE

D'après un recensement de 1980, les structures agricoles (4,8 % d'exploitations de + de 35 ha, 37,3 % d'exploitations de — de 5 ha) et l'âge des exploitants (63,6 % d'exploitants de 35 à 60 ans, 29,4 % d'exploitants âgés de plus de 60 ans) étaient tel que, suite à la mise en application des quotas laitiers, la production laitière constituant, avec l'aviculture, l'essentiel des activités agricoles, l'évolution négative de ces activités n'a pu que s'accentuer jusqu'à aujourd'hui.

Au même moment, la crise touche bien des entreprises industrielles et du bâtiment, et la Cit-Alcatel, en particulier, accentue son "dégraissage" d'emplois, déjà entamé depuis 1978.

LES ATOUTS

Pourtant, le canton de Guingamp ne manque pas d'atouts : carrefour du pays de la mer (Armor) et des bois (Argoat), à quelques kilomètres de la mer et de la Bretagne intérieure, possédant un patrimoine architectural d'une grande richesse ; traversé par une rivière, le Trieux, en passe de retrouver la qualité de ses eaux et ses truites ou saumons ; situé sur l'axe Paris-Brest, villes reliées par la voie SNCF (avec, bientôt, le TGV) et la R.N. à quatre voies ; à un quart d'heure de l'aéroport de Saint-Brieuc dont la mise en service est prévue avant la fin de l'année ; bien équipé en services divers : un hôpital, deux cliniques, deux collèges d'enseignement secondaire, deux établissements de second cycle (public et privé), un lycée agricole, un L.E.P. ; également équipé en zones artisanales ou en zones industrielles, raccordées à la ligne SNCF et à proximité de la quatre voies, il fourmille en outre d'associations socio-culturelles vivantes et le sport de haut niveau y a même sa place avec le club professionel de football de 2e Division, En Avant de Guingamp, en passe de devenir une Société d'Economie Mixte, regroupant l'association, le département et les communes du SIVOM.

C'est l'esprit qui anime cette société, fait d'initiative, de dynamisme et de solidarité, qui devra inspirer plus que jamais les acteurs socio-économiques et les élus de ce canton pour en faire valoir les atouts, de sorte qu'il traverse la crise sans trop de "casse" et connaisse un nouvel essor, attendu de tout le pays de Guingamp

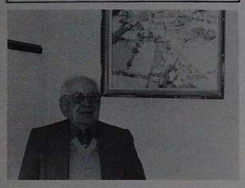
YVON LE MERRER,
Conseiller Général

C.I.T. Alcatel, la S.E.M. d'En Avant ...

les soucis du maire de Grâces

Les derniers mois ont mis sur le devant de la scène là région de Guingamp : menacés dans leur outil de travail, les ouvriers de Cit-Alcatel ont fait connaître, par l'intermédiaire des médias, leurs problèmes.

UN ENTRETIEN AVEC PAUL LE BOLU



S'il est une commune qui se serait bien passé de cette publicité, c'est Grâces qui accueille la fameuse entreprise sur sa zone industrielle, et qui a vécu difficilement ce conflit. Pour Paul Le Bolu, maire "apolitique" de la commune (il tient à cette précision), *"c'est un mauvais point pour la région qui risque de souffrir désormais d'une mauvaise image de marque. Quelle industrie a envie de s'installer dans une région où existent des conflits de la sorte ?"*

UN CLIMAT PESSIMISTE

A.M. - Quel a été votre rôle ?

Paul Le Bolu - Nous étions concernés puisque l'entreprise se trouve sur notre territoire ; de nombreux administrés y travaillent d'ailleurs. Nous avons donc été amenés à participer à de nombreuses réunions : vous savez, dans un tel cas, nos pouvoirs sont inexistants ; la solution se trouve à l'échelon national.

A.M. - Quel effet ce conflit a-t-il eu sur la commune ?

P. Le Bolu - Le climat social, lorsqu'il est mauvais, rend les gens agressifs : c'est ce qui s'est passé ici. Beaucoup se laissaient aller au pessimisme.

A.M. - La zone industrielle est un gros bassin d'emplois ?

P. Le Bolu - Entre 1200 et 1300 : il y a d'autres entreprises importantes comme les abattoirs Bif-Armor, la B.V.A., Friskies, la Stef, Coopagri, Hens...

UNE COMMUNE RICHE

A.M. - Vous devez percevoir des taxes importantes ?

P. Le Bolu - Nous sommes la commune la plus riche du canton. Cela nous permet d'appliquer un taux d'imposition parmi les faibles du département : la taxe professionnelle et la taxe d'habitation sont par exemple deux fois moins élevées ici qu'à Guingamp.

Cela nous permet également d'autofinancer une bonne partie de nos réalisations. Récemment, nous avons eu des investissements à faire : 185 millions de centimes pour les routes, plus la pose de trottoirs en granit dans le bourg et la zone industrielle. Nous avons également agrandi la salle des fêtes, qui sert de cantine.

A.M. - Les chiffres d'enfants scolarisés à Grâces semblent faibles par rapport à la population. Pourquoi ?

P. Le Bolu - Une des caractéristiques de Grâces qui jouxte Guingamp est d'avoir trois quarts de son territoire en zone urbaine et un quart seulement en zone rurale. Cela veut dire que la partie en limite de la ville vit avec elle et non avec Grâces. Cela se ressent au niveau des écoles puisqu'à Grâces, nous ne scolarisons que 75 élèves en primaire et 53 en maternelle pour une population de 2308 habitants.

MOINS DE CONSTRUCTIONS

A.M. - Malgré tout, c'est une population jeune ?

P. Le Bolu - Dans son ensemble oui. Au niveau agricole, nous remarquons comme ailleurs que peu de fermes sont reprises faute de relève et que si la commune comptait environ 95 fermes il y a 30 ans, il y en a moins de 30 aujourd'hui. Mais cet élément est compensé par un secteur secondaire en expansion avec les activités de la zone industrielle notamment. Cela s'est traduit pour la commune par des constructions qui aujourd'hui commencent à stagner : nous n'avons accordé que quatre permis de construire depuis le début de l'année alors que nous en délivrions une trentaine par an d'habitude.

A.M. - Qui dit jeunes, dit activités nombreuses ?

P. Le Bolu - Nous avons en effet une vie associative assez dense et des sociétés dynamiques : en matière sportive notamment, les activités ne manquent pas. Les clubs ont à leur disposition un plateau où ils peuvent faire du tennis, du hand-ball, du basket et deux terrains de foot.

LA S.E.M. D'EN AVANT : REFUS DE GRÂCES

A.M. - Puisque vous parlez de foot : Grâces a fait parler d'elle en refusant de participer à la Société d'Economie Mixte d'En Avant, le club de foot guingampas ?

P. Le Bolu - C'est une décision de la population qui a refusé massivement d'adhérer à cette société. Il faut savoir qu'il en coûterait à la commune 48 000 F/an. La participation des communes étant calculée d'après le potentiel fiscal, Grâces est pénalisée. Il faut comprendre que cette prise de position n'est pas contre les joueurs professionnels mais que nous estimons que les intérêts ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Prenez l'exemple de Pabu qui perçoit la taxe sur les spectacles. Nous, nous paierions beaucoup sans rien recevoir ? L'affaire n'est pas terminée puisqu'un arrêté préfectoral nous astreint d'office à la participation et que nous avons fait appel. Attendons.

A.M. Vous avez pris un fauteuil en cours de mandat, après le décès du maire : si c'était à refaire, avec l'expérience que vous avez, recommenceriez-vous ?

P. Le Bolu - Je ne le pense pas. J'étais venu ici pour la retraite. J'ai trouvé une mairie avec beaucoup de travail à faire ; ajoutez à cela des soucis provoqués par la situation économique ou le problème de la société d'économie mixte : c'est lourd à porter. J'aspire à davantage de tranquillité. Je terminerai mon mandat, c'est certain mais n'en solliciterai sans doute pas de nouveau.

Propos recueillis par
ANNE-EDITH POILVET

Cars LOZAHIC
Voyages
FRANCE - ETRANGER
Excursion - Mariages
Locations de cars
22, place du Centre
22390 BOURBRIAC
Téléphone : 43.40.32

POMPES FUNEBRES GENERALES
CONCESSIONNAIRE DU SERVICE INHUMATIONS DE LA VILLE DE GUINGAMP
7, rue Renan
22200 GUINGAMP
Tél. : 96.43.71.23
MAGASIN D'ARTICLES FUNERAIRES

GUINGAMP ★ FIN

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Réunification de la Bretagne : nouvelle proposition du C.U.A.B.

Le Comité pour l'unité administrative de la Bretagne vient d'adresser au ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation une lettre dont voici le passage essentiel :

"Par leurs prises de position, les députés socialistes sont porteurs d'un engagement à réunifier la Bretagne (le 24 juillet 1981, le Bureau régional d'Etudes et d'Information socialiste déclarait : "il demeure logique d'avoir une Bretagne à cinq départements"). Pour l'opinion publique, le gouvernement actuel, soutenu par les députés socialistes majoritaires à l'Assemblée nationale, est donc chargé de réaliser la réunification administrative de la Bretagne.

Pour que les élections régionales soient pleinement démocratiques, il faudrait que les électeurs puissent choisir librement leur région. Si un référendum est impossible, le CUAB demande au gouvernement de modifier par décret le découpage arbitraire de 1956, avant les prochaines élections régionales. Il revient en effet au pouvoir politique de prendre ses responsabilités dans ce domaine. Les représentants du Conseil général de Loire-Atlantique que nous avons rencontrés attribuent au gouvernement le pouvoir de modifier les limites des régions, comme il a d'ailleurs modifié récemment des limites de cantons.

Outre la solution du décret, le gouvernement peut aussi inclure dans la future loi sur les régions les quelques changements de limites régionales qui s'imposent (réunification de la Bretagne, de la Normandie...). En septembre 1981, votre prédécesseur, M. Defferre, déclarait à Lorient que la question de la réintégration de la Loire-Atlantique dans une région Bretagne serait à débattre à l'Assemblée nationale. Ce moment que nous attendons depuis trop d'années est venu !

Quel que soit le moyen employé (décret ou article de loi), le CUAB demande qu'en outre la nouvelle loi sur les régions précise les conditions de modification des limites régionales et permette notamment de consulter par référendum la population sur la région où elle désire vivre."

Le CUAB vient également d'adresser un dossier aux parlementaires des cinq départements bretons pour leur demander d'intervenir sur ce problème au cours de la présente session parlementaire.

Microvax II est lancé à Nantes

Il nous faudrait un ordinateur qui puisse s'intégrer dans les réseaux pour communiquer avec l'extérieur tout en restant au service de l'entreprise, capable de suivre son évolution tout en sauvegardant les investissements logiciels, capable en outre d'apporter des solutions de gestion comme des solutions techniques. Bref, l'outil sans contrainte, idéal pour les P.M.E., P.M.I. comme pour les grandes entreprises. Cette machine révolutionnaire existe. Elle s'appelle Microvax II et a été lancée par Digital le 14 mai 1985 à Nantes et simultanément partout dans le monde.

Avec ce nouveau modèle qui change les données d'un secteur en constante évolution, Digital Ouest, qui emploi 60 salariés, renforce son implantation à Nantes et emménagera, en juillet, dans un bâtiment en construction, se donnant ainsi les moyens de répondre à la demande croissante de sa clientèle régionale.

✱

PUBLICS RECONNUE PAR SES PAIRS

L'agence de relations publiques et de communication institutionnelle nantaise Publics vient d'être acceptée au Syndicat National des Conseils en Relations Publiques (S.N.C.R.P.).

Les animateurs de l'agence, Bernard Le Berre et Jean-Etienne Rime, sont décidés à intensifier la présence de leur société dans une région où le conseil en relations publiques devient une nécessité à l'heure de la démultiplication de l'information.

D'ores et déjà, pour mieux répondre aux attentes des décideurs, Jean-Etienne Rime participera au Congrès mondial des relations publiques à Amsterdam, du 3 au 7 juin.

Le jeu B.D. sur la route

12 CLASSES RÉCOMPENSÉES

Les élèves de Loire-Atlantique ont participé en masse au jeu-concours des bandes dessinées, lancé en avril par le Conseil général dans tous les établissements d'enseignement secondaire du département (hormis Nantes et Saint-Nazaire). Il s'agissait de sensibiliser les enfants aux dangers de la route et à leurs responsabilités d'usagers et de futurs conducteurs, dans le cadre de la campagne "Objectif — 10 % d'accidents corporels sur les routes de Loire-Atlantique".

200 classes, soit près de 6 000 enfants ont répondu avec intelligence et bon sens aux questions du concours.

Les meilleures réponses ont été sélectionnées par un jury présidé par Guy Normand, vice-président du Conseil général, et composé de responsables de la Sécurité routière et de l'Inspection académique.

LE PALMARÈS

Voici, en commençant par les plus jeunes car toutes sont ex-aequo, les classes gagnantes du concours : 6e C du collège de Bellevue à Guéménée-Penfao sous la conduite de Mme Chaussé ; 6e 1 du collège Arthur Rimbaud à Donges ; 6e 1 du collège Saint-Laurent à Blain (M. Joulain) ; 5e B du collège de la Ville aux Roses à Châteaubriant (Mme Marchand) ; 5e C du collège Jean Mounès à Pordic (Mme Pérolat) ; 5e C du collège Saint-Michel à Nort (Mlle Harquet) ; 5e II et 5e VI du collège René-Guy Cadou à Ancenis (M. Marchetti), collège qui détient le record du nombre de réponses envoyées ; 4e A du collège Saint-Hermeland à Bouaye (M. Pinard) ; 3e B du collège Saint-Exupéry à Savenay (Mlle Moulin) ; 3e A du collège Sainte-Bernadette à Saint-Gildas-des-Bois (Mme Munier) ; et les élèves de la classe de 3e B du collège Saint-Michel à Guéméné-Penfao (Mme Juliaud).

Americal à St-Nazaire

Le groupe Americal a décidé d'implanter à Saint-Nazaire une unité de fabrication de lentilles intra-oculaires destinées à être mises en vente sur le marché français et sur les marchés européens, africains et du Moyen-Orient. Le projet devrait créer un minimum de 30 emplois sur trois ans. Americal est un groupe de sociétés spécialisées dans la recherche, la mise au point, la fabrication, la commercialisation et la vente de lentilles intra-oculaires. Il possède une filiale de fabrication au Mexique et une filiale de distribution en Californie pour le marché américain. La production actuelle est de 7 500 lentilles intra-oculaires par mois et les ventes sont assurées par 35 distributeurs répartis dans le monde entier. Ces lentilles sont pour le moment importées de l'étranger pour la majeure partie d'entre elles.

Le retour des Tri Yann au pays

On les a vus ces dernières années au Québec, au Danemark, à l'Olympia (1983), ou encore au Festival Interceltique de Lorient, mais les Tri Yann an Naoned avaient déserté Nantes. Les retrouvailles avec leur premier public, très élargi depuis 1970, ont donc créé l'événement musical du printemps nantais.

Le spectacle, monté à l'occasion du 15e anniversaire du groupe, a rappelé aux nantais qui en doutaient encore à quel point la celtitude de la région est encore vivace. Tri Yann, c'est la musique traditionnelle mêlée aux rythmes les plus modernes ; c'est la chanson populaire bretonne d'hier teintée d'une émotion d'aujourd'hui ; ce sont des instruments folkloriques, mais aussi des guitares électriques, synthétiseurs, et autres batteries électroniques... Avec Tri Yann, hier c'est demain, et le public nantais s'est précipité nombreux les 29, 30, 31 mai et 1er juin pour célébrer cette fête de la musique. Fête musicale certes, mais aussi visuelle grâce à des effets spéciaux originaux, à des mises en scène féériques (comme celle du "Cheval Mallet", réglée par Brigitte Le Bihan). Fête visuelle surtout grâce à un superbe diaporama réalisé par Gordo-Finestres et Jean-Louis Jossic, âme du groupe, à qui l'on doit aussi quelques savoureux enchaînements. Les Tri Yann ont réussi à faire danser leur public (en salle !) et ce ne fut pas le moins spectaculaire...

Encore quelques spectacles de cet excellent cru, et le folklore breton sera définitivement sorti du ghetto. Que les frustrés se rassurent : la soirée du 31 mai a été enregistrée ; le disque (le premier "live" des Tri Yann, baptisé "15ème anniversaire") sortira en septembre.

Que souhaiter au groupe nantais qui semble parvenu aux sommets du "rock n'breizh" ? Tout simplement de réussir leur future entreprise : la création du premier opéra-rock contemporain : "le vaisseau de Pierre", d'après la B.D. de Christin et Bilal. Bon vent les Tri Yann !

LIONEL AUDION

Le XVIe Festival International de Trompes de Chasse à Nantes

Le XVIe Festival International de Trompes de Chasse aura lieu à l'hippodrome du Petit Port à Nantes les 15 et 16 juin. Il sera accompagné de présentations d'équipages et de vénerie.

Organisée par la Fédération Française de Trompes, présidée par M. de La Rochefoucauld, avec le concours du Comité des fêtes, le Bien Alle de Nantes, ainsi que la société de Vénerie, de l'A.F.E.V. et du Club du Chien d'Ordre présidé par le Dr Guillet, cette manifestation qui réunira les meilleures trompes de France, de Belgique, R.F.A., Suisse. Outre les épreuves classiques de concours, sera marquée par de grands moments :

— *Samedi 15 juin :* 20 h : grande soirée : épreuves de Championnat de Trompes ; présentation et défilé d'équipages (chevaux, chiens) ; trompe sonnée à cheval.

— *Dimanche 16 :* 11 h : messe de Saint Hubert (sonnée par le Bien Alle de Nantes) ; 14 h : finales ; 16 h : palmarès.

Rens. : Comité des Fêtes de Nantes, Centre Neptune, 44000 Nantes. Tél. (40) 47.11.44.

La trompe hier et aujourd'hui

Depuis plus de deux siècles, la Trompe de Chasse vit exilée des ensembles de musique de chambre, des orchestres et des chorales d'église dont elle fut la reine de 1650 à 1750, y ayant été supplantée par les cors naturels, les cors à pistons, cors d'harmonie. Ayant depuis lors pris ses quartiers au sein de groupes de fervents sonneurs et veneurs, elle fut longtemps méconnue des mélomanes.

Actuellement, les musicologues la redécouvrent et se souviennent de son essor soudain dû à son style particulier et à son exubérance extraordinaire en ce XVIIe siècle.

De nos jours, on définit par "Trompes de France" des trompes de chasse de tradition française, instrument unitubulaire de longueur : 4,545 m, accordé en ré, enroulé à 2,5 ou 3,5 tours et réalisé sur le modèle classique et les dimensions moyennes adoptées par les facteurs français depuis Lebrun en 1729.

Cet instrument naturel est resté très proche de ses origines et nous lie sans peine aux belles traditions de la musique baroque.

Face B : jamais deux sans trois

La nouvelle revue culturelle régionale "Face B" publie sept mois après avoir été lancée par le Centre de Recherche pour le Développement Culturel, son 3e numéro. Même volume que les précédents, avec 52 pages, mais une palette de rubriques élargie avec des sujets photo, vidéo et bande dessinée (particulièrement un inédit de Reiser et un éblouissant pastiche de Jacobs signé Bernard Anneix). Au total, une trentaine d'articles consacrés aux hommes et aux événements qui font la vie culturelle et artistique de la région. Ainsi, l'on trouvera, outre la présentation de spectacles à venir, des portraits de plasticiens (trois Bretons avec Guy Boulay, représentant de *Celtic Vision*, Jules Paressant, qui expose tout l'été à Pont-Aven et le Finistérien Yann Le Ru), comédien (Nicolas Silberg), dessinateur de B.D. (Sébastien Tessier) ou animateur de radio (Pierre Bourdaud) en même temps que des textes inédits de Yves Trellu (évoquant Brest) et Philippe Gicquel, ou une tribune libre de Daniel Briolet sur "Je vous salue Marie..." Outre l'horoscope, la chronique gastronomique et une kyrielle d'informations tous azimuts, signalons une enquête pleine d'enseignements sur les mœurs télévisées en matière de "variétés".

C.R.D.C. (7, chaussée de la Madeleine, 44000 Nantes, (40) 89.00.53) : 15 F.

La cathédrale de Nantes en 1840, d'après une estampe de la Bibliothèque nationale.

Un concert pour la réouverture du Chœur de la cathédrale Saint-Pierre

En liaison avec la paroisse Saint-Pierre et l'évêché, la ville de Nantes a voulu participer aux manifestations qui marquent la réouverture du Chœur de la cathédrale de Nantes par un grand concert : introduction à l'orgue par des organistes nantais dont l'abbé Félix Moreau, titulaire du grand orgue de la cathédrale ; prestation de fanfare : symphonie pour les Soupers du Roi, de Delalande par les cuivres de l'O.P.P.L. ; requiem de Mozart par l'O.P.P.L., les Chœurs du Conservatoire de région d'Angers, les Chœurs du Théâtre Musical d'Angers, 200 exécutants...

A noter, à titre anecdotique, qu'en 1972, au moment de l'incendie, l'O.P.P.L. devait donner en concert le requiem de Verdi.

C'est seulement cette année que les Nantais peuvent découvrir l'intégralité de l'architecture intérieure de la cathédrale, la plus haute de France après Beauvais ; ce concert a permis de découvrir ainsi la réelle accoustique de l'édifice.

PARKING MÉDIATHÈQUE

La première heure gratuite

Afin de permettre aux Nantais en quête de stationnement, de mieux connaître ce nouveau parking (et éviter quelques P.V.) la ville de Nantes rappelle que le parking de la Médiathèque bénéficie jusqu'au 31 décembre 85, de la gratuité pour la première heure de parking. L'entrée du parking se situe quai de la Fosse.

Rens. : Nantes Gestion Equipement, 18, rue Scribe. 73.24.37.

En juin au C.C.O.

Mardi 11 à 20 h, Club Européen et Club Perspectives et Réalités : conférence "l'alternance tranquille" avec Lionel Stoléru.

Mercredi 19 à 20 h 30, conférence-débat : "l'Europe autrement" avec Georges Pierret, secrétaire général des régions périphériques maritimes de la CEE et secrétaire général du Conseil des régions d'Europe.

Lundi 24, CEDEP (Centre d'Etudes et de Promotion) : "le Trans-Manche" (franchissement de la Manche) avec M. Pontillon, sénateur.

La vie politique

Le Comité RPR de la 1ère Circonscription et son secrétaire Jean-Claude Groiseleau organisent un dîner-débat sur le thème "Réussir l'alternance" ; il sera animé par Philippe Seguin, député-maire d'Epinal, le jeudi 27 juin à 20 h, Salons Pajot, 125, bd Jules Verne à Nantes.

Douze grains d'un chapelet merveilleux

les îles bretonnes

Pour les amateurs de vacances sportives et vivifiantes, pour ceux qui connaissent déjà les richesses de l'Armor et de l'Argoat, pour une escale "tonique" entre la terre et l'océan, la Bretagne offre un chapelet de 12 îles, habitées en permanence, aux paysages et aux attraits chaque fois renouvelés.

Sites privilégiés d'une exceptionnelle beauté, elles abritent une flore rare, une faune marine riche. Au printemps, des milliers d'oiseaux viennent s'y reproduire. On y découvre un mode de vie particulier, tout imprégné de cette culture séculaire du monde marin.

Ces 12 îles : Bréhat, Batz, Ouessant, Sein, Glénan, Molène, Groix, Belle-Île, Houat, Hoëdic, Île-aux-Moines, Île-d'Arz (on ne mentionne pas ici toutes celles du Golfe du Morbihan qui en compte, dit-on, autant que de jours dans l'année) sont facilement accessibles : des liaisons maritimes quotidiennes sont assurées toute l'année.

Différentes formules d'hébergement sont offertes : hôtels, terrains de camping, chambres chez l'habitant, locations meublées...

La pêche, étant la vocation première de la plupart de ces îles, les restaurateurs y servent des plats de poissons et crustacés d'une fraîcheur incomparable. "Ragoût de homard" dans l'île de Sein, "pâté de berniques" à Bréhat, les spécialités gastronomiques ne manquent pas.

Les loisirs sont nombreux : voile, baignade, pêche à pied, photo, expositions et musées sur le milieu marin...

Les îles sont des espaces riches, mais fragiles. En été, les grandes affluences bouleversent le rythme de la vie insulaire. C'est en dehors de la saison estivale qu'il faut les découvrir.

Sur la plupart d'entre elles, la circulation automobile est interdite : on laisse la voiture à l'embarcadère, et l'on suit à pied ou à bicyclette (on peut louer une sur place) les sentiers côtiers ou les chemins à travers villages et landes, profitant ainsi au mieux de toutes les richesses de l'île.

Afin de mieux connaître les îles bretonnes, le Comité régional de tourisme vient de réaliser un document présentant de manière détaillée chacune d'entre elles, ses moyens d'accès et ses possibilités d'hébergement. On peut se procurer cette brochure gracieusement en écrivant au : Comité régional de tourisme de Bretagne, B.P. 4175, 35041 Rennes Cedex.

Sept jours de marionnettes en Bretagne

Ces sept jours permettront de découvrir la marionnette à fils, objet de spectacle ou de décoration du 1er au 7 juillet, du 15 au 21 juillet, du 5 au 11 août (la semaine : 1 000 F).

Le Théâtre Termaje n'en est pas à son coup d'essai puisqu'une centaine de personnes ont déjà participé à ces cours. La méthode de fabrication de J. Divry (animateur, directeur de la troupe) permet à chacun de réaliser des modelages de têtes, corps, mains, d'un très bon niveau. Le résultat final méritera souvent la vitrine.

Au cours de ce stage, J. Divry donnera des conseils pour la bonne marche du travail de chacun, comme sur l'art de la marionnette en général ; seuls sont pris dix stagiaires chaque semaine.

Inscript. et rens. : Théâtre Termajie, bourg du Faouet, 22290 Lanvollon. Clôture des inscriptions : 30 juin 1985.

21 juin : la journée européenne de Radio Force 7

Vendredi 21 juin, la fréquence de 95,9 Mhz sera européenne, et pour cela Radio Force 7 Bretagne-Cotentin emploie les grands moyens. Tout au long de la journée, 14 radios d'Europe interviendront sur l'antenne de Radio Force 7 et présenteront l'état et l'évolution de la radiodiffusion dans chacun de leurs pays respectifs : Grande-Bretagne, RFA, Italie, Irlande, Belgique, Pays-Bas, Danemark, Suisse, Suède, Norvège, Espagne, Autriche, Portugal et Grèce.

Dans le cadre de la Fête européenne de la musique, Radio Force 7 fera vivre les temps forts de cette journée à Saint-Malo, seule ville du Grand Ouest sélectionnée pour cette manifestation d'envergure européenne. Concerts de musique rock et de musique classique, récitals lyriques, animations folkloriques et de musiques traditionnelles seront annoncés sur l'antenne qui se fera l'écho des manifestations.

Le même jour, une équipe de Radio Force 7 sera présente en direct depuis Athènes pour couvrir différentes manifestations. Elle réalisera, à cette occasion, une émission "clefs en mains" à destination de 500 radios locales privées françaises ; celle-ci abordera et présentera les manifestations "Festival d'Athènes" et "Athènes, capitale culturelle de l'Europe" (juin-décembre 1985).

De nombreuses interviews sont prévues avec la participation de Maurice Béjard, Mélina Mercouri, Vladimir Ashkenazy, Miles Davis, Herbie Handcok, Myriam Makeba, Léonard Bernstein, Mistlav Rostropovitch...

Cette opération exceptionnelle est menée en collaboration avec les trois chaînes nationales de radiodiffusion grecques (ERT 1, 2 et 3) qui ont accepté d'apporter leur concours technique.

Pour un complément d'information, contactez Fred Bergen, responsable du service Presse de Radio Force 7 (T. 99/40.07.77).

L'été 85 sera belge au château de la Roche-Jagu

Pour 1985 au château de la Roche-Jagu, c'est la Belgique qui a été retenue pour un programme d'échanges, et plus spécialement la Wallonie francophone. Quelles sont les spécificités belges en 85 ? On commence à savoir que c'est le berceau de la bande dessinée, de Tintin, des éditions Dupuis, Casterman. On sait moins que c'est le pays le plus "câblé" du monde, et qu'il est le plus riche en expériences de télévisions locales.

C'est aussi, comme nous, un pays bilingue. Comme tel, il a ses caractères, au nombre desquels une grande richesse littéraire et un fort contingent d'éditeurs. On y rencontre une grande sensibilité, comme chez nous, aux problèmes de langage.

Enfin, c'est une plaque tournante européenne, et chaque initiative peut y prendre une dimension internationale. De nombreux artistes belges, à l'étroit dans leurs frontières, ont décidé d'affronter l'Europe. Ce n'est pas parce que nous sommes au "Bout du Monde" que nous ne pouvons pas les imiter sur ce point.

Toutes ces affinités, vous les retrouverez dans la programmation de la Roche-Jagu tout au long de cet été 1985.

Le roll'in : un nouveau yoyo

Le Bretagne n'échappe pas au roll'in : si vous ne l'avez pas déjà rencontré, cela ne va guère tarder. Il est déjà partout, dans les écoles mais aussi dans la rue. Les jeunes s'en sont emparés, bientôt les moins jeunes... et tout le monde voudra son roll'in, un jeu qui évoque le yoyo d'hier et que l'on peut acheter dans le commerce.

Délégués par Coca-Cola qui sponsorise le roll'in, animateurs et champions initient les amateurs à sa maîtrise dans les maisons des jeunes, les centres socio-culturels et les clubs sportifs régionaux. Des champions entraînés aux Etats-Unis font des démonstrations à la demande ; des concours journaliers ou hebdomadaires s'organisent. Dans l'Ouest, les finalistes se disputeront la coupe finale fin juin, à Rennes.

Le Belem revient en Bretagne

Le trois-mâts long-courrier *Belem* a quitté son exil parisien, les eaux poisseuses de la Seine au pied de la Tour Eiffel. Après un passage en cale sèche au Havre et des escales à Caen puis Cherbourg, il retrouvera la Bretagne : *Saint-Malo* (23-29 juillet) ; *Lézardrieux* (30 juillet - 4 août) ; *Roscoff* (5 août) ; *Brest* (6-11 août) ; *Douarnenez* (12-15) ; *Concarneau* pour les fêtes des Filets Bleus (16 août).

A bord du navire, que le public pourra visiter à chaque escale, sont prévues un certain nombre d'animations : soirées avec l'ensemble traditionnel *Vanden*, jeux radiophoniques, etc.

Juin au Château de la Bourbansais

Exposition philatélique jusqu'au 30 juin dans l'Orangerie du château sur le thème : "Animaux, Fleurs et Papillons, en 3 000 timbres du monde entier...".

Samedi 8 juin : les choristes de la Maîtrise de la Cathédrale de Rennes viendront présenter à trois reprises (15 h, 16 h 30 et 18 h) quelques unes des facettes de leur talent.

Dimanche 9 juin : dans l'avant-cour, à partir de 17 h, présentation "sous le fouet" et en action, par le Piqueux, de la meute de la Bourbansais, avec les sonneurs de la Fanfare des "Echos de Broceliande" (spectacle gratuit pour les visiteurs).

Dimanche 16 : à partir de 11 h, grande journée "Pique-nique" pour les parents et les enfants (possibilité d'apporter son pique-nique ou de l'acheter sur place).

L'après-midi, les enfants pourront participer gratuitement, de 14 h à 18 h, à un grand lâcher de ballons de baudruche ; chaque enfant attachera à son ballon une carte sur laquelle il aura écrit pourquoi il faut aimer les animaux ; la carte que le vent emmènera le plus loin (record à battre : Beaumont, en Dordogne, soit 473 km à vol d'oiseau) fera gagner à son expéditeur un magnifique livre sur les animaux.

Dimanche 23 : de 13 h à 16 h 30, présentation dans la cour d'honneur de plus de trente voitures américaines de collection : le rêve hollywoodien devenu, pour quelques heures, réalité.

Dimanche 30 juin : de 14 h à 19 h, au parc zoologique, journée "Portes ouvertes" : les enfants entrent gratuitement ce jour-là et participent à tous les jeux.

LES GRANDES FÊTES 85

Juin : 23, Carnac.

Juillet : 5 au 7, Le Croisty ; 6-7, Maroué ; 14, Pont-l'Abbé ; 20-21, Fouesnant ; 18-26, Plozevet (festival international de folklore) ; 21, Pumpol (fête des terres neuves et islandais) ; 21, La Baule ; 21, Muzillac ; 22-28, Quimper (fêtes de Cornouaille) ; 25-31, Concarneau (festival international de folklore) ; 28, Jans.

Août : 3-4, Meilars-Confort-Mahalon ; 4, Saint-Briac ; 3-4, Pont-Aven ; 10-15, Châteauneuf-du-Faou (festival de danses et traditions populaires) ; 10, Douarnenez-Tréboul ; 11, Beuzec-Cap-Sizun ; 11, Lorient (festival interceltique) ; 14-15, Bannalec ; 15, Plomodiern ; 17, Perros-Guirec ; 18, Guingamp (Saint-Loup) ; 16 au 18, Carnac (fête des Menhirs) ; 13-18, Concarneau (Filets Bleus) ; 21-25, La Baule (semaine culturelle bretonne).

Septembre : 30, Gourin (pardon de Saint-Hervé, concours de sonneurs).

La 9è DIMA en juin

Des activités et des événements très variés marquent le mois de juin à la 9è D.I.Ma. Parmi ceux-ci :

Le 1er R.I.Ma., qui emmène une compagnie du 41è R.I. (Châteaulin) relèvera le Bataillon français de la FINUL début juin et partira les 4, 11 et 18 juin de Bordeaux (600 volontaires).

Le R.I.C.M. célébrera le 70e anniversaire de sa création par une série de cérémonies le 22 juin à Vannes en soirée. L'Histoire du Régiment sera évoquée au cours d'un spectacle audiovisuel sous les remparts de la ville.

Du 19 au 22 juin, le 41è R.I. et le 3è R.I.Ma participeront à l'exercice Finistère monté par la 3è Région militaire. Le reste de la Division terminera le 11 juin un séjour au Camp de La Courtine avec notamment des campagnes de tir d'artillerie et mortiers.

Les lauréats du 3è concours de musique bretonne de St-Malo

Koz bombarde - 1. Mikaël Robert - André Bertrand (La Baule) ; 2. Salaver - Bidard (Dinan) ; 3. Froger - Nicolas (Paris).

Braz bombarde - 1 ex. Michel - Musellec (Saint-Malo) et Kerneur - Guingo (Lorient) ; 3. Besnard - Lebret (Saint-Malo).

Diatonique - 1. Mikaël Robert (La Baule) ; 2. Frofro (Fougères) ; 3. Brehu (Rennes).

Duo bombarde - 1. Botuha - Lehart (Pluvigner-Ploufragan) ; 2. Molard - Le Bihan (Carhaix-Quimperl) ; 3. Kerneur - de Jacquelot (Lorient-Saint-Malo).

Violon - 1. Samzun (Rennes), 2. Lorre (Nantes).

Soliste koz - 1. Lehart (Ploufragan) ; 2. Lahais (Nantes) ; 3 ex. Leblet (Pluvigner) et Cadieux (Scrignac).

Soliste braz - 1. Muzellec (Saint-Malo) ; 2. Guingo (Lorient) ; 3. Rousselle (Paris).

Veuze - 1 ex. Besnard (Saint-Malo) et Bidard (Dinan).

Camps de vacances été 85

L'association "Le Football - La Vie" organise des camps mixtes de vacances à dominantes football-tennis du 27 juillet au 7 août (13-15 ans) et du 8 au 24 août (16-18 ans) à Fréhel (Côtes-du-Nord) au bord de la mer. Hébergement sous tentes avec les structures d'une ferme rénovée pour sanitaire et restauration.

Activités annexes : plage, baignade, découverte du milieu, randonnées pédestres, équitation. Possibilité d'initiation audiovisuelle. Prix du séjour : 2 300 F. Rens. tél. 78.07.09.

Le château de Montafilan

A onze kilomètres de Dinan, sur la voie romaine qui menait de la Cité Coriosolite à Ker-Ahès, en passant par Plancoët et Yffiniac, nous trouvons, sur la gauche, la route de Bourseul qui s'en va frôler les pieds de la forteresse de Mont-Afilan. Dans ses "Quinze promenades autour de Dinan", M. Monier la décrit ainsi : "... pareil à un Burg Rhénan, dans une position à défier une armée, à décourager tout assaut. De tous côtés, sauf vers le midi, où un isthme étroit crée un lien vers le plateau, c'est la vallée profonde qui cerne la butte défendue encore par des flancs à peu près verticaux. Sur le sommet de ce mont inexpugnable, on posa un nid d'aigle".

Ces ruines médiévales témoignent de la grande seigneurie des Vicomtes de Dinan dont une branche porta le nom de Dinan-Montafilant. Ce n'est qu'en 1195 que Rolland de Dinan "issu, dit le P. Aug.Du Paz, d'un vicomte de Dinan ou d'un puisné d'icelle maison" paraît avoir reçu en partage cette seigneurie, et en avoir pris le nom. Il portait "de gueules à quatre fusées d'argent semées d'hermines, accompagnées de six besants d'hermines, trois en tête et trois en pointe".

Jacques de Dinan-Montafilant, compagnon d'armes de la Pucelle d'Orléans, épousa Catherine de Rohan et eut une fille, Françoise, qui n'eut pas de descendance. On se souvient de son destin dramatique (cf. notre article sur le château du Guildo in Armor *n° 170, p. 66). Alors que les soldats du duc emmenaient Gilles de Bretagne, Françoise sa fiancée, dit avec amertume : "Que ne suis-je l'une de ces pauvres filles qui gardent les troupeaux dans mes vallées de Montafilant, libres de leurs amours..."*

Veuve, Françoise épousa le comte de Laval et devint la gouvernante des deux filles du duc François II, Anne et Isabeau. Quand Anne fut en âge de se marier, ou, plutôt, d'être mariée, Françoise proposa plusieurs soupirants. Alain d'Albret puis Maximilien d'Autriche. On connait le ridicule de la cérémonie qui eut lieu à Rennes le 19 décembre 1490.

Malgré les intrigues de Françoise de Dinan, Anne épousa Charles VIII l'année suivante à Langeais. Par haine de Françoise la francophobe, les soldats fleur-de-lysés incendièrent Montafilant.

Par alliance, le château alla dans la baronnie de la Hunaudaye et en suivi le destin jusqu'en 1781, année où il fut acheté par le comte de Boishue.

PAREIL A UNE PETITE HARPE

La construction première de Mont-Afilan était antérieure à la fin du XIIè siècle, époque à laquelle il devint la propriété d'un "juveigneur" de la maison de Dinan. Mais il est impossible de préciser l'âge exact de la forteresse.

L'enceinte murale, vue d'avion, affecte la forme d'une petite harpe médiévale. A la base, en pointe, l'entrée sud était défendue par deux tours jumelles et un pont-levis, jeté sur une première et profonde coupure pratiquée dans l'isthme donnant accès dans la "presqu'île" sur l'aire de laquelle ont été établies les fortifications.

Il y a cent ans, les souterrains étaient encore accessibles. Dans le milieu de la cour, un puits remarquable par son immense profondeur, par sa largeur et la beauté des pierres de taille qui en forment la paroi intérieure. Il y a quelques années, deux colonnes le bordaient, provenant sans doute de l'une des deux chapelles aujourd'hui disparues.

Il faut aller au puits pour y entendre l'étonnant retentissement produit par le jet de la moindre petite pierre. Est-il encore en communication directe avec les immenses souterrains dont les voûtes semblent nous répercuter les sons ?

Un examen sérieux et attentif de toutes les parties de ce château ainsi que des fouilles intelligentes amèneraient probablement des découvertes intéressantes. Il y a bon espoir car des amoureux des vieilles pierres se sont regroupés au sein de l'association "Montafilan" pour sauvegarder ce qui subsiste (1).

Récupérera-t-on les statues en marbre de sainte Agathe et de sainte Marguerite, vendues à des Américains il y a quelques années ? problablement pas.

LA NYMPHE SIRONA

Par contre, un joli petit monument antique trouvé là en 1833, dans la chapelle, a heureusement été transporté à la mairie puis au musée de Dinan. C'est l'un des autels votifs les plus curieux que nous possédions en Bretagne. Mais qui est cette Sirona dont le nom est parfois orthographié Stirona ou Dirona ?

Nous sommes là en présence de l'une de ces déesses celtiques continentales à la personnalité aussi évoluée que celle des dieux dont elles sont les compagnes. Compagne de Grannos et de Kernunnos, elle est déesse de la fécondité et de l'immortalité. Son nom (à l'origine Stirona) dérive du nom celtique de l'astre (Ster). Sur certaines représentations, elle semble porter un croissant sur la tête. Ceci, avec l'association de l'Apollon solaire qu'est Grannos, en fait bien une déesse astrale proche de Vénus.

Sirona est associée au culte des sources. Malheureusement, son buste découvert aux Sept Fontaines, près de St-Avold, a été détruit dans un incendie et une autre stèle découvert en 1751, près de Merlebach, détruite par le bombardement de Strasbourg en 1870.

Une inscription sur une table mutilée près de Graux (Lorraine) à la Fontaine des Romains porte l'"Apollini et Sirnoae. Biturix, Julli filius :d," A droite de l'inscription, une niche porte le buste de la déesse. A gauche, les restes d'une autre niche qui devait porter Apollon. De nombreux bas-reliefs avec inscription représentent Sirona à Trêves, Bitburg, Bretta, Oppenheim, Bordeaux, Bischofsheim.

Celle qui, aujourd'hui, est au musée de Dinan est la troisième qui ait été rencontrée sur le sol de l'ancienne Gaule.

Reviendra-t-elle se baigner dans le ruisseau qui cerne Montafilan ? La légende dit qu'elle y vient tous les vendredis à la rencontre du grand cerf blanc.

MYRDHIN

(1) siège de l'association Montafilan à la mairie de Corseul.

LA TABLE BRETONNE

armor gastronome

BOIRE LE CIDRE...

On sait quelle riche source de vitamines est le cidre : vitamine C évidemment ; toutes les B si précieuses ; la P, manne du système circulatoire. Et bien sûr le calcium. Mais aussi phosphore, potassium, magnésium, zinc, fer. Chose curieuse, le cidre révèle des propriétés alcanisantes, non pas acidifiantes : en réalité parce que l'homme moderne vit de conserves et se bourre d'acides néfastes, agents de fatigue et de vieillissement, les sels "organiques" du cidre rétablissent l'équilibre. Mieux encore ils protègent le corps humain des risques si fréquents de la décalcification comme le fait la pomme elle-même pour les jeunes enfants. Ce qui est moins connu : la richesse du cidre en ce sucre providentiellement interverti, la lévulose, salut des diabétiques ; et aussi de ceux qui digèrent mal les sucres ordinaires, de sorte qu'ils produisent alors des acides redoutables pour la vie de leurs cellules. La lévulose nous l'avons rencontrée dans le miel et l'hydromel. Sur ce point le cidre est bien meilleur que le vin, que la bière.

Le cidre est boisson de "juste milieu", contenant assez d'alcool pour donner du ressort ; pas assez pour brouiller œil et tête.

Et "boisson-aliment" : un litre de cidre équivaudrait à 150 grammes de pain et 500 grammes de pommes de terre.

Voici une recette mise au point par un "amoureux" du cidre Val de Rance, le fabricant de Pleudihen dont nous avons parlé dans notre numéro 183.

COCKTAIL VAL DE RANCE

Préparation : 15 minutes.
Macération : 3 heures.
Ingrédients (pour 6 personnes) : 1 l de cidre Val de Rance doux, 1 citron, 1 orange, 100 g de sucre, 1 petit ananas, 1 verre de Calvados, quelques glaçons.

1°. Coupez le citron et l'orange en rondelles fines et régulières. Epluchez l'ananas et enlevez la partie centrale dure et amère. Coupez-le en dés réguliers.

2°. Mettez tous les fruits coupés dans une jatte et saupoudrez de sucre ; ensuite, arrosez de Calvados.

3°. Couvrez la jatte et laissez macérer durant 3 heures dans un endroit très frais.

4°. Au bout de ce temps, remuez doucement pour bien mélanger le tout, arrosez de cidre Val de Rance doux, ajoutez les glaçons et servez immédiatement.

Variante : *On peut remplacer l'ananas et l'orange par des fraises des bois et des pêches. Les proportions sont alors les suivantes : 1 citron, 250 g de fraises des bois, 2 pêches et 150 g de sucre en poudre.*

On n'ajoutera pas de Calvados pour ne pas altérer le délicat parfum des fraises. La préparation reste la même.

Bibliothèque gourmande

★ LA CUISINE D'OLYMPE, par Dominique Nahmias - Un chef cuisinier renommé vous livre ses secrets pour une grande cuisine toute simple, des harengs crus marinés à la truffe fraîche en papillotes de jambon *(Ed. Marabout)*.

★ 150 RECETTES *pour cuisinières nulles*, par Françoise Prévost - Avec esprit, des conseils judicieux et la manière de préparer quelques bons petits plats, même si l'on n'est pas doué *(Ed. Le Livre de poche)*.

★ LES OLIGO-ÉLEMENTS, *compléments indispensables de votre alimentation*, par le Dr Roger Moatti - Ils sont aussi importants que les vitamines pour la santé, et pourtant il ne sont pas toujours présents dans notre cuisine : magnésium, iode, potassium et autres. Ce livre les présente *(Ed. Marabout)*.

★ HORS D'OEUVRE - Champignons au rhum, tourte aux endives, œufs à la moutarde... 100 fiches-cuisine de "Elle" *(Le Livre de poche)*.

★ *Le guide flash des bons vins français* : quel vin avec quel plat ? Quel plat avec quel vin ? (Ed. Marabout).

Restaurants : hausse à la carte

En 1985, les restaurateurs ont le choix entre deux régimes pour établir leur prix :

- un régime général : hausse de *3 %* à partir du *22 avril* sur tous les prix des plats et boissons,

- un régime plus souple : • liberté des prix pour *40 % des plats servis à la carte* (depuis le 15 février) et *3 %* de hausse pour les autres prestations à compter du *22 avril* • liberté des prix à partir du *4ème menu* • liberté des prix pour *certains vins*.

Pour bénéficier de ces dispositions qui permettent plus de souplesse dans la gestion, les restaurateurs doivent *déposer* auprès de la Direction de la Concurrence et de la Consommation de leur département l'ensemble des prix pratiqués au 27 décembre 1984 en indiquant les prix qu'ils déterminent librement.

Afin de faciliter l'information du consommateur, il est rappelé que les menus et cartes doivent être *affichés à l'extérieur* et qu'une *note détaillée* doit être remise à chaque client.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction départementale de la Concurrence et de la Consommation.

UNE SOCIÉTÉ BRETONNE LANCE CHOUET'BURGER :

un steack hâché en forme d'esquimau glacé !

A manger avec ou sans assiette... Chouet'burger, le steak haché en forme d'esquimau glacé de Grillero

Il suffisait d'y penser : associer l'attrait du steak haché, qui s'avale tout seul, sans mastiquer, au plaisir de la friandise que représente, pour tous les enfants, l'esquimau glacé ! L'idée en revient à une société bretonne Grillero qui, en lançant "Chouet'burger", réconcilie définitivement enfants-gourmands et mamans-pressées.

Vite grillé — trois minutes sur chaque côté —, vite avalé et tellement plus drôle à croquer au bout de son bâtonnet, "Chouet'burger" est un steak haché surgelé en forme d'esquimau glacé. Fait de bonne viande de bœuf légèrement assaisonnée, il convient aussi bien aux repas... normaux qu'aux "petites faims" qu'éprouvent les chères têtes blondes dès leur retour de l'école.

Il suffit simplement d'en avoir une boîte de six en réserve dans le casier à glaçons du réfrigérateur : faites confiance à vos jeunes ogres pour savoir se servir parfaitement du grill pour se les préparer eux-mêmes en deux temps-trois mouvements ! Lucky Luke et l'Inspecteur Gadget n'attendent pas... Et pendant que les enfants sont occupés devant la télévision, maman-pressée pourra elle aussi caler son "petit creux" sans avoir à craindre quoi que ce soit pour sa ligne : c'est bientôt la période des maillots de bain !

En boîte de 6 steaks sur bâtonnets de 50 grammes chacun. *Prix indicatif* : environ 13 F la boîte de 300 grammes. *Points de vente* : grandes surfaces et freezer-centers. *Fabrication* : Grillero, à Guidel (Morbihan), entreprise spécialisée dans la production de préparations à base de viandes et de plats cuisinés surgelés. *Composition* : viande de bœuf hachée et condiments. Matières grasses : 15 % maximum.

TABLES RECOMMANDEES

CÔTES-DU-NORD

DINAN

• HÔTEL DES ALLEUX ★ ★ · Carte et menus basés sur une cuisine régionale. Salles pour séminaires, repas d'affaires, banquets. Rte de Ploubalay (échangeur Billardais), 22100 Dinan-Taden. T. (96) 85.16.10.

ETABLES SUR MER

• LA COLOMBIERE · Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Brieuc. Bd. du Littoral, 22680 Etables s/Mer · (16 km de St-Brieuc). T. (96) 70.61.64. Spéc. homard du vivier.

ST-BRIEUC

★ FIMOTEL HÔTEL DE LA BAIE · La tradition dans le 2 e ★. Carte et menus de cuisine régionale. Séminaires · Repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Aire de repos RN 12 · 22120 Yffiniac. T. (96) 72.64.10. Telex FIMYFF 741107 F.

FINISTÈRE

QUIMPER

• LA ROTONDE, restaurant · Paul Février, chef de cuisine · 36, avenue de la France Libre. T.95.09.26

• AU RELAIS DE LOCHYLAE, restaurant bar. Spécialités : plateau de fruits de mer, crêpe farcie à la coquille St-Jacques, saumon à la fine Bretagne, omelette norvégienne. A Enguil Gabéric sur route Quimper Coray. T. 95.56.67

• HÔTEL RESTAURANT DU STADE · M. et Mme J. Trégouer · menus au choix et à la carte · 72, route de Concarneau, Ergué-Armel, 29000 Quimper. T. 98.90.22.43.

ILLE-ET-VILAINE

CESSON-SEVIGNE

• GERMINAL · Hôtel ★ ★ NN Restaurant · Logis de France · Salle de séminaire. A 5 mn de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vieux moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Gouailly, 9, cours de la Vilaine. T. (99) 81.11.01.

COMBOURG

• HOTEL DU LAC · ★ ★ M. et Mme Hamon, 2 place Châteaubriant. En bordure du Lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. (99) 73.05.65

LE GRAND FOUGERAY

• LE RELAIS FULKERIEN · Bar-restaurant · Repas d'affaires, VRP. M. et Mme Jamelot, 5, rue du Château. T. (99) 08.39.01

REDON

• HÔTEL DE LA GARE, chez Jean Marc Chandouineau · "Relais du Gastronome". Mosaique de foie gras, Noix de St-Jacques à l'embeiné de choux verts "Saison". Entrecôt de lapereau aux endivettes, carte de desserts faits "à la maison". 10, rue de la Gare, 35 600 Redon. T. (99) 71.02.04.

• LE MOULIN DE VIA · Relais gastronomique · Jean-Paul Cheneau, propriétaire chef de cuisine. Spécialités : Saumon fumé à la maison ; nos poissons du marché ; pot au feu de la mer ; coquille St-Jacques en saison ; ris de veau à l'oseille sur une tombée de tomates ; gibier en saison. Nos desserts maison et les friandises du Moulin. Réserver car couverts limités. Route de la Gacilly, 35600 Redon. T. (99) 71.05.16.

RENNES

• HÔTEL DE BRETAGNE ★ ★ NN, 7 bis, place de la Gare · Hôtel-bar-restaurant face à la gare · service rapide continu de 10 h à 2 h du matin T. (99) 79.25.41

SAINT MALO

• HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE, hôtel · restaurant ★ NN · Spécialités de fruits de mer et de poissons. Directrice : Mme Bertonnière · 2, place du Guet. T. 40.91.27

• LE CAP HORN, une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage : 100, bd Hébert lentrée par l'Hôtel des Talmeid. Réservation : 56.02.56

LOIRE-ATLANTIQUE

BOUGUENAIS

• RESTAURANT DE L'AEROPORT · M. et Mme Lardeux. Château-Bougon. T. 75.14.09

CROISIC (LE)

• GRAND HOTEL DE L'OCEAN · Sur les Rochers, dans les vagues · Restaurant ★ ★ ★ Gastronomie de la Mer · Viviers à homards et langoustes. T. 23.00.03

NANTES

• LA VIGIE · Restaurant · Table d'affaires. Michel Pavageau, Chef de cuisine. 18, quai de Versailles. T. 71.58.22 et 20.35.28

MORBIHAN

BILLIERS-POINTE DE PEN LAN

• Hôtel-restaurant "LE GOELAND". Cadre marin extraordinaire (la mer de tous côtés). Jean-Yves Lecalvez, chef de cuisine. T. (97) 41.64.11 et 41.64.14. Ouvert toute l'année.

GUISCRIFF

• AUBERGE DE REG LANN, les 5 chemins, 56560 Guiscriff · T. 16 (97) 34.07.44. Fermé le mercredi. Spécialités poissons. Menus + carte. Repas d'affaires. Petits séminaires. Route Scaër-Gourin.

LORIENT

• L'HIPPOCAMPE · 3 menus au choix + carte · Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 17, rue Poissonnière. T. (97) 64.26.67

MUZILLAC

• AUBERGE DE PEN MUR Hôtel ★ NN Restaurant · René Minoche, 20, route de Vannes. T. (97) 41.67.58

PORT NAVALO

• L'ESCARPOLETTE · Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle (face au square), 56640 Port-Navalo · T. 41.26.25 · Ouvert du début avril à mi-novembre.

CAVES BRETONNES

★ 22
ST-BRIEUC

• LES CAVES DU LANGUEDOC · Du vin de pays servi en vrac aux grands crus du Midi · Corbières, Fitou, St Chinian, Blanquette de Limoux · 3, rue des Genêts, 22360 Langueux · T. (96) 61.55.57

★ 29
BREST

• LES CAVES DE MON PERE · Pierre Jestin et Fils · Vins fins, spiritueux, confiserie · Distribution de vins en vrac. 8, av. du Baron Lacrosse, Zac de Brest Kergaradec. T. (98) 02.34.17

★ 56
LORIENT

• LES VINS ARCIBIA · vins de toutes provenances · chai de vieillissement en foudre chêne · Cave Consnil, caveau de dégustation. Vaste parking · 56600 Lanester. T. (97) 76.04.12

CAFES

• BRULERIE DE CORNOUAILLE. Ets F. Tanneau. Le Spécialiste des Cafés fins. Route d'Audierne. 29 S Plonéour Lanvern. T. 87.62.81

• CAFES ANDRE · Maison Le Bellegiac · Brûlerie moderne. 20, rue de la Madeleine, 22200 Guingamp. T. 43.73.27

Stage d'initiation à la crêpe et à la pâtisserie bretonnes

Dans un confortable manoir à Rochefort-en-Terre, cité fleurie du Morbihan, vous pouvez apprendre l'originalité, la délicatesse, les sources d'un "manger" ancestral. Selon la technique bretonne, la pâte à galette ou à crêpe est étalée sur une plaque circulaire appelée "billig" à l'aide d'une raclette nommée "rozell" ou "rouable".

Durée du stage : trois jours. Accueil : le lundi à 9 heures (possibilité d'arriver le dimanche soir. Pension complète : hébergement individuel, repas en commun. Dates : 24-26 juin / 8-10 puis 22-24 juillet / 5-7 août / 2-4 septembre.

Le stage se déroule dans une ambiance celtique : nous vous entretiendrons des légendes de la mythologie, de l'histoire de la Bretagne, de sa culture.

Inscriptions : Loïs Pourdieu - Le Coz, place du Puits, 56220 Rochefort-en-Terre (97) 43.32.53.

GYMNASTIQUE

Dominique Cayzelle juge internationale

Une nouvelle fois la "gym" nantaise est distinguée. Après Georges Guelzec, nommé juge continental (Armor n° 181) une autre sociétaire de la doyenne des sociétés gymniques de la Basse-Loire accède à un poste de responsabilité technique. Dominique Cayzelle, 31 ans, membre de *la Nantaise* depuis 1964, enseignante en EPS au lycée privé Saint-Stanislas de Nantes, vient d'être nommée juge internationale. C'est une personnalité de la gym féminine : entrée au club à 10 ans, elle a été longtemps une compétitrice de niveau national, tout en accédant très vite à des fonctions d'entraîneur au sein du club. Esprit dynamique, pétillant, malicieux, elle a su acquérir au fil des années une grande richesse technique mise au service d'une capacité à saisir la réalité évolutive de son sport.

Titulaire de Brevet d'Etat 2ème Degré d'éducateur sportif, elle est présidente de la Commission technique régionale féminine et responsable des juges de la Zone Ouest.

Désormais appelée à fréquenter et à vivre d'un œil critique les grandes célébrations internationales du sport gymnique, elle saura y acquérir des connaissances renouvelées.

D. TRÉHIC

Pour les jeunes : la voile autrement

Jeunesse et Marine propose aux jeunes de 10 à 17 ans de venir découvrir la voile, planche à voile, kayak de mer, ou se perfectionner "autrement" en pratiquant un sport agréable dans le cadre enchanteur des îles de Bretagne : Groix ou l'Ile-aux-Moines. Des places sont encore disponibles, notamment en août.

Rens. et inscr. : Jeunesse et Marine, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris. Tél. (1) 548.43.70.

L'été dans les Côtes d'Armor

Le Comité Départemental du Tourisme vient de procéder à la réédition, après actualisation, des deux documents : *"Côtes-du-Nord en fête"* qui présente un éventail des manifestations - parmi les plus significatives - qui émailleront la saison touristique et *"Découverte et rencontres en Côtes d'Armor"* qui propose un choix de circuits et sorties destinés à faire connaître de manière originale les richesses des secteurs ruraux intérieurs.

ITRON

POUR PROLONGER LA VIE DE VOTRE LAVE-VAISSELLE

En demandant aux femmes si elles accepteraient de prendre un bain dans une baignoire sale, la société *WK* entend montrer qu'un lave-vaisselle aussi se nettoie et qu'il convient, de temps à autre, d'en effectuer un véritable "décrassage". C'est la fonction de *W.K. nettoyant* : il débarrasse, au cours d'une seule application, la machine de tous les dépôts accumulés. C'est indispensable si l'on veut garder un matériel en état plus longtemps.

SPÉCIAL COLORATION

Roja Garnier, spécialiste de produits capillaires, regroupe plusieurs familles : shampooings, après-shampooings, produits de maintien et coloration. La grande nouveauté de sa gamme *Cristal Color* est "Cristal Blonde", un blond super-éclaircissant qui permet aux femmes ayant des cheveux naturels ou colorés d'obtenir directement un blond plus clair de 4 tons au moins sans passer par la traditionnelle phase de décoloration. C'est une petite révolution dans le domaine de l'éclaircissement des cheveux.

Foot-jeunes : l'exemple de la Colinière

Jean-Claude Bauduin, 45 ans, est le professeur responsable de la "section études promotionnelle" du collège La Colinière à Nantes. Né à Pontavendin, il a été un très bon joueur en jeunes ou DH au RC Lens, à Lièvin, au Stade Béthunois avant de se fixer dans notre région où l'appelait sa fonction de professeur d'éducation physique et sportive.

Il a alors joué à Ancenis (DH) puis a entraîné les Écureuils de Saint-Jean-de-Monts et surtout Challans (CFA), avant de prendre en mains en 1974 l'Étoile du Cens, club d'un quartier de Nantes où ses capacités de formateur prés des jeunes ont pu pleinement s'épanouir. Depuis septembre 1984, il est chargé des Cadets nationaux du FC Nantes.

Titulaire du Brevet d'État d'entraîneur instructeur (le 3e degré qui permet d'entraîner les pros), il était d'une fameuse promotion en 1973 avec Peyroche, Jacquet, Dubaele...

Nous lui avons demandé de nous expliquer ce qu'est une section football études promotionnelle. À travers cet entretien, s'est révélée une personnalité peu connue du grand public, celle d'un pédagogue et d'un technicien qui possède une vision très humaniste du sport.

A.M. - Comment peut-on définir une section football études promotionnelle (SFEP) ?

J.-C. B. - Il s'agit d'une classe normale de collège, en 4e ou 3e, qui permet à des jeunes joueurs de football doués de s'entraîner, grâce à des aménagements d'horaires, six heures par semaine dans leur sport favori. L'internat est de règle pour les élèves dont la famille n'habite pas à proximité de l'établissement.

J'ajoute, ce qui est capital sur le plan sportif, que les élèves restent licenciés dans un club civil où ils jouent en compétition le dimanche. Avec la section, ils jouent des matches amicaux et le Championnat de la SFEP.

Des classes de ce type existent : dans l'Académie de Nantes à : Mayenne, Sablé, Angers, La Roche-sur-Yon et Nantes (La Colinière), dans l'Académie de Rennes à Châteauneuf-du-Faou (M. Brélivet), à Bégard (M. Guellaen), à Saint-Jean-Brévelay (M. Segré), à Saint-Méen-le-Grand (M. Israël).

La section de Saint-Jean-Brévelay a été la première à être créée en France par le regretté Roger Guerbignot et Marcel Mao. La Bretagne en ce domaine a donc joué un rôle pilote.

A.M. - Comment peut-on définir une section football études promotionnelle (SFEP) ?

J.-C. B. - Il s'agit d'une classe normale de collège, en 4e ou 3e, qui permet à des jeunes joueurs de football doués de s'entraîner, grâce à des aménagements d'horaires, six heures par semaine dans leur sport favori. L'internat est de règle pour les élèves dont la famille n'habite pas à proximité de l'établissement.

J'ajoute, ce qui est capital sur le plan sportif, que les élèves restent licenciés dans un club civil où ils jouent en compétition le dimanche. Avec la section, ils jouent des matches amicaux et le Championnat de la SFEP.

Conséquence : les médias s'y intéressent, et la 4e manche du championnat de France qui se déroulera sur la piste de l'Armor Bicross Club (US Vern) les 22 et 23 juin sera couvert par Antenne 2, FR3 et RMC, entre autres...

Signalons que Jean-Claude Beulque, président de la Ligue de Bretagne (25 clubs) est membre du Conseil de l'Association Française de Bicrossing et qu'Alain Rimasson, président de l'Armor Bicross Club, premier club créé en Bretagne, organisateur de l'épreuve, est père d'un jeune champion de France.

Championnat de bicrossing à Vern

Le "bicrossing", sport né aux USA il y a plus de dix ans, se développe ici de façon tout à fait extraordinaire. Pratiqué au départ sur des solex dépouillés et sur des terrains plus ou moins vagues, on en est aujourd'hui à des machines de précision sur pistes homologuées. 2 400 000 vélos ont déjà été vendus en France. 8 000 jeunes licenciés en 1985 sont répertoriés dans plus de 200 clubs-associations, et le niveau professionnel est d'ores et déjà atteint...

Foot et éducation

A.M. - Comment peut évoluer la carrière sportive et la scolarité des élèves de la section ?

J.-C. B. - A l'issue de deux années passées en SFEP, les élèves sont orientés selon leurs aptitudes scolaires vers une classe de seconde, un BEP ou la vie active.

S'ils choisissent de donner la préférence à une carrière sportive, ils peuvent dès ce moment-là accéder : au Centre de formation d'un club pro pour les meilleurs d'entre eux ; à l'Institut National de Football de Vichy ; après trois années d'études, on y obtient le CAP des métiers du football et les élèves qui ont évolué en DH puis D. IV puis D. III, selon leurs capacités, sont sollicités à leur sortie par des clubs. : en lycée dans une section sport-études du second cycle après concours. Ces sections permettent d'aller jusqu'au baccalauréat (lycée Chevrollier à Angers) et préparent aussi parfois à certains BEP comme le lycée Bréquigny de Rennes.

Je voudrais insister sur le fait que les SFEP ne sont pas des classes à "fabriquer du footballeur" et cela est vrai partout. Nous sommes, mon collègue Marcel Bernard et moi-même à Nantes, des enseignants qui ont en charge l'avenir et l'intérêt de l'enfant. Nous prenons en compte aussi sa passion sportive. Et nous conseillons toujours les familles en pédagogues. Si l'un de nos élèves choisit le football et y réussit, nous nous en réjouissons en pensant qu'il a reçu au départ dans le collège une solide base éducative.

(A SUIVRE)

recueilli par
DANIEL TRÉHIC

Le tour de France à patin à roulettes de 4 Briochins

Quatre étudiants briochins : Benoît Boyer, 17 ans, François Le Moine, 17 ans, J.P. Le Boedec, 16 ans, et Guillaume Rossignol, 16 ans, ont décidé de faire le Tour de France à patins à roulettes ; l'un d'eux l'effectuera à vélo pour transporter le matériel indispensable à une telle équipée, et les trois autres à patins. Ils partent à la mi-juin de St-Brieuc ; les grandes lignes seront Caen - Paris - Metz - Lyon - Digne - Cannes - Montpellier - Toulouse - La Rochelle - Nantes - Vannes puis retour St-Brieuc fin août avec une moyenne de 80 km par jour ; au total 3 500 km.

... et la Trans USA

Trois autres patineurs briochins : Philippe Le Corvec, 25 ans, J.P. Jubault, 27 ans, Antoine de Givenchy, 25 ans, renouvellent la traversée des Etats-Unis d'Amérique, cette fois du Canada au Mexique. Ils partent de Bretagne le 8 juin pour revenir le 20 août.

★ Le dimanche 23 juin, Championnat de Bretagne, course sur route à Binic.

Le témoignage de Cyrille l'Helgouac'h

Pour une seule intonation, dans un seul regard, son patronyme dit son identité, ses racines. Cyrille L'Helgouac'h est breton, de cette Bretagne-Sud qui au recès du trait du Croisic dicte de fortes identités : clochers hauts dans le vent, calvaires de bois blessé, chemins des paludiers secrets comme de vieux livres, bateaux rentrés au port la tempête apaisée !

Son aventure c'est le football, il y est entré, surgeon obstiné d'une race ancienne, sur la pointe des pieds, dans une alchimie de timidité, d'assurance et de ferveur. Il vient humer déjà, depuis les tribunes, la fête sauvage et nocturne des grands stades.

A.M. - Peux-tu te présenter ?

C.L. - J'ai 14 ans. J'ai débuté à 7 ans au Stade Croisicais. L'an passé, j'étais sélectionné en équipe minimes de la Ligue Atlantique et j'ai joué la Coupe Nationale. En septembre 84, je suis entré en foot-études à La Colinière. Depuis novembre, je joue au FC Nantes. Je passe donc les week-ends au Centre sportif du FC Nantes ou s'entraînent les pros.

Le bac et le foot

A.M. - Tes parents sont d'accord pour que tu entames une carrière sportive ?

C.L. - Bien sûr, dans la famille, tout le monde fait du sport. Une sœur pratique de la gymn, l'autre qui débute au tennis au Country-Club de La Baule est classée 30. Mon père a été un très bon joueur en DH ou DRH au Croisic pendant 15 ans. Il a même joué en 1962 en junior au FC Nantes mais il avait estimé que les engagements pris n'étaient pas tenus et il était reparti. Dommage. Il joue toujours au foot-loisirs. Simplement mes parents voulaient que je poursuive des études normales, ce qui est le cas ici.

A.M. - Tes ambitions ?

C.L. - Obtenir le bac et réussir le foot. J'ai de bonnes qualités physiques et je dois progresser en technique et en vision de jeu. C'est le profil de départ de mon poste de stoppeur. Je crois avoir un très bon entraîneur, M. Bauduin, sévère mais très gentil. Et puis je suis au FC Nantes, alors je peux rêver un peu.

A.M. - Comment sont les relations avec les autres joueurs de la section qui sont souvent des adversaires en Championnat le dimanche ?

C.L. - On vit ensemble toute l'année en internat ; alors, on apprend à se connaître. Mais sur le terrain, le dimanche, pas de cadeau. Et le lundi les battus, qui se font "chambrer" dur, on un intérêt certain à se faire oublier.

A.M. - Foot en semaine, foot le dimanche n'est-ce pas trop. N'as-tu pas le sentiment de vivre dans un milieu artificiel ?

C.L. - En début d'année scolaire, j'éprouvais de la fatigue en fin de semaine. Maintenant, j'ai bien assimilé le rythme.

Je ne suis pas coupé de mon milieu familial. Mes parents, mes sœurs viennent assister à la plupart des matches le dimanche, ils étaient à Pâques au tournoi de Montaigu. Et puis je rentre au Croisic pour une partie des vacances revoir mes copains et entraîneurs du Stade Croisicais, dont on va fêter le 50e anniversaire.

Savez-vous que la célébrité du club est Bernard Blanchet, 12 fois international avec le FC Nantes ? Je suis comme lui un "Béluga" surnom des joueurs du Croisic par référence à un cétacé qui longe les côtes.

La vie est un peu ingrate seulement lorsque je reprends après les vacances. Mais le foot fait vite tout oublier.

DANIEL TRÉHIC

Cyrille l'Helgouac'h (ph. Philippe Thar-reau)

le carnet

★ *Association des cadres bretons* - Jeudi 13 juin à 18 h 30, Maison des Centraux, rue Jean Goujon à Paris, table ronde : "l'électronique en Bretagne a-t-elle encore une chance ?", avec Jean-Noël Merreur, Yves Morvan, Joël Renault, Michel Camus.

★ *Club de Bretagne* - Mardi 18 juin à 13 h, Normandy-hôtel, rue de l'Echelle, Paris : Danièle Floc'hlay présente Made in Breizh, image de marque collective de la Bretagne industrielle.

★ *Jean-Martin de Baudinière* succède à Bernard Legrand comme président du Parc de Brière.

★ *Xavier Glienz* est promu général de division ; il sera remplacé à la fin de l'année à la tête de la 33è DMT par le général *Poli*, 55 ans.

★ *Pierre de Calan* a été élu à l'Académie des sciences morales et politiques.

★ Notre confrère et ami *Hervé Kervella* a été élu président de la Fédération française de motocyclisme.

★ *Jean Pincemin*, né à Plélo en 1935, a été promu général de brigade.

★ *Hervé le Mansec*, professeur à l'Université de Californie, a été nommé consul honoraire de France à San José.

★ *Jacques Floc'h*, député-maire de Rezé, a été élu président de "Ville et banlieue", association des maires des villes de banlieue des grandes villes de province. *Jean-Marc Ayrault*, maire de St-Herblain, est membre du conseil d'administration.

NÉCROLOGIE

JEAN LE LANN

Un de nos vieux compagnons, un ami parmi les plus fidèles, est mort : Jean Le Lann. Il était né en 1914 à Scrignac, dans cette paroisse du Finistère auquel restera attaché le saint nom de l'abbé Yann-Vari Perrot que Jean Le Lann honorait avec une ferveur particulière. Vétérinaire, il avait créé un cabinet réputé à Fougères. Militant politique, il fut conseiller général de Fougères-sud pendant 24 ans sans interruption, ce qui souligne sa popularité, député et conseiller régional. Il aura été un des rares parlementaires (avec Jean Fichoux) à s'engager dans l'Emsav : il appartint notamment au comité directeur du MOB. Cet homme à la fois simple et ferme fut, dès le premier jour, un fervent soutien *d'Armor magazine*. Fidèle jusqu'au bout, il repose aujourd'hui à Scrignac. Feiz ha Breizh !

★ *Jean-Marie Kerloc'h*, le maire de Plogoff qui évita à sa commune de la Pointe du Raz l'installation d'une centrale nucléaire, est mort à 74 ans.

★ *Job Seité*, né en 1919 à Clever, frère de notre ami Visant Seité, vient de mourir. Enseignant, écrivain bretonnant, aumônier du Bleun-Brug du Leon, il fut jusqu'au terme de sa vie un militant breton infatigable.

★ *Thomas Richard*, 72 ans, maire de St-Gervais ★ Docteur *Jean Codet*, 89 ans, fondateur de la clinique Ste-Thérèse à St-Brieuc ★ *François Bertho*, 78 ans, maire honoraire de la Chapelle-Neuve ★ *André Dean*, ancien maire de Plougasnou ★ *Jean Lorcy*, 73 ans, maire honoraire de Locmaria-Grandchamp ★ *Célestin Pérouze*, ancien maire de St-Nicolas de Redon ★ *Jules Bignon*, 86 ans, maire honoraire de Bourgon ★ *Jacques Bicrel*, 80 ans, ancien maire de Collorec ★ *Yves Bourdonnec*, maire de Prat.

Les facteurs de l'alcoolisme féminin

"Bretagne, Alcool et Santé", centre de recherche-prévention de l'alcoolisme à Rennes, vient de publier une étude pluridisciplinaire intitulée *"Des facteurs socio-culturels de l'alcoolisme féminin"*. L'équipe de recherche, en majorité féminine, a l'occasion notamment d'un travail d'enquête et d'interview, s'emploie à battre en brèche de nombreuses idées reçues qui empriosonnent l'appréhension plus directe de l'alcoolisme des femmes. Ce document de 231 pages est disponible (150 F TTC) à "Bretagne, Alcool et Santé", 12, square de Provence, Rennes - (99) 54.15.60.

VACANCES

★ *Mur-de-Bretagne*, 5-31 juillet, colonie 30 ans, camp d'adolescents (2800 F). *Rens.* CPCV, 27, rue de Cotte, 75012 Paris. (1) 628.80.31.

★ La *Grèce* 14-28 juillet, la *Tunisie* 28 juill.-11 août, la *Sicile* 3-17 août, le *Portugal* 5-26 août. *André le Provost*, A.J., rue de la Gare, 22530 Mur-de-Bretagne. 96.28.55.10.

★ Camp *activités scientifiques* et *plein air* pour les 11-15 ans près de Paimpol. Coat-Ermit. 2350 F. *E.E.F.*, 29, rue Alsace-Lorraine, St-Brieuc. 61.40.49.

★ *Appel* aux familles désireuses d'accueillir en août un enfant 8-10 ans. SPF, 26, rue des 3 Frères le Goff, St-Brieuc. 61.54.78

★ Places encore disponibles (pension complète ou gîte) au V.V. de *Mur-de-Bret.*, maison familiale de *Binic, St-Brieuc*. Rens. V.F. Armor Argoat, 4, rue F. le Dantec, St-Brieuc. 96.33.22.74.

★ *Séjours enfants et ados* : Santec (6-14), au fil de l'Aulne (12-15), le Drennec (15-17), Yougoslavie (15-17), Portugal (13-17), roulottes (12-15). *Rens.* Fed. Leo Lagrange CVL, 3, pl. du Colombier, Rennes. 99.31.03.02.

★ Randonnées pédestres : *Tour des Monts d'Arrée*, 15-22 juin (1490 Fl) ; *Tour de Brocéliande*, 22-29 juin (1390 Fl). Randonnée à vélo *Tregor et Côte de granit rose*, 15-22 juin, 29 juin-6 juillet (1390 Fl). *Pêche à la truite en vallée de l'Elorn*, 22-26 juin (1400 Fl). *Rens.* ABRI, 9, rue Portes Mordelaises, Rennes. 99.31.59.44.

★ *Le Portugal en minibus* du 5 au 25 août ; 21 jours en demi-pension (groupe de neuf personnes). Saint-Brieuc, San Sébastien, Vigo, Parc National de Pénéda Géraz, Porto, Lisbonne, Tomar... Un voyage dans la tradition des voyages aventures. Tout n'est pas organisé. Entre les étapes tout se décide selon les souhaits des participants. Le déplacement en minibus par groupe de neuf personnes facilite les contacts humains et permet une réelle approche du peuple portugais. Rens. A.J. de Saint-Brieuc, Ty-Coat, rue Alphonse-Daudet (96) 61.91.87.

★ *Voile au Canada*. Une croisière totalement nouvelle sur les grands lacs canadiens du 3 au 16 août, fait suite à la course Québec-Saint-Malo. Pour 3250 F (voyage non compris), découvrez à bord d'un GIB SEA 38 les immensités d'eau douce et les rivers intérieures bordées de forêt sauvages où vous risquez de ne rencontrer que les tribus indiennes. G.I.C.G., face 18 quai Louis-Bénios, 75781 Paris Cedex 16. Tél. (1) 525.62.56.

★ *La FCVF* propose dans le cadre du BAFA une session de *spécialisation d'animateurs*. "Découverte de la mer" du 23 au 30 juin à l'île de Groix, deux sessions de formation d'animateurs, une en juillet du 2 au 9, l'autre début septembre du 1er au 8. Rens. et inscr. FCVF, 7, rue de l'Horloge, Rennes -(99) 79.22.63.

GUIDE

★ *Après le succès* remporté par son 1er camp-nature d'août 84, la SEPNB organise 4 camps de même type pour une tranche d'âge de 10 à 16 ans. Demander la plaquette de présentation de ces camps à Pascal Beaufreton, 10 bis, bd de Stalingrad, Nantes.

CHANTIERS

★ *Pontivy* en juillet, rénovation de bâtiments en ruines au château du XVè. A partir de 16 ans. Pension 30 F par jour. *Rens.* CHAM, 16, passage d'Enfer, Paris, 14è. (1) 335.15.51.

★ *Du Québec à l'Italie*, en passant par la France, les Compagnons Bâtisseurs organisent cet été des chantiers pour les plus de 16 ans. Possibilités d'activités annexes : vidéo, voile, randonnées vélo, réflexions dans le cadre de l'année internationale de la Jeunesse. Programmes disponibles : 8, bd de Sévigné, Rennes (99) 38.26.33.

LANGUES

STAGES INTENSIFS DE GAÉLIQUE D'IRLANDE (IRLANDAIS MODERNE) ET DE GALLOIS

Ce "crash-course" se déroulera du lundi 24 juin au samedi 29 juin (midi). 8 heures d'enseignement par jour, en salle de cours et en laboratoire de langue. Deux groupes sont programmés : un niveau "débutant", et un niveau "faux débutant" (pour des étudiants ayant déjà débuté l'étude de la langue ou qui la pratiquent). La méthode utilisée mettra l'accent sur la langue parlée, vivante. Le stage comportera des cours d'initiation à la civilisation (musique, chant, danses, littérature...). *Rens. et inscr.* : Service de Formation Continue, Université de Haute-Bretagne - Rennes II, 6, avenue Gaston Berger, 35043 Rennes Cedex (99/54.99.55, poste 1912).

★ *Un stage intensif de breton* est organisé par Al Leur Nevez et Ar Skol Vrezoneg à Quimper du 1er au 5 juillet (débutants, moyens, etc.) à partir de 10 ans. Frais : 200 F. Logement gratuit à l'école Jules Ferry, rue du Lycée. Skriva da : Al Leur Nevez, 2, rue Perquier, Kemper.

★ *Kreisenn Vakañsou Bugale Brezhoneg* (bugale 6 - 12 vloaz). Kennig a ra ar Greisenn Vakañsou Bugale Brezhoneg tremen 24 dewezh, eus an *7 beteg an 30 a vis Gouere e Spezed* (Penn ar Bed). Digor 'vo d'ar vugale a n'ouzont ger brezhoneg ebed, pe nebeud tre a vrezhoneg. Pris : 1 950 lur en oll. Goulenn an oll ddourou digant : Ar Falz, 6, straed Hir, 29210 Montroules (98) 62.17.20.

STAGES

★ *Musique et danse traditionnelles*. Stage à Brest, du 29 juin au 3 juillet inclus, avec possibilité de suivre uniquement le week-end. *Ateliers* : harpe celtique, cornemuse, bombarde, flûte traversière en bois, violon traditionnel, danses traditionnelles, flûte à bec. *Rens. et inscr.* : Centre Breton d'Art Populaire, 37 bis, rue Victor-Hugo, 29200 Brest. Tél. (98) 46.05.85.

★ *Stage de vielle* organisé par le collectif Vielle en Bretagne, pour "débutants" dans la cadre des assemblées gallèses de Concoret (forêt de Paimpont) du lundi 15 au samedi 20 juillet. Prêt de vielles. Rens. et inscr. : Yves Labbé, Landes de Truzeau, 44240 La Chapelle/Erdre. Tél journée (40) 46.44.22, soir (40) 29.72.79.

★ du 23 au 27 juillet à l'école de musique de Quimper, stages de *harpes celtiques et bardiques* et de *vielles à roue*. Rens. François Hascoët, 23, rue de la Prairie, Quimper. 55.53.53.

★ *"L'école des plantes"*. Dès fin juin à l'île de Batz, (dans le "Jardin colonial") magnifiquement située devant la station océanographique de Roscoff, outre les plantes du bord de mer, récoltez, préparez et mangez les algues abondantes et saines à cet endroit. Du lundi 24 au matin au vendredi 28 juin. Logement et nourriture seront assurés par Vacances, Loisirs, Tourisme. Prix des cours : 1 400 F ; hébergement 110 F/jour/individuel. *Rens.* Clotilde Boisvert, 5, rue du Petit Pont, 75005 Paris : 326.08.88.

★ *Initiation à la photo* en juillet, du 1er au 5, du 8 au 12, du 22 au 26 (1100 F). Perfectionnement, du 15 au 19 juillet (1250 F). *CREPAG*, 9, place du Vally, Guingamp. 96.74.36.01.

★ Cet été plusieurs stages de *formation d'animateurs* de centres de vacances et de loisirs et de perfectionnement. *Rens.* et progr. UFCV, 16, rue de la Santé, Rennes. 99.67.21.02.

★ *Découverte de notre environnement* dans les CDN du 8 au 13 juillet. *Rens.* Lionel Villot, FOL, 24 bis, bd Charner, St-Brieuc. 94.16.08.

★ Initiation à la *sculpture/bois* animée par Eugène Aulnette, grand prix des métiers d'art : 8-12 juillet, 5-9 août, 2-6 septembre. *Rens.* : La clé des champs, les Héraudières, 35320 Le Sel-de-Bret. 99.57.49.04 (le soir).

★ *Formation de l'acteur* avec Philippe Hottier du Théâtre du Soleil du 1er au 10 juillet au Théâtre de Folle Pensée. *Rens.* E.R.F.A.T., 12, rue Vau Méno, 22000 Saint-Brieuc. Tél. (96) 94.62.73.

★ *Expression corporelle* du 8 au 12 juillet. *Rens.* Groupe Expression et Créativité, Kersonard, 29120 Pleyber-Christ. Tél. (98) 87.68.78.

★ *Stage Marionnettes* du 1er au 7 juillet, du 15 au 21 juillet et du 5 au 11 août. *Rens.* Théâtre Ternaje, Le Faouët Bourg, 22290 Lanvollon. Tél. (96) 70.18.47.

petites annonces

La ligne : 15 F + tva 18,6 % = 17,79 F. Cadre : 35,58 F TTC en sus. Domiciliation au magazine : 30 F

SOPEL *société bretonne d'édition* recherche DE SUITE sur Nantes, Rennes, Paris, etc..., pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE, V.R.P. ou AGENT COMM.

Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture

pourcentage permettant gains élevés à élément performant.

Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL B.P. 123 - 22400 Lamballe - Tél. : (96) 31.20.37 +

DEMANDES D'EMPLOI

• Jeune fille bac G2, plus un an formation **TECHNICIEN COMPTABLE INFORMATICIEN** ch. emploi à temps complet ou REMPLACEM. 3 mois minimum sur **Morbihan ou Ille-et-Vilaine**. Tél. (97) 74.97.33.

• Jeune fille sérieuse, 17 ans, garderait **enfants** au bord de mer à partir du 20 juin (préférence PORNICHET). Tél. (40) 46.37.80.

• Directeur ventes et marketing 48 ans - BTS dessin industriel - CNAM marketing industriel - Diplômé CESDIP, 21 ans d'exp. nég. B.T.P. cherche poste **RESPONSABLE COMMERCIAL et publicitaire** dans l'entreprise G.O. ou second œuvre, région rennaise. Tél. 621.13.01.

OFFRES D'EMPLOI

• Cherche **MUSICIENS** sachant lire partitions faciles en vue réalisation polyphonie vocale et instrumentale du Moyen Age. **S'adr. à Christophe Lentz**, monastère de Run Méno. Les Sept-Saints. 22420 Plouaret.

• **Avis de concours, OPPL Résidence Nantes** : 1 VIOLON supersoliste ; 1 CLAVIER PERCUSSION accès au poste de timbalier solo de la Formation de Nantes. **Résidence Angers** : 1 2e **TROMPETTE**, 1er **CORNET**, 1er **COR SOLO grande formation, 3e COR Formation Angers. Rens. et insc.** OPPL, concours, Maison des Arts, 25 av. Montaigne, 49000 Angers. Tél. (41) 88.47.70.

• **ARMOR magazine**, recherche **DÉMARCHEURS** (h. ou f.) pour abonnements. Petit travail convenant à lycéens, étudiants, retraités, préretraités. **Forte commission**. Ecrire ou téléphoner.

• Cherche CHEF BOUCHER juillet et août, 56 Arzon. Tél. (97) 41.21.25.

• Imp. entrep. métallurgie, leader de son marché, en pleine évolution technique recherche : 1 AGENT DE PROGRAMMATION, adjoint chef service, ordonnancement lancement. (BTS-DUT) conn. informatiques ; 1 futur(e) RESPONS ADMINIST. (informatique, personnel, achats, secrétariat). Exp. inform. sur IBM 34-36 ; 1 prof. METALLURGIE niveau BT, Bac F1 (Génie mécanique). Montage usinage, comm. numérique (conn. en programm.). Moyenne d'âge : 25 ans. Lettre manusc. et CV avec photo à ANPE, BP 76, 56800 Ploërmel.

VACANCES

• **BAUD**, MAISON à louer, indépendante, jardin clos, juin-octobre. PLOUHINEC (56) **petite maison** 2-3 personnes, indépendante, 3 km plage. Tél. (97) 51.00.97.

• Loue **CHATEAULIN**, 14 km mer, juin, juillet, août, APPARTEMENT tout confort dans maison indépendante, jardin, très calme. Côme, quai Carnot, 29150 Châteaulin, tél. (98) 86.00.40.

• A louer pour août-sept.-oct. MAISON meublée, F5, tt conf., Golf du Morbihan, Mme Blandel, Bourg Saint-Samson, 56580 Rohan. Tél. (97) 51.53.09 après 18 h.

• **LANVENEGEN** (56320), loue MAISON CAMPAGNE, 20 km plage, juin à sept. inclus. S'adr. Mme Boissel, 3, rue de Tombouctou, 56100 Lorient, tél. (97) 37.77.45 (heures repas).

L'AGENDA D'ARMOR

Consultez-nous pour un contrat dans cette rubrique de services.

CHRISTIAN BESRECHEL
EBENISTE D'ART
Création ★ Rénovation
Reconstitution
Atelier et salle d'exposition :
La Brossonnière
22510 St-Trimoel - (96 - 42.73.72)

Découvrez l'Histoire de votre Pays ! LISEZ
DALC'HOMP SONJ
Le N° **8 F** - Abonnement **30 F**
3, place Paul Bert - 56100 LORIENT

• Voici comment **CREER** chez vous **UNE AFFAIRE QUI VOUS RAPPORTE**. Un choix parmi des centaines d'activités. Documentation gratuite à demander à *Mme Andrée Arranz*, Dupia, 34210 *Olonzac*. Joindre une enveloppe timbrée.

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F
+ tva (18,6 %) = 23,72 F
ou le mm/colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

• Cause santé, vends CHEVRERIE, FROMAGERIE. Const. récente, plus 2 ha SAU. **Bâtiment** 600 m², 60 places, traite transfert 4 postes, très bon état. Contrôle laitier. Fromagerie capacité transformation 300l/jour. Cha. froides. habitation. Mise au courant possible. **Alain Lefebvre**, La Chèvrerie, 44530 **Guenrouet**. Tél. (40) 87.62.82.

• A vendre **Finistère-Sud**, 10 km Concarneau, PROPRIETE boisée 1520 m², clôturée, maison F4, sous-sol, garage extérieur, tt confort. Ecrire M. Le Bozec, rue J.-Cartier, Cardol, Melgven, 29140 **Rosporden**.

380 000 F
TERRAIN - MAISON - GARAGE
150 m de la plage - **FOUESNANT**
Kerambigorn BEG MEIL
Frais notaire réduit 3 %
Renseignements (98) 54.83.79
Permanences : samedis, dimanches, jours fériés 14 h 30 à 18 h 30

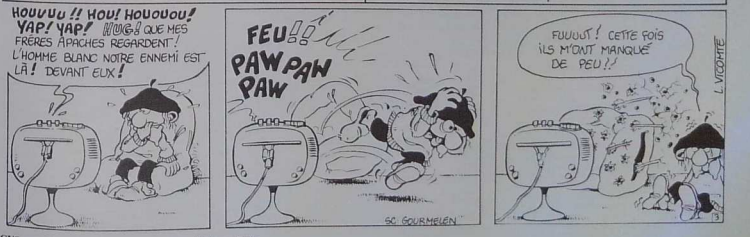
• A louer, communauté urbaine de BREST, **ENTREPOT** sain de 230 m², équipé toilettes, possibilité de diviser. Tél. (98) 07.85.25 ou (98) 07.86.18 (heures de bureau).

• A vendre, proximité **Rennes, propriété** 5 ha comprenant : ancien moulin rénové, étang 1 ha, prairies, rivière boisée. Tél. (99) 06.83.11.

• Vends région MONCONTOUR **maison ancienne** mitoyenne, bon état. 1 pièce 40 m² + de ch. idem au 1er, plus grenier aménageable, wc, toilette, douches, cheminées, terrain 1600 m², four à pain attenant. 150 000 F. **Mme Debrée**, 10, rue V. Mercier, 93100 Montreuil.

• A vendre à QUIMPER : 6 000 m² de **terrain**, 150 m² de **bureaux**, 600 m² **d'ateliers**, à proximité route de Bénodet, à la sortie de Quimper. Prix 1 000 000 F. Ecr. au journal.

• A vendre cause retraite à SAINT-BRIEUC, APPARTEMENT F5 tt confort, cuisine, salle à manger, salon, 3 chambres, loggia, WC, salle d'eau, cave. Près écoles, pharmacie, supermarchés. 225 000 F. Tél. (96) 33.34.92.



GUS, *par Gourmelen et Vicomte. (C) Dargaud Editeur, Paris*

tro breiz

★ *Bernard Hinault* a gagné son 3è Giro ★ Football : le *Stade rennais* remonte en 1ère division, le *FC Lorient* accède à la 2è ★ Visite de Gaston Defferre à l'usine Canon de *Liffré* ★ La Brioche Dorée (Louis le Duff) va faire construire une usine à *Torcé* pour fabriquer sa pâte ★ Le 9 août rencontre des cadres bretons à *Brest* ★ Nouveau : des veillées en parler gallo sur *Radio-Armorique* ★ Lettre de l'Association des écrivains bretons pour demander au Président de la République que la Bretagne retrouve son *intégrité territoriale* avant les élections régionales ★ Eté SNCF : une relation hebdomadaire *Pays-Bas-Belgique-Bretagne* est créée ★ des "trains familles" circuleront entre Paris et *Lannion, Quimper, le Croisic, Nantes ; le Paludier* (Nantes-Bordeaux) et *l'Armor* deviennent des trains animés Loisirail ★ Exposition "l'enfant, les parents et le divorce" tout le mois de juin au CRIF-maison du champ de mars à *Rennes* ★ Un "Centre néon" a été inaugurè à *Inzinzac-Lochrist* : cette école unique en France formera 30 jeunes aux métiers de l'enseigne et de la lumière ★ 7 940 710 F de *TVA* ont été recouvrés en Bretagne en 1984 ★ Inauguration à *Fougères* de l'Institut de promotion industrielle d'automatisation de la production (IPIAP) ★ Un important groupe de Bretons rendra visite en juillet à la petite ville de *St-Brieux* et aux compatriotes du *Canada*... ainsi qu'aux Indiens : reportage dans *Armor magazine* ★ Inauguration à *St-Malo* du nouveau chantier naval de la Ville Audrain ★ Du 13 juillet au 23 août, 13è festival d'orgue et de musique de *Lannion* et de la *Côte de Granit rose* ★ L'Etat a accordé 19 600 000 F de crédits d'investissement aux hôpitaux de *Vannes, Redon, Guingamp* et *Fougères* ★ Colloque "piscines et santé" du 17 au 19 juin à l'Ecole nationale de la santé publique à *Rennes* ★ Le 7 juillet grand concours hippique au château de *Kerdhuel* ★ 2è salon de l'information agricole / SIRA du 26 au 28 septembre à *Pontivy* ★ Au Centre culturel de Keranden à *Landerneau*, du 2 au 9 août, cycles de conférences de Christian Charrière et Bernard Lempert : "réalités psychiques, aspirations spirituelles" ★ Festival du livre ésotérique du 19 au 21 juillet à *Brasparts* ★ "Brocante et curiosités" le 4 août à *Pornic* ★ A *Nantes*, Radio Atlantic est devenue Passion FM (96,8 Mhz) ★ Fêtes du Clos-Poulet à *St-Malo* du 19 au 23 juillet ★ Contrôle OJD de *Ouest-France* pour 1984 : chaque jour, une moyenne de 800 694 exemplaires, 721 404 diffusés, dont 229 118 par porteurs ★ Foire de *Lorient* du 28 septembre au 6 octobre ★ Fête du livre de *la Baule* du 19 au 21 juillet ★ *Jean-Edern Hallier* annonce sa candidature contre Jack Lang aux prochaines législatives ★ Festival celtique au *Croisty* du 5 au 7 juillet ★ Dépôt de bilan de la CMA à *St-Brieuc* : 200 licenciements prévus ★ "La belle aventure" de Jehan de Mandeville, fresque et figurines, du 23 juin au 6 septembre à *Paimbœuf* ★ Le 15 août dans la vallée du Prat Ledan, à *Pubennec*, 400 personnes remettront sur pied un menhir de 19 tonnes qui avait été abattu par la foudre il y a un siècle ★ Festival international des arts et traditions du 4 au 7 juillet au CCO de *Nantes* ★ Salon du Livre historique du 1er au 3 novembre à l'Hôtel-de-ville de *Morlaix* ★

MAILLE A L'ENDROIT, MAILLE A L'ENVERS...

Tricoter, c'est facile et ça peut rapporter gros... Si du moins on connaît l'ABC des mailles, la façon de faire des augmentations ou la technique des points mode : le nouveau n° hors série de Clair Foyer "Spécial Tricot" y pourvoit. Précis, très clair, il révèle les bases de l'art de tricoter et vous familiarisera vite avec les techniques élémentaires pour réaliser trente points fantaisie, vous offrant 80 modèles toutes saisons. En vente chez votre marchand de journaux : 30 F, ou à Clair Foyer, 21, Fg St-Antoine, Paris 11.

COURRIER

LE MONSTRE DU LOCHNESS ?

"Non la décentralisation ne deviendra pas le monstre de Lochness entrevu de temps à autre. Mais ce qui nous est proposé est une fille dégénérée de l'ancienne régionalisation. La régionalisation a perdu son nom, son caractère régional et sa raison d'être. L'expérience corse a permis d'ôter à l'administration centrale toute inquiétude quant aux débordements éventuels des collectivités décentralisées sur l'activité économique. Après 2 ans, le bilan de cette assemblée élue au suffrage universel se résume ainsi : en 1984, qui a établi le budget de la Corse (établi par la gauche) rejeté par la droite ? le préfet. En 1985 qui a établi le budget de la Corse (établi par la droite) rejeté par la Corse ? le préfet. Espérons que la pagaille qui régnait dans l'Ile de Beauté avant cette expérience ait contribué à noircir le tableau. Il faut craindre que l'omniprésence des questions politiques nationales n'agisse comme le SIDA sur les assemblées régionales. Les intérêts des partis politiques prédominent sur les intérêts fondamentaux de la région, c'est-à-dire les questions économiques. Le jumelage de ces élections avec les élections parlementaires entraîne une plus grande dépendance des candidats locaux envers les organes centraux des partis. Si d'aventure il leur arrivait de se préoccuper des questions économiques, les freins sont déjà en place. Les contrats des plans signés par les régions ont au moins un défaut. Ils ont orienté l'action financière de la région pour plusieurs années dans des secteurs économiques précis, desquels il est difficile de sortir, pour aider un secteur en difficulté (l'électronique dans le Trégor par exemple)." *J.M.* Brest.

REFUSONS LE MELTING-POT

"Un petit communiqué dans votre n° 182 a retenu mon attention. Sous le titre "SOS racisme", le slogan sympathique est malheureusement mal défini et souvent mal compris, quant à l'analyse de la situation et à la vision d'avenir qui la complète, elles tombent à côté du réel. En effet lorsque l'on a un brun de culture historique et une connaissance vécue des sociétés multiraciales, l'on est forcé de constater que ces situations conduisent au multiracisme : Nouvelle Calédonie, Liban, Tchad, Brésil, USA. Les meilleures volontés s'y cassent le nez et leur dévouement ne fait que masquer le drame des ethnies. L'entreprise de fonder une société multiraciale en Europe de l'Ouest est concertée par un ensemble de gens qui visent à nous détruire en tant que peuples distincts. Cette opération se fait avec l'appui des naïfs et des démagogues qui ignorent tout du danger géopolitique à terme. Lorsque nous ne serons plus que les cellules anonymes d'un ensemble indifférencié : des cultures, des sensibilités, une vision du monde disparaîtront dans l'informe. Ceux pour qui la vie est autre chose que la société de consommation n'auront plus de raison d'exister, il leur restera le suicide ou l'anéantissement dans l'alcool ou dans la drogue. Ne détruisons pas les peuples, richesses du monde et refusons le melting-pot qui ne profite qu'aux multinationales des marchands. La perte d'identité populaire et la déculturation de masse, accompagnées par un mondialisme militant sont nos ennemis (...). *Constant Verger*, Larmeloir, 56380 Guer.

l'avenir de la Bretagne

journal national breton
fédéraliste européen
mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

RP Reuten

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

★ **Direction, rédaction, administration, publicité** : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. (96) 31.20.37 +
★ **Renerezh, skridaozerezh, mererezh, brud-erezh** : 7, straed Sant Jakez - B.P. 123 22404 Lambal Cedex Pg. (96) 31.20.37 +

★ *Editeur* : SOPEL
★ N° ISSN (International standart serial number) : Fr 0044-8966/944/107735 X
★ N° CPPAP 47.307
★ N° SIRET : 302306741 00018

★ ***Secrétariat général et publicité*** Thérèse Depeix
★ ***Comptabilité*** Catherine Botrel
★ ***Rédaction*** Anne-Edith Poilvet
assistée d'André-Georges Hamon
et de Jean-Luc Aulnette, Vefa de Bellaing, Paul Bocksruth (Belgique), Hervé le Borgne, Yann Brékilien, Armel Calvé, Jean Cevaer, Guy Chevallier, Jacques Dapilly, Eliane Deshayes, Louis Feuvrier, Jakez Gaucher, Françoise Guidal Grosset, Pierrick Hamon, Herve Huiban, Jean-Paul Jacquet, Marc Le Layec, Georges Leost, Jacqueline Ollivier, Marie-Claire Méheux, François Moal, Thérèse Morvan, Myrdhin, Yannick Maufay, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Jos Philippe, Daniel Trehic.
★ ***Publicité*** Daniel Boudin, Birgitta Lundin, Evelyne Mille, Pascal Tannery.

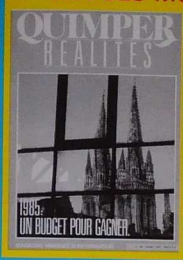
★ *Abonnement d'un an* : 104 francs (dont 4 francs de TVA)
★ *Abonnement de soutien* : 250 francs.
★ *Abonnement pour l'étranger* : 156 francs
★ *Abonnement par avion* : Ajouter le tarif postal en vigueur.
★ *Changement d'adresse* : 10 francs. (joindre la dernière bande)
★ *C.C.P. Armor-Magazine* : Rennes 2691-70 Y
★ *Textes et publicités* doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
★ *Armor-Magazine* ne publie pas de communiqués.
★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
★ *Une enveloppe timbrée* doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.
★ *Les textes signés* n'engagent que leurs auteurs.
★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des *lettres* qu'elle reçoit, sauf indication expressement formulée dans lesdites lettres.
★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
★ Seules les personnes titulaires de la *carte millésimée* 1985 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'*Armor-Magazine*.
★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'*Armor-Magazine*, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.
★ Dépôt légal à la parution
★ Le bulletin d'abonnement est en page 9

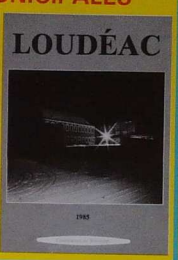
★ Diffusion : N.M.P.P.
★ **Imprimerie Saint-Michel**, Z.A. La Hazaie, rue M. Seguin, Tréqueux - Tél. 61.42.68
N° d'imp. 1146
★ Photogravure : **Graphic'Arts** Z.A. les 4 Voies - Pléo
★ **Rener ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.**

SOLIDARITE BRETONNE !

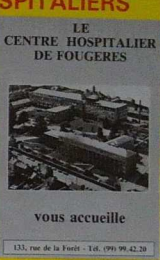
Maires, Conseilllers généraux, présidents de S.I. et d'O.T., responsables d'associations, pour vos publications, en faisant confiance à un éditeur breton, vous donnez du travail aux entreprises de notre région.

REVUES MUNICIPALES

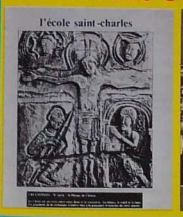


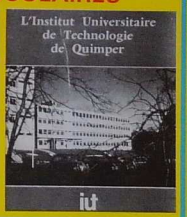


LIVRETS HOSPITALIERS



REVUES SCOLAIRES





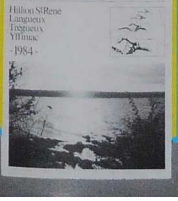
GUIDES ET PLANS TOURISTIQUES

Catalogues
Plans de ville
Bulletins d'association
Dépliants...

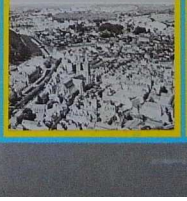
Votre éditeur : la
sopel
Pont Saint-Jacques
B.P. 123
22404 LAMBALLE
cedex
Tél. (96) 31.20.37 +

Demandez - lui ses conditions

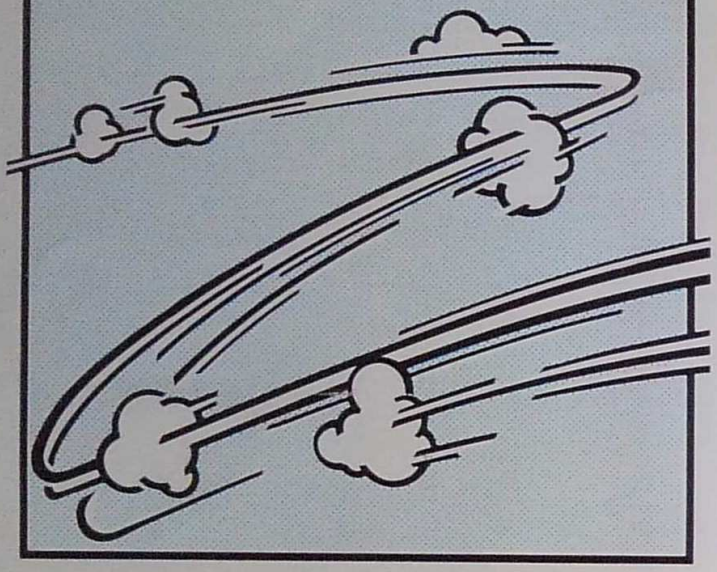
REVUES CANTONALES



ANNUAIRES



LE TEMPS
C'EST DE L'ARGENT.



MEDECINS SANS FRONTIERES

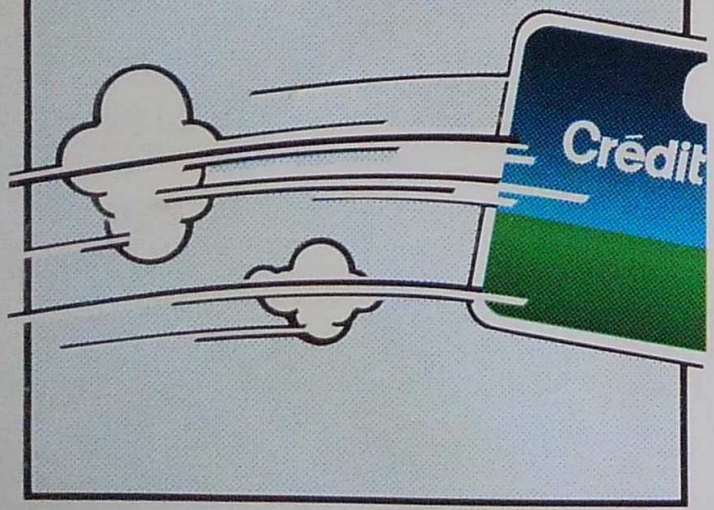
On continue?
c'est à vous de décider.

Ethiopie : Depuis 10 mois déjà les Médecins Sans Frontières se battent contre la faim, la maladie et la mort. Aujourd'hui, devant l'ampleur du désastre, ils ont besoin de vous. Votre soutien peut sauver des milliers de vies. De nouvelles équipes médicales attendent de partir. Il faut faire plus. Toujours plus. Ce qui manque ? Les moyens. Un peu plus de moyens. Cela dépend de vous. Rien que de vous.

Pour aider Médecins Sans Frontières en Ethiopie. Pour envoyer des médecins, des médicaments, de l'alimentation spécialisée, je verse 150 F ☐ 200 F ☐ 500 F ☐ Autre .....
Chèque bancaire, à l'ordre de **Médecins Sans Frontières , 68, Bld Saint Marcel - 75005 Paris** ou par CCP à l'ordre de Médecins Sans Frontières. CCP 4060 U PARIS.

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
Tél .....

CARTE BANCAIRE
C.M.B...



GAGNEZ DU TEMPS !!

Des retraits et des paiements où vous voulez quand vous voulez. L'argent très vite.

Crédit Mutuel de Bretagne

NMPP